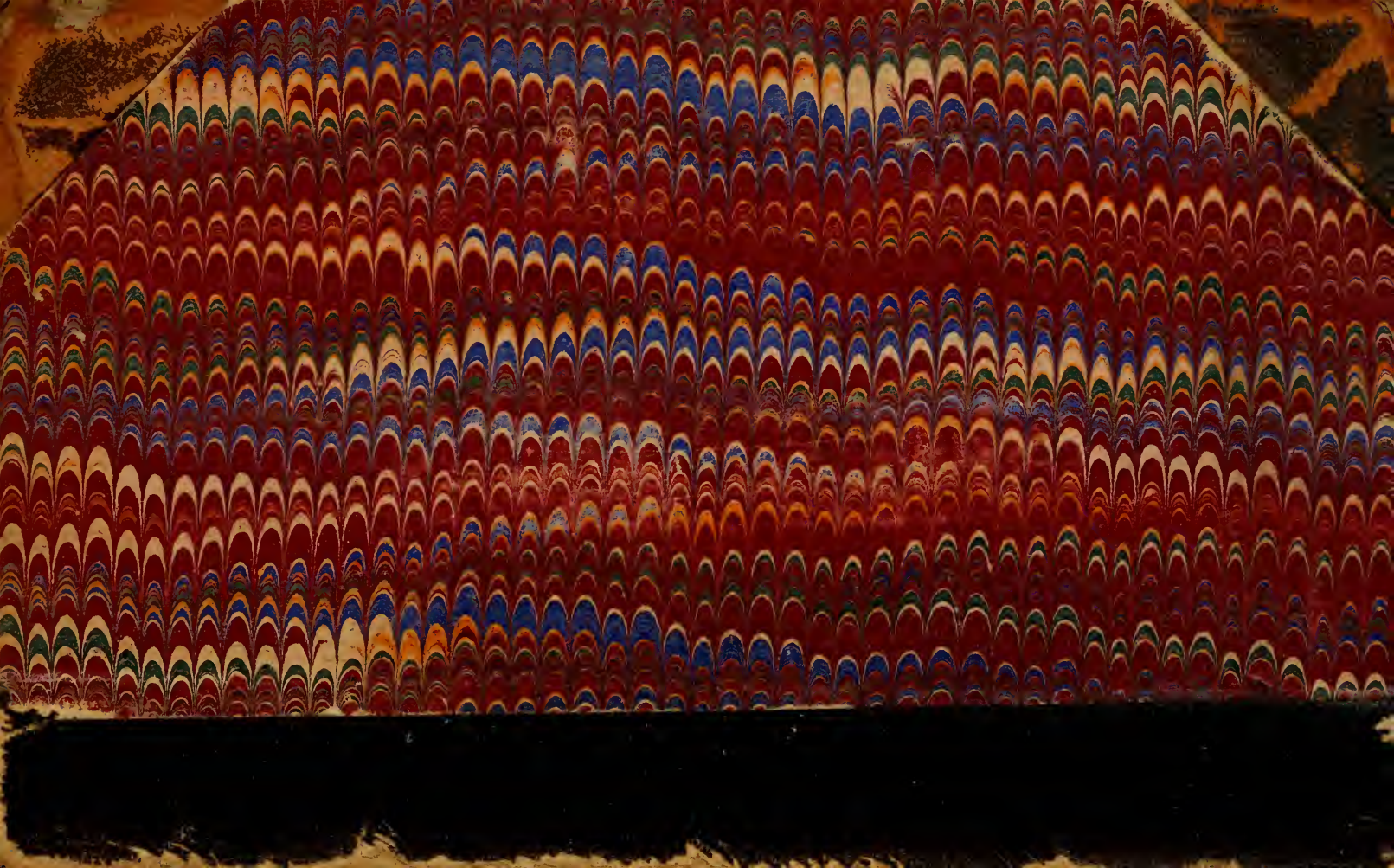


THE ROYAL CANADIAN INSTITUTE

MÉMOIRES

DE L'ACADÉMIE

DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES

DE DIJON.

MÉMOIRES

DE L'ACADÉMIE

DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES

DE DIJON

DEUXIÈME SÉRIE. — TOME XVI

Année 1870.

DIJON,

IMPRIMERIE J.-E. RABUTOT

Place Saint-Jean, 1 et 3.

1871

AS
162
D5
Sez.2
t.16

607871
16.5.56

NOTES ET DOCUMENTS

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE DE L'ACADÉMIE

DES SCIENCES

ARTS ET BELLES-LETTRES DE DIJON

SUIVIS

DE LA TABLE MÉTHODIQUE DES TRAVAUX

RENFERMÉS DANS LES MÉMOIRES DE CETTE ACADÉMIE

DE 1769 A 1869

PAR

PH. MILSAND

BIBLIOTHÉCAIRE-ADJOINT DE LA VILLE DE DIJON

MÉMOIRES

DE L'ACADÉMIE

DE DIJON

NOTES ET DOCUMENTS

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE DE L'ACADÉMIE

DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DE DIJON

PRÉLIMINAIRE

Le travail que nous avons entrepris sera divisé en quatre sections.

La première section, sous le titre de *Introduction*, donnera une histoire abrégée de l'Académie de Dijon.

La seconde section, sous le titre de *Bibliographie académique*, contiendra une notice de toutes les publications faites par l'Académie, des mémoires couronnés imprimés, et des pièces imprimées pour et contre l'Académie.

La troisième section, sous le titre de *Table méthodique*, renfermera les titres de tous les travaux publiés dans les *Mémoires de l'Académie* depuis 1769,

date de la publication du premier volume, jusqu'en 1869.

Sous le nom de *Prolégomènes* nous avons réuni en tête de cette table, en quatre paragraphes, 1° L'indication des comptes-rendus des travaux, des rapports, des discours et des dons faits à l'Académie; 2° des listes des membres; 3° des éloges ou notices historiques sur la vie et les travaux des membres de l'Académie; 4° des sujets des prix proposés et des rapports sur les concours.

La table méthodique sera suivie d'une table alphabétique du nom des auteurs.

Les travaux imprimés par extraits dans les comptes-rendus seront indiqués par la lettre E.

Enfin, la quatrième section, sous le titre de *Annexes*, comprendra *in extenso* les documents indiqués dans l'histoire abrégée de l'Académie, et sera terminée par la liste générale alphabétique de tous les membres de l'Académie, depuis sa fondation jusqu'à nos jours.

PREMIERE SECTION

INTRODUCTION

L'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon doit sa fondation à la libéralité de M. Hector-Bernard Pouffier, doyen du Parlement. Par son testament, en date du 1er octobre 1725, il règle toutes les dispositions pour son organisation (1). Trois ans après la mort de M. Pouffier, arrivée le 17 mars 1736, M. Lantin, doyen du Parlement, sollicita des lettres patentes pour l'établissement de cette Académie, et grâce à la protection de S. A. S. Louis-Henry de Bourbon, gouverneur de la province, de MM. les comtes de Saint-Florentin et de Maupas, ministres et secrétaires d'État, il les obtint du Roi au mois de juin 1740 ; elles furent enregistrées par le Parlement le 30 du même mois.

Ces lettres patentes sont suivies des statuts composés de 48 articles pris dans les dispositions mêmes de M. Pouffier, qui fixent la forme de l'Académie ainsi que l'objet de ses conférences, limitées aux matières de physique, de morale et de médecine.

(1) Voir aux Annexes, pièce 1, Testament de messire Hector-Bernard Pouffier.

L'administration était confiée à cinq directeurs, dont le premier était le doyen du Parlement; le second, le plus ancien conseiller après lui; le troisième, l'un des conseillers suivant les vingt-quatre plus anciens, dont le choix sera fait de trois ans en trois ans par le Parlement; le quatrième, le plus ancien des avocats et procureurs-généraux, et le cinquième, le vicomte-mayeur de Dijon.

Le nombre des membres, outre les directeurs, était porté à vingt-quatre, dont six honoraires, douze pensionnaires et six associés. Les uns et les autres devaient être choisis par préférence parmi les gens de lettres du duché de Bourgogne.

Le secrétaire était nommé par les directeurs en dehors des académiciens. Son rôle consistait à recueillir le résultat des assemblées et des délibérations, à conserver les titres, mémoires, livres et instruments. En cas de maladie il pouvait se faire remplacer par un académicien de son choix (1). Six prix, en valeur de 930 livres, devaient être distribués tous les ans aux seuls académiciens pensionnaires.

Tel était, en substance, le règlement de 1740, qui subit par la suite plusieurs modifications, comme nous l'indiquerons plus loin.

Les directeurs ayant, autant qu'il dépendait d'eux, rempli les trois classes de sujets répondant aux vues de M. Pouffier, l'ouverture de l'Académie se fit le 13 janvier 1741 dans l'hôtel du fondateur (2).

---

(1) Les secrétaires, pris en dehors de l'Académie, étaient: MM. Maurice Gouget, Petit et Morisot.

(2) Voir aux Annexes, pièce 2, Relation de l'ouverture de l'Académie.

A peine fut-elle installée que l'on commença à sentir la nécessité de réformer le plan tracé par M. Pouffier, comme impraticable et contraire aux usages des autres Académies, en mettant à profit la faculté qu'il avait donnée d'y faire les additions et les changements réclamés par les circonstances.

On s'aperçut que le concours ordonné pour obtenir les prix ne pourrait avoir que les plus fâcheux effets; aussi, lorsqu'à la séance du 3 mars on proposa à MM. les pensionnaires de prendre part au concours, aucun d'eux ne crut devoir répondre à cette invitation.

Tous demandèrent au contraire qu'on réformât la partie des statuts où il était question de ces prix, et présentèrent à MM. les directeurs un mémoire dans lequel ils prouvaient que les concours bornés aux seuls pensionnaires étaient un sûr moyen pour étouffer l'émulation, outre que la honte des vaincus, qui se renouvellerait tous les ans, aurait nécessairement pour conséquence la jalousie et le dégoût.

Ils demandèrent qu'au lieu des prix réservés pour eux seuls, il fût distribué tous les ans une médaille d'or en valeur de 30 pistoles à celui qui aurait le mieux résolu le problème proposé par l'Académie, et que cette médaille fût donnée à la suite d'un concours public dont ils seraient exclus, avec cette seule compensation qu'on leur réserverait la gloire d'être juges pour les matières du ressort de la classe à laquelle ils étaient attachés, et que le surplus des sommes destinées aux prix leur serait distribué sous forme de jetons.

Les directeurs, retenus seulement par le respect dû aux dernières volontés de M. Pouffier, s'opposè-

rent d'abord à toutes modifications des statuts; mais, après y avoir mieux réfléchi, ils prirent, le 16 juin 1741, la délibération suivante :

« Ce jourd'hui, 16e de juin 1741,

« MM. Lantin, Vitte, Thomas, Quarré, directeurs; MM. Lantin de Damerey, Taphinon, académiciens honoraires; MM. Liébault et Chaussier, académiciens pensionnaires, assemblez pour les affaires de la direction, ne s'étant trouvé personne de la classe de morale,

« Sur ce qui a été représenté par un de Messieurs, que le concours limité aux douze académiciens pensionnaires, n'étoit pas la voye la plus sûre ni la plus prompte pour faire fleurir les sciences et les porter à ce point de perfection qui faisoit l'objet du fondateur de cette Académie, et qui est le seul qui a toujours animé ceux qui sont chargez de la direction de l'Académie,

« A été délibéré :

« Que l'Académie donnera tous les ans, à perpétuité, un prix au public dans le courant du mois d'août, qui sera une médaille d'or en valeur de 300 livres, et qu'à l'exception de tous ceux qui composent l'Académie, toutes les personnes, tant de cette province que du royaume et des pays étrangers, seront admises à composer sur le sujet qui sera donné par l'Académie, en la forme posée par l'article 23 des statuts, qui sera, pour la première année, sur la physique; pour la seconde année, sur la morale; et, pour la troisième, sur la médecine;

après quoi on recommencera toujours dans le même ordre.

« Le sujet pour le prix sera donné tous les ans à la fin du mois d'août (1), et ceux qui auront travaillé seront tenus de faire remettre à leurs frais, et de la même manière qu'il se pratique dans les autres Académies, leurs ouvrages au secrétaire, qui ne les recevra point passé le premier avril. Et ledit secrétaire sera tenu de les rapporter à l'Académie cachetez comme il les aura reçus.

« Les ouvrages ainsi remis seront jugez par MM. les directeurs, par MM. les académiciens honoraires et par MM. les quatre académiciens pensionnaires de la classe qui fera pour chaque année le sujet du prix, et qui auront, en cette occasion, voix délibérative.

« Le surplus de la somme de 930 livres qui avait été originairement destinée pour les prix sera, après en avoir prélevé celle de 300 livres pour la médaille d'or, distribué à MM. les académiciens pensionnaires, par forme de jetons, pour leurs droits d'entrée ; la part des absents accroissant aux présens. Sera à cet effet tenu un registre exact des assistances et sera la distribution faite tous les ans au mois d'août, sans que MM. les usufruitiers ou MM. les doyens de la Cour soient tenus de donner plus de 930 livres pour les médailles ou jetons, sans préjudice de la somme de 20,000 livres donnée à l'Aca-

(1) Voir aux Annexes, pièce 3, Sujets des prix proposés et décernés.

démie par M. Pouffier, sur l'employ de laquelle il sera pourvu dans le tems.

« Pour donner à l'Académie plus de lustre et plus de dignité, et afin que le public soit instruit de l'utilité qu'il peut retirer du travail de ceux qui la composent, la rentrée de l'Académie, après la Saint-Martin, sera publique (1), et un de MM. les académiciens, soit honoraire ou pensionnaire, sera invité d'y faire un discours académique sur le sujet qui sera le plus de son goût. Ce discours fini, il y sera lu une dissertation ou deux, selon que le tems le permettra, sur la physique, sur les sciences qui font l'objet des études de l'Académie. En l'absence du secrétaire de l'Académie ou en cas de maladie, MM. les directeurs prieront quelqu'un de MM. les pensionnaires de le remplacer, auquel le registre sera remis.

« Dérogeant, par la présente délibération, à tous les articles des statuts de l'Académie qui seraient contraires à ladite délibération. »

Toutes ces discussions relatives au concours faillirent entraîner la chute de l'Académie naissante et amenèrent une scission regrettable à la suite de laquelle deux honoraires et six pensionnaires donnèrent leur démission.

C'est à cette époque que l'on vit circuler à Dijon un grand nombre de pièces satyriques manuscrites contre l'Académie, émanées, à n'en pas douter, de quelques académiciens dissidents.

---

(1) Voir aux Annexes, pièce 4, Notice des séances publiques.

En vertu de la délibération du 16 juin, au mois d'août 1741, l'Académie annonça par son programme le problème de physique qui serait pour 1742 l'objet du travail des savants qui seraient disposés à concourir.

Ce premier prix (1) fut distribué dans la séance publique du mois d'août 1742; et depuis cette époque il y eut chaque année alternativement un prix de morale, de médecine ou de physique.

Celui distribué en 1750 au fameux discours de J.-J. Rousseau souleva un grand nombre de critiques, et fit enfin connaître l'Académie, dont les travaux jusqu'alors n'avaient eu rien de bien sérieux.

En même temps que l'Académie, existait à Dijon

---

(1) Le prix de l'Académie consistait en une médaille d'or de 300 livres. Le 6 avril 1742 M. Lantin, doyen du Parlement de Bourgogne, lut à la Compagnie un Mémoire envoyé de Paris par M. de Buffon, et relatif à la médaille projetée. On en adopta les conclusions.

Sur la face, une Minerve debout ayant la main gauche appuyée sur un écu aux armes de la ville de Dijon, et tenant de la main droite trois couronnes, l'une d'olivier, l'autre de chêne, et la troisième de laurier. A ses pieds, un sable, un miroir antique en forme de loupe et le bâton d'Esculape entortillé de serpents, symboles des sciences qui faisaient l'objet des méditations de l'Académie. Pour légende ce passage d'Horace :

Certat tergeminis tollere honoribus;

à l'exergue : *Academia divionensis* MDCCXL, qui est la véritable époque de l'établissement de l'Académie.

Sur le revers de la médaille on mit les armes du fondateur, qui sont de gueules au vase d'or chargé d'une cotice d'azur en pointe et de trois quinte-feuilles d'argent et de sable, deux en chef et une en pointe.

Pour légende autour du cordon :

Hector-Bernardus Pouffier, senatus divionensis primicerius.

Cette médaille fut gravée par Marteau, sur les dessins de Bouchardon.

une société littéraire qui tenait chaque semaine ses conférences dans le cabinet du président Bouhier. Ces assemblées, interrompues à sa mort, arrivée le 7 mars 1746, furent reprises le 19 avril 1752. Le président Richard de Ruffey ouvrit sa bibliothèque à plusieurs hommes de lettres, parmi lesquels se trouvaient ceux qui avaient composé les assemblées académiques de M. le président Bouhier.

Cette société, présidée par M. de Brosses, prit le nom de *Société physique et littéraire de Dijon;* elle se donna des statuts, s'affilia des correspondants, nomma un secrétaire, prit en un mot la forme et les habitudes d'une Académie.

Voici sa composition pour l'année 1754 :

DIRECTEUR.

M. de Brosses, de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres, président à Mortier.

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL.

M. Michault, contrôleur ordinaire des guerres

ASSOCIÉS ORDINAIRES.

MM. Richard de Ruffey, président à la chambre des Comptes;
De la Cour, conseiller au Parlement;
Jehannin de Chamblanc, conseiller au Parlement;
L'abbé Joly, chanoine de la Chapelle-au-Riche, censeur royal;
De Thézut de Verrey, de la société des Arts de Lyon;

MM. Cocquard, avocat au Parlement;
Léaulté, doyen de la Collégiale de Saint-Jean, de l'Académie de Dijon;
Cœur de Roy, président aux requêtes du Palais;
Lardillon;
Jehannin, l'aîné, conseiller au Parlement;
Bouillet, procureur-général de la chambre des Comptes;
De Tournay, grand bailly au pays de Gex;
Barberet, dr en médecine, de l'Académie de Dijon;
L'abbé Espiard de La Borde, conseiller au Parlement.

ASSOCIÉS COMPATRIOTES.

MM. De Crébillon, de l'Académie française, à Paris;
De Buffon, de l'Académie française, de celle des Sciences, de la Société royale de Londres, des Académies de Berlin et de Pétersbourg, intendant du jardin royal des Plantes, à Paris;
Le marquis de Courtivron, de l'Académie des Sciences, à Paris;
Rameau, compositeur de la musique du Roy, à Paris;
Jurain, professeur de mathématiques, à Reims;
L'abbé Leblanc, historiographe des bâtiments du Roy, à Paris;

ASSOCIÉS CORRESPONDANTS.

MM. Nadault, ancien avocat général de la chambre des Comptes, correspondant de l'Académie des Sciences, à Montbard;

MM. Daubenton, d[r] en médecine, de l'Académie des Sciences, démonstrateur du jardin royal, à Paris ;

L'abbé Le Bœuf, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, sous-chantre de la cathédrale, à Auxerre.

Daubenton, subdélégué et syndic de la ville de Montbard, correspondant de l'Académie des Sciences, à Montbard ;

Le Tors, lieutenant criminel du bailliage, à Avallon ;

Berryat, d[r] en médecine, à Auxerre ;

L'abbé Gandelot, à Beaune ;

Du Molin, d[r] en médecine, à Clugny.

Chacun faisait des vœux pour la prompte réunion des deux sociétés rivales, mais leur fusion ne commença qu'en 1759, par la nomination de M. de Ruffey à une place d'académicien honoraire.

Cette nomination fut suivie de celle des principaux membres de la même société, qui cessa d'exister en 1761.

La rivalité de l'assemblée de l'hôtel de Ruffey n'était pas le seul nuage qui fût venu obscurcir les débuts de l'Académie.

En 1749, l'abbé Goujet insérait dans le supplément du Dictionnaire de Moréri, au mot *Dijon*, un article très malveillant contre l'Académie, où l'on reconnaissait la main d'académiciens qui s'étaient retirés après les affaires du concours.

L'Académie, justement émue de cet article, écrivit le 9 janvier 1750 à l'abbé Goujet pour lui demander une rétractation *pardevant notaire*.

Le 18 janvier, l'abbé donna une réponse évasive; le 5 février nouvelle réplique de l'Académie qui maintient sa demande du 9 janvier. Cette lettre étant restée sans réponse, l'Académie chargea son secrétaire de rétablir les faits.

Le travail de M. Fromageot fut inséré dans le numéro du *Mercure de France*, août 1750, pages 64-72; il a pour titre : *Exposition de l'état présent de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, pour servir de réformation à l'article inséré dans le dernier supplément du Dictionnaire de Moréri, au mot* DIJON.

Plusieurs modifications, nécessitées par l'expérience, avaient été faites aux statuts primitifs. On avait ouvert un champ plus large aux travaux de l'Académie; les Belles-Lettres et les Arts avaient été associés aux objets dont le fondateur avait voulu qu'elle s'occupât. Le nombre des académiciens avait été porté à 36, et, à côté d'eux, il avait été institué une classe d'associés honoraires libres et étrangers dont le nombre était illimité; on créa d'ailleurs un chancelier (1), un vice-chancelier et un secrétaire perpétuel chargé de faire les extraits de toutes les pièces lues, soit dans les séances particulières, soit dans les séances publiques, ainsi que les éloges des académiciens décédés. A chaque séance publique de rentrée, le même secrétaire devait donner l'histoire des travaux accomplis pendant le cours de l'année précédente.

---

(1) Voir aux Annexes, pièce 5, Liste des directeurs, chanceliers, présidents et secrétaires.

Les nouveaux règlements furent imprimés en 1762 et 1767.

L'Académie était alors dans une éclatante prospérité; sa réputation s'était répandue dans toute l'Europe; aussi plusieurs savants étrangers à la Bourgogne briguèrent-ils la faveur d'en faire partie.

En 1763, le prince de Condé se déclare son protecteur.

Le 30 juin 1764, M. Legouz de Gerland lui fait présent de son cabinet d'histoire naturelle.

Le 23 novembre 1764, M. Richard de Ruffey lui donne son médailler, qui s'augmente le 5 juillet 1765 de celui de Madame la comtesse de Rochechouart.

L'année 1766 ne fut pas moins heureuse pour l'Académie. Le 3 janvier, M. le marquis du Terrail, voulant contribuer à l'utilité de cette compagnie, dont il avait été nommé membre honoraire, fonda, de concert avec Madame de Crussol d'Uzès de Montausier, son épouse, un prix de 400 livres. L'Académie accepta avec reconnaissance cette fondation qui lui permettait d'appliquer aux fonds communs les 300 livres de l'ancien prix, et elle décida : 1° que la médaille serait la même; 2° que l'annonce du prix se ferait dans la forme suivante :

Sujet du prix de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon ;

Qu'après avoir exposé le sujet du prix l'on terminerait le programme par cette phrase :

Ce prix, fondé par M. le marquis du Terrail, consiste en une médaille d'or portant, d'un côté, l'empreinte du nom et des armes de Monsieur Pouffier,

fondateur de l'Académie ; et de l'autre, la devise de la compagnie.

Le 18 juillet, S. A. S. le prince de Condé présidait pour la première fois la séance publique (1).

M. Legouz de Gerland, pensant augmenter l'importance de l'école de dessin établie par les soins de MM. les Élus, déférait à l'Académie, le 15 janvier 1768, le jugement du prix qu'il fondait pour cette école. La première distribution de ces récompenses eut lieu le 7 août 1768 en séance publique. M. de la Tour du Pin, commandant en chef de la province, qui assistait à la séance, remit les médailles aux vainqueurs (2).

L'année suivante un différend étant survenu avec les Élus, relativement à la présidence de la distribution de ces prix, cette fondation fut supprimée.

Non content de toutes les marques de sympathie qu'il avait déjà données à sa compagnie, M. Legouz de Gerland la gratifiait encore, le 10 août 1770, d'un jardin botanique.

L'acte de cette donation fut reçu Beguillet, notaire, le 13 février 1773, en conséquence de lettres patentes approbatives du projet du mois de juin 1772, enregistrées au Parlement le 28 janvier 1773.

Pour entrer dans les vues du donataire, le docteur

---

(1) Il présida également les séances publiques des 26 novembre 1769, 18 mai 1775, 12 mai 1778, 15 mai 1781, 2 août 1784, et 26 novembre 1787.

(2) M. Meunier, prix de dessin, médaille en or.
M. Daudanne, dit Duvandier, prix de sculpture, médaille en vermeil.
M. Regnier, prix de dessin d'après la bosse, médaille en argent.

Durande inaugurait, le 20 juin 1773, dans les salons du jardin, un cours public de botanique.

L'Académie, touchée des bienfaits dont M. Legouz n'avait cessé de la combler, fit graver le portrait de ce bienfaiteur par le sieur Marcennai de Ghui, avec les six vers suivants composés par M. de Morveau :

Dans le marbre animé, nos grands hommes respirent (1),
Les simples, cultivés, croissent pour nos besoins,
Fossiles, animaux rassemblés par ses soins,
Dévoilent la nature aux sages qui l'admirent.
Nos cœurs reconnaissants consacrent à jamais
Et son image et ses bienfaits.

Ce portrait fut présenté à M. Legouz dans la séance publique du 23 décembre 1773.

Quelques jours avant sa mort, arrivée le 17 mars 1774, il donnait encore à l'Académie son riche médailler.

Le logement que l'Académie occupait dans l'hôtel légué par M. Pouffier à MM. les doyens du Parlement était insuffisant pour ses travaux et ses séances publiques ; par suite d'une transaction à la date du 9 juillet 1773, intervenue entre le doyen du Parlement et les membres de l'Académie relativement à l'exécution des dispositions de M. Pouffier, l'Académie acheta, le 20 juillet 1773, l'hôtel qui avait appartenu au président de Grammont, moyennant la somme de 23,100 livres.

---

(1) M. Legouz avait fait don à l'Académie des bustes des grands hommes de la province.

Cette nouvelle résidence fut inaugurée le 5 août suivant par une séance publique à laquelle assistait M. le comte de Buffon.

Aussitôt que l'Académie fut installée dans son hôtel elle songea à réaliser les vœux qu'elle n'avait cessé de former; elle s'était proposé de ne pas borner ses occupations à des conférences particulières ou à quelques séances publiques; pour rendre ses travaux plus utiles, elle voulait y réunir l'enseignement des sciences physiques.

Le succès obtenu par le cours de botanique engagea un membre de l'Académie à développer dans un mémoire les avantages qui résulteraient d'un cours public de chimie; son travail fut lu à la séance du 17 novembre 1774, et présenté au nom de l'Académie aux États de la province dans l'assemblée du mois de mai 1775.

MM. les Elus généraux, empressés de favoriser tout ce qui pouvait être utile, accordèrent les fonds nécessaires pour l'entretien de ce cours.

L'ouverture en eut lieu en séance publique le 28 avril 1776.

Dès lors l'Académie prit une nouvelle activité; non seulement elle publia des mémoires sur les sciences et sur les arts, mais encore elle ouvrit de nouveaux cours publics de matière médicale et d'astronomie (1). Outre l'avantage d'offrir à tous les

(1) M. Guyton de Morveau était chargé du cours de chimie, M. Maret des matières médicales, M. Durande de la botanique, et M. l'abbé

citoyens des moyens d'instruction dont la plupart étaient auparavant privés, ces cours, en répandant les connaissances, éveillèrent l'émulation, excitèrent l'industrie, et fournirent plus d'une fois des procédés nouveaux pour les arts et les manufactures.

L'Académie, saisissant toutes les occasions qui se présentaient d'aider au développement des sciences, entreprit de répéter les expériences de MM. Montgolfier sur la direction des ballons, qui avaient excité dans l'Europe un intérêt général.

A la séance du 4 décembre 1783 on décida qu'une souscription serait ouverte pour ces expériences, et MM. Guyton de Morveau, Chaussier et Bertrand furent chargés de diriger la construction du ballon.

Deux expériences eurent lieu : la première le 25 avril 1784, et la seconde le 12 juin suivant; le rapport détaillé en a été publié par l'Académie sous le titre de : *Description de l'aérostate, l'Académie de Dijon*. Dijon, Causse, 1784, in-8°.

Il fallait à cette époque avoir un grand courage ou un bien vif amour de la science pour entreprendre un pareil voyage; aussi les félicitations ne manquèrent-elles pas aux intrépides voyageurs, MM. de Morveau, Bertrand et de Virly.

Comme document, nous donnons le compte des dépenses qu'avaient nécessitées ces deux expériences, communiqué à l'Académie le 20 janvier 1785.

Bertrand du cours d'astronomie. Un autre cours gratuit d'anatomie avait été inauguré par le professeur Chaussier le 14 décembre 1775.

Les dépenses s'étaient élevées à la somme de. . . . . 35,358 l. 9 s. 3 d.

Les recettes se composaient :

Souscriptions. . .	13,538 l. 2 s.	
Entrées.	2,325	31,863 l. 2 s.
Donné par les élus	16,000	

Déficit. . . . . 3,495 l. 7 s. 3 d.

qui furent payés sur les fonds de l'Académie.

Les idées nouvelles qui allaient changer la face de la France commençaient à se répandre, et l'Académie en subissait l'influence dans une certaine mesure.

Enfin l'orage éclata; un arrêté du directoire du département pris conformément à la décision du comité des biens nationaux, ne laissait à l'Académie que 2,000 fr. sur les fonds provenant des fermages des fondations faites par M. Pouffier.

Malgré l'insuffisance de ces ressources et les préoc. cupations du moment, l'Académie continua ses travaux jusqu'au 8 août 1793, époque où, sur la proposition du représentant Grégoire, un décret de la Convention abolit toutes les compagnies savantes comme *inutiles*.

Lorsque le calme commença à reparaître, on songea à rétablir certaines institutions, qu'il eût été plus sage de conserver en les améliorant.

Sur l'ordre du ministre de l'intérieur, adressé le 3 floréal an VI à l'administration centrale du département de la Côte-d'Or, l'Académie de Dijon fut reconstituée le 14 prairial suivant, sous le titre de

Société libre des Sciences, Arts et Agriculture de Dijon.

On lui rendit son hôtel, sa bibliothèque, son cabinet d'histoire naturelle, physique et chimie, son médailler, ses archives et ses registres ; en un mot, elle fut réintégrée dans tous les biens meubles et immeubles qu'elle avait antérieurement possédés.

La première réunion de la Société libre des Sciences, Arts et Agriculture eut lieu dans les bâtiments de l'ancienne Académie le 1er messidor an VI.

Sa première occupation fut de préparer un règlement, qui fut adopté le 5 fructidor suivant.

L'objet principal de ses travaux était le perfectionnement de l'agriculture dans le département de la Côte-d'Or.

Constituée sur ces bases, la Société ne faisait que languir ; aussi le 25 germinal an X, dans une séance extraordinaire, elle prit la résolution suivante :

« Considérant que son organisation actuelle s'oppose à ce qu'elle atteigne le but de son institution ;

« Que son existence ne remplit point les intentions du gouvernement, ne répond point à l'attente du public puisqu'il n'existe d'elle aucun travail ostensible ;

« Que tous les moyens employés jusqu'à ce jour pour ranimer les travaux de la Société ont été inefficaces et sans succès par la désertion et la non fréquentation de la plupart de ses membres ;

« Que le défaut de plan s'opposait à ce que les membres qui assistaient pussent travailler ;

« Qu'il est cependant de la plus haute importance de conserver à Dijon le rang que la célébrité des

travaux de son Académie lui avait assigné dans la république des lettres ;

« Déclare, à l'unanimité, être totalement dissoute et ne plus exister que dans les citoyens Volfius Antoine, ingénieur, et Devosge, auxquels sont remis les pouvoirs les plus étendus, en se rapportant à leur sagesse de toutes les mesures qu'ils jugeront convenables et nécessaires. »

Conformément à cette délibération, de nouveaux statuts furent élaborés, et le 21 prairial an X la Compagnie reprit son ancien titre d'*Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon;* qu'elle n'a plus quitté depuis.

Elle admit dans son sein, à titre d'associés non résidants, tous les correspondants de la Société d'Agriculture et tous les membres qui tenaient à l'ancienne Académie.

En thermidor an VI, le directoire de la Côte-d'Or demanda à la Compagnie une instruction élémentaire sur une épizootie qui désolait alors le département. Cette instruction, délibérée dans la séance du 26 thermidor, fut sanctionnée par l'administration départementale le 29 dudit mois.

Le 3 brumaire an VII, sur la demande de l'Académie, l'administration du département rétablit le cours d'anatomie, et nomme M. Morland pour le professer.

Le 1er floréal suivant M. Hoin ouvrait un cours d'accouchement.

Le 15 prairial an VIII le préfet autorise la Société à faire transporter les restes de Bénigne Legouz-Gerland dans le jardin botanique qu'il avait fondé.

Cette cérémonie, qui prit le caractère d'une véritable fête publique par la pompe que l'administration municipale y déploya, eut lieu le 30 prairial. Nous en donnons la relation aux Annexes, pièce 6.

Le 20 brumaire an XI, d'après l'ordre du ministre de l'intérieur, l'Académie fut consultée par le préfet sur des questions dont la solution devait servir de base à la confection d'un Code rural.

Le rapport, fait par M. Leschevin le 11 frimaire suivant, a été imprimé.

Les événements politiques qui marquèrent la fin du premier empire ralentirent ses travaux; mais lorsque la tranquillité fut rendue à la France, l'Académie les reprit avec activité.

En 1819, pour réaliser les vœux du conseil général, elle avait formé une section d'agriculture; peu de mois après, en exécution de la circulaire ministérielle du 8 avril 1819, elle institua également dans son sein une commission permanente d'antiquités.

Ces deux sections lui furent enlevées en 1831 par la création d'une Société d'Agriculture et d'une Commission départementale d'Antiquités, formées en dehors de son sein.

La série des travaux de sa Commission d'Antiquités publiée en 1823 (1), le recueil de ses mémoires, tout prouve qu'elle avait à tâche de suivre les traces de sa devancière. Sans doute elle y serait parvenue

---

(1) *Archéologie de la Côte-d'Or*, par C.-X. Girault.— Dijon, Frantin, 1823, in-8°.

sans la concentration dans la capitale des études dont elle faisait sa principale occupation.

Toutefois, ses travaux sur les sciences ne furent pas sans utilité et prouvèrent que la patrie des Buffon, de Brosses, Guyton Morveau, Maret et Lalande avait su conserver, malgré la centralisation parisienne, une position qui n'était pas sans gloire.

Nous ne pouvons terminer cette histoire sans dire un mot du procès soutenu par l'Académie contre l'Université.

Ainsi que nous l'avons mentionné, le 14 prairial an VI, en vertu d'un arrêté du gouvernement, l'Académie avait été réorganisée et remise en possession de tous les biens meubles et immeubles de sa devancière. Elle en jouissait tranquillement depuis cette époque lorsque, le 11 décembre 1808, intervint le décret impérial suivant :

« Tous les biens meubles, immeubles et rentes ayant appartenus au ci-devant Prytannée français, aux Universités, Académies et Colléges tant de l'ancien que du nouveau territoire de l'empire, qui ne sont pas aliénés et qui ne sont point définitivement affectés par un décret spécial à un autre service public, sont donnés à l'Université impériale. »

En vertu de ce décret, l'Université fut mise en possession de l'hôtel de l'Académie par arrêté du préfet de la Côte-d'Or du 11 juin 1809, approuvé par S. Ex. le ministre des finances le 21 septembre suivant.

Malgré les réclamations de l'Académie dans des mémoires savamment rédigés, qui prouvaient jusqu'à l'évidence qu'elle ne pouvait être comprise

dans le décret de 1808, et quoiqu'elle eût employé tous les moyens de résistance en son pouvoir, le 29 juillet 1817 (1) un arrêté du Conseil d'État autorisait la main-mise de l'Université sur l'hôtel de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.

Expulsée en 1841 par l'Université, l'Académie s'adressa à l'Administration municipale pour obtenir un local où elle pût continuer ses travaux et loger ses collections.

Abritée provisoirement, en 1842, dans deux salles du rez-de-chaussée de l'aile orientale du Logis du Roi, ayant leur entrée sous le passage qui communique de la cour de Bar à la cour d'Honneur de la mairie, elle ne fut définitivement installée dans son local actuel que le 25 avril 1855.

Non contente d'avoir dépouillé l'Académie de son hôtel, l'Université réclama, en vertu du décret de 1808, les meubles et collections ayant appartenu à l'ancienne Compagnie. Cette affaire, portée d'abord devant les tribunaux, était allée au Conseil d'État, puis avait été renvoyée devant la justice ordinaire, lorsque des propositions ayant été faites, une commission mixte, composée de six membres nommés par l'Université et l'Académie, arrêta, le 6 février 1846, la transaction suivante :

« L'Académie aura et prendra :

« 1° Le médailler tout entier avec les accessoires

---

(1) M. Berthot, recteur de l'Académie universitaire, était alors président de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.

et les ouvrages de numismatique cédés à l'amiable, plus un tableau de l'histoire romaine en médailles ;

« 2° Les tableaux anatomiques au nombre de 9;

« 3° Un baromètre qui avait été construit par Lavoisier ;

« 4° Quinze anciens fauteuils ;

« 5° Tous les manuscrits ;

« 6° Les doubles des livres imprimés ayant appartenu à l'Académie ;

« 7° Les livres dont l'acquisition postérieure à 1793 pourra être constatée par pièces probantes et qui, par erreur, auraient été mis dans le lot de l'Université ;

« 8° Le portrait de Philippe-le-Bon donné à l'Académie en 1779 par M. Hoin ;

« 9° Le lot de livres acquis depuis 1798.

« L'Université aura et prendra :

« 1° La bibliothèque, livres et armoires, moins les objets désignés ci-dessus, art. 5, 6, 7 et 9 ;

« 2° La collection d'histoire naturelle ;

« 3° Le reste du mobilier, dont les objets principaux sont une pendule et une table. »

Cette transaction fut approuvée par le ministre de l'instruction publique le 3 avril 1846.

L'Académie, privée par ce procès qui avait duré 38 ans, de l'hôtel provenant de son fondateur et d'une grande partie de son mobilier et de ses collections, put néanmoins continuer ses travaux grâce aux subventions de la ville et du département.

De 1851 à 1855 elle employa la subvention de 500 fr. mise à sa disposition par le conseil muni-

cipal, en distribution de médailles (1) pour inventions et perfectionnements concernant l'industrie départementale et pour actes de dévouement.

Enfin, le 12 août 1854, l'Académie tenait sa dernière séance publique.

Telle est l'histoire abrégée de la Compagnie dont nous avons entrepris de classer les Mémoires.

---

(1) Voir aux Annexes, pièce 3, § 2.

DEUXIÈME SECTION

BIBLIOGRAPHIE ACADÉMIQUE

I

STATUTS ET RÈGLEMENTS.

I. — Testament de messire Hector-Bernard Pouffier, conseiller au Parlement de Dijon, mort le... mars 1736, en faveur de Messieurs les doyens, ses confrères et successeurs, au même Parlement, auxquels il donne à perpétuité sa maison, meubles et autres biens qui lui appartenaient, à condition d'établir dans cette maison, pour l'utilité publique, une Académie de physique, de morale pratique et de médecine; le tout suivant les dispositions marquées dans ce testament.

Imprimé à Dijon, chez J. Sirot, et se vend à Paris, chez Jacques-Nicolas Leclerc, MDCCXXXVI; in-4° de 48 p. pour les première et deuxième dispositions, et 11 p. pour la troisième.

II. — Statuts et règlements de l'Académie établie à Dijon par lettres patentes du Roy.

A Dijon, chez J. Sirot, imprimeur de l'Académie des Sciences, 1740; in-4° de 17 p.

III. — Statuts et règlements de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.

Dijon, chez Causse, 1762; in-4° de 18 p.

IV. — Règlement pour le travail des académiciens non résidents et des correspondants.

Extrait des registres de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, 11 février 1763; in-4°, 2 p.

V. — Nouveaux statuts et règlements pour l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.

Dijon, chez Causse, 1767; in-4°, 26 p.

VI. — Règlement de la Société libre des Sciences, Arts et Agriculture de Dijon du 5 fructidor an VI.

A Dijon, de l'imprimerie de L.-N. Frantin, an VII; in-4° de 4 p. (tiré à 200 ex.).

VII. — Règlement de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon du 19 messidor an X.

De l'imprimerie de L.-N. Frantin, an X; in-4° de 4 p. (tiré à 300 ex.).

VIII. — Règlement de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.

En exécution de la délibération particulière du 28 décembre 1815.

A Dijon, chez Frantin, imprimeur, 1816; in-8° de 8 p.

IX. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon; extrait des registres, séance du mercredi 1er avril 1818. Règlement pour le travail des académiciens.

In-8°, 1 p. (tiré à 100 ex.).

X. — Statuts et règlements de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, adoptés dans sa séance du 21 février 1821.

Dijon, Frantin, 1821; in-8° de 20 p. (tiré à 300 ex.).

XI. — Extrait du procès-verbal de la séance du 6 février 1828. Règlement, obligations et travaux des membres.

In-8°, 1 p.

XII. — Statuts et règlements de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, fondée par M. Pouffier le 1er octobre 1725, confirmée par lettres patentes du Roi en juin 1740, et reconnue par ordonnance du Roi du 22 octobre 1833.

Dijon, imprimerie de Frantin, 1835; in-8° de 14 p.

XIII. — Articles du règlement intérieur de l'Académie de Dijon, adoptés dans la séance du 11 décembre 1833.

Dijon, imprimerie de Frantin, 1835; in-8° de 2 p.

II

MÉMOIRES ET COMPTES-RENDUS DES SÉANCES PUBLIQUES.

XIV. — Mémoires de l'Académie de Dijon.

A Dijon, chez Causse, imprimeur-libraire du Parlement et de l'Académie, 1769-1774; in-8°, 2 vol.

XV. — Séance publique tenue le 20 juin 1773 dans le salon du Jardin des Plantes, par l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, avec MM. les députés du collége de Médecine, pour l'ouverture du premier cours de botanique.

Dijon, chez Causse, MDCCLXXIII; in-8°, 54 p.

XVI. — Nouveaux mémoires de l'Académie de Dijon pour la partie des sciences et arts. 1782-1785.

A Dijon, chez Causse, 1783-1785; in-8°, 8 vol.

XVII. — Notice de la séance publique tenue le 10 germinal an VII, par la Société libre d'Agriculture, Sciences et Arts de Dijon, servant de programme pour énoncer le prix qu'elle propose sur l'épizootie.

A Dijon, de l'imprimerie de Frantin, an VII; in-8° de 11 p.

XVIII. — Notice de la séance publique tenue le 10 messidor an VII, par la Société libre d'Agriculture, Sciences et Arts du département de la Côte-d'Or.

A Dijon, de l'imprimerie de Frantin; in-8°, 12 p. (tiré à 150 ex.).

XIX. — Notice de la séance publique tenue le 19 fructidor an X, par l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.

Dijon, Frantin; in-8° de 23 p.

XX. — Notice de la séance publique de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, tenue le 3 fructidor an XI (21 août 1803).

Dijon, Frantin, an XII; in-8° de 19 p.

XXI. — Analyse des travaux de l'Académie pendant le cours de l'an XII, lue à la séance publique du 1er germinal an XIII, et suivie de notices historiques sur les travaux et la vie de MM. Pazumot, Gautherot, Monnier et Vionnois.

A Dijon, de l'imprimerie de Frantin, an XIII-1805; in-8° de 90 p.

XXII. — Séance publique de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, tenue le 8 février 1809.

Dijon, imprimerie de Frantin, 1809; in-8° de 88 p.

XXIII. — Séance publique de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, tenue le 22 août 1810.

Dijon, de l'imprimerie de Frantin, 1810; in-8° de 130 p.

XXIV. — Séance publique de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, tenue le 8 avril 1813.

Dijon, imprimerie de Frantin, 1813; in-8° de 84 p.

XXV. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique tenue le 30 mars 1816.

A Dijon, chez Frantin, imprimeur du Roi, 1816; in-8° de 62 p.

XXVI. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique tenue le 30 avril 1817.

Dijon, chez Frantin, imprimeur du Roi et de l'Académie, 1817; in-8° de 92 p. (tiré à 300 ex.).

XXVII. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique tenue le samedi 4 juillet 1818.

A Dijon, chez Frantin, 1818; in-8° de 175 p.

XXVIII. — Académie des Siences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique tenue le jeudi 22 avril 1819.

Dijon, chez Frantin, imprimeur du Roi et de l'Académie, 1819 ; in-8° de 272 p.

XXIX. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique du 30 mai 1820.

Dijon, Frantin, imprimeur du Roi et de l'Académie, 1820; in-8°, CLXXVIII-400 p. — Cette dernière partie n'a pas été distribuée.

XXX. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique du 24 août 1821.

Dijon, Frantin, 1822; in-8° de 351 p.

XXXI. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique du 23 août 1823.

Dijon, Frantin, 1824; in-8° de 324 p.

XXXII. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique du 20 août 1825.

Dijon, Frantin, 1825 ; in-8° de 328 p.

XXXIII. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique du 17 décembre 1827.

Dijon, Frantin, 1827; in-8° de 407 p.

XXXIV. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique du 25 août 1829.

Dijon, Frantin, 1829; in-8° de 469 p.

XXXV. — Compte-rendu de l'Académie de Dijon, années 1828-1829.

Supplément, in-8°, 32 p.

XXXVI. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, année 1830.

Dijon, Frantin, 1830; in-8°, 2 livraisons, 100 et 120 p.

XXXVII.—Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, année 1831, 2 livraisons, 95 et 160 p.

Dijon, Frantin, 1831-1832; in-8°.

XXXVIII.—Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, année 1832.

Dijon, Frantin, 1832, in-8° : partie des sciences, 207 p.; partie des lettres, 202 p., et liste des membres, 15 p.

XXXIX.— Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, année 1833.

Dijon, Frantin, 1833, in-8° : sciences, 90 p.; lettres, 175 p.

XL. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, année 1834.

Dijon, Frantin, 1834, in-8° : sciences, 80 p.; lettres, 158 p.

XLI. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, année 1835.

Dijon, Frantin, 1835, in-8° : sciences, 134 p.; lettres, 177 p.

XLII. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique du 26 août 1836, ou précis analytique des travaux de l'Académie depuis sa dernière séance publique tenue le 25 août 1829.

Dijon, Frantin, 1836; in-8° de 496 p.

XLIII. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, année 1836.

Dijon, Frantin, 1836, in-8°: sciences, 325 p.; lettres, 183 p.

XLIV. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique du 7 août 1838, ou précis analytique des travaux de l'Académie depuis sa dernière séance publique tenue le 26 août 1836.

Dijon, Frantin, 1838; in-8°, CLXIV p.

XLV. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, années 1837-1838.

Dijon, Frantin, 1838, in-8°: sciences, 148 p.; lettres, 184 p.

XLVI. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Précis analytique des travaux de l'Académie depuis la séance publique tenue le 7 août 1838. (Séance du 21 août 1839.)

Dijon, Frantin, 1840; in-8° de LXVII p.

XLVII. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, années 1839-1840.

Dijon, Frantin, 1840, in-8°: sciences, 63 p.; lettres, 231 p.

XLVIII.— Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique du 17 août 1840.

Dijon, Frantin, 1840; in-8° de 65 p.

XLIX. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique du 31 juillet 1841.

Dijon, Frantin, 1841 ; in-8° de 73 p.

L. — Compte-rendu des travaux de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, années 1841-1842.

Dijon, Frantin, 1842 ; in-8° de 223 p.

LI. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance publique du 21 août 1843.

Dijon, Frantin, 1843 ; in-8° de 129 p.

LII. — Compte-rendu des travaux de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, et Mémoires, années 1843-1844.

Dijon, Frantin, 1845, in-8° : sciences, 356 p. ; lettres, 408 p.

LIII. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, années 1845-1846.

Dijon, Frantin, 1847 ; in-8° de 536 p.

LIV. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, années 1847-1848.

Dijon, Frantin, 1848, in-8° : lettres, 522 p. ; sciences, 238 p.

LV. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, année 1849.

Dijon, Frantin, 1849, in-8° : lettres, 235 p. ; sciences, 112 p.

LVI. — Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, année 1850.

Dijon, Frantin, 1850, et E. Tricault, 1851, in-8° : lettres, 133 p. ; sciences, 183 p. ; précédés du compte-rendu des séances pendant l'année 1850, 20 p.

Mémoires de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, 2e série :

LVII. — Tome 1, année 1851.

Dijon, E. Tricault, 1852, in-8° : lettres, 174 p. ; sciences, 120 p. ; liste des membres, 14 p.

LVIII. — Tome 2, années 1852-1853.

Dijon, Loireau-Feuchot, 1854, in-8° : compte-rendu des travaux de la section des lettres, L p. ; lettres, 181 p. ; compte-rendu des travaux de la section des sciences, XXV p. ; sciences, 198 p. ; liste des membres, 14 p.

LIX. — Tome 3, année 1854.

Dijon, Loireau-Feuchot, 1855, in-8° : lettres, XXI-182 p. ; sciences, XVI-144 p. ; liste des membres, 15 p.

LX. — Tome 4, année 1855.

Dijon, Loireau, 1856, in-8° : lettres, VIII-223 p. ; sciences, 212 p. ; liste des membres, 15 p. ; ouvrages envoyés à l'Académie, 10 p.

LXI. — Tome 5, année 1856.

Dijon, Loireau-Feuchot, 1857, in-8° : lettres, 104 p. ; sciences, 266 p. ; liste des membres, 4 p.

LXII. — Tome 6, année 1857.

Dijon, Loireau-Feuchot, 1858, in-8° : lettres, 128 p. ; sciences, 177 p. ; liste des membres, 15 p.

LXIII. — Tome 7, années 1858-1859.

Dijon, imprimerie Rabutôt, 1859, in-8° : lettres, 438 p. ; sciences, 143 p. ; liste des membres, 4 p.

LXIV. — Tome 8, année 1860.

Dijon, Rabutôt, 1861, in-8° : lettres, XXX-354 p. ; sciences, 207 p.

LXV. — Tome 9, année 1861.

Dijon, Rabutôt, 1862, in-8° : lettres, 187 p. ; sciences, 206 p.

LXVI. — Tome 10, année 1862.

Dijon, Rabutôt, 1863, in-8° : lettres, 231 p. ; sciences, 135 p. ; liste des membres, 15 p.

LXVII. — Tome 11, année 1863.

Dijon, Rabutôt, 1864, in-8° : lettres, 225 p. ; sciences, 256 p. ; liste des membres, 14 p.

LXVIII. — Tome 12, année 1864.

Dijon, Rabutôt, 1865, in-8° : lettres, 320 p. ; sciences, 292 p. ; liste des membres, 4 p.

LXIX. — Tome 13, année 1865.

Dijon, Rabutôt, 1866, in-8° : lettres, 272 p. ; sciences, 251 p. ; liste des membres, 16 p.

LXX. — Tome 14, années 1866-1867.

Dijon, Rabutôt, 1868, in-8° : lettres, 174 p. ; sciences, 165 p. ; suivies d'observations météorologiques, feuilles *a-g;* liste des membres et des sociétés en correspondance avec l'Académie, 24 p.

LXXI. — Tome 15, années 1868-1869.

Dijon, Rabutôt, 1869, in-8° : lettres, 367 p. ; sciences, 82 p. ; liste des membres et des sociétés en correspondance avec l'Académie, 24 p.

III

ÉLOGES, DISCOURS DE RÉCEPTION, RAPPORTS, DISCOURS ET PIÈCES NON IMPRIMÉS DANS LES MÉMOIRES.

§ 1. — Éloges.

LXXII.— Eloge de Messire Pouffier, doyen du Parlement de Bourgogne, lu à l'Assemblée publique de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres, par M. Lantin, le dimanche 18 août 1754.

Dijon, Ve Sirot ; in-4° de 16 pages.

LXXIII. — Eloge historique de Rameau, compositeur de la musique du cabinet du roi, associé de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, lu à la séance publique de l'Académie le 25 août 1765, par M. Maret, secrétaire perpétuel.

Dijon et Paris, 1766, in-8°.

LXXIV. — Eloge de Piron, lu à la séance publique de l'Académie de Dijon, du 23 décembre 1773, par M. Perret, avocat, secrétaire perpétuel pour la partie des lettres.

Dijon et Paris, 1774; in-8° de 48 p.

LXXV.— Eloge de M. Legouz de Gerland, ancien grand-bailli du Dijonnois, de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, par M. Maret, secrétaire perpétuel de l'Académie pour la partie des sciences, lu dans la séance publique du 14 août 1774, suivi des stances sur la mort de M. Le-

gouz de Gerland adressées à MM. de l'Académie par M. Baillot, suppléant au collége.

Dijon, Causse, 1774; in-4° de 44 p. (Imprimé aux frais de l'Académie, à 400 ex.)

LXXVI.— Eloge de M. Leblanc, maître en chirurgie, lu dans la séance publique de l'Académie de Dijon, du 17 août 1777, par M. Maret.

Paris, imprimerie d'Houry, 1778 ; in-8° de 10 p.

LXXVII.— Eloge de M. Maret, maître en chirurgie à Dijon, par M. Maret, secrétaire perpétuel de l'Académie, lu dans la séance publique du 17 décembre 1780.

Dijon, Causse, 1781; in-8° de 32 p.

LXXVIII.— Eloge de M. Devosge, fondateur et professeur de l'École de dessin, peinture et sculpture de Dijon, de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de cette ville, par M. Fremiet-Monnier, lu dans la séance du 8 avril 1813.

Dijon, Frantin, 1813; in-8° de 113 p.; portrait (1).

LXXIX.— Notice sur Charles Brifaut, de l'Académie française, né à Dijon le 15 février 1781, mort à Paris le 5 juin 1857, lue à l'Académie de Dijon le 23 novembre 1859, par M. Charles Poisot.

Dijon, imprimerie Marie ; in-8° de 8 p.

---

(1) Cet éloge donna lieu aux deux brochures suivantes :

Dialogue aux Champs-Elysées, pour servir de suite à l'Eloge de M. Devosge. Besançon, v° Couché, 1813, in-8° de 22 p.

Observations sur un écrit intitulé : Dialogue aux Champs-Elysées pour servir de suite à l'Eloge de M. Devosge, imprimé en 1813, par Fremiet. Dijon. Bernard-Defay, in-8° de 31 p.

§ 2. — **Discours de réception.**

LXXX. — Discours prononcé par M. l'ancien évêque de Troyes (Poncet de la Rivière), à sa réception à l'Académie de Dijon, le 26 mars 1762, et réponse de M. le Président de Ruffey.

Dijon, Causse, 1762 ; in-4° de 4 p.

LXXXI.— Discours prononcés à l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon le jeudi 18 mai 1775, à la réception de M. le comte de la Touraille.

Dijon, chez L.-N. Frantin, 1775 ; in-4° de 9 p.: discours de M. de la Touraille, p. 1 à 5 ; réponse de M. de Morveau, p. 6 à 9.

LXXXII.— Discours prononcé dans l'Académie de Dijon, le 28 janvier 1779, par M. le vicomte de la Maillardière, lors de son entrée comme honoraire non résidant.

Paris, Desventes de la Doué, 1779 ; in-4° de 8 pages.

LXXXIII. — Discours prononcés à l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, le mardi 15 mai 1781, à la réception de M. de Saint-Alphonse.

A Dijon, chez L.-N. Frantin, 1781; in-4° de 11 p.: discours de M. de Saint-Alphonse, p. 1 à 9 ; réponse de M. de Morveau, p. 10 à 11.

LXXXIV.— Remerciement adressé à l'Académie de Dijon par le comte d'Audiffret, reçu membre de cette Académie le 24 décembre 1844.

Autographié, in-f°, 1 p.

LXXXV.— Discours de M. Frantin, président de l'Académie de Dijon, prononcé en recevant le comte d'Audiffret, membre résidant de cette Académie.

Autographié, in-f°, 3 p.

LXXXVI.— Discours prononcé par M. J. Fériel, pour sa réception à l'Académie de Dijon, le 7 août 1861.

Dijon, Rabutôt, 1861; in-8° de 11 p.

LXXXVII.— Académie impériale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance du 14 décembre 1864. Présidence de M. de la Cuisine. Réception de MM. Capmas et Beaune comme membres résidants.

Dijon, Rabutôt, 1864; in-8° de 15 p.: discours de M. Capmas, p. 1; discours de M. Beaune, p. 5; réponse du Président, p. 9.

LXXXVIII. — Académie impériale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance du 15 février 1865. Présidence de M. de la Cuisine. Réception de M. Bazin comme membre résidant.

Dijon, Rabutôt, 1865; in-8° de 8 p. : discours de M. Bazin, p. 1 ; réponse du Président, p. 4.

LXXXIX. — Académie impériale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance du 24 mai 1865. Présidence de M. de la Cuisine. Réception de M. Morlot comme membre résidant.

Dijon, Rabutôt, 1865; in-8° de 12 p.: discours de M. Morlot, p. 1; réponse du Président, p. 8.

XC.—Académie impériale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance du 7 mars 1866.

Présidence de M. de la Cuisine. Réception de M. Jules d'Arbaumont comme membre résidant.

Dijon, Rabutôt, 1866 ; in-8° de 17 p. : discours de M. d'Arbaumont, p. 1 ; réponse du Président, p. 10.

XCI.— Académie impériale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance du 3 juillet 1867. Présidence de M. de la Cuisine. Réception de M. Desserteaux comme membre résidant.

Dijon, Rabutôt, 1867; in-8° de 16 p.; discours de M. Desserteaux, p. 1 ; réponse du Président, p. 8.; rapport de M. Simonnet sur l'élection p. 12.

§ 3. — Rapports.

XCII.— Mémoire sur l'utilité d'un cours public de chymie dans la ville de Dijon, les avantages qui en résulteroient pour la province entière et les moyens de procurer à peu de frais cet établissement, lu à l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon le 17 novembre 1774, par M. de Morveau.

A Dijon, chez L.-N. Frantin, 1775 ; in-4° de 19 p.

XCIII.— Procès-verbal de l'expérience aérostatique de l'Académie de Dijon, 25 avril 1784.

Dijon, in-8° de 7 p.

XCIV.— Description de l'aérostate, l'Académie

de Dijon, contenant le détail des procédés, la théorie des opérations, les dessins des machines et les procès-verbaux d'expériences, le tout extrait du compte rendu à cette Société par MM. de Morveau, Chaussier et Bertrand ; suivie d'un essai sur l'application de la découverte de MM. de Montgolfier à l'extraction des eaux des mines.

Dijon, chez Causse, MDCCLXXXIV; in-8°.

XCV. — Procès-verbal de la seconde expérience faite avec l'aérostate, l'Académie de Dijon.

Dijon, J.-B. Capel, 1784; in-4° de 6 pages et 1 planche.

XCVI.— Rapport sur les soupes économiques, lu à la séance du 5 germinal an IX.

Dijon, imprimerie L.-N. Frantin, an IX; in-8° de 19 p.

XCVII. — Rapport fait à l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, au nom d'une commission chargée de répondre aux questions adressées aux préfets et aux sociétés savantes par le ministre de l'intérieur, et dont la solution doit servir de base à la confection d'un code rural (1). Imprimé par ordre de l'Académie.

A Paris, chez Me Huzard, an XI-1803; in-8° de 48 p.

Dijon, imprimerie de L.-N. Frantin.

---

(1) Ce rapport donna lieu à la pièce suivante : Réponse d'un âne à la déclaration de guerre faite par les Académiciens de D.... aux hannetons, aux taupes, aux chèvres, aux oisons, aux ânes et autres bêtes de leur espèce. A Paris, chez tous les marchands de nouveautés, in-8° de 8 p.

XCVIII. — Exposé des principes et des avantages des nouveaux thermomètres centigrades inventés et fabriqués par M. Goubert, constructeur d'instruments de physique de l'Académie de Dijon, auteur de plusieurs ouvrages sur les baromètres et les thermomètres, lu à l'Académie des Sciences de Dijon à la séance du 9 avril 1806.

A Dijon, de l'imprimerie de Frantin, 1806; in-8° de 16 p.

XCIX.—Rapports lus à l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, dans ses séances particulières des 3 juillet 1811 et 19 mai 1813, sur les machines à fabriquer le papier inventées par le sieur Ferdinand Leistenschneider, fabricant de formes à papier, demeurant à Poncey, arrondissement de Dijon, département de la Côte-d'Or, par MM. Ph.-X. Leschevin et P. Antoine. Imprimés par ordre de l'Académie.

A Dijon, chez Frantin, 1815 ; in-8° de 32 p.

C. — Rapport sur une machine à fabriquer le papier inventée par le sieur Ferdinand Leistenschneider, etc. Séance du 19 mai 1813.

Dijon, Frantin, 1813; in-4° de 10 p. et une feuille sans apprêt fabriquée par la machine.

CI. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance du 13 août 1814. Rapport sur des machines à filer inventées par le sieur Chauvelot, filateur à Dijon, par MM. Berthot, Didiet et Mathieu, commissaires de l'Académie.

Dijon, Frantin, 1814 ; in-8° de 6 p.

CII. — Rapport de la Commission de statistique

fait à l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, lu et adopté dans la séance du 29 juillet 1835.

Dijon, imprimerie de Frantin ; in-8° de 8 p.

§ 4. — Discours.

CIII. — Discours prononcé à l'Académie des Sciences de Dijon par M. Lantin de Damerey, académicien honoraire, pour la distribution du prix de morale, le 25 du mois d'août MDCCXLIII.

Dijon, chez la veuve de J. Sirot, imprimeur; in-4° de 12 p.

CIV. — Discours sur le luxe, lu à la rentrée de l'Académie le 12 décembre 1749, par M. Lantin.

Dijon, veuve Sirot, 1750 ; in-4° de 28 p.

CV. — Discours sur l'utilité des passions par rapport à la santé, avec un éloge historique de M. Petit, et l'art de conserver sa santé, réduit à un seul principe, ouvrages lus à l'Académie de Dijon par M. Hoin.

Dijon, 1752 ; in-8°.

CVI. — Discours sur la tolérance, lu à l'assemblée publique de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres de Dijon, le vendredi 12 décembre 1755.

Dijon, veuve Sirot, 1756 ; in-4° de 11 p.

CVII. — Discours de remerciement fait le 30 juin 1764 par M. le président de Ruffey, vice-chancelier de l'Académie de Dijon, à M. Legouz, académicien honoraire, ci-devant grand-bailli de la noblesse du

Dijonnois, au sujet du présent de son cabinet d'histoire naturelle, qu'il a fait à cette compagnie.

Dijon, Causse; in-8° de 4 p.

CVIII. — Eloge du président Jeannin, discours lu aux séances publiques de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, des 12 août 1764 et 15 décembre 1765, par Guyton de Morveau.

Paris, Simon, 1766; in-8° de 95 p.

CIX. — Epître à la Raison, ou l'éloge de la vraie philosophie, par un vieillard désabusé (le comte de la Touraille), lue à la séance publique de l'Académie de Dijon le 2 août 1784.

Dijon, Frantin, 1784 ; in-4°.

CX. — Discours sur l'économie, ou l'éloge de la simplicité, prononcé dans la séance publique de l'Académie du 26 novembre 1787, par M. le comte de la Touraille.

Dijon, Frantin, 1787 ; in-12 de 20 p.

CXI. — Discours prononcé par le professeur Chaussier à l'ouverture des cours publics de l'Académie de Dijon, le 13 juillet 1791.

Dijon, Causse; in-8° de 4 p.

CXII. — Discours prononcé par M. le président de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon (Durande), lors de son installation le 1er décembre 1819. Imprimé par délibération de l'Académie.

Dijon, Frantin, imprimeur du Roi et de l'Académie, 1819; in-8° de 12 p. (Tiré à 400 ex.)

CXIII. — Discours prononcé lors de l'inaugura-

tion de la statue de saint Bernard (7 novembre 1847) au nom de l'Académie, par M. Frantin, président.

Dijon, Frantin ; in-8° de 6 p.

CXIV. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Séance du 1er août 1849. Discours de M. Frantin, vice-président de cette compagnie, à l'ouverture de la séance. Imprimé par délibération de l'Académie.

Dijon, Frantin ; in-8° de 5 p.

§ 5. — Pièces diverses.

CXV. — Stances à M. de Buffon, sur son passage dans sa patrie, par M. Baillot, suppléant au collége, envoyées à l'Académie et lues dans sa séance publique le 5 août 1773.

Dijon, Causse, 1773 ; in-8° de 5 p.

CXVI. — Adresse de l'Académie de Dijon à l'Assemblée nationale (au sujet des bibliothèques des monastères).

De l'imprimerie de P. Causse, 1790 ; in-4° de 3 p.

CXVII. — Adresse de l'Académie de Dijon aux agriculteurs du département de la Côte-d'Or.

De l'imprimerie de P. Causse, 1791 ; in-8° de 6 p.

CXVIII. — Mémoire sur une question d'agriculture et d'économie politique relative à la cotisation des prairies artificielles et aux moyens de pourvoir à leur conservation, présenté à l'Académie de Dijon par F.-L. Lamartine, membre de l'Académie et

envoyé par cette société à l'Assemblée législative.
Dijon, Defay ; in-18 de 12 p.

CXIX. — Instruction succincte sur l'épizootie qui affecte les bêtes à cornes dans le département de la Côte-d'Or, présentée par les commissaires de la Société des Sciences, Arts et Agriculture et approuvée par cette société.

Dijon, de l'imprimerie de L.-N. Frantin, an VI ; in-8° de 15 p.

CXX. — La société d'Agriculture, Sciences et Arts de Dijon, aux Commissions d'instruction publique et des institutions républicaines réunies (par Volfius), 10 pluviôse an VII, au sujet de l'organisation d'une école de médecine à Dijon.

Dijon, de l'imprimerie de L.-N. Frantin, an VII ; in-8° de 13 p.

CXXI. — Extrait d'un mémoire du citoyen Begin-Orgeux, intitulé : Considération sur la continuation de l'épizootie des bêtes à cornes, lu à la Société des Sciences et des Arts de Dijon le 25 pluviôse an VIII.

S. l. n. d. ; in-8°.

CXXII. — Souscription pour faire les bustes des citoyens Maret, Leroux, Durande et Enaux.

A Dijon, de l'imprimerie de L.-N. Frantin, an VIII ; in-4° de 3 p.

CXXIII.—Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.

Extrait du registre du 22 mars 1820.

Traitement de la gale des moutons. — De l'emploi du plâtre. — De la culture du pavot.

Dijon, Frantin, 1820; in-8° de 11 p.

CXXIV. — Commission archéologique permanente formée dans le sein de l'Académie de Dijon pour la recherche des antiquités dans le département de la Côte-d'Or. Lettre adressée aux maires et desservants, 18 juin 1821.

Dijon, Frantin, 1821; in-8° de 8 p.

CXXV. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Commission d'agriculture. Avis sur les chevaux pris de chaleur.

Dijon, Frantin, 1822; in-8° de 4 p.

CXXVI. — Archéologie de la Côte-d'Or rédigée par ordre de localités, cantons et arrondissements, par C.-X. Girault.

Dijon, Frantin, 1823; in-8° de 40 p.

CXXVII. — Deux mots sur les institutions créées hors du sein de l'Académie, lus par le doyen de cette société en séance convoquée extraordinairement le 1er février 1832.

Dijon, Frantin, 1832; in-8° de 20 p.

CXXVIII.—L'Université royale de France et l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, mai 1842, par Frantin.

Dijon, imprimerie de Simonnot-Carion; in-8° de 19 pages.

CXXIX.— Mémoire à consulter pour l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.

Dijon, typographie Duvollet-Brugnot, 1842; in-8° de 30 pages.

CXXX.— Mémoire pour l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, représentée par MM. Baudot, vice-président, Rossignol, secrétaire-archiviste, et Frantin, homme de lettres, membres de cette Académie, sur la demande par elle formée en annulation de l'arrêté du Conseil de Préfecture du département de la Côte-d'Or du 9 janvier 1843, par Mandaroux Vertamy, avocat à la Cour de cassation.

Paris, imprimerie de Pommeret et Guénot; in-4° de 21 pages.

CXXXI.— Elémens de chymie théorique et pratique rédigés dans un nouvel ordre d'après les découvertes modernes, pour servir aux cours publics de l'Académie de Dijon.

Dijon, Frantin, 1777-1778; in-12, 3 vol.

CXXXII.— Notions élémentaires de botanique, avec l'explication d'une carte composée pour servir aux cours publics de l'Académie de Dijon, par Durande.

Dijon, Frantin, 1781, in-8°.

CXXXIII.— Flore de Bourgogne ou catalogue des plantes naturelles à cette province et de celles qu'on y cultive le plus communément, etc.; ouvrage rédigé pour servir aux cours publics de l'Académie de Dijon, par M. Durande.

Dijon, Frantin, 1782 ; in-8°, 2 vol.

CXXXIV. — Tables astronomiques à l'usage de l'Observatoire de Dijon, calculées par l'abbé Bertrand.

Dijon, Frantin, 1786; in-4°.

CXXXV.— Le Président de Brosses, histoire des

lettres et des Parlements au XVIIIe siècle, par Th. Foisset, publié par l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.

Paris, Olivier Fulgence, 1842; in-8°. Imprimé à Dijon, par Frantin.

CXXXVI. — Chartes de communes et d'affranchissements en Bourgogne, publiées avec les encouragements du Conseil général de la Côte-d'Or et sous les auspices de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, par J. Garnier.

Dijon, Rabutôt, 1867-1868; in-4°. Tomes 1 et 2.

(Cet ouvrage se composera de trois volumes.)

IV

POUR ET CONTRE L'ACADÉMIE.

CXXXVII. — Sur l'Académie, dans le supplément au Dictionnaire de Moreri, au mot *Dijon*.

Paris, 1749; in-f°.

CXXXVIII. — Exposition de l'état présent de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres de Dijon, pour servir de réformation à l'article inséré dans le dernier supplément du Dictionnaire de Moreri, au mot *Dijon*.

Mercure de France, août 1750, p. 64-72.

CXXXIX. — Vers de M. François de Neufchateau, en Lorraine, âgé de quatorze ans, à l'Académie de Dijon, pour la remercier de la place

l'Académicien associé dont elle l'a honoré ; lus dans l'assemblée publique du 15 décembre 1765.

Dijon, Causse, 1765 ; in-8° de 5 p.

CXL. — Stances sur la séance publique de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, tenue le 18 mai 1775, et présidée par S. A. S. Mgr le prince de Condé, par M. Baillot.

A Dijon, chez L.-N. Frantin, 1775 ; in-18 de 6 p.

CXLI.—Rapport et projet de décret sur le secours provisoire à accorder à l'Académie de Dijon. Imprimé par ordre du Comité d'instruction publique.

Paris, imprimerie nationale, 1792, in-8°.

CXLII.— Lettres inédites de Buffon, J.-J. Rousseau, Voltaire, Piron, de Lalande, Larcher et autres personnages célèbres, adressées à l'Académie de Dijon, avec notes par C.-X. Girault.

Paris et Dijon, 1819; in-8° de 168 p.

CXLIII.— Vers adressés à l'Académie de Dijon par M. Barrois, en lui envoyant son poëme du *Sommeil.*

Dijon, Frantin, 1835; in-8° de 7 p.

CXLIV.— Une Académie en province, par un étudiant.

Paris, E. Dentu, 1865 ; in-8° de 70 pages.

CXLV. — Réponse à l'auteur d'*Une Académie en province*, par Zoïle. (E. Adde).

Union bourguignonne, 21 et 25 novembre 1865.

CXLVI.— Epître à Piron, à propos de la brochure *Une Académie en province.*

Dijon, librairie centrale, 1865 ; in-8° de 6 p.

CXLVII. — Une épidémie en province, épître à un Aigle, par un vieil étudiant.

Dijon, librairie centrale, 1865 ; in-8° de 10 p.

V

MÉMOIRES COURONNÉS NON INSÉRÉS DANS LES RECUEILS DE L'ACADÉMIE.

CXLVIII. — Discours qui a remporté le prix de morale au jugement de l'Académie des Sciences de Dijon, en l'année 1743, le jour de Saint-Louis, par M. Fromageot, avocat.

Dijon, Ve Sirot ; in-4° de 23 p.

CXLIX. — Discours qui a remporté le prix de l'Académie de Dijon, en l'année 1750, sur cette question proposée par la même Académie : Si le rétablissement des sciences et des arts a contribué à épurer les mœurs ; par un citoyen de Genève (J.-J. Rousseau) (1).

A Genève, chez Barillot et fils, 1751 ; in-8°.

---

(1) Liste de toutes les pièces imprimées à l'occasion de ce discours, et réunies sous le titre de : *Les Avantages et les Désavantages des Sciences et des Arts, considérés par rapport aux mœurs, où le pour et le contre sur cette importante matière est débattu à fond.* A Londres, aux dépens de la Compagnie, 1756, in-8°, 2 vol.

1er vol. — 1. Discours de J.-J. Rousseau.
— 2. Observations sur le discours qui a été couronné à Dijon.
— 3. Réponse aux observations précédentes.
— 4. Réponse au Discours qui a remporté le prix de l'Académie de Dijon, par le roi Stanislas.

CL. — Dissertation dans laquelle on examine si les jours critiques sont les mêmes en nos climats qu'ils étaient dans ceux où Hippocrate les a observés, par Aymen, médecin. (Prix pour l'année 1751.)

Paris, 1752; in-8°.

CLI. — Discours qui a remporté le prix de l'Académie des Sciences de Dijon, en l'année 1754, par l'abbé Talbert.

S. l. n. d., in-12 de 35 p.

1er vol. — 5. Observations de J.-J. Rousseau, de Genève, sur la réponse qui a été faite à son Discours.

— 6. Réfutation d'un Discours qui a remporté le prix de l'Académie de Dijon en 1750, par M. Gautier.

— 7. Lettre de J.-J. Rousseau, de Genève, à M. Grimm, sur la Réfutation de son Discours par M. Gautier.

— 8. Observations sur la Lettre de M. J.-J. Rousseau à M. Grimm, par M. Gautier.

— 9-10. Discours de M. Le Roi, prononcé le 12 août 1751 dans les écoles de Sorbonne : Des Avantages que les Lettres procurent à la Vertu.

2e vol. — 11-12. Réfutation du Discours du Citoyen de Genève, par l'un des Académiciens examinateurs, qui a refusé de donner son suffrage à cette pièce.

— 13. Addition à la Réfutation précédente.

— 14. Réfutation des Observations de M. J.-J. Rousseau, de Genève, sur une Réponse qui a été faite à son Discours dans le *Mercure* de septembre 1751, p. 63.

— 15. Lettre de J.-J. Rousseau sur une nouvelle Réfutation de son Discours, par un Académicien de Dijon.

— 16. Désaveu de l'Académie de Dijon au sujet de la Réfutation attribuée faussement à l'un de ses membres.

— 17. Observations de M. Le Cat, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences de Rouen, sur le Désaveu de l'Académie de Dijon, publiées dans le *Mercure* d'août, p. 90.

— 18. Discours sur les Avantages des Sciences et des Arts, prononcé dans l'assemblée publique de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres de Lyon le 22 juin 1751.

— 19. Dernière Réponse de J.-J. Rousseau, de Genève.

CLII. — Discours qui a remporté le prix au jugement de l'Académie de Dijon, en l'année 1757, par le P. Millot, jésuite.

Lyon, imprimerie d'Aimé Delaroche, 1757 ; in-12 de 42 p.

CLIII.— Mémoire sur le canal de Bourgogne, qui a remporté le prix de l'Académie de Dijon en 1763, par Thomas Dumorey, ingénieur en chef des États de Bourgogne.

Paris, Desprez, 1764 ; in-8° de 58 p.

CLIV. — Mémoire pour concourir au prix proposé par l'Académie des Arts, Sciences et Belles-Lettres de Dijon, pour l'année 1763, et qui a mérité l'accessit au jugement de la même Académie, par M. le Jolivet fils.

Dijon, Causse, 1764 ; in-4° de 38 p.

CLV.— Dissertation sur la nature, la manière d'agir, les espèces et les usages des antispasmodiques proprement dits, qui a remporté le prix de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres de Dijon, en 1764, par G. Lambert Godar.

Dijon, Desventes, 1765; in-8° de VIII-152 p.

CLVI.—Traité élémentaire de morale dans lequel on développe les principes d'honneur et de vertu et les devoirs de l'homme envers la société, pièce qui a remporté le prix de l'Académie de Dijon en 1766, par l'abbé Rose.

Besançon, 1767; in-12, 2 vol.

CLVII.— Dissertations sur les antiseptiques, qui on concouru pour le prix proposé par l'Académie

des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon en 1767 dont la première a remporté le prix (1) et dont les deux autres ont partagé l'accessit (2); imprimées par ordre de l'Académie, et précédées du discours prononcé dans la séance du 16 août 1767, pour la proclamation du prix de médecine, par M. Maret.

Dijon, Desventes, 1769; in-8° de XIV-416 p.

CLVIII.— Eloge de Pierre Terrail dit le chevalier Bayard, sans peur et sans reproche, qui a remporté le prix de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, en 1769, par M. Combes.

Dijon, Causse, 1769; in-8° de 53 p.

CLIX.— Mémoire sur les méthodes rafraîchissante et échauffante, par M. de Boissieu, qui a remporté le prix proposé par l'Académie de Dijon pour l'année 1770; imprimé par ordre de l'Académie.

Dijon, Causse, 1770; in-8° de XVI-344 p.

CLX.— Eloge historique de Jacques-Bénigne Bossuet, évêque de Meaux, par l'abbé Talbert, ouvrage qui a remporté le prix d'éloquence de l'Académie de Dijon en 1772.

Dijon, Causse, 1773; in-8°.

CLXI.— Discours sur les jeux et les exercices publics, par M. l'abbé La Serre, ouvrage qui a rem-

---

(1) M. de Boissieu.
(2) MM. Bordenave et Godar.

porté en 1775 le prix de Belles-Lettres proposé par l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, précédé du remerciement en vers au prince de Condé qui lui remit la médaille.

Dijon, Causse, 1775 ; in-8° de 32 p.

CLXII.—Mémoire qui a remporté le prix au jugement de l'Académie de Dijon, le 18 août 1776, sur la question proposée en 1773, par M. Voullonne.

Avignon, J.-J. Niel, 1776 ; in-8° de 248 p.

CLXIII.— Le naturisme, ou la nature considérée dans les maladies et leur traitement conforme à la doctrine et à la pratique d'Hippocrate et de ses sectateurs, ouvrage qui a remporté le prix (2e) de l'Académie de Dijon, le 18 août 1776, par M. Planchon.

Tournay, R. Varlé, 1778 ; in-8° de 270 p.

CLXIV.— Dissertation sur le charbon malin de la Bourgogne, ou la pustule maligne, ouvrage couronné par l'Académie de Dijon, le 14 février 1780, par M. Thomassin.

Dijon et Besançon, 1780 ; in-8° de VIII-88 p.

CLXV.— Mémoire sur la destruction des plantes inutiles ou vénéneuses qui infectent les prairies, ouvrage couronné par l'Académie de Dijon en 1781, par Brugmans, naturaliste hollandais (en latin).

Groningue, 1783 ; in-8°.

CLXVI. — Mémoire qui a remporté le prix de l'Académie de Dijon, sur cette question : Déterminer

avec plus de précision qu'on ne l'a fait jusqu'à présent le caractère des fièvres intermittentes, etc., par M. Voullonne.

1782, in-8°.

CLXVII. — La dissertation de M. Strack, professeur de médecine dans l'Université de Mayence, sur le même sujet, qui a partagé le prix avec M. de Voullonne, a été également imprimée (en latin).

Offenbach, 1785; in-8°, 244 p.

CLXVIII.— Eloge de Sébastien le Prestre, chevalier seigneur de Vauban, par Carnot.

(Pièce couronnée en 1784.)

La Haye, 1786; in-8° de 50 p.

CLXIX. — Théorie des vents, pièce couronnée en 1785 par l'Académie de Dijon, par le chevalier de la Coudraye.

Fontenay, 1786; in-8° de 100 p. et plan.

CLXX.— Des causes qui ont modifié la constitution physique et médicale chez les peuples anciens et modernes, mémoire qui a obtenu le prix décerné en 1805, par Gaillard.

Paris, 1807; in-8° de 164 p.

CLXXI. — Discours qui a remporté le prix de cette question proposée par l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon : La nation française mérite-t-elle le reproche de légèreté que lui font les nations étrangères ? par J.-J. Lemoine.

Paris, 1809; in-8° de 135 p.

CLXXII. — De l'autorité, discours qui a obtenu le

premier accessit dans la séance de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, le 23 août 1823, par M. Robelot, ancien chanoine de Dijon.

Lyon et Paris, 1823 ; in-8° de 50 p.

CLXXIII. — Philosophie de Laromiguière, ses rapports avec les besoins actuels de l'enseignement classique, par D. Lame.

Guéret, Paris, 1867; in-8° de 210 p.

TROISIÈME SECTION

TABLE GÉNÉRALE ET MÉTHODIQUE

DES

TRAVAUX RENFERMÉS DANS LES MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE

ABRÉVIATIONS.

C. R. *Compte-rendu.* — M. *Mémoires.* — S. *Série.*
S. P. *Séance publique.*

PROLÉGOMÈNES

§ 1. — Histoire de la constitution de l'Académie. — Comptes-rendus. — Rapports. — Discours. — Dons.

1769

1. — Histoire de l'Académie, par Maret ; M. 1769, p. I-XLI, et 1774, p. I-VIII.

2. — Ouvrages lus à l'Académie et imprimés séparément; M. 1769, p. LXV-LXVI; LXXXII-LXXXIII; CXII.

1773

3. — Discours d'ouverture du 1er cours de botanique, par M. Maret. S. P. 20 juin 1773, p. 1.

4. — Discours de M. Legouz, fondateur du jardin botanique. S. P. 20 juin 1773, p. 17.

5. — Discours sur l'utilité de la botanique, par M. Durande. S. P. 20 juin 1773, p. 26.

1774

6. — Ouvrages lus à l'Académie et imprimés séparément; M. 1774, p. XXXVII-XL; LIII-LIV; LXXXIV-LXXXVII.

1785

7. — Notices historiques des mémoires, observations et rapports qui ne peuvent être placés dans les *Mémoires;* M. 1785, 1er semestre, p. I-VIII.

an VII

8. — Travaux de l'Académie depuis sa reconstitution, par Vallot. S. P. 10 germinal an VII, p. 2.

9. — Compte-rendu des travaux de l'Académie, par Vallot, an VII. S. P. 10 messidor an VII, p. 1.

10. — Rapport sur une machine à serrer le foin inventée par J. Middleton, par Durande. E. S. P. 10 messidor an VII, p. 9.

an X

11. — Compte-rendu des travaux de l'Académie, an X, par Vallot. S. P. 19 fructidor an X, p. 1.

12. — Mémoire de M. Antoine aîné sur les ouvrages publiés. S. P. 19 fructidor an X, p. 9-10.

13. — Ouvrages imprimés qui ont été présentés à l'Académie par ses membres. S. P. 19 fructidor an X, p. 16-18.

an XII

14. — Compte-rendu des travaux de l'Académie pendant l'an XI, par Vallot. S. P. 3 fructidor an XI.

an XIII

15. — Compte-rendu des travaux de l'Académie pendant le cours de l'an XII, par Durande. S. P. 1er germinal an XIII.

1809

16. — Analyse des travaux de l'Académie pour l'année 1808, par Morland. S. P. 8 février 1809, p. 1.

17. — Travaux adressés par les membres correspondants. S. P. 8 février 1809, p. 21.

1810

18. — Analyse des travaux de l'Académie pour l'année 1809, par Morland. S. P. 22 août 1810, p. 1.

19. — Ouvrages manuscrits envoyés à l'Académie. S. P. 22 août 1810, p. 57

1813

20. — Analyse des travaux de l'Académie pour l'année 1813, par Morland. S. P. 8 avril 1813, p. 3.

21. — Discours de M. Amanton, président. S. P. 8 avril 1813, p. 1.

22. — Discours de réception de M. le comte de Cossé-Brissac, et réponse de M. Amanton, président. S. P. 8 avril 1813, p. 43.

23. — Rapport fait à l'Académie le 13 mars 1811 sur une voiture présentée par M. Joanne. S. P. 8 avril 1813, p. 54.

24. — Discours prononcé par M. Amanton, pré-

sident, en remettant à M. Laurent Joanne la médaille d'or à lui décernée par l'Académie. S. P. 8 avril 1813, p. 52.

1816

25. — Notice des travaux de l'Académie pour les années 1813, 1814, 1815, par Vallot. S. P. 30 mars 1816, p. 5.

26. — Discours de M. Berthot, président. S. P. 30 mars 1816, p. 1.

27. — Rapport sur le médailler de l'Académie, par Girault. S. P. 30 mars 1816, p. 15.

28. — Notice des ouvrages imprimés et manuscrits envoyés à l'Académie. S. P. 30 mars 1816, p. 53.

1817

29. — Discours d'ouverture de la séance publique tenue le 30 avril 1817, par M. Berthot. S. P. 30 avril 1817, p. 1.

30. — Compte-rendu des travaux de l'Académie, par Vallot. S. P. 30 avril 1817, p. 6.

31. — Rapport sur le médailler de l'Académie, par Girault. S. P. 30 avril 1817, p. 30.

32. — Rapport par M. Mathieu sur les machines à retordre et à écheveaux présentées par M. Quatremère-Disjonval. (E.) S. P. 30 avril 1817, p. 31.

33. — Ouvrages imprimés envoyés à l'Académie. S. P. 30 avril 1817, p. 36.

1818

34. — Discours prononcé par M. Antoine, président. S. P. 4 juillet 1818, p. 1.

35. — Compte-rendu des travaux de l'Académie pour l'année 1818, par Vallot. S. P. 4 juillet 1818, p. 9.

36. — Rapport sur le médailler de l'Académie, par Girault. (E.) S. P. 4 juillet 1818, p. 10.

37. — Catalogue des ouvrages imprimés envoyés à l'Académie depuis sa dernière séance publique. S. P. 4 juillet 1818, p. 76-86.

Ouvrages reçus des sociétés savantes. S. P. 4 juillet 1818, p. 74-76.

1819

38.— Discours d'ouverture, par M. Antoine. S. P. 22 avril 1819, p. 1.

39. — Compte-rendu des travaux de l'Académie pour l'année 1819, par Vallot. S. P. 22 avril 1819, p. 8.

40. — Rapport sur une pompe à cric, présentée par MM. Bailleul et Bettenman. S. P. 22 avril 1819, p. 131.

41. — Catalogue des ouvrages imprimés envoyés à l'Académie depuis sa dernière séance. S. P. 22 avril 1819, p. 195.

1820

42. — Discours d'ouverture de la séance publique du 30 mai 1820, par Durande. M. 1820, p. v.

43. — Compte-rendu des travaux de l'Académie pour l'année 1819, par Vallot. M. 1820, p. VI.

44. — Discours du président Durande à l'ouverture de la séance publique du 24 août 1820. M. 1820, p. CXXV.

45. — Catalogue des ouvrages imprimés envoyés à l'Académie depuis sa dernière séance publique. M. 1820, p. LVI.

46. — Dons faits à l'Académie. M. 1820, p. XLV.

1822

47. — Discours d'ouverture, par M. Durande, président. S. P. 24 août 1821, p. 5.

48. — Compte-rendu des travaux de l'Académie pendant l'année 1821. S. P. 24 août 1821. — Partie des sciences, p. 13. Partie des lettres, p. 36.

49. — Catalogue des ouvrages imprimés envoyés à l'Académie depuis sa dernière séance publique. S. P. 24 août 1821, p. 314-326.

50. — Ouvrages composés par des membres de l'Académie. S. P. 24 août 1821, p. 320.

1824

51. — Discours d'ouverture de la séance publique du 23 août 1823, par M. Durande, président. S. P. 23 août 1823, p. 5.

52. — Compte-rendu des travaux de l'Académie pour les années 1822 et 1823. S. P. 23 août 1823. — Partie des sciences, par Durande, p. 18. Partie des lettres, par Foisset, p. 59.

53. — Rapport lu par M. Riambourg, sur la réfutation qu'a faite M. de Missery du système de M. de La Mennais. S. P. 23 août 1823, p. 185.

54. — Mémoire de M. Gueneau d'Aumont sur un nouveau perfectionnement du pendule trouvé par M. Verneuil, horloger à Dijon. S. P. 23 août 1823, p. 50.

55. — Catalogue des livres dont il a été fait hommage à l'Académie du 24 août 1821 au 24 août 1823. S. P. 23 août 1823, p. 282.

1825

56. — Discours d'ouverture, par M. Barbier de Reulle, président. S. P. 20 août 1825, p. 5.

57. — Discours, par M. Vallot, secrétaire. S. P. 20 août 1825, p. 22.

58. — Compte-rendu des travaux de l'Académie pour les années 1824, 1825. S. P. 20 août 1825.— Partie des sciences, p. 26. Partie des lettres, p. 106.

59. — Analyse des travaux de la Commission permanente des Antiquités, par Maillard de Chambure. S. P. 20 août 1825, p. 107.

60. — Rapport sur les produits de la broie mécanique rurale de M. Laforest, par M. Vallot. S. P. 20 août 1825, p. 82.

61. — Mémoire de M. Baudot sur les différentes sociétés successivement chargées de veiller à la conservation des monuments des arts dans le dé-

partement de la Côte-d'Or. (E.) S. P. 20 août 1825, p. 113.

62. — Catalogue des ouvrages dont il a été fait hommage à l'Académie depuis le 24 août 1823 jusqu'au 16 novembre 1825. S. P. 20 août 1825, p. 281.

1827

63.— Discours d'ouverture de la séance publique, par M. Barbier de Reulle. S. P. du 17 décembre 1827, p. 5.

64. — Discours préliminaire du compte-rendu, par M. Peignot, secrétaire. S. P. du 17 décembre 1827, p. 33.

65.— Compte-rendu des travaux de l'Académie, années 1826 et 1827. S. P. du 17 décembre 1827.

Partie des sciences, par Vallot, p. 39.

Partie des lettres, par Peignot, p. 176.

66.— Rapport sur les Annales du moyen-âge de M. Frantin, par Nault. S. P. du 17 décembre 1827, p. 242.

67.— Rapport sur la machine à teiller de M. Lorilliard. S. P. du 17 décembre 1827, p. 106.

68.— Liste des Mémoires adressés à la Commission des Antiquités et lus dans ses séances. S. P. du 17 décembre 1827, p. 210.

69.— Catalogue des ouvrages envoyés à l'Académie du 16 novembre 1825 au 17 décembre 1827. S. P. du 17 décembre 1827, p. 359.

1829

70.— Discours d'ouverture de la séance publique, par M. Bressier, président. S. P. du 25 août 1829, p. 5.

71.— Préliminaire du compte-rendu, par M. Maillard. S. P. du 25 août 1829, p. 17.

72.— Compte-rendu des travaux de l'Académie. Années 1828 et 1829. S. P. du 25 août 1829.

Partie des sciences, par Vallot, p. 21.

Partie des lettres, par Maillard, p. 226.

73. — Rapport présenté par M. Tilloy sur les colles fortes de la manufacture de M. Flessières établie au faubourg d'Ouche à Dijon. S. P. 25 août 1829, p. 222.

74.— Rapport fait à l'Académie par M. Gueneau d'Aumont sur le stéréographe ou pantographe perspectif inventé par M. de Saint-Mesmin. S. P. du 25 août 1829, p. 208.

75. — Indication des Mémoires adressés à la Commission des Antiquités et lus dans ses séances. S. P. du 25 août 1829, p. 282.

76.— Catalogue des ouvrages envoyés à l'Académie du 17 décembre 1827 au 25 août 1829. S. P. du 25 août 1829, p. 409.

1830

77.— Rapport sur les établissements d'éducation des vers à soie dans le département de la Côte-d'Or. M. 1830, 2e partie, p. 69.

1831

78.— Catalogue des ouvrages envoyés à l'Académie depuis le 25 août 1829 jusqu'au 22 juin 1831. M. 1831, 1re partie, p. 84.

1832

79. — Catalogue des ouvrages envoyés à l'Académie depuis le 22 juin 1831 jusqu'au 1er janvier 1832. M. 1831, 2e partie, p. 149.

1836

80.— Procès-verbal de la séance publique tenue le 26 août 1836. S. P. 26 août 1836, p. 5.

81.— Discours d'ouverture de la séance publique, par Antoine, président. S. P. 26 août 1836, p. 7.

82.— Discours de M. Pingeon, secrétaire. S. P. 26 août 1836, p. 15.

83.— Compte-rendu des travaux de l'Académie depuis le 25 août 1829. S. P. 26 août 1836.

Partie des sciences, p. 23.

Partie des lettres, p. 293.

84.— Compte-rendu des travaux de la Commission permanente d'archéologie du 25 juillet 1831 au 2 juin 1835, par Jules Pautet. S. P. 26 août 1836, p. 332.

85.— Dons faits à l'Académie. S. P. 26 août 1836, p. 376.

86.— Catalogue des ouvrages dont il a été fait hommage à l'Académie depuis le 1er janvier 1832 jusqu'au 26 août 1836. S. P. 26 août 1836, p. 425.

1838

87.— Discours de M. Antoine, président. S. P. 7 août 1838, p. VI.

88. — Procès-verbal de la séance publique du 7 août 1838. S. P. 7 août 1838, p. V.

89.— Compte-rendu des travaux de l'Académie, par le Dr Pingeon, secrétaire, S. P. 7 août 1838.

Partie des sciences, p. XV.

Partie des lettres, p. LXIII.

90. — Catalogue des livres dont il a été fait hommage à l'Académie depuis le 26 août 1836 jusqu'au 5 août 1838. S. P. 7 août 1838, p. CXXVI.

91.— Dons faits à l'Académie. S. P. 7 août 1838, p. CIX.

92. — Rapport sur le cours gratuit de musique de M. Toury, par Maillard de Chambure. M. 1837-1838.

1840

93. — Compte-rendu des travaux de l'Académie, années 1839-1840. M. 1839-1840. — Partie des sciences, p. V. Partie des lettres, p. LII.

94. — Rapport présenté par MM. Maillard de Chambure et H. Baudot, sur la chaudière à vapeur inventée par M. Ferdinand Leichtenschneider père, pour le service des séchoirs des papeteries mécaniques. M. 1839-1840, p. XLVI.

95.— Rapport sur l'ouvrage intitulé : *Conférences philosophiques sur la religion* de M. Isidore de

Montmégan, par Nault. M. 1839-1840. — Partie des lettres, p. 227.

96. — Discours de M. Nault à l'ouverture de la séance publique. S. P. 17 août 1840, p. 1.

1841

97. — Discours de M. Nault à l'ouverture de la séance publique. S. P. 31 juillet 1841, p. 5.

1842

98. — Compte-rendu des travaux de l'Académie, années 1841-1842. C.-R. 1841-1842.

Partie des sciences, par Ripault, p. 5.

Partie des lettres, par Rossignol, p. 155.

99. — Rapport de M. Frantin sur l'ouvrage de M. Foisset : *Histoire des Lettres et des Parlements*. C. R. 1841-1842, p. 157.

1843

100.— Compte-rendu des travaux de l'Académie, par Rossignol. S. P. 21 août 1843, p. 5.

1845

101. — Compte-rendu des travaux de l'Académie, années 1843 et 1844, par Ripault. C.-R. 1843-1844, p. 5.

102. — Rapport présenté par M. Ripault sur : *l'Ami des Sourds Muets*, recueil rédigé par M. Piroux. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 197.

103. — Rapport par M. Ripault sur deux bro-

chures : *Observations d'un cas de morve aiguë chez l'komme*, par A. Philippe; *Transmission de la morve du cheval à l'homme par morsure*, par Landouzy. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 202.

104. — Rapport présenté par M. Delarue sur la fabrication du pain de M. Voinchet. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 218.

105. — Rapport de M. Morelot sur un ouvrage intitulé : *De l'Administration de la justice criminelle en France depuis la réforme de la législation*, et sur un *Traité du Pouvoir judiciaire dans la direction des débats criminels*, par M. de La Cuisine. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 333.

106. — Rapport de M. Morelot sur un ouvrage intitulé : *Commentaire de la loi du 21 mai 1836 sur les chemins vicinaux*, par M. Dumay. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 343.

107. — Rapport de M. Morelot sur un ouvrage intitulé : *Traité du cautionnement en matière civile et commerciale*, par M. Ponsot. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 352.

108. — Rapport sur la candidature de M. Lecureux, de Dijon, peintre d'histoire à Paris, présenté en qualité de membre correspondant, par M. H. Baudot. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 365.

109. — Note sur l'établissement de M. Porcheron, fabricant de farines de légumes cuits, par Vallot. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 343.

1847

110. — Discours d'ouverture de la séance publique du 14 décembre 1846, par M. Frantin. M. 1845-1846, p. 5.

111. — Compte-rendu des travaux de l'Académie, années 1845-1846, par Rossignol. M. 1845-1846, p. 11.

112. — Rapport fait par M. Frantin sur un ouvrage intitulé : *Questions bourguignonnes*, par M. Belloguet. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 249.

113. — Rapport de M. Nault sur un manuscrit de Volfius : *De la manière de bien juger des ouvrages de goût*. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 221.

114. — Rapport fait par M. Frantin sur la préface d'un ouvrage inédit : *Légendaire d'Autun*, par M. Pequégnot. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 233.

115. — Proposition faite au sujet de l'élection de M. de Lamartine, par M. de La Cuisine. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 227.

1849

116. — Discours prononcé à l'ouverture de la séance du 5 décembre 1849 par M. de La Cuisine, président. M. 1849. Partie des lettres, p. 231.

117. — Rapport de M. Roget de Belloguet sur la *Monographie historique du Bugey*, par M. Guillemot. M. 1849. Partie des lettres, p. 209.

1851

118. — Compte-rendu des séances de l'Académie pendant l'année 1851. M. 1850. C.-R., p. 1-20.

119. — Rapport de M. Roget de Belloguet sur les ouvrages présentés par M. Jolibois, curé de Trévoux. M. 1850. Partie des lettres, p. 5.

1854

120. — Discours du président Guillemot. M. 2e sér., t. II. 1852-1853, p. XVII.

121. — Compte-rendu des travaux de l'Académie, années 1852-1853. M. 2e sér., t. II, 1852-1853.

Partie des sciences, par M. Brulet, p. I.

Partie des lettres, par M. Guillemot, p. V.

1855

122. — Discours prononcé à l'ouverture de la séance publique du 12 août 1854, par M. Gaulin. M. 2e sér., t. III, 1854. Partie des lettres, p. XV.

123. — Compte-rendu des travaux de l'Académie, années 1854-1855. M. 1854, 2e sér., t. III.

Partie des sciences, p. I

Partie des lettres, p. I.

1856

124. — Installation du président de l'Académie, 5 décembre 1855. M. 1855, 2e sér., t. IV. Partie des lettres, p. V.

125. — Ouvrages envoyés à l'Académie par les Sociétés savantes à l'étranger. M. 1855, 2e sér., t. IV.

§ 2 — **Liste des membres de l'Académie (1) et des Sociétés savantes avec lesquelles l'Académie est en relation.**

126.—Liste de l'Académie. M. 1769, p. CXXXXIII-CL.

127.— Membres reçus. S. P. 1 germinal an XIII, p. 62.

128. — Membres reçus. S. P. 22 août 1810, p. 58.

129. — Membres reçus. S. P. 8 avril 1813, p. 40.

130. — Membres reçus. S. P. 30 mars 1816, p. 29.

131. — Nomination de membres correspondants. S. P. 4 juillet 1818, p. 72-74.

132. — Liste des membres de l'Académie, 1818. S. P. 4 juillet 1818, p. 157.

133. — Membres reçus. S. P. 22 avril 1819, p. 194.

134. — Membres reçus. M. 1820, p. LIV.

135. — Liste des membres de l'Académie. Juin 1822. S. P. 24 août 1821, p. 333.

136. — Liste des membres de l'Académie. Juin 1824. S. P. 23 août 1823, p. 302.

137. — Liste des membres de l'Académie. Août 1825. S. P. 20 août 1825, p. 301.

---

(1) De 1762 à 1788 l'Académie publiait séparément, chaque année, la liste de ses membres.

138. — Liste des membres de l'Académie. Décembre 1827. S. P. 17 décembre 1827, p. 381.

139. — Liste des Académies et Sociétés savantes avec lesquelles l'Académie est en relation, imprimée par décision du 15 novembre 1827. S. P. 17 décembre 1827, p. 378.

140. — Liste des membres de l'Académie. Décembre 1829. S. P. 25 août 1829, p. 430.

141. — Liste des Académies et Sociétés savantes avec lesquelles l'Académie est en relation. S. P. 25 août 1829, p. 427.

142. — Membres reçus. M. 1830, 1re partie, p. 99.

143. — Membres reçus. M. 1831, 1re partie, p. 94.

144. — Liste des Académies et Sociétés savantes avec lesquelles l'Académie est en relation. M. 1831, 1re partie, p. 92.

145. — Liste des membres de l'Académie. Février 1833. M. 1832.

146. — Liste des membres de l'Académie. Décembre 1834. M. 1834. Partie des lettres, p. 141.

147. — Liste des membres de l'Académie. 1835. M. 1835. Partie des lettres, p. 161.

148. — Liste des membres résidants nouveaux avec l'indication des productions qui ont motivé leur admission. S. P. 26 août 1836, p. 380-417.

149. — Membres reçus. S. P. 26 août 1836, p. 418.

150. — Liste des membres de l'Académie pour l'année 1836. M. 1836. Partie des lettres, p. 163.

151. — Membres reçus. S. P. 7 août 1838, p. cx.

152. — Liste des membres de l'Académie pour les années 1840 1841. M. 1839-1840.

153. — Liste des membres reçus depuis deux ans dans la classe des sciences. C.-R. 1841-1842, p. 150.

154. — Liste des membres de l'Académie arrêtée au mois de février 1845. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 387.

155. — Liste des membres de l'Académie. 1845-1846. M. 1845-1846, p. 519.

156. — Liste des membres honoraires et résidants. M. 1847-1848. Partie des sciences, p. 235.

157. — Liste des membres de l'Académie. Année 1851. M. 1850. Partie des sciences.

158. — Liste des membres de l'Académie. Année 1852. M. 1851.

159. — Liste des membres de l'Académie. Années 1852-1853. M. 1852-1853.

160. — Liste des membres de l'Académie. Années 1854-1855. M. 1854.

161. — Liste des membres de l'Académie. Années 1855-1856. M. 1855.

162. — Liste des membres de l'Académie. Année 1857. M. 1856.

163. — Liste des membres de l'Académie. Années 1857-1858. M. 1857.

164 — Liste des membres de l'Académie. Années 1858-1859. M. 1858-1859.

165. — Liste des membres de l'Académie. Année 1862. M. 1861. Partie des sciences, p. 193.

166. — Liste des membres de l'Académie. Année 1863. M. 1862

167. — Liste des membres de l'Académie. Année 1864. M. 1863.

168. — Liste des membres de l'Académie. Année 1865. M. 1864.

169. — Liste des membres de l'Académie, Année 1866. M. 1865.

170. — Liste des membres de l'Académie, année 1868, suivie de la liste des sociétés et établissements scientifiques en correspondance avec l'Académie. M. 1866-1867.

170 *bis*. — Liste des membres de l'Académie, année 1870, suivie de la liste des sociétés et établissements scientifiques en correspondance avec l'Académie. M. 1868-1869.

§ 3. — Eloges ou notices historiques sur la vie et les travaux des membres de l'Académie.

171. — Amanton (Claude-Nicolas), par G. Peignot. M. 1836. Partie des lettres, p. 124.

172. — Anlezy (Louis-François de Damas, marquis d'), par Michault. M. 1769, p. cxxx.

173. — Antoine (Pierre-Joseph), par M. Vallot. S. P. 30 mars 1816, p. 22.

174. — Antoine (Antoine), par M. Vallot. S. P. 4 juillet 1818, p. 69.

175. — Antoine, d[r] médecin, par M. Vallot. M. 1850. Partie des sciences, p. 81.

176. — Baillot (Pierre), par M. Vallot. S. P. 30 mars 1816, p. 25.

177. — Banks (Joseph), par Durande. S. P. 23 août 1823, p. 237.

178. — Baudot (Louis-Bénigne). M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 383.

179. — Baudot (Louis), par Vallot. S. P. 30 mars 1816, p. 28.

180. — Berbis (le chevalier de), par Girard de Caudemberg. M. 1856. Partie des lettres, p. 23.

181. — Bornier, par Pingeon. M. 1834. Partie des lettres, p. 97.

182. — Brenet, par le dr Salgues. S. P. 20 août 1825, p. 241.

183. — Bressier, par Mignard. M. 1850. Partie des lettres, p. 81.

184. — Brugnot (Charles), par Th. Foisset. M. 1833. Partie des lettres, p. 154.

185. — Buissart, par Th. Foisset. S. P. 24 août 1821, p. 90.

186. — Caillet (Louis). S. P. 23 août 1823, p. 271.

187. — Chabot, par Th. Foisset. S. P. 24 août 1821. p. 83.

188. — Chatillon (Nicolas-Claude), par Amanton. S. P. 25 août 1829. p. 391.

189. — Courtivron (le marquis de), par Amanton. M. 1834. Partie des lettres, p. 103.

190. Couturier (Jean), par Amanton. S. P. 20 août 1825, p. 259.

191. — Cuynat, par P. Guillemot. M. 1852-1853. Partie des lettres, p. 867.

192. — Darcy (Henry), par Girard de Caudemberg. M. 1857. Partie des sciences, p. 109.

193. — Degouvenain, par Vallot. M. 1834. Partie des sciences, p. 78.

194. — Delandine (Antoine-François). M. 1820, p. LIII.

195. — Denon (le baron), par Amanton. S. P. 20 août 1825, p. 274.

196. — Dezé (Denis-Bénigne). M. 1820, p. XLVII.

197. — Didiet (Claude), par Vallot. S. P. 30 mars 1816, p. 26.

198. — Dumay (Victor), par Frantin. M. 1849. Partie des lettres, p. 226.

199. — Durey de Noinville (Alphonse-Louis-Bernard), par Vallot. S. P. 4 juillet 1818, p. 71.

200. — Fevret de Saint-Mémin, par Ph. Guignard. M. 1852-1853. Partie des lettres, p. 1.

201. — François de Neufchâteau, par Th. Foisset. S. P. 17 décembre 1827, p. 352.

202. — Frantin, par Th. Foisset. M. 1863. Partie des lettres, p. 1.

203. — Fromageot, par Chardenon. M. 1769, p. CXIII.

204. — Gattey. M. 1820, p. LI.

205. — Gautherot (Nicolas). S. P. 1 germinal an XIII, p. 79.

206. — Girault (Claude-Xavier). S. P. 23 août 1823, p. 275.

207. — Grivaud (Claude-Magdeleine). M. 1820, p. XLVIII.

208. — Grunwald, par Maillard de Chambure. S. P. 25 août 1829, p. 402.

209. — Gueneau de Mussy, par Th. Foisset. M. 1833. Partie des lettres, p. 147.

210. — Guichard, par M. Pingeon. M. 1834. Partie des sciences, p. 63.

211. — Hausman, par Th. Foisset. S. P. 24 août 1821, p. 83.

212. — Hoin (Claude), par Vallot. S. P. 4 juillet 1818, p. 68.

213. — Lacordaire (le Père), par Th. Foisset. M. 1862. Partie des lettres, p. 201.

214. — Lancel. S. P. 8 février 1809, p. 24.

215. — Leschevin (Philippe-Xavier), par Vallot. S. P. 30 mars 1816, p. 24.

216. — Maillard de Chambure, par Rossignol. C.-R. 1841-1842, p. 221.

217. — Mandel, par Th. Foisset. S. P. 24 août 1821, p. 92.

218. — Maret de Charmoi, par Durande. S. P. 24 août 1821, p. 97.

219. — Maulbon d'Arbaumont (Jean-Nicolas), par Vallot. S. P. 4 juillet 1818, p. 70.

220. — Millin (Aubin-Louis). S. P. 22 avril 1819, p. 190.

221. — Mollerat de Souhey, par Th. Foisset. S. P. 24 août 1821, p. 83.

222. — Monge (Gaspard). S. P. 22 avril 1819, p. 192.

223. — Monnier (Louis-Gabriel). S. P. 1 germinal an XIII, p. 83.

224. — Naigeon (Jean-Claude), par Pingeon. M. 1834. Partie des lettres, p. 97.

225. — Nault, par Th. Foisset. M. 1856. Partie des lettres, p. 1.

226. — Nodot, par Arthur Morelet. M. 1860. Partie des sciences, p. 195.

227. — Pazumot (François). S. P. 1 germinal an XIII, p. 74.

228. — Peignot (Gabriel), par P. Guillemot. M. 1850. Partie des lettres, p. 97.

229. — Petitot, par M. Berthot. S. P. 20 août 1825, p. 265.

230. — Picard (Joseph-Gaspard). S. P. 22 avril 1819, p. 188.

231. — Pierres. S. P. 8 février 1809, p. 25.

232. — Pingeon, par Ripault. S. P. 17 août 1840, p. 3.

233. — Poncet (Bénigne), par Frantin. M. 1836. Partie des lettres, p. 117.

234. — Protat (Edme), par Vallot. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 376.

235. — Prudhon (Pierre-Paul). S. P. 23 août 1823, p. 272.

236. — Renaud, par Pingeon. M. 1834. Partie des sciences, p. 61.

237. — Reulle (Barbier de), par Toussaint. M. 1837-1838. Partie des lettres, p. 153.

238. — Riambourg, par Foisset. M. 1836. Partie des lettres, p. 143.

239. — Riambourg, par Nault. S. P. 21 août 1843, p. 93.

240. — Rouhier, par Th. Foisset. S. P. 24 août 1821, p. 95.

241. — Roussin (le baron), par Rossignol. M. 1854. Partie des lettres, p. 75.

242. — Roze (l'abbé). M. 1820, p. XLIX.

243. — Rude, par Charles Poisot. M. 1856. Partie des lettres, p. 59.

244. — Thyard (le marquis de), par Amanton. M. 1831. 2e partie, p. 128.

245. — Tingry, par Th. Foisset. S. P. 24 août 1821, p. 83.

246. — Torombert, par Amanton. S. P. 25 août 1829, p. 404.

247. — Vionnois (Philippe). S. P. 1 germinal an XIII, p. 86.

248. — Volfius (Jean-Baptiste). S. P. 23 août 1823, p. 266.

248 *bis*. — Vrolik (Guillaume), par A. Brullé. M. 1866-1867. Partie des lettres, p. 165.

§ 4. — Sujets des prix proposés (1) et rapports sur les concours.

249. — Rapport sur le prix sur l'épizootie proposé le 15 frimaire an VII, par Vallot. S. P. 10 germinal an VII, p. 2.

250. — Prix proposé pour l'an XII. S. P. 19 fructidor an X, p. 18.

251. — Rapport sur le concours de l'an XII. S. P. 1 germinal an XIII, p. 64.

252. — Sujet de prix pour l'an XIII. S. P. 1 germinal an XIII, p. 70.

253. — Analyse du discours couronné de M. Joseph Lemoine, sur la légèreté reprochée à la nation française. S. P. 8 février 1809, p. 32.

254. — Programme pour le concours de 1811. S. P. 22 août 1810, p. 127.

255. — Prix proposé pour 1816. S. P. 30 mars 1816, p. 51.

256. — Sujet du prix pour 1818. S. P. 30 avril 1817, p. 86.

257. — Rapport sur les pièces de vers envoyées au concours, par Gueneau de Mussy. S. P. 30 avril 1817, p. 41.

258. — Rapport fait à l'Académie, par Antoine, docteur en médecine, sur les mémoires envoyés au

---

(1) Voir aux Annexes, pièce n° 3.

concours pour le prix de 1818. S. P. 4 juillet 1818, p. 117.

259. — Programme des prix proposés pour 1820 et 1821. S. P. 22 avril 1819, p. 265.

260. — Rapport de la commission d'examen pour le concours de 1819. S. P. 22 avril 1819, p. 206.

261. — Rapport de M. Durande sur les mémoires envoyés au concours pour la solution de la question du duel. M. 1820, p. LXXII.

262. — Extrait du rapport fait à l'Académie par MM. Tilloy, Degouvenain et Séné sur la question de chimie appliquée aux arts, proposée pour sujet d'un prix à décerner en 1823. S. P. 23 août 1823, p. 137.

263. — Rapport sur le concours ouvert sur la question de l'autorité, par Th. Foisset. S. P. 23 août 1823, p. 142.

264. — Rapport fait par M. Antoine sur les mémoires qui ont concouru pour le prix de médecine de 1824. S. P. 20 août 1825, p. 87.

265. — Rapport fait par M. Lorain sur les pièces de poésie qui ont concouru pour le prix de 1824. S. P. 20 août 1825, p. 171.

266. — Rapport sur le concours ouvert pour le prix d'éloquence qui devait être décerné en 1826, par M. Peignot. S. P. 17 décembre 1827, p. 223.

267. — Extrait du rapport fait par M. Antoine sur les mémoires envoyés au concours pour le prix de médecine de 1827. S. P. 17 décembre 1827, p. 160 et 399.

268. — Programme des prix proposés pour 1831. S. P. 25 août 1829, p. 447.

269. — Rapport sur le concours ouvert pour le prix d'éloquence qui devait être décerné en 1829, par Bressier. S. P. 25 août 1829, p. 301.

270. — Rapport sur les mémoires envoyés au concours pour le prix de médecine de 1833. S. P. 26 août 1836, p. 282.

271. — Rapport sur les mémoires envoyés au concours pour le prix de poésie de 1832, par Bressier. S. P. 26 août 1836, p. 371.

272. — Rapport sur les mémoires envoyés au concours pour le prix de poésie de 1837, par Bressier. S. P. 7 août 1838, p. XCIII.

273. — Sujets de prix pour 1839. S. P. 7 août 1838, p. LIX.

274. — Rapport sur les mémoires envoyés au concours pour le prix de poésie de 1839, par M. Bressier. M. 1839-1840, p. LII.

275. — Programme des prix pour 1841. S. P. 17 août 1840, p. 65.

276. — Rapport sur le concours au prix décerné en la séance publique du 31 juillet 1841, par Nault. S. P. 17 juillet 1841, p. 61.

277. — Sujet du prix proposé pour 1844. S. P. 21 août 1843, p. 129.

278. — Programme des prix proposés pour 1847 et 1848. M. 1845-1846, p. 79.

279. — Concours pour 1850. M. 1847-1848. Partie des sciences, p. 231.

Rapport fait par M. J. Simonnet au nom de la

commission chargée d'examiner les mémoires qui ont concouru pour le prix (Éloge de Doneau). M. 1860. Partie des lettres, p. 1.

280. — Rapport de M. Tissot au nom de la commission chargée d'examiner les mémoires adressés à l'Académie pour le concours de 1863. M. 1863. Partie des sciences, p. 81.

PREMIÈRE PARTIE

RELIGIONS.

281. — Analyse du songe de Théophile, par G. Peignot. (E.) S. P. 30 mars 1816, p. 29.

282. — Discours préliminaire d'un grand ouvrage sur la religion, par M. de Missery. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 70.

283. — Rapprochement entre les traditions profanes les plus anciennes et les traditions bibliques, par Th. Foisset. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 81.

284. — Fragment d'un ouvrage inédit de M. Riambourg : Il ne faut pas s'étonner qu'il y ait des mystères dans la religion. S. P. 17 décembre 1827, p. 271.

285. — Mémoire sur la législation catholique d'Espagne, par Maillard de Chambure. (E.) S. P. 25 août 1829, p. 283.

286. — Le problème insoluble, morceau de philosophie religieuse, par M. Riambourg. S. P. 25 août 1829, p. 321.

287. — Pascal apologiste de la religion. Exposition d'un nouveau travail sur ses *Pensées* pour rétablir le plan de son livre, par Nault. M. 1833. Partie des lettres, p. 66.

288. — Exposition raisonnée d'un nouvel apolo-

gétique ou vue générale de la religion, considérée dans ses preuves et dans sa doctrine, par Nault. M. 1835. Partie des lettres, p. 3.

289. — Étude sur la philosophie des religions à propos de l'ouvrage de M. de Labrugnière, par le vicomte de Sarcus. M. 1862. Partie des lettres, p. 121.

DEUXIÈME PARTIE

JURISPRUDENCE.

290. — De l'influence réciproque du jury sur la morale publique et de la morale publique sur le jury, par Poncet. (E.) S. P. 30 avril 1817, p. 29.

291. — Essai sur le régime municipal romain, par Migneret. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 261.

292. — La philosophie stoïcienne et les jurisconsultes romains, par J. Simonnet. M. 1862. Partie des lettres, p. 143.

293. — Doneau, sa vie et ses ouvrages, par M. A.-P.-Th. Eyssell, mémoire couronné, traduit du latin de l'auteur par J. Simonnet. M. 1860. Partie des lettres, p. 1.

294. — Les sorciers de Lyon, épisode judiciaire du XVIII^e^ siècle, par Henri Beaune. M. 1866-1867. Partie des lettres, p. 65.

TROISIÈME PARTIE

SCIENCES SOCIALES.

I. — Philosophie. — Morale.

295. — Essai sur la classification des sciences humaines dans l'ordre des études et motifs de cette classification, par Thoromberg (E.) S. P. 22 août 1810, p. 25.

296. — Du beau et du goût, par M. Riambourg. (E.) S. P. 20 août 1825, p. 154.

297. — Essai sur la bonhomie et l'indulgence, par M. Guillaume. M. 1834. Partie des lettres, p. 85.

298. — Des effets des passions sur l'économie animale, par Brulet. (E.) C.-R. 1843-1844, p. 12.

299. — Essai sur l'histoire de la philosophie morale dans l'antique Orient, par Tissot. M. 1851. Partie des lettres, p. 65.

300. — Esquisse d'une histoire de la logique, par M. Tissot. M. 1852-1853. Partie des lettres, p. 63.

301. — Appréciation de la philosophie de M. de Laromiguière, par Tissot. M. 1854. Partie des lettres, p. 135, et M. 1855, p. 1.

302. — Étude sur les principaux moralistes français, par Tissot. M. 1857. Partie des lettres, p. 35.

303. — L'animisme et ses adversaires, par M. Tissot. M. 1862. Partie des lettres, p. 1.

II. — Economie politique et domestique.

304. — Mémoire sur la peine de mort, par Gueneau de Montbeillard. M. 1774, p. 389.

305. — Réflexions médicales et politiques sur les prisons de la république française, par Durande, médecin. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 10.

306. — Sur l'éducation des aveugles de naissance et des sourds-muets, par Rouhier. (E.) S. P. 8 février 1809, p. 18.

307. — De la consommation du bois dans le département de la Côte-d'Or et des moyens de la diminuer, par Maillard de Chambure. (E). S. P. 17 décembre 1827, p. 55.

308. — De l'indigo employé dans le blanchissage, par Maillard de Chambure. (E.) S. P. 17 décembre 1827, p. 53.

309. — Une visite à Clairvaux, par J.-R. Mongis. M. 1835, partie des sciences, p. 99.

310. — De l'importance de la fabrication du salpêtre indigène, par de Saint-Genis. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 32.

311. — Impôt du sel. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 29.

312. — Proposition d'un nouveau système de monnaie de billon, par Delarae. M. 1847-1848. Partie des sciences, p. 165.

III. — Commerce. — Industrie.

313. — Sur la fabrication de sucre avec la fécule de pommes de terre. (E.) S. P. 8 avril 1813, p. 22.

314. — Sur le perfectionnement apporté par M. Chauvelot dans son système de filature, par Bonnet Coquau. (E.) S. P. 30 avril 1817, p. 33.

315. — Découverte pour reconnaître si le porteur d'un effet en est le légitime possesseur, par Degouvenain. (E.) S. P. 4 juillet 1818, p. 66.

316. — Découverte pour marquer tous billets, titres et effets quelconques, par Degouvenain. (E.) S. P. 20 août 1825, p. 81.

317. — Statistique de l'industrie des papiers dans le département de la Côte-d'Or. S. P. 25 août 1829, p. 221.

318. — Reproduction de gravures sur veau fauve ou de couleur, par Jacotier, relieur à Dijon. S. P. 26 août 1836, p. 275.

319. — Notice sur les inventions, découvertes et perfectionnements relatifs à l'industrie, faits dans la ville de Dijon et son arrondissement, par Victor Dumay. M. 1847-1848. Partie des sciences, p. 117. Appendice, p. 219.

QUATRIÈME PARTIE

SCIENCES PHYSIQUES ET CHIMIQUES.

I. — Physique.

320. — Dissertation sur une nouvelle manière de faire les aimants artificiels d'une très grande force, sans le secours de l'aimant naturel, par Trullard. M. 1769, p. 66.

321. — Observation sur une explosion spontanée qui a brisé une bouteille de verre blanc, par M. de Morveau. (E.) M. 1774, p. XXXIV.

322. — Mémoire sur la matière électrique où l'on prouve que le verre n'est pas électrique par lui-même, par Bosc-d'Antic. M. 1774, p. 29.

323. — Observation sur la congélation de l'acide vitriolique concentré, par M. de Morveau. M. 1782. 1er semestre, p. 68.

324. — Mémoire sur le pèse-liqueur approprié à la cuite du vin de cannes et la manière de s'en servir, par M. de Morveau. M. 1783. 2e semestre, p. 52.

325. — Mémoire sur le fluide galvanique, par Gautherot. (E.) S. P. 1 germinal an XIII, p. 5.

326. — Mémoire sur la manière de perfectionner les aréomètres, par M. Gattey. M. 1783. 2e semestre, p. 114.

327. — Rapport sur la découverte du phénomène de la scintillation par le choc du bois carbonifié, par Leschevin. (E.) S. P. 19 fructidor an X, p. 2.

328. — Sur l'explosion du Magasin à poudre de Toulouse, par Tournon, d[r] m. (E.) S. P. 30 avril 1817, p. 12.

329. — De l'insuffisance de la neige pour abaisser la température de l'air, par Deluc. (E.) S. P. 22 avril 1819, p. 106.

330. — De la flamme. S. P. 22 avril 1810, p. 108.

331. — Note sur la théorie du calorique et la mécanique moléculaire, par Girard de Caudemberg. M. 1830. 1[re] partie, p. 5, et 2[e] partie, p. 3.

332. — Note sur les différents animaux vivants idio-électriques, par Vallot. M. 1830. 1[re] partie, p. 26.

333. — Rapport par M. Girard de Caudemberg, sur des observations de M. Opoix relatives à la lumière et aux sons. M. 1830. 2[e] partie, p. 16.

334. — Mémoire sur l'urine lumineuse, par Vallot. M. 1832. Partie des sciences, p. 175.

335. — Phosphorescence de certains animaux, par Maillard de Chambure. M. 1832. Partie des sciences, p. 173.

336. — Mémoire sur les plantes lumineuses mentionnées par les anciens, par Vallot. M. 1834. Partie des sciences, p. 23.

337. — Machine proposée par M. Lorillard, à Nuits, pour prévenir le refoulement de la fumée des cheminées dans les appartements. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 39.

338. — Note de M. Perrey sur l'état sphéroïdal des corps. M. 1850. C.-R., p. 2.

339. — Des condensations électriques de deuxième et de troisième espèces, par Billet. M. 1851. Partie des sciences, p. 66.

340. — Sur les franges d'interférence qu'on peut obtenir par le concours des rayons polarisés circulairement qui ont ou la même giration ou des girations contraires, par Billet. M. 1852-1853. Partie des sciences, p. 147.

341. — Sur une relation existant entre la couleur de certaines flammes colorées et les images éliographiques coloriées par la lumière, par Niepce de Saint-Victor. M. 1861. Partie des sciences, p. 60.

342. — Liste des mémoires et notes de M. Niepce de Saint-Victor, publiés dans le compte-rendu des séances de l'Académie des Sciences. M. 1861. Partie des sciences, p. 85.

343. — Sur une nouvelle action de la lumière, par Niepce de Saint-Victor. M. 1861. Partie des sciences, p. 34.

II. — Météorologie et physique du globe.

344. — Dissertation sur la nature et la formation de la gresle, par Barberet. M. 1769, p. 1.

345. — Mémoire sur la glace qui se forme à la superficie de la terre en aiguilles ou filets perpendiculaires, par M. Riboud. M. 1784. 2e semestre, p. 163.

346. — Extrait des registres météorologiques tenus par Maret. Quantité d'eau, de neige, et de pluie tombée chaque année de 1763 à 1782 inclusivement. M. 1782. 2e semestre, p. 192.

347. — Histoire météorologique, par Maret.

1782 M. 1782. 1er semestre, p. 235, et 2e semestre, p. 205.

1783 M. 1783. 1er semestre, p. 204, et 2e semestre, p. 211.

1784 M. 1784. 1er semestre, p. 190, et 2e semestre, p. 207.

1785 M. 1785. 1er semestre, p. 206, et 2e semestre, p. 443.

348. — Résumé d'observations relatives à la quantité de pluie tombée sur divers points du département de la Côte-d'Or, et sur l'évaporation consécutive, par Bonnetat. M. 1835. Partie des sciences, p. 125.

349. — Observations météorologiques faites à Dijon, par M. Delarue.

1843-1844. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 230.

1845-1846. M. 1845-1846. Partie des sciences, p. 480.

350. — 1855-1858. Par Alexis Perrey. M. 1866-1867. Partie des sciences, feuilles *a-g*.

351. — Mémoire sur l'origine des glaces que les fleuves et les grandes rivières charrient dans le temps des fortes gelées, par Godart. M. 1784. 2e semestre, p. 178.

352. — Mémoire sur le brouillard qui a régné en juin et juillet 1783, par M. Maret. M. 1784, 2e semestre, p. 66.

353. — Mémoire sur une pluie de pierres arrivée près de l'Aigle le 6 floréal an XI, par Amanton. (E.) S. P. 4 germinal an XIII, p. 2.

354. — Observations sur l'ouragan des Antilles du 21 octobre 1817, par Moreau de Jonnès. (E.) S. P. 4 juillet 1818, p. 67.

355. — Table baro-thermométrique universelle avec une méthode très facile pour corriger les observations barométriques anciennes, par Buissard. M. 1784, 1er semestre, p. 89.

356. — Journal des observations du baromètre de M. Lavoisier, par Picardet. M. 1785, 2e semestre, p. 435.

357. — Rapport de M. Vallot sur le baro-thermomètre de M. Goubert. M. 1820, p. 253, et S. P. 24 août 1821, p. 110.

358. — Sur la moyenne et les extrêmes hauteurs du baromètre à Dijon, par Vallot. S. P. 25 août 1829, p. 65.

359. — Histoire d'un météore igné observé en cette province la nuit du 11 au 12 novembre 1761, par Michault. (E.) M. 1769, p. XLII.

360. — Description d'un météore observé à la Chartreuse de Dijon le 20 juillet 1779, par Maret. M. 1783, 1er semestre, p. 152.

361. — Observation sur un météore faite le 11 septembre 1784, par l'abbé Boullemier. (E.) M. 1785, 1er semestre, p. IV.

362. — Description d'un météore igné de forme sphéroïdale, par Maillard de Chambure. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 51.

363. — Mémoire sur l'hiver de 1829 à 1830, par M. d'Hombres. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 40.

364. — Notice sur les pluies de crapauds, par M. Jobard. M. 1857. Partie des sciences, p. 169.

365. — Mémoire sur le tremblement de terre arrivé le 6 juillet 1783, par Maret. M. 1783, 2e semestre, p. 26.

366. — Mémoire sur le tremblement de terre qui s'est fait sentir à Bourg en Bresse le 15 octobre 1784, par Riboust. M. 1785, 1er semestre, p. 65.

367. — Note sur les tremblements de terre en Algérie et dans l'Afrique septentrionale, par A. Perrey. M. 1845-1846. Partie des sciences, p. 299.

368. — Note sur les tremblements de terre aux Antilles, par Alexis Perrey. M. 1845-1846. Partie des sciences, p. 325.

369. — Documents sur les tremblements de terre et les éruptions volcaniques dans le bassin de l'Océan atlantique, par Al. Perrey. M. 1847-1848. Partie des sciences, p. 1.

370. — Documents sur les tremblements de terre et les phénomènes volcaniques de l'archipel des Philippines, par Al. Perrey. M. 1860. Partie des sciences, p. 85.

371. — Mémoire sur les tremblements de terre dans l'île de Zante, par D.-G. Barbiani et B.-A. Barbiani, avec introduction par A. Perrey. M. 1863. Partie des sciences, p. 1.

372. — Documents sur les tremblements de terre et les phénomènes volcaniques des îles Aleutiennes,

de la péninsule d'Aljaska et de la côte N.-O. d'Amérique, par Al. Perrey. M. 1865. Partie des sciences, p. 121.

373. — Liste des tremblements de terre ressentis en Europe, par A. Perrey :

En 1844		M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 334.
1845 et 1846		M. 1845-1846. Partie des sciences, p. 393.
1847		M. 1847-1848. Partie des sciences, p. 68.
1848		M. 1849. Partie des sciences, p. 1.
1849	avec suppléments pour les années antérieures.	M. 1850. Partie des sciences, p. 51.
1850	id.	M. 1851. Partie des sciences, p. 1.
1851	id.	M. 1852-1853. Partie des sciences, p. 1.
1852	id.	M. 1852-1853. Partie des sciences, p. 79.
1853	id.	M. 1854. Partie des sciences, p. 1.

374. — Bibliographie seïsmique, par Alexis Perrey.

M. 1855.	Partie des sciences,	p. 1.
M. 1856.	Id.	p. 183.
M. 1861.	Id.	p. 87.
M. 1862.	Id.	p. 1.
M. 1865.	Id.	p. 33.

III. — Chimie.

375. — Mémoire sur l'augmentation du poids des métaux calcinés, par Chardenon. M. 1769, p. 303.

376. — Mémoire sur les phénomènes de l'air dans la combustion, par de Morveau. M. 1769, p. 416.

377. — Sur les huiles, par Chardenon. (E.) M. 1774, p. IX.

378. — Observation sur une effervescence froide, par de Morveau. M. 1774, p. 183.

379. — Recherches pour perfectionner la préparation des couleurs employées dans la peinture, par de Morveau. M. 1782, 1er semestre, p. 1.

380. — Examen des mines de cuivre appelées *verd de montagne*, *bleu de montagne*, et de ce qui constitue leur différence, par de Morveau. M. 1782, 1er semestre, p. 100.

381. — Mémoire sur l'air dégagé de la crême de chaux et du minium, par Maret. M. 1782, 1er semestre, p. 106.

382. — Observations minéralogiques et chimiques sur le spat pesant et sur la manière d'en retirer le barote ou terre barotique, par de Morveau. M. 1782, 1er semestre, p. 159.

383. — Mémoire sur les moyens de saturer les eaux-mères du nitre, sans perte de l'alcali et pour éviter le mélange du muriate de potasse ou sel de sylvius avec le salpêtre, par de Morveau. M. 1782, 2e semestre, p. 1.

384. — Examen d'une mine de plomb trouvée à Saint-Prix sous Beuvray, et observations minéralogiques sur cette partie de la Bourgogne, par MM. de Morveau et Champy. M. 1782, 2e semestre, p. 41.

385. — Description et usage du nécessaire chymique et de l'appareil d'expériences sur le réchaut à esprit de vin, par de Morveau. M. 1783, 1er semestre, p. 159.

386. — Essai sur quelques phénomènes des dissolutions et précipitations des résines dans l'esprit de vin, par Tartelin. M. 1783, 1er semestre, p. 1.

387. — Expériences sur des combinaisons de mercure et de l'acide muriatique par affinité simple, par Maret. M. 1783, 1er semestre, p. 10.

388. — Mémoire sur la blende artificielle, ou combinaison du zinc et du soufre, par de Morveau. M. 1783, 1er semestre, p. 37.

389. — Observation sur l'acétate de bismuth et la propriété de l'acide acéteux d'empêcher la précipitation du nitre de bismuth par l'eau pure, par de Morveau. M. 1783, 1er semestre, p. 187.

390. — Mémoire sur l'acide karabique, par de Morveau. M. 1783, 2e semestre, p. 1.

391. — Mémoire sur un acide particulier découvert dans le ver à soie, avec des observations sur l'origine, le siége de cet acide, la manière de le préparer et de le conserver, par Chaussier. M. 1783, 2e semestre, p. 70.

392. — Mémoire sur la pierre à chaux maigre de

Brion en Bourgogne et sur la manière de reconnaître cette qualité dans les différentes espèces de pierres à chaux, par M. de Morveau. M. 1783, 2e semestre, p. 90.

393. — Méthode facile pour mesurer la quantité de gras acide méphitique contenu dans les eaux, par de Morveau. M. 1784, 1er semestre, p. 85.

394.— Essai sur cette question : L'or que prend l'acide nitreux bouillant est-il véritablement dissous? par de Morveau. M. 1784, 2e semestre, p. 133.

395. — Examen des faits qui doivent servir de base à la théorie de la conversion du fer en acier, par de Morveau. M. 1785, 2e semestre, p. 406.

396. — Essai sur la question de savoir si le sucre entre tout entier dans la composition de l'acide saccharin, par de Morveau. M. 1785, 1er semestre, p. 90.

397. — Essai sur la question de savoir comment s'opère naturellement la dissolution du quartz, par de Morveau. M. 1785, 1er semestre, p. 46.

398. — Mémoire sur la fabrication des ustensiles de platine, par de Morveau. M. 1785, 1er semestre, p. 106.

399. — Précis des expériences nouvelles qui ont été faites dans les séances du cours de chymie, par de Morveau. M. 1785, 1er semestre, p. VI.

400. — Compte-rendu de plusieurs expériences pour décider la question de savoir si le phosphore était véritablement décomposé par l'acide muriatique déphlogistiqué, par Angulo. (E.) M. 1785, 1er semestre, p. IV.

401. — Expérience sur la congélation de l'acide vitriolique, par Chaussier. (E.) M. 1785, 1er semestre, p. v.

402. — Mémoire sur le blanchiment des toiles, par Potel. (E.) S. P. 19 fructidor an X, p. 5.

403. — Résultat d'un grand nombre d'expériences sur la fermentation acéteuse, par Degouvenain. (E.) S. P. 19 fructidor an X, p. 8.

404. — Sur le vinaigre, de M. Degouvenain. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 3.

405. — Sur le vinaigre Mollerat. S. P. 8 février 1809, p. 22.

406. — Découverte sur la fabrication du vinaigre, par Degouvenain. (E.) S. P. 4 juillet 1818, p. 66.

407. — Manière de faire les recherches des mines dans le ci-devant palatinat du Rhin et d'en commencer les exploitations, par Beurard. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 9, et S. P. 1er germinal an XIII, p. 22.

408. — Quelques réflexions sur la coloration des corps en général, ou sur le choix et l'emploi des couleurs dans la peinture, par Potel. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 5.

409. — Mémoire sur l'espèce de potasse connue dans le commerce du Nord sous le nom de potasse fondue, par Leschevin. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 7.

410. — Mémoire sur l'altération des écritures, par Haldat. (E.) S. P. 1er germinal an XIII, p. 36.

411. — Gélatine des os par les acides affaiblis, par Masson-Four. (E.) S. P. 30 avril 1817, p. 13.

412. — Notice sur la fabrication du sucre établie à la Colombière, par Masson-Four. (E.) S. P. 30 avril 1817, p. 11.

413. — Analyse de farines altérées, par Masson-Four. (E.) S. P. 4 juillet 1818, p. 29.

414. — Décomposition du sel marin, par Guyton de Morveau. (E.) S. P. 22 avril 1819, p. 133.

415. — Explication d'un phénomène qui se manifeste sur la coquille des œufs que l'on fait cuire sur les charbons, par Vallot. M. 1820, p. 260.

416. — Riche couleur violette tirée des fientes de poules, par M. Brugnatelli. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 23.

417. — Analyse de deux mines de fer, par Masson-Four. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 22.

418. — Résultat de quelques expériences sur la fermentation vineuse, par Degouvenain. S. P. 24 août 1821, p. 117.

419. — Nouvelles expériences sur la bile, par M. Séné. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 26.

420. — Analyse de la scille, par M. Tilloy. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 22.

421. — Nouvelles expériences sur les ferments, par M. Collin. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 30.

422. — Sur la production du gaz nitreux pendant la fermentation du sucre de betteraves, par Tilloy. (E.) S. P. 20 août 1825, p. 78.

423. — Sur l'alizarine, par M. Collin. (E.) S. P. 17 décembre 1827, p. 98.

424. — Procédé pour extraire l'acide citrique des groseilles, par Tilloy. S. P. 17 décembre 1827, p. 102.

425. — Procédé pour se procurer l'huile de fougère, par Tilloy. S. P. 17 décembre 1827, p. 101.

426. — Procédé pour reconnaître en fort peu de temps les quinquinas neufs, par Tilloy. S. P. 17 décembre 1827, p. 100.

427. — Rapport de MM. Séné et Tilloy sur la teinture à froid de M. Bouhot. M. 1830, 2e partie, p. 26.

428. — Procédé pour obtenir identique et inaltérable l'acide hydrocyanique médicinal et note sur le cyanure de potassium, par Tilloy. M. 1831, 1re partie, p. 35.

429. — Procédés relatifs à la fabrication du salpêtre, par de Saint-Genis. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 36.

430. — Rapport présenté par M. Tilloy sur un travail de M. Preisser concernant les couperoses. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 206.

431. — Du chlore considéré comme moyen propre à neutraliser différents virus et le venin de la vipère, par Guynat. (E.) C.-R. 1843-1844, p. 11.

432. — Influence de la chaleur sur la qualité des vins, par Delarue. (E.) C.-R. 1843-1844, p. 9.

433. — Composition chimique de l'une des médailles trouvées aux sources de la Seine, par

MM. Fevret de Saint-Mémin et Delarue. (E.) C.-R. 1843-1844, p. 8.

434. — Analyse chimique de la scille, par Tilloy. M. 1847-1848. Partie des sciences, p. 161.

435. — Recherches sur les formes cristallines et les propriétés chimiques et physiques de l'acide titanique et d'autres oxydes isomorphes, par Ladrey. M. 1854. Partie des sciences, p. 57.

CINQUIÈME PARTIE

SCIENCES NATURELLES.

I. — Généralités.

436. — Essai sur l'histoire naturelle, par Legouz de Gerland. M. 1774, p. 41.

437. — Mémoire pour servir à l'histoire naturelle et botanique de la Cevadille, par Willemet. M. 1782, 2e semestre, p. 197.

438. — Observations d'histoire naturelle dans la traversée de la province de Bourgogne, depuis l'Yonne jusqu'à la Saône, c'est-à-dire depuis Auxerre jusqu'à Chalon, suivies de quelques observations physiques, par Pasumot. M. 1782, 2e semestre, p. III, et M. 1783, 1er semestre, p. 49.

439. — Eclaircissement sur plusieurs points d'histoire naturelle, par Vallot. S. P. 4 juillet 1818, p. 32.

440. — Explication des caricatures en histoire

naturelle, ou supplément indispensable à tous les ouvrages d'histoire naturelle et aux dictionnaires publiés sur cette partie, par Vallot. M. 1820, p. 267.

441. — Observations sur l'histoire naturelle, par Vallot. S. P. 20 août 1825, p. 39.

442. — Eclaircissements sur différents points d'histoire naturelle relatifs à la Côte-d'Or, par Vallot. S. P. 25 août 1829, p. 90.

443. — Ambroise Paré au XIX^e^ siècle, par Vallot. M. 1835. Partie des sciences, p. 5.

444. — Observations diverses sur l'histoire naturelle, par Vallot. S. P. 26 août 1836, p. 147.

445. — Travaux botaniques et entomologiques fournis par Vallot. (E.) M. 1839-1840, p. XXI.

446. — Communication sur l'histoire naturelle, par Vallot. C.-R. 1841-1842, p. 14.

447. — Travaux critiques et bibliographiques sur l'histoire naturelle, par Vallot. C.-R. 1843-1844, p. 37.

448. — Observations d'histoire naturelle, par Vallot. M. 1847-1848. Partie des sciences, p. 179.

II. — Géologie et minéralogie.

449. — Grotte de la Balme, par Bouillet. (E.) M. 1769, p. LXIII.

450. — Sur le grais, par Leblanc. (E.) M. 1774, p. XXVIII.

451. — Bois fossile, par M. de Ruffey. (E.) M. 1769, p. XLVII.

452. — Essai sur l'origine des terres et des pierres, par Nadaut. (E.) M. 1769, p. LI.

453. — Cause physique du déluge, par M. Legouz. (E.) M. 1769, p. LIV.

454. — Observations sur le déplacement subit d'un canton de bois avec des remarques, pour servir à l'histoire naturelle de la Bourgogne, par de Morveau. M. 1774, p. LXXXVIII et 225.

455. — Analyse des eaux de Premeaux, par Maret. M. 1782. 2e semestre, p. 98.

456. — Dissertation sur l'origine des gouttes d'eau renfermées dans les cristaux de roche et autres corps, par Le Camus. M. 1783, 1er semestre, p. 21.

457. — Observations sur un charbon fossile incombustible trouvé à Rive-de-Gier, par M. de Morveau. M. 1783. 1er semestre, p. 76.

458. — Observations sur un volcan trouvé en Bourgogne, près de Couches et du hameau de Drevin, par l'abbé Soulavie. M. 1783, 2e semestre, p. 101.

459. — Nouvelles observations sur le volcan de Drevin, par MM. de Bressey et Champy. M. 1783. 2e semestre, p. 105.

460. — Description des grottes d'Arcy-sur-Cure, suivie d'observations physiques, par Pasumot. M. 1784, 1er semestre, p. 33.

461. — Analyse de l'eau du lac de Cherchiaïo, près de Monterotondo, en Toscane, par Maret. M. 1784, 2e semestre, p. 151.

462. — Rapport sur un bloc de pierre de Manlay

présenté à l'Académie comme pouvant être employé à faire des meules, par MM. de Morveau, Maret et Chaussier. (E.) M. 1785, 1er semestre, p. III.

463. — Minéraux intéressant l'histoire minéralogique de la province, mis sous les yeux de l'Académie par de Morveau. M. 1785. 1er semestre, p. V.

464. — Observations sur une dent fossile trouvée à Trévoux, par de Morveau. M. 1785, 1er semestre, p. IX et 102.

465. — Mémoire sur l'établissement d'une usine métallurgique, par Dubois. S. P. 10 germinal an VII, p. 9.

466. — Rapport sur les tourbières des environs de Perrigny-sur-l'Ognon, par Durande. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 7.

467. — Dissertation sur les substances volcaniques, par Deluc. (E.) S. P. 1er germinal an XIII, p. 9.

468. — Sur les eaux minérales de Jouhe (Jura), par Masson-Four. (E.) S. P. 22 août 1810, p. 22.

469. — Mémoire sur les agathes, par Leschevin. (E.) S. P. 1er germinal an XIII, p. 26.

470. — Considérations sur les antiquités du globe, par Morland. (E.) S. P. 8 février 1809, p. 69.

471. — Observations sur les inondations partielles qui ont ravagé le globe, par Morland. (E.) S. P. 22 août 1810, p. 65.

472. — Notice sur la latitude du Puy, par Arnaud aîné. (E.) S. P. 22 avril 1819, p. 105.

473. — Analyse des eaux de la Douix, par Bourrée. S. P. 17 décembre 1827, p. 104.

474. — Mémoire de M. Deluc sur les os fossiles et sur la chaleur de la terre. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 49.

475. — Sur le creux de Francheville, par Vallot. (E.) S. P. 25 août 1829, p. 93.

476. — Réflexions sur les orbiculites ou orbicules siliceux, par Vallot. M. 1832. Partie des sciences, p. 5.

477. — Mémoire sur la grotte de Contard, par Nodot. M. 1833. Partie des sciences, p. 45.

478. — Mémoire sur quelques ossements de mammifères trouvés sur la montagne du télégraphe, près Semur, par Nodot. M. 1834. Partie des sciences, p. 5.

479. — Note sur l'existence de la silice dans les roches calcaires de quelques montagnes de l'Auxois, par le dr Morelot. (E.) S. P. 7 août 1838, p. xx.

480. — Note, communiquée par M. Nodot, au sujet du Traité de géologie de M. Huot. C.-R. 1841-1842, p. 12.

481. — Rapport, présenté par M. Nodot, sur une Notice géologique de M. Beaudoin (Grottes de Beaume). M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 209.

482. — Résumé de quelques expériences et considérations particulières sur les chaux hydrauliques et les ciments calcaires de l'Auxois, par M. Collin. M. 1850. Partie des sciences, p. 5.

483. — Note sur les causes de la perforation des calcaires de la formation jurassique, par L. Nodot. M. 1851. Partie des sciences, p. 109.

484. — Rapport sur l'essai d'une description orographique, hydrographique, minéralogique et géologique du département de la Côte-d'Or, par J. Carlet. M. 1852-1853. Partie des sciences, p. IX.

485. — Une visite à la grotte de Fouvent (Haute-Saône), mémoire posthume de M. Nodot. M. 1858-1859. Partie des sciences, p. 113.

486. — De la zone à Avicula contorta et du Bone-Bed de la Côte-d'Or, par M. Jules Martin. M. 1863. Partie des sciences, p. 113, et M. 1864, p. 269.

487. — Zone à Avicula contorta ou Étage rhætien, par J. Martin. M. 1864. Partie des sciences, p. 1.

488. — Réponse aux observations de MM. Levallois et Dumortier relatives à mon mémoire intitulé : *Zone à Avicula contorta ou Étage rhætien*, par J. Martin. M. 1865. Partie des sciences, p. 103.

489. — Du terrain tertiaire de la gare de Dijon ou fragment pour servir à l'histoire des failles de la Côte-d'Or, par J. Martin. M. 1865. Partie des sciences, p. 1.

490. — Mers jurassiques. Observations au sujet de l'époque à laquelle les bassins de Paris et de la Méditerranée ont définitivement cessé de communiquer par le détroit séquanien, par Jules Martin. M. 1866-1867. Partie des sciences, p. 1.

491. — Lettre de M. J. Martin à M. le vicomte d'Archiac, membre de l'Institut, sur les brèche et caverne à ossements de Santenay (Côte-d'Or). M. 1866-1867. Partie des sciences, p. 17.

492. — Note sur la carte géologique de la Haute-Marne de MM. Royer et Barotte, par J. Martin. M. 1866-1867. Partie des sciences, p. 155.

III. — Botanique.

493. — Mémoire sur le Nostock, par le R. P. Vernisy. M. 1784. 2e semestre, p. 13.

494. — Différentes espèces de matières cotonneuses, par Picardet l'aîné. (E.) M. 1769, p. LXV.

495. — Mémoire sur les avantages que l'on peut retirer de la culture de la Soyeuse, par Gelot. M. 1769, p. 367.

496. — Remarques sur les degrés de la force végétative, par Picardet, prieur de Neuilly. (E.) M. 1774, p. XXXI.

497. — Notice sur deux espèces de fleurs doubles (sureau, renoncule), par Vallot. (E.) S. P. 30 avril 1817, p. 14.

498. — Recherches sur les contes fabuleux faits sur les plantes, par Vallot. S. P. 22 avril 1819, p. 45.

499. — Culture du pavot. M. 1820, p. 24.

500. — Dissertation sur la botanique, par Vallot. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 31.

501. — Notice sur le mûrier multicaule, par Cuynat. M. 1839-1840. Partie des sciences, p. 60.

502. — Communications relatives à la botanique, par M. Cuynat. C.-R. 1841-1842, p. 70.

503. — Quelques considérations sur l'étude de la

botanique liée à l'étude de l'entomologie, par Vallot. S. P. 21 août 1843, p. 107.

504. — Sur les plantes des terrains carbonifères, par Jos. Le Comte, traduit de l'anglais par Brullé. M. 1862. Partie des sciences, p. 103.

505. — Génération des champignons, par Picardet. (E.) M. 1769, p. LIX.

506. — Essai sur l'histoire naturelle du champignon vulgaire, par Villemet. M. 1783, 2e semestre, p. 195.

507. — Mémoire sur le champignon ridé et sur les autres plantes de la même famille, par Durande. M. 1785, 2e semestre, p. 302.

508. — Sur les cryptogames parasites, par Vallot. (E.) S. P. 22 avril 1819, p. 30.

509. — Mémoire sur des plantes astringentes indigènes, par M. Durande. M. 1783, 1er semestre, p. 87.

510. — Réflexions botaniques et médicinales sur la nature et les propriétés de l'agaric de chêne, par Villemet. M. 1784, 2e semestre, p. 85.

511. — Sur un établissement de culture de plantes médicinales à Saint-Jean-de-Losne. M. 1820, p. 34.

512. — Mémoire sur la culture des plantes médicinales, par Daignay. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 15.

513. — Notes relatives à l'histoire de la botanique en Bourgogne, par Vallot. S. P. 17 décembre 1827, p. 112.

514. — Notice sur le jardin botanique et sur sa translation, par Vallot. S. P. 26 août 1836, p. 138.

515. — Catalogue alphabétique des plantes ajoutées à la flore de Bourgogne, par Vallot. M. 1820, p. 225.

516. — Supplément à la flore de Bourgogne de M. Durande, par Vallot. M. 1820, p. 64.

517. — Nouvelles plantes à ajouter à la flore de la Côte-d'Or, par Cuynat. M. 1837-1838. Partie des sciences, p. 105.

518. — Mémoire sur les végétaux cryptogames à ajouter au catalogue des plantes du département de la Côte-d'Or, publié en 1825 par MM. Lorey et Duret, par Vallot. M. 1832. Partie des sciences, p. 5.

519. — Muscologie ou description des mousses du département de la Côte-d'Or, par Cuynat. (E.) M. 1839-1840, p. xx.

520. — Histoire de quelques champignons de Bourgogne, par Vallot. S. P. 22 avril 1819, p. 24.

521. — Description de deux plantes rares de la famille des hydiochoridées nouvellement introduites dans les bassins des serres du Jardin botanique de Dijon, par Cuynat. M. 1850. Partie des sciences, p. 73.

IV. — Zoologie.

522. — Observations zoologiques, physiques et économiques pour l'année 1785, par Picardet, prieur

de Neuilly. M. 1785, 1er semestre, p. 232, et 2e semestre, p. 467.

523. — Réflexions contre l'hypothèse de la génération spontanée, par Vallot. (E.) S. P. 20 août 1825, p. 48.

524. — Note sur une monstruosité du *Planorbis corneus*, trouvée dans le canal de Bourgogne, à Dijon, par Auguste Barbié. M. 1852-1853. Partie des sciences, p. 195.

525. — Description d'un nouveau genre d'édenté fossile, par Nodot, avec un atlas de 12 planches. M. 1856. Partie des sciences, p. 1.

526. — Études zoologiques sur la famille des Ichneumonides, par Brullé. M. 1856. Partie des sciences, p. 171 et 259.

527. — Rapport sur une brochure de M. L.-F.-E. Rousseau : *De la dentition des cétacés*, par Vrolick. M. 1856. Partie des sciences, p. 255.

528. — Le gorille des naturalistes et le gorille des archéologues, par Brullé. M. 1861. Partie des sciences, p. 21.

529. — Notes sur quelques fossiles nouveaux et peu connus de l'étage bathonien de la Côte-d'Or, par Jules Martin. M. 1862. Partie des sciences, p. 55.

530. — Notice sur les chevaux orientaux, par E. Duhousset. M. 1862. Partie des sciences, p. 71.

531. — Note relative à la non-existence de la licorne, par Vallot. S. P. 20 août 1825, p. 48.

532. — Rapport sur un nouveau cas de notomélie dans les mammifères, par Vallot. M. 1845-1846. Partie des sciences, p. 485.

533. — Crapauds dans les pierres, par Vallot. (E.) S. P. 20 août 1825, p. 43.

534. — Sur un poisson à pattes, par Vallot. S. P. 30 avril 1817, p. 16.

535. — Histoire naturelle des poissons de la Côte-d'Or, par Vallot. M. 1836. Partie des sciences, p. 5.

536. — Détermination de plusieurs poissons mentionnés par Aristote, par Vallot. M. 1837-1838. Partie des sciences, p. 67.

537. — Sur l'écrevisse fluviatile et sur son parasite l'astacobdèle branchiale, par Vallot. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 83.

538. — Supplément à l'ichthyologie française et tableau général des poissons d'eau douce de la France, par Vallot. M. 1850. Partie des sciences, p. 95.

539. — Observations entomologiques, par Vallot. M. 1837-1838. Partie des sciences, p. 41. M. 1851. Partie des sciences, p. 85. M. 1856. Partie des sciences, p. 177.

540. — Vers trouvés dans un roc, par M. Guenaud. (E.) M. 1769, p. LXII.

541. — Remarques sur le formica-leo, par l'abbé Boullemier. M. 1769, p. 403.

542. — Mémoire sur le lampire ou ver luisant, par Gueneau de Montbeillard. M. 1782, 2e semestre, p. 80.

543. — Sur l'ascophore perennelle, par Vallot. (E.) S. P. 30 avril 1817, p. 18.

544. — Insectorum incunabula, par Vallot. (E.) S. P. 22 avril 1819, p. 37.

545. — Réflexions sur de prétendus vers intestinaux et sur d'autres animaux rendus, dit-on, par des malades, par Vallot. M. 1831, 2e partie, p. 3.

546. — Mémoire pour servir à l'histoire des insectes ennemis de la vigne, et à l'indication des moyens propres à prévenir leurs ravages, par Vallot. M. 1839-1840. Partie des sciences, p. 31.

547. — Sur une petite espèce de charançon dont la larve vit dans la tige de la mauve sauvage, par Vallot. M. 1845-1846. Partie des sciences, p. 483.

548. — Sur les galles du bouillon-blanc, par Vallot. M. 1845-1846. Partie des sciences, p. 481.

549. — Eclaircissements relatifs à plusieurs passages des Mémoires publiés par Réaumur, par Vallot. M. 1849. Partie des sciences, p. 81.

550. — Observations sur les ligules, par Brullé. M. 1861. Partie des sciences, p. 1.

551. — Catalogue des insectes coléoptères du département de la Côte-d'Or, par A. Rouget.

M. 1854. Partie des sciences, p. 85.
M. 1855. Id. p. 113.
M. 1857. Id. p. 1.
M. 1858-1859. Id. p. 1.
M. 1860. Id. p. 1.

552. — Mémoire sur la coralline articulée des

boutiques, par Durande. M. 1783, 2e semestre, p. 173.

553. — Observations sur diverses productions marines, par Vallot. S. P. 22 avril 1819, p. 99.

554. — Sur l'alcyonelle des étangs et de l'éponge fluviatile, par Vallot. M. 1833. Partie des sciences, p. 25.

555. — Mémoire sur le limaçon de la mer Sarmatique, par Vallot. M. 1834. Partie des sciences, p. 42.

556. — Quelques observations concernant les polypes d'eau douce, par Brullé. M. 1851. Partie des sciences, p. 47.

557. — Catalogue méthodique des mollusques terrestres et fluviatiles du département de la Côte-d'Or, par Auguste Barbié. M. 1852-1853. Partie des sciences, p. 165.

558. — Notice sur l'usage des perles en Chine et sur leur production provoquée artificiellement dans un mollusque d'eau douce, par le dr Mac-Gowan, reproduite d'après une traduction hollandaise, par M. Brullé. M. 1857. Partie des sciences, p. 145.

559. — Mollusques terrestres et fluviatiles de la Côte-d'Or, par Henri Drouet. M. 1866-1867. Partie des sciences, p. 33.

559 *bis*. — Catalogue des oiseaux observés dans le département de la Côte-d'Or, par le dr Louis Marchant. M. 1868-1869. Partie des sciences, p. 1.

V. — Agriculture.

560. — Fécondité surprenante de différentes espèces de blé, par Maret. M. 1769, p. LXI.

561. — Observations sur les procédés employés pour faire périr la chrysalide du ver à soie, par Chaussier. M. 1784. 2e semestre, p. 80.

562. — Nouveau moyen de multiplier les arbres étrangers, par M. Durande. M. 1784. 2e semestre, p. 7.

563. — Mémoire sur la folle-avoine, par Baron. M. 1785. 1er semestre, p. 147.

564. — Mémoire sur les moyens de perfectionner l'agriculture, par Mollerat. (E.) S. P. 10 germinal an VII, p. 7.

565. — Discours sur l'agriculture, par Antoine puiné. (E.) S. P. 10 germinal an VII, p. 8.

566. — Mémoire sur les moyens de régénérer la race abâtardie des chevaux, par Peroux et Beauclin. (E.) S. P. 10 messidor an VII, p. 5.

567. — Mémoire sur les moyens d'améliorer l'agriculture, par Germain Chauchot. (E.) S. P. 10 germinal an VII, p. 7.

568. — De l'avantage qui résulterait de l'établissement d'écoles pratiques d'agriculture, par Vaudrey. (E.) S. P. 10 messidor an VII, p. 6.

569. — Mémoire sur l'état de l'agriculture dans l'arrondissement d'Is-sur-Tille, par Rochet. (E.) S. P. 10 messidor an VII, p. 6.

570. — Mémoire sur une maladie charbonneuse des bêtes à cornes, par Mayeur. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 4.

571. — Histoire d'une tumeur osseuse carnifiée à la branche gauche de la machoire inférieure d'un poulain, par Mayeur. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 4.

572. — Sur la culture en grand des carottes et des panais, par François de Neufchâteau. (E.) S. P. 1er germinal an XIII, p. 48.

573. — Conservation des pommes de terre d'une récolte à l'autre, par Bonnet-Coqueau. (E.) S. P. 30 avril 1817, p. 6.

574. — Vitriolage des céréales. S. P. 22 avril 1819, p. 20.

575. — Dissertation sur l'origine des céréales, par Deluc. (E.) S. P. 22 avril 1819, p. 135.

576. — Sur la destruction des campagnols. (E.) S. P. 22 avril 1819, p. 19.

577. — Plantation d'arbres sur le bord des routes en pays de montagne. M. 1820, p. 28.

578. — Sur le lieu dont le maïs est originaire. M. 1820, p. 37.

579. — Développement des motifs qui engagent à cultiver le méteil, par Bonnet. M. 1820, p. 20.

580. — Amélioration de la ferme de Champ-Moron, par Vallot. M. 1820, p. 244.

581. — Sur le mal noir du bétail rouge. (E.) M. 1820, p. XII.

582. — Sur les ravages exercés par les campagnols, par Vallot. M. 1820, p. 19.

583. — Sur la poudrette, sur le plâtre considéré comme engrais, par Vallot. M. 1820, p. 1.

584. — Sur les maladies des plantes céréales, par Vallot. M. 1820, p. 3.

585. — Nouvelle ruche d'abeilles, par Gresigny. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 24.

586. — Sur la herse mécanique de M. Machon. S. P. 24 août 1821, p. 28.

587. — Mémoire de M. Grognier sur la ferrure des bêtes de somme. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 29.

588. — Lait considéré dans ses altérations physiologiques, par Vallot. (E.) S. P. 20 août 1825, p. 36.

589. — Rapport sur l'alambic du sieur Vaissière, par Vallot. S. P. 17 décembre 1827, p. 49.

590. — Des citernes à la vénitienne, par Ratte. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 261.

591. — De la manière de reconnaître si un terrain est propre à la culture de la vigne. M. 1820, p. 33.

592. — Sur le provignement de la vigne, par Rubat. (E.) S. P. 22 avril 1819, p. 13.

593. — Sur l'incision annulaire de la vigne, par Vallot. (E.) S. P. 22 avril 1819, p. 11, et M. 1820, p. 29.

594. — Culture de la vigne, par Degouvenain. (E.) S. P. 25 août 1829, p. 52.

595. — Sur l'appareil vinificateur de M^lle^ Gervais. S. P. 24 août 1821, p. 25.

SIXIÈME PARTIE

SCIENCES MÉDICALES

I. — Anatomie et physiologie.

596. — Mémoire d'anatomie sur les vaisseaux omphalo-mésentériques, par Chaussier. M. 1782, 1er semestre, p. 175.

597. — Essai d'anatomie sur la structure et les usages des épiploons, par Chaussier. M. 1784, 2e semestre, p. 95.

598. — Note sur la fragilité des os, par Vallot. (E.) S. P. 4 juillet 1818, p. 28.

599. — Notice sur un ouvrage d'anatomie intitulé : *Figures et portraicts des parties du corps humain*, Paris, 1557, par Vallot. (E.) S. P. 4 juillet 1818, p. 19.

600. — Découverte de l'os lacrymal externe, par le dr Rousseau. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 65.

601. — Observation d'un hermaphrodisme masculin chez une fille, par MM. Vallot et Ripault. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 123.

602. — Description d'un hermaphrodite, par Hoin. (E.) M. 1774, p. LVI.

603. — Description d'un hermaphrodite, par Maret. M. 1774, p. 157.

604. — Sur un fœtus de quatre mois de vie intra-

utérine, par Ripault. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 129.

605. — Observation d'un cas d'anencéphalie. M. 1845-1846. Partie des sciences, p. 491.

606. — Hypospade âgé de deux jours. Observation présentée par M. Ripault. M. 1845-1846. Partie des sciences, p. 497.

607. — Note sur un appareil muqueux du cæcum chez le chien, par le dr Rousseau. M. 1847-1848. Partie des sciences, p. 173.

608. — Recherches sur le développement des dents, par M. Brullé. (E.) M. 1850. C.-R., p. 6.

609. — Recherches sur le mode de développement du cément ou de la substance corticale des dents, par Brullé. M. 1851. Partie des sciences, p. 37.

610. — Note pour servir à l'histoire de la découverte de la circulation du sang, par Brullé. M. 1854. Partie des sciences, p. 79.

611. — Sur un cas de tératologie humaine, par M. Pierquin de Gembloux, suivi de remarques par M. Brullé. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 115, et M. 1845-1846, p. 516.

II. — Médecine et hygiène.

612. — Essai sur les fièvres épidémiques, avec l'histoire de la fièvre maligne pétéchiale de 1761, par Maret. M. 1769, p. 125.

613. — Usage des énervations des muscles droits

du bas-ventre, par Chardenon. (E.) M. 1769, p. LXXXIV.

614. — Mémoire sur l'inoculation, par Guenaud. M. 1769, p. 375.

615. — Inoculation, par Maret. (E.) M. 1769, p. LXXXVI.

616. — Usage des vésicatoires, par Maret. (E.) M. 1769, p. XCIII.

617. — Sur les maladies épidémiques, par Chaussier. (E.) M. 1769, p. XCVII.

618. — Cataracte radiée, par Hoin. (E.) M. 1769, p. CIV.

619. — Aiguille trouvée dans le cœur d'une brebis, par Maret. (E.) M. 1769, p. CVII.

620. — Métastase singulière, par Hoin. (E.) M. 1769, p. CVIII.

621. — Sur une hydrophobie spontanée, par M. Maret. (E.) M. 1769, p. CX.

622. — Sur les noyés, par Chardenon. (E.) M. 1774, p. LV.

623. — Sur la maladie de Saint-Roch, par Leblanc. (E.) M. 1774, p. LX.

624. — Observation sur une fièvre maligne vermineuse, par M. Fournier. (E.) M. 1774, p. LXIX.

625. — Observation sur une invagination de l'intestin, par Chaussier. (E.) M. 1774, p. LXXII.

626. — Observation sur une carie considérable à une jambe, par Hoin. (E.) M. 1774, p. LXXIX.

627. — Dissertation sur l'usage de la méridienne, par Maret. M. 1774, p. I.

628. — Mémoire sur la maladie des enfants appelée *Spina bifida*, par Hoin. M. 1774, p. 105.

629. — Mémoire sur l'habillement des troupes, par M. Poissonnier des Perriers. M. 1774, p. 417.

630. — Mémoire sur les pierres biliaires et sur l'efficacité du mélange d'éther vitriolique et d'esprit de térébenthine dans les coliques hépatiques produites par ces concrétions, par Durande. M. 1782, 1er semestre, p. 199, et 2e semestre, p. 26.

631. — Mémoire sur la construction d'un hôpital dans lequel on détermine quel est le meilleur moyen à employer pour entretenir dans les infirmeries un air pur et salubre, par Maret. M. 1782. 1er semestre, p. 25.

632. — Observation sur une colique causée par des calculs biliaires et guérie par le dissolvant de ces calculs, par Maret. M. 1782. 2e semestre, p. 139.

633. — Observations sur différentes tumeurs polypeuses, par Enaux. M. 1783. 1er semestre, p. 64.

634. — Observations sur l'électricité médicale, par Carmois. M. 1784. 1er semestre, p. 1.

635. — Observations sur la guérison d'une épilepsie, par Maret. M. 1784. 1er semestre, p. 149.

636. — Mémoire sur la qualité contagieuse de quelques espèces de fluxions de poitrine, par Maret. M. 1784. 2e semestre, p. 1.

637. — Observations sur une colique hépatique compliquée de sciatique et guérie par le dissolvant des pierres biliaires, par Durande. M. 1784. 2e semestre, p. 10.

638. — Observations sur la manière d'administrer l'air vital ou déphlogistiqué dans les maladies de poitrine, par Chaussier. (E.) M. 1785. 1er semestre, p. I.

639. — Observations sur l'emploi de la douce-amère dans les douleurs de rhumatisme, par Soucelier. (E.) M. 1785. 1er semestre, p. II.

640. — Réflexions sur l'effet des commotions électriques relativement au corps humain, par Carmois. M. 1785. 1er semestre, p. 112.

641. — Mémoire dans lequel on examine si la mine d'antimoine, les éthiops antimoniaux et les mercuriels, pris intérieurement, peuvent être dangereux par leur décomposition dans les premières voies, par Maret. M. 1785. 1er semestre, p. 161.

642. — Mémoire sur l'usage d'ensevelir les morts, par Durande. M. 1785. 1er semestre, p. 184.

643. — Examen d'un sel qui a été fourni à un malade sous le nom de sel sédatif, et réflexions sur le danger de laisser vendre des sels médicinaux en poudre par d'autres que par les gens de l'art, par de Morveau. M. 1785. 2e semestre, p. 239 et 473.

644. — Réflexions sur les inductions que l'on tire de la mort d'un homme, arrivée dans l'espace de quarante jours qui ont suivi le moment où il a été blessé, par Maret. M. 1785. 2e semestre, p. 324.

645. — Réflexions sur quelques moyens de se garantir de la contagion, par Godart. M. 1785. 2e semestre, p. 346.

646. — Mémoire sur les maladies épidémiques

observées en Bourgogne dans le printemps de 1785, par Maret. M. 1785. 2e semestre, p. 384.

647. — Mémoire sur la maladie de Saint-Jean de Pontailler, par Maret. M. 1785. 2e semestre, p. 395.

648. — Quelques idées sur l'inoculation, par Durande. (E.) S. P. 10 messidor an VII, p. 9.

649. — Mémoire sur les épidémies et sur les épizooties, par Gilloton. (E.) S. P. 10 messidor an VII, p. 8.

650. — Mémoire sur les inconvénients d'accroître le nombre des malades dans les infirmeries des prisons, ou plutôt sur les dangers de faire de ces infirmeries une succursale de l'hôpital civil, par Durande. (E.) S. P. 19 fructidor an X, p. 11.

651. — Quelques réflexions sur l'économie vivante, par Vallot. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 1.

652. — Mémoire sur la vaccine, par Desgrange. (E.) S. P. 1 germinal an XIII, p. 27.

653. — Mémoire sur la vaccine, par Larché. (E.) S. P. 1 germinal an XIII, p. 30.

654. — Sur la fièvre jaune, par Valentin. (E.) S. P. 1 germinal an XIII, p. 33.

655. — Réflexions critiques sur la doctrine de Brown, par le dr Antoine. (E.) S. P. 8 février 1809, p. 8.

656. — Mémoire sur l'injection de la fumée de tabac dans l'asphyxie par submersion, par Protat. (E.) S. P. 8 février 1809, p. 10.

657. — Mémoire sur les hydropisies, par Protat. (E.) S. P. 8 février 1809, p. 11.

658. — Sur l'emploi de l'ivraie, par Guichard. (E.) S. P. 8 février 1809, p. 12.

659. — Observations pathologiques sur le suicide, par Calignon. (E.) S. P. 22 août 1810, p. 14.

660. — Recherches sur la rage, par Bouriat. (E.) S. P. 22 août 1810, p. 17.

661. — Observations sur la rage, par Gérard. (E.) S. P. 22 août 1810, p. 18.

662. — Mémoire sur l'Ipécacuanha, par Masson-Four. (E.) S. P. 22 août 1810, p. 21.

663. — Notice sur les poisons de Saint-Domingue, par Amable Chèze. (E.) S. P. 22 août 1810, p. 23.

664. — Observations sur un développement excessif du virus cancéreux, par Calignon. (E.) S. P. 22 août 1810, p. 123.

665. — Nouvelles considérations sur l'entérite adynamique, par Féron. (E.) S. P. 30 avril 1817, p. 11.

666. — Affections cancéreuses au visage, par Groffier. (E.) S. P. 30 avril 1817, p. 8.

667. — Mémoire sur la coqueluche, par le dr Coindet. (E.) S. P. 4 juillet 1818, p. 28.

668. — Observations sur la propriété émétique des œufs de barbeau. M. 1820, p. 246.

669. — Recherches sur l'iode employé comme médicament, par Coindet. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 20.

670. — Observations sur le *prurigo formicans*, par Salgues. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 30.

671. — Observations sur un calcul intestinal, par Salgues. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 34.

672. — Observation sur un singulier phénomène de menstruation, par Salgues. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 38.

673. — Observation sur le caractère contagieux de l'ophthalmie, par Salgues. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 39.

674. — Observation sur un fait de double vaccination, par le dr Desgrange. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 47.

675. — Observation sur le tétanos américain, par Lachaise. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 47.

676. — Observation sur une affection aphteuse traitée par M. Récamier. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 48.

677. — Extrait d'un mémoire du dr Pingeon sur les desmopathies et les myopathies. C.-R. 1829, supplément.

678. — Mémoire sur les vers intestinaux de l'homme, par Vallot. M. 1830. 1re partie, p. 34.

679. — Observations qui tendent à démontrer l'action immédiate du virus vaccinique sur le virus variolique, par Pingeon. M. 1831. 2e partie, p. 31.

680. — Observation d'une irritation de la moelle rachidienne sacrée, caractérisée par tous les phénomènes d'une fièvre intermittente régulière, par Pingeon. M. 1831. 2e partie, p. 38.

681. — Esquisse des progrès réels de la médecine depuis 1800, par Pingeon. M. 1832. Partie des sciences, p. 26.

682. — Histoire de la médecine, par le dr Gauthier. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 53.

683. — Bibliographie de médecine hippocratique, par le dr Marchant, de Besançon. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 63.

684. — Maladie qui a régné dans les trois derniers mois de l'année 1831 et dont les symptômes ont offert quelques traits de ressemblance avec ceux du choléra asiatique, par Voillot. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 67.

685. — Moyens proposés pour arrêter la propagation du choléra morbus, par Girard de Caudemberg. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 73.

686. — Observations médicales, par M. Vallot. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 79.

687. — Mémoire sur l'emploi du seigle ergoté dans les accouchements, par le dr Voillot. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 113.

688. — Considérations sur la cautérisation de l'urètre, par le dr Nicod. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 116.

689. — De l'avantage des feuilles de saxifrage de Sibérie pour panser les vésicatoires, par le dr Rousseau. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 120.

690. — Note sur la fièvre typhoïde inflammatoire qui a régné à Francheville dans le cours de 1836,

par le dr Pingeon. M. 1837-1838. Partie des sciences, p. 115.

691. — Sur l'importance d'un logement salubre, par le dr Voillot. (E.) S. P. 7 août 1838, p. XXV.

692. — Alternative du nombre des malades dans la grande salle de l'hôpital de Dijon, par Vallot. S. P. 7 août 1838, p. XXVI.

693. — Sur quelques particularités offertes par certains hôpitaux, par Despines fils. (E.) S. P. 7 août 1838, p. XXVIII.

694. — Commémoratif de l'infirmerie des filles de Sainte-Anne pour les années 1835 et 1836, par Salgues. (E.) M. 1839-1840, p. VII.

695. — Sur différents cas d'empoisonnement, par Tilloy. (E.) M. 1839-1840, p. VIII.

696. — Histoire d'une fièvre typhoïde, par Cuynat. (E.) M. 1839-1840, p. XI.

697. — Notice sur le traitement des pneumonies à Mirebeau, par le dr Salgues. M. 1839-1840. Partie des sciences, p. 19.

698. — Observations adressées à l'Académie sur une tumeur encéphaloïde, par Bolu-Grillet. (E.) C.-R. 1841-1842, p. 127.

699. — Quelques notes et observations sur la médecine et la chirurgie communiquées par M. Ripault. (E.) C.-R. 1841-1842, p. 138.

700. — Observations relatives à la pathologie, par le dr Salgues. C.-R. 1841-1842, p. 110.

701. — Quelques mots sur l'éducation physique

des enfants depuis la naissance jusqu'à l'âge de la puberté, par Dompmartin. S. P. 21 août 1843, p. 120.

702. — Considérations sur la colique nerveuse avec constipation, dite colique de Madrid, par Cuynat. (E.) C.-R. 1843-1844, p. 20.

703. — Histoire médicale de la fièvre jaune observée au port du Passage, par Cuynat. (E.) C.-R. 1843-1844, p. 24.

704. — Rapport de M. Cuynat sur un ouvrage de M. Forget : *de l'Entérite folliculeux*. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 191.

705. — Les sciences, et plus particulièrement la médecine, sont-elles en opposition avec les croyances religieuses? par Salgues. S. P. 31 juillet 1841, p. 21.

706. — Empoisonnement par les amandes amères, par Salgues. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 133.

707. — Phthisie pneumo-thorax, signe nouveau, par Salgues. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 134.

708. — Observations pour servir à l'histoire de l'empoisonnement par l'opium, par Voillot. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 141.

709. — Symptômes de colique saturnine très alarmants, observations recueillies par Cuynat. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 146.

710. — Hémorrhagie cérébrale dans le ventricule, observations présentées par M. Ripault. M. 1845-1846. Partie des sciences, p. 501.

711. — Observation d'une affection cancéreuse de la peau, par Ripault. M. 1850. Partie des sciences, p. 179.

III. — Chirurgie.

712. — Dissertation sur les avantages de différer l'extraction de la pierre dans l'opération de la lithotomie, par Maret, chirurgien. M. 1769, p. 95.

713. — Mémoire sur l'opération de la taille, par Hoin. M. 1769, p. 193.

714. — Observation sur une tumeur carcinomateuse située au cou d'une femme, par Hoin. M. 1769, p. 295.

715. — Observations sur les fractures des os du bassin et sur la régénérescence des os, par Maret, chirurgien. M. 1774, p. 85 et p. LXII.

716. — Dissertation sur la situation la plus ordinaire de l'enfant dans la matrice pendant la grossesse, par M. Hoin. M. 1783. 1er semestre, p. 121.

717. — Observations sur l'opération du bec-de-lièvre, par Enaux. M. 1783. 2e semestre, p. 19.

718. — Observation sur la luxation des os du bassin, par Enaux. M. 1784, 1er semestre, p. 151.

719. — Observation sur une cataracte compliquée avec la dissolution du corps vitré, par Chaussier. M. 1784. 2e semestre, p. 202.

720. — Mémoire sur les voies lacrymales, leurs maladies et les opérations qui conviennent à chacune d'elles, par Protat. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 2.

721. — Mémoire sur les plaies faites par les armes à feu, par Lombard. (E.) S. P. 1 germinal an XIII, p. 32.

722. — Observations sur une ophthalmie variolique compliquée, par Protat. S. P. 8 février 1809, p. 62.

723. — Observation sur une nouvelle cause de résection du tendon d'Achille, par Salgues. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 43.

724. — Observation sur l'ablation d'une paupière inférieure affectée d'un vice cancéreux, par Salgues. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 44.

725. — Notice sur les corps étrangers dans l'œsophage et sur quelques instruments propres à en opérer l'extraction, par le dr Parent. M. 1830. 2e partie, p. 31.

726. — Mémoire sur la rétroversion de l'utérus pendant la grossesse, par le dr Parent. M. 1831. 1re partie, p. 3.

727. — Observation d'une nécrose de la moitié gauche de la machoire inférieure, par Pingeon. M. 1831. 2e partie, p. 35.

728. — Observation d'un accouchement contre nature compliqué de la rupture spontanée d'un thrombus vulvaire volumineux, par Pingeon. M. 1831. 2e partie, p. 43.

729. — Considérations sur l'extension et les compressions en orthopédie, par Dompmartin. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 122.

730. — Rapport sur un brayer perfectionné, par

M. Borsary. M. 1836. Partie des sciences, p. 311, et M. 1839-1840, p. 15.

731. — Utilité de la gymnastique, par Dompmartin. M. 1837-1838. Partie des sciences, p. 5.

732. — Rapport sur quelques jeunes sujets dont la taille était déviée, et qui ont été traités dans l'établissement orthopédique de M. Dompmartin, par Ripault. M. 1839-1840. Partie des sciences, p. 5.

733. — Sur un polype utérin fongueux et très vasculaire, observations recueillies par Ripault. M. 1839-1840. Partie des sciences, p. 17.

734. — Description d'un appareil nouveau pour les fractures du métacarpe, par Pétrequin. (E.) C.-R. 1841-1842, p. 130.

735. — Note critique sur un passage d'Hippocrate relatif à la délivrance, par Ripault. (E.) C.-R. 1843-1844, p. 18.

736. — Sur une cataracte capsulo-lenticulaire, par Ripault. (E.) C.-R. 1843-1844, p. 33.

737. — Note critique relative à un calcul des fosses nasales, par Ripault. (E.) C.-R. 1843-1844, p. 36.

738. — Sur différentes variétés de pieds-bots traitées avec succès au moyen de la ténotomie et d'une machine orthopédique nouvelle, par Dompmartin. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 150.

739. — Sur la chute d'une portion considérable du corps de l'humérus gauche, par Guillaume. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 176.

740. — Observation d'un abaissement de l'oreille

gauche de 26 millim. après une déchirure presque totale du pavillon, par Ripault. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 182.

741. — Note sur l'emploi d'un nouvel uréthrotome dans le traitement des rétrécissements organiques de l'urèthre, par Pétrequin. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 171.

742. — Notice sur l'hémorrhagie par piqûres de sangsues, par E. Rousseau. M. 1843-1844. Partie des sciences, p. 187.

743. — Observation sur l'introduction dans la région épigastrique d'une aiguille à coudre, par Ripault. M. 1845-1846. Partie des sciences, p. 505.

744. — Tableau indicatif des maladies qui peuvent motiver l'ablation de l'os maxillaire supérieur et de celles qui ne motivent pas cette opération, par Ripault. M. 1845-1846. Partie des sciences, p. 516.

745. — Description d'un appareil destiné au traitement des luxations anciennes de l'articulation ilio-fémorale et des fractures du col et du corps du fémur, par Dompmartin. M. 1847-1848. Partie des sciences, p. 141.

746. — Des obstacles que l'on rencontre souvent dans la pratique pour la guérison des déviations de la taille et des membres, par Dompmartin. M. 1847-1848. Partie des sciences, p. 147.

747. — Sur une balle de fusil qui a séjourné pendant plus de 50 ans dans la région fessière droite, par Ripault. M. 1851. Partie des sciences, p. 57 et 62.

748. — Rapport sur l'observation précédente, présenté par M. Brullé. M. 1851. Partie des sciences, p. 59.

749. — De l'extension du frein de la langue connue sous la dénomination de filet, par Ripault. M. 1852-1853. Partie des sciences, p. 67.

SEPTIÈME PARTIE

SCIENCES MATHÉMATIQUES.

I. — Mathématique. — Géométrie. — Mécanique. Hydraulique.

750. — Dissertation sur l'insuffisance des règles de la perspective dans quelques parties de la pratique de cette science, par Gauthey. M. 1769, p. 321.

751. — Inscription des corps réguliers les uns dans les autres, par Gauthey. (E.) M. 1774, p. xv.

752. — Mémoire sur la sonnette à enfoncer les pilotis, par Gauthey. M. 1774, p. 212

753. — Mémoire sur les écluses des canaux de navigation, par M. Gauthey. M. 1782. 1er semestre, p. 116, et 2e semestre, p. 145.

754. — Essai sur la durée et les probabilités de la vie, calculées pour la ville de Dijon, d'après les registres mortuaires, par M. Maret. M. 1783. 1er semestre, p. 177.

755. — Sur la sommation des suites dont les ter-

mes sont des puissances semblables de sinus ou de cosinus d'arcs qui forment une progression arithmétique, par l'abbé Bertrand. M. 1783. 1er semestre, p. 191.

756. — Mémoire contenant les opérations faites pour parvenir au projet du canal de communication de la Saône à la Loire, par Gauthey. M. 1783. 2e semestre, p. 128, et 1784, 1er semestre, p. 159.

757. — Mémoire sur l'incohérence des nouvelles maçonneries construites en cailloux et en chaux commune, fondée sur une expérience importante, par Aubry. M. 1783. 2e semestre, p. 167.

758. — Mémoire sur l'épaisseur que l'on doit donner aux murs de soutènement pour résister à la poussée des terres, par Gauthey. M. 1784. 2e semestre, p. 28, et 1785, 1er semestre, p. 1.

759. — Mémoire sur la construction de la tour de l'hôtel de ville d'Arras, appelée le Beffroy, par Buissart. M. 1785. 2e semestre, p. 245.

760. — Addition au mémoire précédent, par M. Chaussier. M. 1785. 2e semestre, p. 279.

761. — Dissertation sur l'explication et l'usage d'une nouvelle machine pour préparer les chanvres et les lins, par Dubois. (E.) S. P. 10 messidor an VII, p. 5.

762. — Modèle d'une machine propre à tailler les limes, par Dubois. (E.) S. P. 19 fructidor an X, p. 13.

763. — Plan d'une nouvelle machine à battre monnaie, par Dubois. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 8.

764. — Description et usage d'un instrument propre à pointer les mortiers et obusiers, par Charbonnel. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 5.

765. — Géométrie analytique, par Berthot. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 7.

766. — Géométrie des sons, par Suremain de Missery. (E.) S. P. 22 août 1810, p. 30.

767. — Géométrie de situation, le baguenaudier, par Gueneau d'Aumont. S. P. 30 mars 1816, p. 17.

768. — Note sur les quadrilatères sphériques inscrits dans un petit cercle, par Gueneau d'Aumont. S. P. 24 août 1821, p. 106.

769. — Extrait d'un rapport de M. Girard de Caudemberg sur divers ouvrages de M. Busset. M. 1830. 1re partie, p. 20.

770. — Géométrie de position, marche du cavalier des échecs, par Bouvard. M. 1830. 1re partie, p. 23.

771. — Sur la théorie générale du jeu de solitaire considéré comme problème d'analyse et de situation, par M. Suremain de Misserey, et rapport de M. Vallot. C.-R. 1841-1842, p. 58.

772. — Premier mémoire sur les fonctions elliptiques, par Despeyrous. M. 1849. Partie des sciences, p. 41.

773. — Sur un principe d'optique géométrique et sur son application à plusieurs questions et à divers appareils, par Billet. M. 1852-1853. Partie des sciences, p. 129.

774. — Rapport de M. Dumay pour l'admission de M. Darcy, contenant une notice sur l'établisse-

ment des fontaines publiques de Dijon. M. 1843-1844. Partie des sciences.

775. — Note relative à quelques modifications à introduire dans le tube de Pitol, par H. Darcy. M. 1857. Partie des sciences, p. 159.

II. — Astronomie.

776. — Mémoire sur le flux et le reflux de la mer, par de Lalande. M. 1774, p. 290.

777. — Table des arcs semi-diurnes sous le parallèle de Dijon, 47° 19' 2", calculés de cinq minutes en cinq minutes de déclinaison tant boréale qu'australe depuis 0° jusqu'à 31°, par Roger. M. 1782. 1er semestre, p. 73.

778. — Explication et usage de la table des arcs semi-diurnes, donnée par Roger. M. 1782. 1er semestre, p. 52.

779. — Considération sur l'état actuel de l'astronomie, par de Lalande. M. 1785. 2e semestre, p. 286.

780. — Projet d'un cadran solaire, par Antoine. (E.) S. P. 19 fructidor an X, p. 10.

781. — Sur l'astronomie, par Antoine. (E.) S. P. 22 août 1810, p. 35.

782. — Origine du nom de la lune rousse, par Vallot. S. P. 25 août 1829, p. 44.

783. — Note sur la composition des comètes et de leurs queues, par Girard de Caudemberg. M. 1857. Partie des sciences, p. 101.

HUITIÈME PARTIE

ARTS. — BEAUX-ARTS. — JEUX.

784. — Description d'un tableau allégorique, par Venevault. M. 1769, p. LXIX.

785. — Observations sur l'art de la fayencerie, par Bosc d'Antic. M. 1769, p. 335.

786. — Considérations sur les écoles où l'on enseigne l'art du dessin et sur l'utilité d'un pareil établissement en faveur des métiers, par Picardet aîné. M. 1774, p. 130.

787. — Mémoire sur l'art d'écrire aussi vite que la parole, par Montigny. (E.) S. P. 19 fructidor an X, p. 5.

788. — Notice sur le kaléidoscope, par Vallot. S. P. 4 juillet 1818, p. 106.

789. — Sur l'excellence de l'architecture, par Mathieu. S. P. 22 avril 1819, p. 168.

790. — Sur l'exposition de la Société des Amis des Arts. S. P. 7 août 1838, p. CII.

791. — Sur l'enseignement populaire de la musique, par M. Toury. S. P. 7 août 1838, p. CIV.

792. — Note de M. Henri Baudot sur une statue de Minerve destinée à décorer la façade de l'hôtel de ville de Dijon, par M. Darbois. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 371.

793. — De l'abstraction considérée relativement aux beaux-arts et à la littérature, par Chevreul. M. 1863. Partie des lettres, p. 31.

NEUVIÈME PARTIE

BELLES-LETTRES.

I. — Linguistique.

794. — Considérations pour la langue et la littérature des troubadours, par Th. Foisset. (E.) S. P. 20 août 1825, p. 131.

795. — Essai analytique sur l'origine de la langue française et sur un recueil de monuments de cette langue classés chronologiquement depuis le IX^e^ siècle jusqu'au XVII^e^, par G. Peignot. M. 1834. Partie des lettres, p. 5.

796. — La langue celto-kimrhée actuelle est celle que parlaient tous les habitants de la Gaule, par Charles de La Touche. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 153.

797. — Recherches sur les origines aryennes, par Brullé. M. 1863. Partie des sciences, p. 193.

797 *bis*. — Vocabulaire raisonné et comparé du dialecte et du patois de la province de Bourgogne, par Mignard. M. 1868-1869. Partie des lettres, p. 1.

II. — Poésie.

798. — Les grands hommes de Dijon, ode par de La Serre. M. 1769, p. 119.

799. — Epigraphe pour le bâtiment de la fontaine minérale de Bourbonne-les-Bains, par Juvet. M. 1769, p. 354.

800. — Discours de remerciement, par François de Neufchâteau, 15 décembre 1765. M. 1769, p. 355.

801. — Le réveil indiscret, poésie, par Picardet aîné. M. 1769, p. 363.

802. — Vers à M. le marquis du Terrail sur le lot considérable qu'il a gagné à la loterie de la compagnie des Indes, par de Ruffey. M. 1769, p. 361.

803. — Fable allégorique à S. A. S. M^gr^ le prince de Condé, protecteur de l'Académie, par M. de Ruffey. M. 1769, p. 365.

804. — Le rocher de Quiberon, pièce dialoguée, par Baillot. (E.) S. P. 10 germinal an VII, p. 10.

805. — Les militaires français voleurs en pays ennemi, conte en vers, par Fremiet. S. P. 8 février 1809, p. 77.

806. — Elégie sur la mort d'un merle, par Gueneau de Mussy. S. P. 30 mars 1816, p. 33.

807. — L'amour fugitif, traduction d'une idylle de Moschus, par Gueneau de Mussy. S. P. 30 avril 1817, p. 58.

808. — Ode sur la mort du prince de Condé, par Couturier. S. P. 4 juillet 1818, p. 104.

809. — Le sage et la fortune, poëme, par Mermet. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 80.

810. — Ode à Louis XIV, par Brugnot. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 124.

811. — Chant guerrier d'un Eduen, par Brugnot. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 126.

812. — Traduction du récit d'Ugolin, par Brugnot. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 129.

813. — Méditation poétique, par Brugnot. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 131.

814. — Ode sur la Grèce, par Brugnot. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 133.

815. — Epître à M. Chénedolé, par le marquis d'Arbaud-Jouques. S. P. 23 août 1823, p. 221.

816. — La chapelle des bois, idylle, par Ch. Brugnot. S. P. 23 août 1823, p. 232.

817. — Réflexion sur la poésie et sur la nature de l'apologie, par Bressier. S. P. 20 août 1825, p. 162.

818. — A l'Académie des jeux floraux pour le 5e anniversaire séculaire du 3 mai 1824, par Ch. Brugnot. S. P. 20 août 1825, p. 206.

819. — Ma convalescence, par Ch. Brugnot. S. P. 20 août 1825, p. 210.

820. — Complainte inédite de Guillaume Vaudrey sur la mort de Bonne d'Artois, seconde femme de Philippe-le-Bon. S. P. 17 décembre 1827, p. 194.

821. — Les limbes. M. 1830. 2e partie, p. 109.

822. — Les amours du sire de Coucy et de la dame du Fayel, fragment en vers, par Ch. Brugnot. M. 1830. 2e partie, p. 114.

823. — L'étincelle par Niemcewicz, traduction en vers, par Legrand. M. 1831. 1re partie, p. 80.

824. — Quelques conseils à un abbé de mon village qui avait lu en société une pièce de vers un peu trop longue, par Toussaint. M. 1831. 2e partie, p. 147.

825. — Plaintes adressées, au nom d'une harpe, à Mademoiselle Julia qui venait de vendre cet ins-

trument, par Toussaint. M. 1832. Partie des lettres, p. 107.

826. — Les dernières cérémonies, imité de l'anglais, par Jules Pautet. M. 1832. Partie des lettres, p. 197.

827. — Rêve et rivalité, par J. Pautet. M. 1833. Partie des lettres, p. 166.

828. — Découragement, par J. Pautet. M. 1833. Partie des lettres, p. 170.

829. — Vers adressés à l'Académie de Dijon en lui envoyant son poëme du Sommeil, par Barrois. M. 1834. Partie des lettres, p. 123.

830. — Amélie de Montfort, chronique de Bourgogne, par Jules Pautet. M. 1834. Partie des lettres, p. 133.

831. — Deux treizains, imités du latin, par Toussaint. M. 1834. Partie des lettres, p. 139.

832. — L'orage, la vie, par Jules Pautet. M. 1835. Partie des lettres, p. 158.

833. — Ballade amoureuse, par Odo de Gransson, gentilhomme de la cour de Charles-le-Téméraire. S. P. 26 août 1836, p. 336.

834. — Chasse nocturne et plaintes de l'amiral Chabot, par J. Pautet. M. 1836. Partie des lettres, p. 149.

835. — Description en vers d'un petit tombeau, par Patris de Breuil. (E.) S. P. 7 août 1838, p. LXXXVII.

836. — La mort, fragment d'un poëme des Adieux

de Fénelon au duc de Bourgogne, par Paillet. (E.) S. P. 7 août 1838, p. LXXXVIII.

837. — A une mère, élégie satyre, par J. Pautet. (E.) S. P. 7 août 1838, p. LXXXIX.

838. — Essai de traduction d'Homère, 6e chant de l'Iliade, par M. Stiévenart. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 235.

839. — Le petit héritage, ou souvenir du manoir paternel, traduction libre en vers, d'Ausone, par Morelot. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 67.

840. — La présence de l'absent, poésie, par M. d'Audiffret. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 73.

841. — L'enfant et le savoyard, fable, par M. d'Audiffret. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 75.

842. — Fables et poésies, par Bressier :

L'an 2440. S. P. 17 août 1840, p. 61.

L'anneau enchanté, conte. M. 1834. Partie des lettres, p. 128.

L'aveugle né, fable. S. P. 17 décembre 1827, p. 349.

Le baton du vieillard, fable. M. 1831. 1re partie, p. 78.

La brochure et l'in-folio, fable. S. P. 20 août 1825, p. 203.

La bryone et le rosier, fable. M. 1833. Partie des lettres, p. 161.

La chasse au renard. M. 1832. Partie des lettres, p. 193.

Le chêne frappé de la foudre, fable. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 374.

Le cheval du colonel et celui du fermier, fable. M. 1830. 1re partie, p. 97.

Le chien de l'aveugle. M. 1837-1838. Partie des lettres, p. 165.

Les cinq voyageurs, allégorie. S. P. 20 août 1825, p. 198.

Le cygne, l'oison et le canard, fable. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 298.

Les deux chiens danois, fable. M. 1836. Partie des lettres, p. 155.

Les deux nids, fable. M. 1831. 1re partie, p. 79.

L'écureuil et les oiseaux, fable. C.-R. 1841-1842, p. 219.

Epître à La Fontaine. S. P. 31 juillet 1841, p. 57.

Le feu du foyer, fable. M. 1835. Partie des lettres, p. 154.

Les feuilles d'automne, fable. M. 1830. 2e partie, p. 112.

L'homme masqué et son chien, fable. M. 1832. Partie des lettres, p. 103.

Le houx du pays du nord, fable. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 295.

Le laboureur jardinier, fable. S. P. 20 août 1825, p. 168.

Le lièvre et la tortue, fable. M. 1833. Partie des lettres, p. 163.

Le lion loué par l'âne, fable. M. 1832. Partie des lettres, p. 105.

Le loup et le renard, fable. M. 1835. Partie des lettres, p. 156.

Le mât de cocagne, fable. C.-R. 1841-1842, p. 217.

Le médecin en consultation. M. 1831, 2e partie, p. 145.

Minette, fable. S. P. 17 décembre 1827, p. 345.

La montagne de misère. M. 1839-1840, p. LXI.

Le nègre et son mulet, fable. M. 1831. 2e partie, p. 146.

Les paysages, fable. M. 1830. 1re partie, p. 95.

Le perchoir, fable. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 375.

Les renards en maraude, fable. S. P. 17 décembre 1827, p. 347.

La scabieuse et la rose, fable. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 297.

Le songe de Blaise, fable. S. P. 25 août 1829, p. 386.

Stances sur la vieillesse. S. P. 21 août 1843, p. 103.

Le tonneau mystérieux, fable. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 296.

Le voyageur et l'inconnu, conte. S. P. 25 août 1829, p. 383.

843. — A ma fille. De l'éducation des enfants par

leur mère, par Morelot. M. 1847-1848. Partie des lettres, p. 509.

844. — Epître juridique sur le droit de tester, par Morelot. M. 1847-1848. Partie des lettres, p. 519.

845. — A mon gendre. L'éducation scientifique des enfants par le père, par Morelot. M. 1849. Partie des lettres, p. 215.

846. — A ma petite-fille Marie. La veille du jour de sa première communion, l'Eucharistie, par Morelot. M. 1850. Partie des lettres, p. 127.

847. — A mon petit-fils Albert Delamarche. Le travail et la prière, par Morelot. M. 1851. Partie des lettres, p. 59.

848. — Un grand défaut, poésie, par Paris. M. 1854. Partie des lettres, p. 181.

849. — Le maire de Talant, petite chronique bourguignonne, par Paris. M. 1855. Partie des lettres, p. 221.

850. — Le parc de Dijon, épître, par Stiévenart. M. 1856. Partie des lettres, p. 51.

851. — L'aiglon chez les dindons, par Jobard. M. 1857. Partie des sciences, p. 175.

852. — Mes adieux à Rome (juillet 1860), par Morelot. M. 1861. Partie des lettres, p. 183.

853. — Gloire à Dieu, paix aux hommes, méditation poétique qui a remporté le prix de poésie décerné par l'Académie, par Accurse Alix. M. 1836. Partie des lettres, p. 157.

854. — François de Varambon ou l'hermitage de

Consolation, tradition du comté de Bourgogne, pièce qui a remporté le prix de poésie, par Demesmay. M. 1837-1838. Partie des lettres, p. 169.

III. — Art dramatique.

855. — De la tragédie chez les Italiens et particulièrement du théâtre d'Alfieri, par Th. Foisset. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 49.

856. — Traduction de la Pucelle d'Orléans de Schiller, par de Courtivron. (E.) S. P. 30 avril 1817, p. 27.

857. — Examen de cinq comédies d'Aristophane, suivi d'un tableau synoptique des pièces de ce poète, par Stiévenart. M. 1847-1848. Partie des lettres, p. 221.

858. — De la comédie grecque, par Stiévenart. M. 1851. Partie des lettres, p. 5.

859. — Idée du théâtre de Ménandre et de la société athénienne dont il était l'expression, par Stiévenart. M. 1854. Partie des lettres, p. 1.

860. — Une comédie de Théocrite ou les Syracusaines, par Stiévenart. M. 1858-1859. Partie des lettres, p. 1.

IV. — Philologie. — Mélanges.

861. — Réflexions sur les nouvelles éditions projetées des œuvres de Voltaire, par Girault. (E.) S. P. 4 juillet 1818, p. 20.

862. — Recherches sur le Virgile virai en borguignon, par Peignot. (E.) M. 1820, p. XLI.

863. — Sur une édition d'Homère par M. Knight, par Gueneau de Mussy. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 95.

864. — Remarques sur le Tacite de M. Lemaire, par Séguier. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 99.

865. — Analyse de : Réflexions sur une préface des œuvres complètes de J.-J. Rousseau, publiées en 25 vol. in-8°, par Patris de Breuil. S. P. 17 décembre 1827, p. 220.

866.— Remarques sur le 31e livre de l'Histoire de Venise de M. le comte Daru, rédigées par M. Patris de Breuil. S. P. 17 décembre 1827, p. 292.

867. — Compte-rendu de l'ouvrage précédent, par G. Peignot. S. P. 17 décembre 1827, p. 213.

868. — Recherche sur l'époque où les premiers chrétiens, les Romains et les peuples d'Occident ont commencé à adopter la semaine, par G. Peignot. S. P. 25 août 1829, p. 338.

869. — Notice sur les traductions de la parabole de l'enfant prodigue, suivie de la traduction en patois bourguignon, par Amanton. M. 1830, 2e partie, p. 93.

870. — Notice littéraire sur J.-Fenimore Cooper, par Nault. M. 1832. Partie des lettres, p. 129.

871. — Notice littéraire sur Walter Scott, par Frantin. M. 1832. Partie des lettres, p. 109.

872. — Une séance de l'Agora ou Démosthène à

la tribune, par Stiévenart. M. 1833. Partie des lettres, p. 5.

873. — Remarques sur un passage de Quintilien relatif à Celse, par Antoine. M. 1833. Partie des sciences, p. 67.

874. — Danaë, fragment par Stiévenart. M. 1834. Partie des lettres, p. 83.

875. — Un mot sur l'Histoire critique de la littérature anglaise de M. Mézières, par A. Legeay. M. 1835. Partie des lettres, p. 149.

876. — Epître de Michel de Lhospital à François Olivier, traduction par M. Legeay. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 342..

877. — Une fête à l'île Barbe de Lyon, par Legeay. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 346.

878. — La fille aux sept têtes, par Jos. Bard. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 351.

879. — Saint Grégoire de Nazianze et Bossuet, par Stiévenart. (E.) M. 1837-1838. Partie des lettres, p. 49.

880. — Recherches sur les diverses opinions relatives à l'origine et l'étymologie du mot *Pontife*, par G. Peignot. M. 1837-1838. Partie des lettres, p. 75.

881. — Quelques recherches sur d'anciennes traductions françaises de l'oraison dominicale, par G. Peignot. M. 1837-1838. Partie des lettres, p. 99.

882. — Harangue d'Eschine sur la couronne, traduction nouvelle avec notes, par Stiévenart. M. 1839-1840. Partie des lettres, p. 5.

883. — Théophraste et La Bruyère, par Stiévenart. S. P. 17 août 1840, p. 11.

884. — Socrate et Glaucon, dialogue traduit de Xénophon, par Stiévenart. S. P. 31 juillet 1841, p. 37.

885. — Qu'est-ce que la loi? petit dialogue renouvelé des Grecs, par Stiévenart. S. P. 21 août 1843, p. 89.

886. — Discours d'Ælius Aristide pour la défense de la loi de Leptine, traduit et commenté par Stiévenart. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 91.

887. — Etude sur le poète comique Eupolis, par Stiévenart. M. 1849. Partie des lettres, p. 121.

888. — Thucydide, par Stiévenart. M. 1850. Partie des lettres, p. 17.

889. — Sur la traduction de la Jérusalem délivrée de M. Desserteaux, par Lodin de Lalaire. M. 1856. Partie des lettres, p. 45.

890. — Etude sur la parabole de l'enfant prodigue, par Stiévenart. M. 1857. Partie des lettres, p. 107.

891. — Eclaircissement sur un passage d'Eschyle, par Stiévenart. M. 1855. Partie des lettres, p. 169.

V. — Histoire littéraire.

892. — Réflexions sur l'esprit académique, par Poncet de la Rivière. M. 1769, p. 177.

893. — Des gens de lettres dans leurs rapports

avec la société, par Foisset. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 67.

894. — Du genre romantique et de ses conséquences pour la langue et la littérature françaises, par Foisset. S. P. 24 août 1821, p. 224.

895. — De la littérature française actuelle et de son avenir, par Pingeon. S. P. 26 août 1836, p. 293.

896. — Coup d'œil philosophique sur les phases de la littérature en France, par Nault.

XVII^e siècle. M. 1836. Partie des lettres, p. 5.

XVIII^e siècle. M. 1837-1838. Partie des lettres, p. 59.

Littérature contemporaine. S. P. 17 août 1840, p. 49, et S. P. 31 juillet 1841, p. 43.

897. — De l'influence littéraire de la France sur l'Europe au XVII^e siècle, par Lodin de Lalaire. S. P. 21 août 1843, p. 11.

898. — Plan d'une histoire littéraire de Bourgogne projetée par l'Académie, par Foisset. M. 1832. Partie des lettres, p. 5.

899. — Sur le projet d'une histoire littéraire de Bourgogne, extrait d'une lettre de M. Maret en date du 27 octobre 1765. M. 1832. Partie des lettres, p. 190.

900. — D'une histoire littéraire de Bourgogne projetée par l'Académie de Dijon, par Foisset. S. P. 31 juillet 1841, p. 7.

DIXIÈME PARTIE

HISTOIRE.

I. — Géographie. — Histoire ancienne et moderne.

901. — Abdication, mort et funérailles de Sylla, par de Brosses. M. 1769, p. 75.

902. — Héroïsme des femmes, par Bouillet. (E.) M. 1769, p. LXVII.

903. — Essai de géographie étymologique sur les noms donnés aux peuples scythes anciens et modernes, par de Brosses. M. 1774, p. 447.

904. — Anecdote sur la ligue, par Baudot. S. P. 8 avril 1813, p. 48

905. — Quelques mots sur l'état de la France avant et depuis Voltaire, par Berthol. S. P. 30 mars 1816, p. 44.

906. — Dissertation sur les anciennes périodes égyptiennes, par Vallot. (E.) S. P. 4 juillet 1818, p. 20.

907. — Sur la destruction de l'ossuaire de Morat, par Girault. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 42.

908. — Des libertés de l'ancienne France, par Lorain. (E.) S. P. 23 août 1824, p. 100.

909. — Légitimité de l'avénement de Hugues Capet à la couronne, par Foisset (E.) S. P. 23 août 1824, p. 110.

910. — Résumé de l'état présent de la science historique quant aux origines européennes, par Foisset. (E.) S. P. 25 août 1829, p. 285.

911. — Mémoire historique sur Vladislas, prince polonais, par Amanton. M. 1832. Partie des lettres, p. 17.

912. — Des institutions religieuses, civiles et politiques de Moïse, par Maillard de Chambure. M. 1837-1838. Partie des lettres, p. 5.

913. — Chapelle de l'ancien château de Pagny, par H. Baudot. (E.) S. P. 7 août 1838, p. CXIII.

914. — La défaite de Sabinus aux environs de Champlitte, par Monnier. (E.) S. P. 7 août 1838, p. LXIV.

915. — Quelques recherches sur le tombeau de Virgile, par G. Peignot. S. P. 17 août 1840, p. 25.

916. — Topographie de Barcelone, par Cuynat. (E.) C.-R. 1841-1842, p. 203.

917. — Quelques mots sur Hildebrand, par Rossignol. (E.) C.-R. 1841-1842, p. 175.

918. — Bataille d'Hastings, par M. Frantin. S. P. 21 août 1843, p. 21.

919. — La Catalogne en 1824-1827, ou topographie physique et historique de cette contrée, par Cuynat. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 3.

920. — Les Huns et le Morvand, par Pierquin de Gembloux. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 201.

921. — La computation hébraïque démontrée à

l'exclusion de la computation samaritaine et de celle du grec de Septante, par Suremain de Missery. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 229.

922. — Esquisse topographique-historique de Mallorca ou Mayorque, par Cuynat. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 257.

923. — Grégoire VII et Henri IV, par Frantin. M. 1847-1848. Partie des lettres, p. 5.

924. — Essai sur la topographie physique des Asturies, précédé d'une notice historique, par Cuynat. M. 1849. Partie des lettres, p. 141.

925. — Constitution politique et administrative du Bugey, par P. Guillemot. M. 1850. Partie des lettres, p. 59.

926. — Dissertation sur les *mediolanum* et les *fines* des itinéraires et de la table de Peutinger, par l'abbé Jolibois. M. 1850. Partie des lettres, p. 115.

927. — Un mot de Napoléon et Bernardin de Saint-Pierre, par Nault. M. 1855. Partie des lettres, p. 99.

928. — Notice historique sur Epinac, jadis Monestoy, et ses anciens seigneurs, par César Lavirotte. M. 1855. Partie des lettres, p. 195.

929. — Lettre à S. E. le ministre de l'instruction publique sur la valeur historique de Dion Cassius dans le récit de la conquête de la Gaule, par Rossignol. M. 1858-1859. Partie des lettres, p. 333.

930. — Le pape Nicolas Ier et le jeune roi Lothaire, fragment historique, par Frantin. M. 1861. Partie des lettres, p. 1.

931. — Notice sur Hugues Aubriot, bailli de Dijon sous Philippe-le-Hardi, et prévôt de Paris sous Charles V, par Jules Simonnet. M. 1866-1867. Partie des lettres, p. 1.

II. — Histoire locale.

932. — Essai sur le siége de Dijon, par M. de Ruffey. M. 1769, p. 33.

933. — Sur les armoiries de la ville de Dijon, par Boullemier. M. 1774, p. XLIV.

934. — Dissertation sur l'ancienneté et le nom de la ville de Dijon, par Boullemier. M. 1774, p. 191.

935. — Fragments d'un voyage pittoresque par M. Fremiet, où se trouve la description de quelques tableaux du Musée de Dijon. S. P. 22 août 1810, p. 75.

936. — Combat de Fontaine-Française, contenant plusieurs particularités du séjour de Henri IV à Dijon, par Girault. S. P. 30 mars 1816, p. 12, et S. P. 24 août 1821, p. 196.

937. — Discussion sur l'époque de la mort de saint Bénigne, apôtre de la Bourgogne, par Girault. S. P. 30 avril 1817, p. 48.

938. — Discussion historique sur le concile tenu à Dijon en 1199 et sur les chroniques de saint Bénigne, par Girault. S. P. 4 juillet 1818, p. 133.

939. — Henri IV à Dijon pendant le mois de juin 1595, par Girault. S. P. 4 juillet 1818, p. 87.

940. — Entrées solennelles des différents rois de France dans la ville de Dijon, depuis la réunion de la Bourgogne à la couronne, par Girault. S. P. 4 juillet 1818 :

Louis XI, p. 13.
Charles VIII, p. 14.
Louis XII, p. 14.
François I^er^, p. 15.
Henri II, p. 17.
Charles IX, p. 17.
Henri III, p. 18.

941. — Les grands plaids de Dieu tenus en juin 1116, entre Lux et Til-Châtel, par Girault. (E.) S. P. 22 avril 1819, p. 162.

942. — Mémoire sur le blocus et le siége d'Auxonne en 1814 et 1815, par Girault. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 45.

943. — Désastres causés par l'armée de Galas dans le duché de Bourgogne en 1636, par Girault. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 44.

944. — Notice sur l'Hôpital général de Dijon, par Vallot. (E.) S. P. 20 août 1825, p. 50.

945. — Dissertation sur l'origine et le nom des Bourguignons, par Béchet. (E.) S. P. 20 août 1825, p. 128.

946. — Mémoire sur l'église Saint-Michel de Dijon, par Baudot. (E.) S. P. 25 août 1829, p. 263.

947. — Entreprise de Jacques Verne pour remettre Dijon en l'obéissance de Henri IV, par Mailly. M. 1830. 1^re^ partie, p. 65.

948. — Notice sur le château de Montfort, par Maillard de Chambure. M. 1830. 2e partie, p. 85.

949. — Détails historiques sur le château de Dijon depuis le XVe siècle, époque de sa construction, jusqu'au temps présent, par G. Peignot. M. 1832. Partie des lettres, p. 149.

950. — La Bourgogne sous Louis XIV, par Foisset. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 35.

951. — Fragment de l'histoire de Bourgogne sous le ministère de Richelieu, par Rossignol. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 59.

952. — Réflexions sur l'histoire de saint Léger, par Pequignot. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 242.

953. — Carte du premier royaume de Bourgogne, avec un commentaire sur l'étendue et les frontières de cet État, par Roget de Belloguet. M. 1847-1848. Partie des lettres, p. 313.

954. — Esquisses dijonnaises municipales et parlementaires, par de Lacuisine. M. 1849. Partie des lettres, p. 5.

955. — Causes secrètes de la chute de Charles-le-Téméraire, par Th. Foisset. M. 1851. Partie des lettres, p. 109.

956. — Une invasion en Bourgogne en 1569, par Rossignol. M. 1851. Partie des lettres, p. 137.

957. — Rapport sur les plans d'achèvement de l'Hôtel de ville, par Foisset. M. 1852-1853. Partie des lettres, p. XXI.

958. — Proposition faite à l'Académie pour la pu-

blication de documents inédits sur l'histoire de France en Bourgogne, par Foisset. M. 1852-1853. Partie des lettres, p. XXXIII.

959. — Rapport sur les hommes illustres dont la demeure à Dijon est authentiquement connue, par Foisset. M. 1852-1853. Partie des lettres, p. XLI.

960. — Notice historique sur la Maladière de Dijon, par Jos. Garnier. M. 1852-1853. Partie des lettres, p. 21.

961. — Odette de Champdivers, ou la petite reine à Dijon après la mort de Charles VI, par C. Lavirotte. M. 1852-1853, p. 147.

962. — Histoire locale, un Regulus au XII^e^ siècle, par Mignard. M. 1854. Partie des lettres, p. 121.

963. — Marguerite de Flandre, duchesse de Bourgogne; sa vie intime et l'état de sa maison, par Marcel Canat de Chizy. M. 1858-1859. Partie des lettres, p. 65.

964. — Histoire de Bourgogne, Charles VIII (1483), par Rossignol.

M. 1855 Partie des lettres, p. 109.
M. 1856. Id. p. 77.
M. 1857. Id. p. 1.
M. 1861. Id. p. 87.

965. — Le tabellionage en Bourgogne (XIV^e^ et XV^e^ siècles), la féodalité et le servage en Bourgogne, par L. Simonnet. M. 1864. Partie des lettres, p. 1 et 149.

966. — Juifs et Lombards en Bourgogne, par J. Simonnet. M. 1865. Partie des lettres, p. 145.

967. — Le Clergé en Bourgogne (XIV^e^ et XV^e^ siècles), par J. Simonnet. M. 1865. Partie des lettres, p. 1.

967 *bis*. — Construction du palais du Parlement à Dijon, analyse d'un compte des travaux de 1520, par M. Canat de Chizy. M. 1868-1869. Partie des lettres, p. 331.

III. — Archéologie.

§ 1. — *Mœurs et usages.*

968. — Origine du respect que dans l'antiquité la plus reculée on a eu pour les cornes, par Legouz. (E.) M. 1769, p. LXX.

969. — Mémoire sur les Dieux propices que les anciens nommaient *Proxumi*, par Seguier. M. 1769, p. 439.

970. — De la bonne chère des anciens, par de Thyard. M. 1774, p. 237.

971. — Mémoire sur la somptuosité des Romains dans leurs triomphes, leurs spectacles, leurs bâtiments, leurs repas, leur ameublement, par G. Peignot. (E.) S. P. 4 juillet 1818, p. 103.

972. — Des comestibles et des vins de la Grèce et de l'Italie en usage chez les Romains, par G. Peignot. S. P. 24 août 1821, p. 153.

973. — Découverte de M. Champollion sur l'écriture hiéroglyphique. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 91.

974. — Mémoire sur quelques traditions popu-

laires de l'Auxois, par Maillard de Chambure. (E.) S. P. 20 août 1825, p. 115.

975. — Recherche sur les danses des morts, sur leur origine présumée et particulièrement sur cette question : Les anciens ont-ils connu ces sortes de danses ? par G. Peignot. S. P. 20 août 1825, p. 212.

976. — Mémoire sur le culte spécial que les Mandubiens rendaient au bœuf Apis, par Maillard de Chambure. (E.) S. P. 20 août 1825, p. 117.

977. — Du luxe de Cléopâtre dans ses festins avec Jules César, puis avec Marc Antoine, extrait par G. Peignot. S. P. 17 décembre 1827, p. 322.

978. — Extrait d'un mémoire sur les différents objets, tels que couteaux, cuillers, nappes, serviettes, etc., dont les Romains faisaient usage pendant le repas et pour le service de la table, par G. Peignot. S. P. 17 décembre 1827, p. 189.

979 — Mémoire sur la manière de conserver l'Eucharistie dans les églises au moyen âge, par Baudot. (E.) S P. 25 août 1829, p. 268.

980. — De l'origine des chants populaires appelés *Noëls*, par Maillard de Chambure. (E.) S. P. 25 août 1829, p. 248.

981. — Mémoire sur des contrats de non-jouer des XV^e^ et XVI^e^ siècles, par Baudot. (E.) S. P. 25 août 1829, p. 242.

982. — Essai sur la reliure des livres et sur l'état de la librairie chez les anciens, par G. Peignot. M. 1833. Partie des lettres, p. 83.

983. — Recherches historiques et philologiques sur la philotésie ou usage de boire à la santé chez

les peuples anciens et modernes, par G. Peignot. M. 1835. Partie des lettres, p. 81.

984. — Recherches sur le luxe des Romains dans leur ameublement, par G. Peignot. M. 1836. Partie des lettres, p. 19.

§ 2. — *Monuments et objets divers.*

985. — Description de plusieurs antiques. M. 1769.

Anneaux d'or, par MM. Gelot et Gueneau, p. LXXIII.

Galère de bronze, par M. de Ruffey, p. LXXIV.

Laraire, par MM. de Ruffey et Picardet aîné, p. LXXIX.

986. — Mémoire sur un mercure, par le marquis de Thyard, M. 1774, p. 171.

987. — Description d'un ancien camp romain situé sur l'Armançon, près du village de Flogny, par Pasumot. M. 1774, p. 284.

988. — Description des objets remarquables trouvés dans les fouilles de la Saône à Pontailler, par Leschevin. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 14, et S. P. 1 germinal an XIII, p. 43.

989. — Notice sur deux anciens tableaux de la chapelle de Pagny, par Baudot aîné. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 15.

990. — Dissertation historique et critique sur la position de l'ancienne ville d'Amagétobrie (Pon-

tailler), et sur l'époque de sa destruction, par Girault. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 12.

991. — Dissertation sur un monument trouvé en 1776 à Chalon-sur-Saône, par Baudot aîné. (E.) S. P. 3 fructidor an XI, p. 16.

992. — Mémoire sur les monuments antiques que renferme Dijon, par Millin. (E.) S. P. 1 germinal an XIII, p. 38.

993. — Sur les fouilles faites à Dijon en 1809, par Fremiet. (E.) S. P. 22 août 1810, p. 41.

994. — Mémoire de M. Fremiet sur les monuments trouvés dans la démolition d'une partie de la tour du petit Saint-Bénigne, 4 décembre 1811. S. P. 8 avril 1813, p. 62.

995. — Notice sur les fragments de deux colonnes antiques trouvées en 1811 dans l'emplacement de la Sainte-Chapelle de Dijon, par Mathieu. (E.) S. P. 30 mars 1816, p. 16.

996. — Monuments des arts à Dijon, par Girault. (E.) S. P. 4 juillet 1818, p. 11.

997. — Rapport sur une figure en bronze, par Girault. (E.) S. P. 4 juillet 1818, p. 10.

998. — Rapport sur les tombeaux du mont Afrique, par Girault. S. P. 22 avril 1819, p. 139.

999. — Sur les fouilles faites à Alise, par Girault. M. 1820, p. xxvi, et S. P. 23 août 1823, p. 69.

1000. — Sur l'utilité de la recherche et de la conservation des ouvrages qui appartiennent à l'antiquité, par Mathieu. M. 1820, p. lxxxi.

1001. — Rapport sur les fouilles exécutées au mois de juillet 1819 dans la rue des Singes, à Dijon, par Girault. M. 1820, p. XCIII.

1002. — Notice sur une petite statue de Mercure en bronze trouvée aux environs de Dijon, par Mathieu. M. 1820, p. 263.

1003. — Dissertation sur la colonne de Cussy, par Girault. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 48.

1004. — Rapport sur une petite statue en bronze d'Hadrien, trouvée à la fin de 1820 dans le village de Corgoloin, par Girault. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 46.

1005. — Mémoire sur les tombeaux découverts dans la rue Berbisey, à Dijon, par Girault. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 41.

1006. — Excursion archéologique à Lux, par Girault. (E.) S. P. 24 août 1821, p. 39.

1007. — Mémoire sur un autel du dieu Mars à Aignay-le-Duc, par Girault. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 65.

1008. — Mémoire sur les tombeaux d'Aignay, par Girault. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 66.

1009. — Recherches de l'ancienne ville de Latiscon, près de Châtillon, par Girault. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 68.

1010. — Projet d'un musée archéologique à Dijon. S. P. 23 août 1823, p. 74.

1011. — Mémoire sur les antiquités du *pagus Alexiensis*, par Maillard de Chambure. (E.) S. P. 20 août 1825, p. 122.

1012. — Note sur un poignard antique trouvé dans le rocher de Crussol (Ardèche). S. P. 17 décembre 1827, p. 206.

1013. — Mémoire sur les tombeaux ou cercueils de pierre trouvés dans le département de l'Aisne, par Lemaistre. (E.) S. P. 17 décembre 1827, p. 207.

1014. — Mémoire de M. Maillard de Chambure sur l'usage de certains styles d'os, d'ivoire et de bronze, pris mal à propos pour des aiguilles de tête. (E.) S. P. 17 décembre 1827, p. 196.

1015. — Mémoire sur une tombelle trouvée à Cérilly, près Châtillon, par M. Bourée. (E.) S. P. 17 décembre 1827, p. 199.

1016. — Rapport sur les fouilles de la chapelle Saint-Martin, près Dijon, par de Saint-Mémin et Maillard. S. P. 17 décembre 1827, p. 185.

1017. — Excursion archéologique à Fontaine en Champagne, sur les bords de la Marne, par Baudot. (E.) S. P. 17 décembre 1827, p. 204.

1018. — Mémoire sur la coupe de saint Bernard conservée au Musée de Dijon, par Fevret de Saint-Mémin. (E.) S. P. 25 août 1829, p. 244.

1019. — Mémoire sur des épées antiques, par Baudot. (E.) S. P. 25 août 1829, p. 253.

1020. — Mémoire sur un retable d'autel de la Vierge en pierre blanche tendre, peint de diverses couleurs, découvert dans la sacristie de la cathédrale de Dijon, par de Saint-Mémin. (E.) S. P. 25 août 1829, p. 255.

1021. — Extrait d'une chronique manuscrite de l'église Saint-Bénigne de Dijon adressée à dom Mabillon. S. P. 25 août 1829, p. 259.

1022. — Mémoire sur les tombeaux gaulois découverts à Painblanc, par Maillard de Chambure. (E.) S. P. 25 août 1829, p. 265.

1023. — Mémoire sur la pierre qui corne, de Rochefort, par Maillard de Chambure. (E.) S. P. 25 août 1826, p. 273.

1024. — Notice sur quelques pierres tumulaires antiques et sur une inscription moderne qui se trouvent dans le cimetière de Saulieu, par G. Peignot. S. P. 25 août 1829, p. 276.

1025. — Notice sur une inscription antique de Châtillon, par Bourée. S. P. 25 août 1829, p. 279.

1026. — Antiquités découvertes dans le département de la Côte-d'Or :

Du 23 juillet 1825 au 25 juillet 1827. S. P. 17 décembre 1827, p. 177;

Du 20 novembre 1827 au 25 août 1829. S. P. 25 août 1829, p. 229;

Du 25 août 1829 au 1er juillet 1830. M. 1830, 1re partie, p. 49.

Du 1er juillet 1830 au 25 juillet 1831. M. 1831, 1re partie, p. 38.

1027. — Notice sur une épée du temps de Charles VII de la collection du Musée de Dijon, par Fevret de Saint-Mémin. M. 1831, 1re partie, p. 44.

1028. — Note par M. Maillard sur une coupe de verre trouvée près Gray. M. 1831, 1re partie, p. 47.

1029. — Note sur un peigne de buis, ouvrage du XV^e^ siècle, par de Saint-Mémin. M. 1831, 1^re^ partie, p. 49.

1030. — Mémoire sur les antiquités trouvées près de Mont-Saint-Jean, par le docteur Morelot. M. 1831, 1^re^ partie, p. 50.

1031. — Notice de vingt-deux grandes miniatures ou tableaux en couleur, réunis en tête d'un manuscrit du XV^e^ siècle appartenant au grand hôpital de Dijon, par G. Peignot. M. 1832. Partie des lettres, p. 39.

1032. — Notice sur quelques restes d'antiquités découverts sur le territoire de Vivaise près Laon, par Lemaistre. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 310.

1033. — Chouette sculptée sur un des contreforts de Notre-Dame de Dijon, par Vallot. (E.) S. P. 7 août 1838, p. LXIX.

1034. — Pièces d'artillerie conservées à Semur, par Maillard de Chambure. (E.) S. P. 7 août 1838, p. LXXIII.

1035. — Sur un dé trouvé à Autun, par Vallot. (E.) S. P. 7 août 1838, p. LXXIV.

1036. — Sur un petit ustensile de pêche, par Vallot. (E.) S. P. 7 août 1838, p. LXXVI.

1037. — Sur les trésors des églises, des abbayes et des monastères, par Vallot. (E.) S. P. 7 août 1838, p. LXXVIII.

1038. — Découverte d'un polyandre antique à Nuits, par H. Baudot. (E.) S. P. 7 août 1838, p. CXIV.

1039. — Sur l'ascia, par Vallot. (E.) C.-R. 1841-1842, p. 181.

1040. — Découverte d'un tumulus à Foncegrive, par H. Baudot. (E.) C.-R. 1841-1842, p. 187.

1041. — Notice sur un autel votif et sur la déesse Ros m tæ, trouvé à Gissey-le-Vieil, canton de Vitteaux, par le docteur Morelot. M. 1843-1844. Partie des lettres, p. 209.

1042. — De l'ascia sculptée sur des tombeaux antiques, par Rossignol. M. 1849. Partie des lettres, p. 165.

1043. — Temple de Mavilly, légende de saint Martin, par Paul Guillemot. M. 1851. Partie des lettres, p. 153.

1044. — Observations sur deux inscriptions runiques et sur le système de l'âge des métaux, par M. Mignard. M. 1866-1867. Partie des lettres, p. 155.

§ 3. — *Numismatique.*

1045. — Sur des médailles trouvées près de Langres, par Boullemier. (E.) M. 1774, p. XLI.

1046. — Mémoire sur les médailles trouvées dans le département de la Côte-d'Or, par Baudot. (E.) S. P. 1 germinal an XIII, p. 40.

1047. — Sur un sceau de la Basoche (1545), par Cirault et Baudot. (E.) S. P. 8 février 1809, p. 14.

1048. — Mémoire de M. Baudot aîné, sur les médailles trouvées à Combertaut. (E.) S. P. 22 août 1810, p. 59.

1049. — Mémoire sur les moyens de reconnaître la falsification des médailles antiques en argent, par de Charrey. (E.) S. P. 23 août 1823, p. 76.

1050. — De la valeur des 200,000 deniers d'or au mouton, que le duc de Bourgogne s'engagea à payer au roi d'Angleterre par le traité de paix de Guillon du 10 mars 1359, par Maillard de Chambure. (E.) S. P. 17 décembre 1827, p. 202.

1051. — Note de M. Vallot sur le véritable auteur du Recueil des sceaux du moyen âge, dits sceaux gothiques. S. P. 25 août 1829, p. 298.

1052. — Quelques observations sur la fabrication des monnaies chez les Romains, par Lemaistre. (E.) S. P. 26 août 1836, p. 313.

1053. — Empreinte du sceau de saint Bernard donnée par M. Deville, de Rouen. S. P. 7 août 1838, p. LXVII.

1054. — Sur le scel et le contre-scel de l'université de Besançon, par Vallot. (E.) C.-R. 1841-1842, p. 177.

1055. — Mémoire sur une médaille hébraïque, par Rossignol. (E.) C.-R. 1841-1842, p. 190.

IV. — Biographie et bibliographie.

1056. — Eloge de Laharpe, par Petitot. (E.) S. P. 1 germinal an XIII, p. 60.

1057. — Méthode bibliographique, par Girault. (E.) S. P. 8 février 1809, p. 17.

1058. — Extrait de l'éloge de M. d'Apchon, par Volfius. S. P. 30 mars 1816, p. 36.

1059. — Eloge de Louis-Antoine-Henri de Bourbon-Condé, duc d'Enghien (ouvrage couronné), par Macquart. S. P. 30 avril 1817, p. 60.

1060. — Eloge historique de la reine de Prusse, par le marquis de Courtivron. (E.) S. P. 4 juillet 1818, p. 86.

1061. — Eloge historique de S. A. S. Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé, par Th. Foisset. S. P. 22 avril 1819, p. 210.

1062. — Généalogie du président Bouhier, par Girault. (E.) S. P. 22 avril 1819, p. 164.

1063. — Eloge de M^gr^ le duc de Berry, par Macquart. M. 1820, p. cxxxv.

1064. — Notice sur Bernardin de Saint-Pierre, par Foisset. (E.) S. P. 20 août 1825, p. 146.

1065. — Nouvelles recherches sur la vie et les ouvrages de Bernard de La Monnoye, par G. Peignot. M. 1831, 2^e^ partie, p. 49 et 153.

1066. — Notice biographique et critique sur Barthélemy de Chasseneuz et son plaidoyer pour les rats de Beaune contre l'officialité d'Autun, par Maillard de Chambure. M. 1831, 1^re^ partie, p. 54.

1067. — Notice historique sur Jacques Maillart de Mesle, intendant des îles de France et de Bourbon, par Amanton. M. 1832. Partie des lettres, p. 79.

1068. — Un chapitre de l'histoire du président de Brosses, par Foisset. M. 1835, p. 133.

1069. — Notice sur d'Aguesseau, par Nault. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 21.

1070. — Eloge historique de Bénigne Gagnereaux, par H. Baudot. M. 1845-1846. Partie des lettres, p. 173.

1071. — Notice sur M. l'abbé Lacoste, par Stiévenart. M. 1847-1848. Partie des lettres, p. 305.

1072. — Les dernières années de Hugues Doneau, par A.-P.-Th. Eyssel. M. 1868-1869. Partie des lettres, p. 347.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS D'AUTEURS

Les chiffres indiquent les numéros sous lesquels les mémoires sont rangés.

Les chiffres romains précédés d'un B indiquent les travaux renfermés dans la deuxième section : *Bibliographie académique.*

Adde. B. CXLV.
Alix (Accurse). 853.
Amanton. 21. 22. 24. 183. 189. 190. 195. 244. 246. 353. 869. 911. 1067.
Angulo. 400.
Antoine, ingénieur. B. XCIX. 12. 780. 781.
Antoine (Antoine). 565.
Antoine, dr m. B. CXXVII. 34. 38. 81. 87. 258. 264. 267. 655. 873.
Arbaud-Jouques (d'). 815.
Arbaumont (d'). B. XC.
Arnaud. 472.
Aubry. 757.
Audiffret (d'). B. LXXXIV. 840. 841.
Aymen. B. CL.
Baillot. B. LXXV. CXV. CXL. 804.
Barberet. 344.
Barbié. 524 557.
Bard. 878.
Bordenave. B. CLVII.
Baron. 563.
Barrois. B. CXLIII. 829.
Baudot. 61 904. 946. 979. 981. 939. 991. 1017. 1019. 1046. 1047. 1048.
Baudot (H.). 94. 108. 792. 913. 1038. 1040. 1070.
Bazin. B. LXXXVIII.
Beauclin. 566.
Beaune. B. LXXXVII. 294.

Béchet. 945.
Begin-Orgeux. B. CXXI.
Berthot. B. CI. 26. 29. 229. 765. 905.
Bertrand. B. XCIV. CXXXIV. 755.
Beurard. 407.
Billet. 339. 340. 773.
Boissieu. B. CLVII. CLIX.
Bolu-Grillet. 698.
Bonnet-Coquéau. 314. 573. 579.
Bonnetat. 348.
Bosc d'Antic. 322. 785.
Bouillet. 449. 902.
Boullemier. 361. 541. 933. 1045.
Bourée. 473. 1015. 1025.
Bouriat. 660.
Bouvard. 770.
Bressey (de). 459.
Bressier. 70. 269. 271. 272. 274. 817. 842.
Brosses (de). 901. 903.
Brugmans. B. CLXV.
Brugnatelli. 416.
Brugnot. 810. 811. 812. 813. 814. 816. 818. 819. 822.
Brulet. 121. 293.
Brullé. 248 *bis*. 504. 526. 528. 550. 556. 558. 608. 609. 610. 611. 748. 797.
Buissard. 355. 759.

Calignon. 659. 664.
Canat de Chizy. 963. 967 *bis*.
Capmas. B. LXXXVII.
Carlet. 484.
Carmois. 634. 640.
Carnot B. CLXVIII.
Champollion. 973.
Champy. 384. 459.
Charbonnel. 764.
Chardenon. 203. 375. 377. 613. 622.
Charrey (de). 1049.
Chauchot. 567.
Chaussier. B. XCIV. CXI. 391. 401. 462. 561. 596. 597. 617. 625. 638. 719. 760.
Chevreul. 793.
Chèze. 663.
Coindet. 667. 669.
Collin. 421. 423. 482.
Combes. B. CLVIII.
Cossé-Brissac (de). 22.
Courtivron (de). 856. 1060.
Couturier. 808.
Cuynat. 431. 501. 502. 517. 519. 521. 696. 702. 703. 704. 709. 916. 919. 922. 924.

Daignay. 512.
Darcy. 775.
Degouvenain. 262. 315. 316. 403. 404. 406. 418. 594.
Delarue. 104. 312. 349. 432. 433.
Deluc. 329. 467. 474. 575.
Demesmay. 854
Desgranges. 652. 674.
Despeyrous. 772.
Despine. 693.
Desserteaux. B. XCI.
Didiet. B. CI.

Dompmartin. 701. 729. 731. 738. 745. 746.
Drouet. 559.
Dubois. 465. 761. 762. 763.
Duhousset. 530.
Dumay. 319. 774.
Dumorey. B. CLIII.
Durande (Jean). B. CXXXII. CXXXIII. 5. 507. 509. 552. 562. 630. 637. 642.
Durande (Claude). B. CXII. 10. 15. 42. 44. 47. 51. 52. 177. 218. 261. 305. 466. 648. 650.

Enaux. 633. 717. 718.
Eyssell. 293. 1072.

Fériel. B. LXXXVI.
Féron. 665.
Féroux. 566.
Foisset. B. CXXXV. 52. 184. 185. 187. 201. 202. 209. 211. 213. 217. 221. 225. 238. 240. 245. 263. 283. 794. 855. 893. 894. 898. 900. 909. 910. 950. 955. 957. 958. 959. 1061. 1064. 1068.
Fournier. 624.
François de Neufchâteau. B. CXXXIX. 572. 800.
Frantin. B. LXXXV. CXIII. CXIV. CXXVIII. CXXIX. 99. 110. 112. 114. 198. 233. 871. 918. 923. 930.
Fremiet. B. LXXVIII. 805. 935. 993. 994.
Fromageot. B. CXXXVIII. CXLVIII.

Gaillard. B. CLXX.
Garnier. B. CXXXVI. 960.
Gattey. 326.
Gaulin. 122.
Gautherot. 325.
Gauthey. 750. 751. 752. 753. 756. 758.
Gauthier. 682.
Gelot. 495. 985.
Gérard. 661.
Gilloton. 649.
Girard de Caudemberg. 180. 192. 331. 333. 685. 769. 783.
Girault. B. CXXVI. CXLII. 27. 31. 36. 861. 907. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 990. 996. 997. 998. 999. 1001. 1003. 1004. 1005. 1006. 1007. 1008. 1009. 1047. 1057. 1062.
Godar. B. CLV. CLVII.
Godard. 351. 645.
Goujet. B. CXXXVII.
Gresigny. 585.
Groffier. 666.
Grognier. 587.
Gueneau d'Aumont. 54. 74. 767. 768.
Gueneau de Montbeillard. 304. 540. 542. 614. 985.
Gueneau de Mussy. 257. 806. 807. 863.
Guichard. 658.
Guignard. 200.
Guillaume. 297. 739.
Guillemot. 120. 121. 191. 228. 925. 1043.

Haldat. 410.

Hoin. CV. 602. 618. 620. 626. 628. 713. 714. 716.
Hombres (d'). 363.

Jobard. 364. 851.
Jolibois. 926.
Juvet. 799.

Lachaise. 675.
La Coudraye. B. CLXIX.
La Cuisine (de). B. LXXXVII. LXXXVIII. LXXXIX. XC. XCI. 115. 116. 954.
Ladrey. 435.
Lalande. 776. 779.
La Maillardière (de). B. LXXXII.
Lamartine (F. de). B. CXVIII.
Lame. B. CLXXIII.
Lantin. B. LXXII. CIII. CIV.
Larché. 653.
Laserre. B. CLXI. 798.
Latouche (de). 976.
La Touraille (de). B. LXXXI. CIX. CX.
Lavirotte. 928. 961.
Leblanc. 450. 623.
Le Camus. 456.
Legeay. 875. 876. 877.
Legouz-Gerland. 4. 436. 453. 963.
Legrand. 823.
Le Jolivet. B. CLIV.
Lemaistre. 1013. 1032. 1052.
Lemoine. B. CLXXI.
Leschevin. B. XCIX. 327. 409. 469. 988.
Lodin de Lalaire. 889. 897.
Lombard. 721.
Lorain. 265. 908.

Maillard de Chambure. 59. 71. 72. 92. 94. 208. 285. 307. 308. 335. 362. 912. 948. 974. 976. 980. 1011. 1014. 1016. 1022. 1023. 1028. 1034. 1050. 1066.
Mailly. 947.
Mandaroux - Vertamy. B. CXXX.
Maquart. 1059. 1063.
Marchand. 683.
Marchant. 559 *bis*.
Maret (Jean). 712. 715.
Maret (Hugues). B. LXXIII. LXXV. LXXVI. LXXVII. CLVII. 1. 3. 346. 347. 352. 360. 365. 381. 387. 455. 461. 462. 560. 603. 612. 615. 616. 619. 621. 627. 631. 632. 635. 636. 641. 644. 646. 647. 754. 899.
Martin (Jules). 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 529.
Masson-Four. 411. 412. 413. 417. 468. 662.
Mathieu. B. CI. 32. 789. 995. 1000. 1002.
Mayeur. 570. 571.
Mermet. 809.
Michault. 172. 359.
Mignard. 183. 797 *bis*. 962. 1044.
Migneret. 291.
Millin. 992.
Millot. B. CLII.

Missery (Suremain de). 282. 766. 771. 921.
Mongis. 309.
Monnier. 914.
Montigny (de). 787.
Moreau de Jonnès. 354.
Morelet. 226.
Morelot (dr m.). 479. 1030. 1041.
Morelot. 105. 106. 107. 839. 843. 844. 845. 846. 847. 852.
Morland. 16. 18. 20. 470. 471.
Morlot. B. LXXXIX.
Morveau (Guyton de). B. LXXXI. LXXXIII. XCII. XCIV. CVIII. 321. 323. 324. 376. 378. 379. 380. 382. 383. 384. 385. 388. 389. 390. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 414. 454. 457. 462. 463. 464. 643.

Nadaut. 452.
Nault. 66. 95. 96. 97. 113. 239. 276. 287. 288. 870. 896. 927. 1069.
Nicod. 688
Nièpce de Saint-Victor. 341. 342. 343.
Nodot. 477. 478. 480. 481. 483. 485. 525.

Paillet. 856.
Parent. 725. 726.
Paris. 848. 849.
Pasumot. 438. 460. 987.
Patris-Debreuil. 835. 865. 866.
Pautet. 84. 826. 827. 828. 830. 832. 834. 837.
Peignot. 64. 65. 171. 266. 281. 795. 862. 867. 868. 880. 881. 915. 949. 971. 972. 975. 977. 978. 982. 983. 984. 1024. 1031. 1065.
Pequégnot. 952.
Perret. B. LXXIV.
Perrey. 338. 350. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374.
Petitot. 1056.
Pétrequin. 734. 741.
Picardet. 356. 494. 496. 505. 522. 786. 801. 985.
Pierquin. 920.
Pingeon. 82. 89. 181. 210. 224. 236. 677. 679. 680. 681. 690. 727. 728. 895.
Planchon. B. CLXIII.
Poisot. B. LXXIX. 243.
Poissonnier des Perrières. 629.
Poncet de la Rivière. B. LXXX. 892.
Poncet. 290.
Potel. 402. 408.
Protat. 656. 657. 720. 722.

Ratte. 590.
Récamier. 676.
Reulle (de). 56. 63.
Riambourg. 53. 284. 286. 296.
Riboud. 345. 366.
Ripault. 98. 101. 102. 103. 232. 601. 604. 606. 699. 710. 711. 732. 733. 735. 736. 737. 740. 743. 744. 747. 749.
Robelot. B. CLXXII.

Rochet. 569.
Roger. 777. 778.
Roget de Belloguet. 117. 119. 953.
Rossignol. 98. 100. 111. 216. 241. 917. 929. 951. 956. 964. 1042. 1055.
Rouget. 551.
Rouhier. 306.
Rousseau (J.-J.). B. CXLIX.
Rousseau. 600. 607. 689. 742.
Roze. B. CLVI.
Ruffey (de). B. LXXX. CVII. 451. 802. 803. 932. 985.

Saint-Alphonse (de). B. LXXXIII.
Saint-Genis (de). 310. 429.
Saint-Mémin (de). 433. 1016. 1018. 1020. 1027. 1029.
Salgues. 182. 670. 671. 672. 673. 694. 697. 700. 705. 706. 707. 723. 724.
Sarcus (de). 289.
Seguier. 864. 969.
Séné. 262. 419. 427.
Simonnet. B. XCI. 279. 292. 293. 931. 965. 966. 967.
Soucellier. 639.
Souhey (Mollerat de). 564.
Soulavie. 458.
Stiévenart. 838. 850 857. 858. 859 860. 872. 874. 879. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 890. 891. 1071.
Strack. CLXVII.

Talbert. B. CL. CLIX.
Tartelin. 386.
Thomassin. B. CLXIV.
Thyard (de). 970. 986.
Tilloy. 73. 262. 420. 422. 424. 425. 426. 427. 428. 430. 434. 695.
Tissot. 280. 299. 300. 301. 302. 303.
Toromberg. 295.
Tournon. 328.
Toussaint. 237. 824. 825. 831.
Trullard. 320.

Valentin. 654.
Vallot. 8. 9. 11. 14. 25. 30. 35. 39. 43. 57. 60. 65. 72. 109. 173. 174. 175. 176. 179. 193. 197. 199. 212. 215. 219. 234. 249. 332. 334. 336. 357. 358. 415. 439. 440. 441. 442. 443. 444 445. 446. 447. 448. 475. 476. 497. 498. 500. 503. 508. 513. 514. 515. 516. 518. 520. 523. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 553. 554. 555 580. 582. 583. 584. 588. 589. 593. 598. 599. 601. 651. 678. 686. 692. 771. 782. 788. 906. 944. 1033. 1035. 1036. 1037. 1039. 1051. 1054.
Vaudrey. 568.
Vernisy. 493.
Voillot. 684. 687. 691. 708.
Volfius. B. CXX. 1058.
Voullonne. B. CLXII. CLXVI.
Vrolick. 527.
Villemet. 437. 506. 510.

QUATRIÈME SECTION

ANNEXES

N° 1

TESTAMENT DE MESSIRE HECTOR-BERNARD POUFFIER

CONSEILLER AU PARLEMENT DE DIJON

en date du 1er octobre 1725.

Je soussigné Hector-Bernard Pouffier, seigneur en partie d'Aiserey et de Velogny, doyen du Parlement de Bourgogne, demeurant à Dijon, voulant disposer d'une partie des biens qu'il a plu à Dieu de me conserver dans la calamité publique, dont la France a été affligée depuis peu d'années, ai fait la présente disposition, contenant une donation à cause de mort et un établissement avantageux en faveur du Parlement et du public, comme s'ensuit :

Je donne et délaisse en cas de mort à celui de Messieurs les conseillers du Parlement de Dijon, qui sera doyen de ladite cour, incontinent après mon décès et successivement après lui, à chacun de ceux de

mesdits sieurs les conseillers présens et à venir à perpétuité, qui rempliront la place et dignité de doyen dudit Parlement, les fonds, terres et biens ci-après raportés en l'état qu'ils se trouveront au tems de mon décès, ès clauses et conditions qui seront par moi ci-après rapportées.

Et premièrement ma maison de Dijon que j'habite présentement en la paroisse de Saint-Nicolas, dont la principale entrée est à la rue du Vertbois et l'autre en la grande rue Saint-Nicolas. . . . .

Plus la part et portion qui m'appartient dans la terre et seigneurie d'Aizerey . . . . . .

. . . . . .

La présente donation faite aux charges et conditions et sous les obligations suivantes :

. . . . . .

La cinquième, de procurer, par ledit sieur Doyen ou ceux qui le remplaceront, l'établissement et le maintien des conférences académiques et la distribution des prix, que je désire être établis en la ville de Dijon dans ladite maison qu'il habitera, comme il sera dit ci-après. . . . . .

ÉTABLISSEMENT DES CONFÉRENCES ACADÉMIQUES.

Quant à l'établissement que je désire être fait des conférences sur les connoissances les plus utiles au public, c'est une suite du dessein que j'ai toujours eu d'en faciliter l'étude.

J'avais donné par une précédente disposition une partie de mon bien, pour commencer après mon décès l'établissement d'une Université dans la ville

de Dijon ; mais MM. les Élus du duché de Bourgogne ayant prévenu mes intentions, l'obtinrent du Roy en l'année 1722. L'Université de Paris et plusieurs autres du royaume s'étant oposées à cette grâce, lesdits sieurs Élus défendirent à leur oposition ; et ayant priés MM. du Parlement de Dijon de vouloir bien de leur part apuyer cet établissement, ils me firent l'honneur de me députer à ce sujet vers le conseil de Sa Majesté, où cette oposition ayant été jugée, au lieu d'une Université qu'elle avoit accordée, elle réduisit cette grâce à la seule faculté de droit, la plus utile à une ville de Parlement.

Il manque ainsi trois facultés, celle des arts, celle de théologie et celle de médecine, pour former une Université complette dans la ville de Dijon.

Article Ier

Motifs de l'établissement des conférences.

C'est pourquoi dans la seule vue du bien public, désirant suppléer à l'instruction de quelques-unes des connaissances qui font l'objet des facultés qui manquent dans cet établissement, j'ai cru que le moyen le plus convenable pour y parvenir, étoit celui d'établir des assemblées de gens sçavans, telles qu'elles se sont formées dans plusieurs villes pour le progrès des sciences, qui par de doctes conférences puissent remplacer en quelque façon l'exercice de ces facultés.

Mais reconnoissant que celle de théologie, tant

par sa dignité, que par l'importance des matières de la religion, ne doit point être l'objet de telles conférences; et qu'à l'égard de la jurisprudence, il seroit inutile d'en établir pour l'instruction d'une science qui est enseignée présentement dans des écoles publiques; il paroît que ces conférences doivent être réduites aux connoissances les plus utiles aux hommes des deux autres facultés, qui sont celle des arts et celle de la médecine.

Article II

Choix du sujet des conférences.

La faculté des arts comprend les humanités et la philosophie : les humanités embrassent l'art de parler, ou la connoissance des langues, l'art de persuader, la poésie, et les autres connoissances comprises sous le nom de belles-lettres.

Plusieurs académies du royaume ont pris les humanités pour le sujet de leurs occupations, et leur progrès en a été principalement confié à l'Académie françoise de Paris, dont l'excellence rendroit inutile le travail des autres sur de pareilles matières.

C'est donc dans la philosophie, la principale partie de cette faculté des arts... qu'on peut trouver le sujet de ces conférences, désirant que leurs objets soient moins l'artifice des paroles, que la connoissance des choses, sans négliger pourtant les règles de l'art de parler.

Il n'y a point de science qui n'ait son utilité,

mais la plupart ne peuvent entrer en comparaison avec celles qui regardent la connoissance de soi-même et la conduite des mœurs, que nous enseignent la physique et la morale, deux des principales parties de la philosophie.

Quant à la connoissance de soi-même, l'homme étant composé de deux parties de nature différente, ainsi que la religion nous l'enseigne, il peut aprendre dans la métaphisique les propriétés de l'âme, autrement de l'esprit uni à un corps ; mais cette partie de la philosophie, qui a pour objet la connoissance des substances intelligentes et dont les vérités sont les principes de la certitude humaine (qui sont immuables, et pour ainsi dire le trône de toutes les sciences) ne peut être l'objet de ces conférences qui doivent s'appliquer à de nouvelles découvertes.

Ce n'est donc que par rapport aux mœurs de l'âme, et à l'autre partie de l'homme, qui est le corps humain, que des observations et des conférences utiles peuvent être faites : à l'égard de cette deuxième partie, comme l'homme ne peut avoir une connoissance parfaite des parties et des propriétés de son corps qu'il n'en ait une aussi de ces parties très simples de la matière, qui sont les principes et les élémens qui entrent dans la composition de tous les corps mixtes et du sien, et qu'il ne connoisse encore les effets et les propriétés de tous les corps naturels qui l'environnent et agissent sur lui, à cause du raport qui est entre eux et le corps humain.

La physique.

La physique étant la connoissance de tous les corps naturels, doit être en partie l'objet de ces conférences.

Pour la conduite des mœurs, qui doit aussi être un des sujets de ces conférences. Cette pratique supose la science morale, qui consiste en la connoissance des devoirs de l'homme par raport à lui-même et à la société civille; lesquels devoirs sont des obligations de conformer ses actions aux règles qui lui sont prescrites, qui se réduisent toutes à des loix, ou naturelles, ou civiles, ou divines, suivant lesquelles toute la morale doit être divisée.

La morale, considérée d'une manière pratique, est l'art de bien vivre et de conduire conformément aux loix précédentes les actions de l'homme qui sont dites bonnes ou mauvaises, suivant qu'elles y sont conformes; les questions morales, purement spéculatives, ne doivent point être le sujet de ces conférences, mais ce doit être la morale pratique, et surtout celle qui regarde la société civile.

En observant que les matières de morale et de politique soient traitées conformément à l'état du gouvernement de l'Etat et aux lois du royaume.

Les événemens qui arrivèrent en toutes sortes de pays et auxquels cette partie de la morale peut être apliquée, peuvent contribuer à d'utiles observations.

Quant à la faculté de *médecine*, elle comprend plusieurs parties, dont les unes lui sont propres, et

les autres, qui lui servent de principes, sont empruntées de la physique; car l'on ne peut raisonner sûrement sur la connoissance du corps humain, si l'on en ignore les premiers élémens.

Ces conférences ne s'étendront point sur toutes les parties de cette faculté; mais sur celles seulement qui dépendent de la physique, qui sont la physiologie, la chimie, l'anatomie et la botanique qui servent aux premiers principes de la médecine.

A l'égard des parties de la médecine qui lui sont propres et particulières, comme la pathologie, l'ostéologie et autres qui enseignent particulièrement la connoissance et la guérison des maladies du corps humain, elles demandent une étude particulière, autre que celle qui se fera dans ces conférences, lesquelles ne sont destinées, par rapport à la médecine, que pour en donner les premiers principes, en quoi elles seront utiles à ceux qui voudront commencer à s'en instruire.

Article III

Sujet des conférences.

Les matières de physique, de morale et les premiers principes de la médecine qui dépendent de la physique, seront ainsi le sujet de ces conférences académiques, en s'attachant à celles qui sont utiles à l'homme et en cherchant des découvertes avantageuses au public; et bien que ces matières soient

différentes, elles peuvent néanmoins être traitées dans les mêmes assemblées, faisant toutes partie d'une même science.

Article IV

Choix des académiciens.

Les assemblées où se feront ces conférences académiques, seront composées de gens sçavans, et experts dans les connoissances précédemment choisies qui en feront le sujet, tous natifs du duché de Bourgogne, sans pouvoir en admettre d'autres pays, sinon au cas qu'il ne s'en trouvât pas un nombre suffisant parmi lesdits Bourguignons qui auront toujours la préférence.

Article V

Honoraires, pensionnaires et associés, et leur nombre.

Les académiciens seront au nombre de vingt-quatre, de trois ordres différents : le premier sera des honoraires au nombre de six, qui pourra pourtant être augmenté ou diminué par les directeurs ; le second sera des pensionnaires, ou à récompense au nombre fixe de douze, dont quatre seront experts dans les matières de physique, quatre dans celles de la morale, et quatre dans les parties de la médecine ci-devant énoncées, et dont la récompense sera la distribution de plusieurs prix que ces pensionnaires seuls pourront obtenir.

Le troisième ordre sera des associés, ou aspirans à l'ordre des pensionnaires au nombre fixe de six, dont deux seront pour la physique, deux pour la morale et deux pour la médecine.

Quoique chacun des pensionnaires n'ait point une pension fixe, la récompense des prix accordés à eux seuls, peut néanmoins être regardée comme telle, étant destinée à tous en général et donnée à ceux en particulier qui l'auront le mieux méritée ; une pension certaine assurée à chacun donnant quelquefois occasion aux pensionnaires de se négliger, au lieu que l'espérance de l'honneur jointe à une légère récompense peut exciter l'émulation et le travail ; mes facultés d'ailleurs ne me permettant pas d'assurer à chacun une pension, espérant que quelques personnes bien intentionnées pour le bien public, par la suite des tems, pourront les augmenter.

Article V bis.

Utilité des conférences.

Rien ne peut contribuer davantage au progrès des sciences que de pareilles conférences, dont plusieurs sont faites en France et en divers pays sous le nom d'Académie ; ceux qui s'assemblent sous ce nom s'étant déterminés à faire un corps, et s'étant soumis à de communes loix ; les académies n'étant autre chose que des assemblées de gens de lettres où on cultive les sciences et les arts ; la plupart de celles de l'Europe devant leurs commencemens à

de pareilles assemblées de gens de mérite, dont plusieurs en France ont été confirmées par Sa Majesté.

Article VI

Lettres du Roi pour l'établissement des conférences.

Ainsi, où il seroit absolument nécessaire pour l'établissement et le maintien des assemblées cette part destinée d'avoir des lettres patentes du roy, mon intention est qu'elles soient obtenues dans l'année après mon décès, à la diligence de MM. les directeurs des assemblées, et aux frais dudit sieur doyen de la cour, ou autres, qui jouiront en sa place desdits revenus des biens donnés et par eux avancés, à prendre sur lesdits revenus.

Article VII

Directeurs.

J'ai précédemment nommé cinq magistrats (1) pour la direction de ces conférences et pour l'admi-

---

(1) Le premier, le doyen; le second, le plus ancien après lui de MM. les conseillers du Parlement; le troisième, l'un de MM. les conseillers qui suivront les vingt-quatre plus anciens d'entr'eux dans ladite Cour, qui sera par elle choisi de trois ans en trois ans le premier lundi du mois de mars; le quatrième, le plus ancien de MM. les gens du Roy de ladite cour; et le cinquième, le sieur vicomte maïeur de la ville de Dijon, à commencer par ceux qui, au tems de mon décès, se trouveront remplir lesdites places, et successivement aprés eux tous ceux à perpétuité qui les rempliront, auxquels ledit titre d'administrateur et directeur demeurera attaché.

nistration des biens de la précédente donation, lesquels j'établis directeurs nés et perpétuels des dites assemblées académiques, pour y maintenir le bon ordre et la discipline, veiller à la conduite, au maintien et au progrès des dites conférences et à l'observation de leurs statuts.

Ils pourront assister à toutes les assemblées et conférences qui se feront, aux quelles le sieur Doyen présidera, et en son absence le plus ancien dans l'ordre précédent des dits directeurs, et où il y auroit partage d'opinion, celle du président sera conclusive en toutes sortes d'occasions, et dans celles où les directeurs n'assisteront pas, le plus ancien des académiciens honoraires y présidera, et en leurs absences le plus ancien des pensionnaires.

Les statuts ensemble les délibérations qui concerneront les dites conférences, seront faits par les sieurs directeurs et par les deux plus anciens académiciens honoraires et par le plus ancien des pensionnaires de chaque classe, à la pluralité des voix.

Les directeurs partageront le tems des conférences, qui dans chaque assemblée devra être employé sur chacune des trois sciences choisies pour en faire le sujet, ou bien ils destineront pour chacune des jours différents.

La direction qui est confiée à ces magistrats n'a rien d'incompatible avec leurs emplois, la connoissance d'eux-mêmes et les devoirs de la vie civile leur est aussi nécessaire que celle de la jurisprudence; car on est homme avant d'être magistrat, et leur autorité peut être très utile à de pareils établissemens.

La première Académie du royaume a compté parmi ses académiciens un chancelier de France (1), qui le premier pour ainsi dire l'a reçue dans son sein et l'a logée chez lui, qui honoroit ces assemblées de sa personne, non seulement durant son loisir, mais encore au milieu de ses plus grandes occupations ; et les parlemens de Thoulouse et de Dijon ont vu dans les derniers siècles des conseillers de leurs cours, exceller également dans la jurisprudence, dans les mathématiques et dans les humanités.

Article VIII

Secrétaires.

Il y aura un secrétaire des conférences, choisi par les directeurs et par tous les académiciens, qui aura quatre registres, dans le premier desquels il inscrira toutes les affaires qui concerneront l'Académie en général; et dans chacun des trois autres, il inscrira les choses qui regardent en particulier chacune des trois classes ou sciences ; il retiendra le résultat des assemblées et les délibérations, signera les actes et gardera les titres, mémoires et papiers, les livres et les instrumens des sciences. Que s'il est nécessaire d'établir d'autres officiers, ils seront établis par les directeurs et les académiciens.

---

(1) M. Séguier.

Article IX

Le lieu et le temps des conférences.

Les assemblées se tiendront dans la maison qu sera habitée par le dit sieur Doyen du Parlement, ou par ceux qui le représenteront, sinon ils seront obligés de louer à leurs frais dans la ville de Dijon un logement commode, honnête et convenant pour les tenir, à commencer dans la seconde année après mon décès.

Les assemblées se tiendront au moins une fois par semaine, aux jours et aux heures qui seront indiqués par le dit sieur Doyen et qui seront fixes, et cesseront pendant les vacations du Parlement.

Article X

Frais et dépenses des assemblées.

Le dit sieur Doyen de la cour ou ceux qui jouiront en sa place des revenus des biens donnés outre les prix ci-après ordonnés, payeront et feront délivrer chaque année à perpétuité, à commencer dans celle où sera faite la distribution des prix, et avancera sur les revenus des dits biens, les sommes et les choses suivantes : sçavoir, la somme de six vingt livres au susdit secrétaire. Plus cent livres de bougie aux quatre autres directeurs et administrateurs; sçavoir, vingt-cinq livres à chacun d'eux, sansnéan-

moins qu'il soit tenu d'employer pour ces bougies une plus grande somme que celle de deux cents livres ; il fera fournir pendant toute l'année à ses frais, les meubles, le feu, les bougies, le service des valets, les registres et papiers, et les autres commodités nécessaires aux dites assemblées, soit qu'elles se tiennent à la maison qu'il habitera, ou en une autre qu'il louera à cet effet.

Et où il seroit besoin de faire emplette de quelques livres et de quelqu'instrumens pour des expériences de physique ou de médecine, il sera tenu de fournir à ce sujet chaque année jusqu'à la somme de soixante livres seulement; et il laissera lire, sans déplacer aux académiciens les livres servans aux sciences des dites conférences, faisans partie de ceux que je lui ai donné.

Article XI

Présentation, examen et élections des académiciens.

Le choix des académiciens ou gens sçavans qui composeront ces assemblées, tant honoraires, pensionnaires, qu'associés, sera fait en la manière suivante : sçavoir, pour la première fois ils seront tous choisis dans l'année après mon décès par MM. les directeurs ci-devant nommés à la pluralité des suffrages; me réservant néanmoins de nommer par des dispositions postérieures ceux que j'en croirai dignes.

Et pour tout l'avenir à perpétuité. Lorsqu'il y aura une de leurs places vacantes dans l'un des trois

ordres, les deux plus anciens de MM. les gens du roy du Parlement, et le sieur vicomte mayeur de Dijon, auront seuls droit de présenter trois sujets ou aspirans, qui auront les qualités requises pour la remplir ; et lorsqu'il s'agira d'une place de pensionnaire, les deux associés de la classe où la place devra être remplie, seront du nombre des trois sujets présentés.

Cette présentation sera faite audit Doyen et aux deux autres directeurs-conseillers du Parlement, et il passera à la pluralité de leurs suffrages, lesquels choisiront l'un des trois sujets qu'ils jugeront le plus capable pour être reçu en la place vacante, de l'avis et conseils des autres académiciens, qui n'auront que voix consultative.

Les académiciens pensionnaires et les associés avant leurs réceptions seront examinés par tous les Académiciens sur les matières des sciences auxquelles, ils seront destinés en présence des directeurs qui les examineront aussi, s'ils le jugent à propos.

Les présentateurs et directeurs ne pourront présenter ni élire leurs parents au premier, deuxième et troisième degrés pour être reçus pensionnaires ou associés, et ils seront remplacés à ce sujet à l'égard de MM. du Parlement, par ceux de leur ordre qui les suivent, et le sieur vicomte-mayeur de Dijon par le premier échevin.

Article XII

Leurs mœurs et leurs qualités.

Les académiciens seront choisis de bonne vie et mœurs, studieux et instruits des sciences qui feront le sujet de ces conférences; et attendu que toutes les parties de la philosophie se suposent nécessairement l'une l'autre, et même la mathématique simple, autrement la science des quantités, des nombres et des proportions, qui est le fondement de la plupart des autres sciences, laquelle la philosophie nouvelle a reçu pour sa cinquième partie ; il seroit à désirer que les académiciens fussent instruits de ces connoissances que la physique suppose.

Plusieurs Académies ont pris des devises. Si j'en conseillois une, ce seroit : *Studere, gaudere, non temere credere.*

Règles de la manière dont l'esprit doit se servir dans la conduite de l'étude, auxquelles une fameuse Académie s'est déjà conformée.

Il ne doit point résister à la vérité, ni se laisser entraîner par la prévention ; il ne peut être toujours appliqué à l'étude, et la joye sert à le délasser.

En se souvenant que le choix précédemment fait de l'objet des conférences, est un conseil d'un des sages de l'antiquité: *Nosce te ipsum.*

Article XIII

Leurs devoirs et leurs occupations.

Les pensionnaires seront obligés d'assister à toutes les conférences qui se feront pendant l'année, ou à deux au moins par chaque mois, à moins qu'ils n'ayent permission du président des directeurs, donnée sur de légitimes empêchemens, à faute de quoi faire les défaillans ne seront point reçus à composer pour obtenir les prix.

Chacun des académiciens choisira un sujet pour travailler, les honoraires pourront s'apliquer à toutes les sciences qui font le sujet des conférences, et les pensionnaires à celles seulement auxquelles ils sont destinés.

Ils auront tous la liberté de proposer leurs observations dans les conférences ; mais les pensionnaires seront tenus à tour de rôle d'en aporter quelques unes sur la science de leur classe qui resteront ès mains du secrétaire.

On pourra aussi dans les assemblées faire des expériences de physique, et dans toutes les questions qu'ils agiteront ce sera toujours sans prévention pour les anciens ni mépris pour les modernes.

Article XIV

Les prix et leur valeur.

Je veux qu'à commencer dans la seconde année après celle de mon décès, il soit pris chaque année à perpétuité, la somme de neuf cent trente livres,

sur les fruits et revenus des biens par moi ci-devant donnés à la place de Doyen du Parlement, pour être la dite somme payée et avancée par le dit sieur Doyen, et distribuée chaque année à perpétuité par forme de prix, au nombre de six, aux académiciens pensionnaires qui les auront le mieux mérités, conformément à l'article treize précédent, et en la manière suivante : sçavoir, deux prix de physique, le premier de la somme de deux cens livres, le second de celle de cent cinquante livres ; deux de morale, le premier de la somme de cent soixante livres, le deuxième de celle de cent trente livres ; et deux pour les parties de la médecine qui ont été choisies pour faire l'un des sujets des conférences, le premier de la somme de cent soixante livres, et l'autre de celle de cent trente livres.

Toutes les dites sommes destinées pour les six prix, faisant la totalité de neuf cent trente livres.

Mon bien n'étant point assez considérable pour faire plus forte la somme de chaque prix ; celui de prose à l'Académie Françoise de Paris, n'ayant même été longtems que sur le pied de deux cens livres.

Article XV

Composition pour les prix.

Les académiciens pensionnaires pourront seuls obtenir ces prix, conformément aux articles cinq et quatorze, sans qu'aucunes autres personnes puissent les prétendre. Chacun d'entr'eux qui voudra en obtenir, sera tenu de présenter à l'Académie entre

le premier et le quinzième du mois de juillet de chaque année, et de remettre entre les mains du secrétaire qui en chargera son registre, et en donnera suffisant témoignage, un traité composé en latin ou en françois, au désir des directeurs; les académiciens consultés sur l'une des matières à son choix, de la science pour laquelle il a été reçu, et de rapporter à la fin du traité les observations importantes, les découvertes qui ont été faites et l'état des livres nouveaux imprimés l'année précédente, en toutes sortes de pays, sur les parties de cette science, qui sont venus à sa connoissance.

Chaque pensionnaire ne pourra composer que sur les matières de la science qu'il professe, et non sur celle des autres; il ne pourra obtenir que l'un des deux prix destinés à cette science, qui ne seront accordés qu'à ceux qui auront assisté assiduement aux conférences faites depuis un an, conformément à l'article treize.

Article XVI

Examen des traités.

Les précédens traités après avoir été remis au secrétaire seront par lui portés à la première assemblée qui se fera après le vingt-cinq juillet de chaque année, pour être examinés dans trois assemblées consécutives, par le sieur Doyen du Parlement, par les quatre autres directeurs, et par les académiciens honoraires qui auront tous voix délibérative, lesquels ne pourront être qu'au nombre de

cinq au plus; ces examinateurs seront juges du mérite des dits traités, pour être les prix adjugés dans la dernière assemblée à la pluralité des suffrages, à ceux des pensionnaires qui auront composé, qu'ils en jugeront les plus dignes, et dont les traités seront les plus utiles au public; et en cas de partage d'eux, la voix du président sera conclusive sur chaque science; la délibération sera retenue sur le registre, signée par les cinq directeurs, le plus ancien des académiciens honoraires, et par le secrétaire.

Demeurant loisible aux sieurs directeurs de changer la forme ci-dessus ordonnée, pour la composition des traités, pour obtenir les prix, et à cet effet, s'ils le jugent à propos, donner un seul sujet sur chaque science, sur lesquelles les pensionnaires aspirans au prix de cette science, seront tenus de composer un traité à la première forme ci-dessus proposée, qui laisse le choix sur différentes matières de la même science, paroissant néanmoins plus utile au public. Les parens aux premier deuxième et troisième degrés des aspirans aux prix, ne pourront être juges des prix de la science pour laquelle leurs parens auront composé.

ARTICLE XVII

Distribution des prix en public.

Le premier dimanche après le 20 août, jour de la Saint-Bernard, les prix seront distribués honorablement dans une assemblée publique, où assis-

teront tous ceux qui en auront été juges, lesquels en seront les distributeurs ; et avant la distribution, chacun de ceux qui auront obtenu les prix récitera publiquement un extrait du traité à la faveur duquel le prix lui sera destiné. Le secrétaire y lira la délibération de l'assemblée dans laquelle on aura décidé du mérite des traités et le nom des pensionnaires auxquels on aura adjugé les prix qui leur seront remis après l'assemblée finie, par le secrétaire, dont il dressera un procès-verbal sur son registre, qui sera par eux signé, par le président des directeurs et par le dit secrétaire.

Article XVIII.

Mon intention est que le présent établissement des conférences, et la distribution des prix, et tout ce qui est ordonné à ce sujet dans la présente disposition, subsiste, quoique par la suite des tems on établisse à Dijon une Université complette, ou seulement une faculté des arts, ou une de médecine.

Tels sont l'établissement des conférences et la distribution des prix que je désire être faits en la ville de Dijon pour l'avantage du public.

SECONDE DISPOSITION

en date du 20 juin 1726.

..... Je légue et donne encore à celui de MM. les conseillers du dit Parlement, qui au tems de mon décès en sera le doyen, et sucessivement après lui à chacun des dits sieurs les conseillers de cette cour, à perpétuité, qui rempliront la place et dignité de doyen, la somme de quarante mille livres, payable par mon héritier au dit sieur doyen.....

Et attendu que par ma dite disposition du 1er octobre 1725, j'ai établi une distribution à faire chaque année de six prix au profit des académiciens pensionnaires, des sciences y énoncées, ayant réglé par l'art. 14 du dit établissement la valeur des sommes qui doivent être payées chaque année pour chacun des prix par le dit sieur doyen du Parlement, sur les revenus des biens dont je lui ay fait donation par la dite disposition ; ma volonté est que le dit sieur doyen soit encore tenu d'employer chaque année en augmentation des sommes par moi ordonnées par le dit article 14 pour la distribution des dits prix, la moitié des revenus, qui, toutes charges et réparations déduites, proviendront des fonds qui seront acquis pour l'emploi des dites quarante mille livres, et jusqu'à ce que l'acquisition en soit faite des effets et arrérages des dites rentes qui seront données en payement.....

N° 2

RELATION

DE

L'OUVERTURE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

établie à Dijon.

Du vendredi 13 janvier 1741, sur les trois heures de relevée, Messieurs les directeurs de l'Académie des sciences, sçavoir : M. Lantin, doyen du Parlement, M. Vitte, conseiller, M. Thomas, conseiller, M. Quarré, procureur général, et M. Burteur, conseiller honoraire, vicomte-mayeur de cette ville, et les académiciens, sçavoir, les honoraires, MM. Loppin, Lantin de Dammerey, Taphinon, Fabarel et Derepas ; les pensionnaires, MM. Liebaut, Raudot, Jurain, Cocquard, Joly, Aublan, Michault, Chaussier, Melot et Midan ; et les associés, MM. Hoin fils et Piron fils, se sont assemblés pour la première fois en la salle haute de la maison de feu M. Pouffier, doyen de la cour, destinée aux conférences académiques, où s'est trouvé un grand nombre de personnes distinguées.

MM. les directeurs et académiciens ayant pris leurs places autour du bureau, M. Lantin, doyen du Parlement, qui présidoit en cette qualité a dit:

Messieurs, voici enfin le jour où prend naissance un établissement si désiré du public. Feu Messire Hector-Bernard Pouffier, doyen de la cour, en est le fondateur.

Non content d'avoir augmenté le lustre de la place distinguée qu'il occupoit, en donnant à ses successeurs la jouissance d'une partie considérable de ses biens, il a encore voulu que la Bourgogne entière se ressentît de ses bienfaits, et laisser des monumens de son affection pour elle, en instituant dans sa capitale des conférences académiques aussi utiles qu'honorables.

De tous les avantages qu'il a unis à la dignité dont il étoit revêtu, je ne scaurois me promettre que celui d'être le premier directeur de cette académie naissante et de me trouver aujourd'hui à la tête d'une société aussi recommandable par le mérite que par les talens des personnes dont elle est composée; mais, Messieurs, j'en suis si flatté, que je ne puis montrer trop de reconnoissance pour celui de qui je tiens cet honneur, ni donner assez d'éloges à sa générosité et à son discernement.

Toutes fois, Messieurs, le droit de blâmer les actions des autres, droit établi par la malignité ou par le désœuvrement, a ouvert la porte à la censure des sages dispositions de notre généreux fondateur, récompense trop ordinaire de ceux qui font du bien au public.

Pourquoi n'avoir pas institué des conférences de droit? disent quelques censeurs, lui qui devoit sçavoir combien l'étude de la jurisprudence est nécessaire.

Il en connoissoit l'utilité, puisque destiné à la robe, il se rendit assidu à une assemblée fixe d'un nombre choisi d'élèves de Thémis, où les plus vives lumières du barreau tenoient à honneur de leur servir de guides. Une si bonne école jointe à un esprit du premier ordre ne manquèrent pas d'en faire bientôt un excellent jurisconsulte; mais il nous apprend que l'établissement d'une faculté de droit dans cette ville lui ayant fait connoître que le progrès des loix n'avoit pas besoin d'un nouveau secours, il avoit tourné ses vues ailleurs.

D'autres critiques ajoutent qu'il auroit pu choisir à son Académie des occupations plus gracieuses, plus attrayantes, plus à la portée de tout le monde; certaines parties des mathématiques, l'éloquence, la poésie et ce qui fait le reste de l'apanage des belles-lettres ne lui offroient-elles pas une carrière assez vaste ?

Il l'auroit pu assurément, et en connoissance de cause; les principes de la géométrie lui étoient familiers, il entendoit parfaitement l'architecture, nous avons ouï d'excellens discours de lui, il sçavoit les poëtes et en faisoit usage heureusement. Mais les heures que lui laissoient ses devoirs et ses affaires, il les employoit plus volontiers à l'étude de la philosophie qu'à des occupations moins solides.

Plein du désir de donner des marques de son amour pour sa patrie, il a voulu que les connoissances les plus utiles à la société, les plus dignes de l'attention des hommes, et les plus nécessaires à leur conservation, fussent cultivées et portées à leur perfection. Il a souhaité, Messieurs, que dans nos con-

férences on n'agitât que des matières de physique, de morale et de quelques parties de la médecine qu'il a désignées.

Qu'y a-t-il de rebutant dans ces sciences ? Elles n'auroient pas fait depuis tant de siècles, chez les nations les plus éclairées, elles ne feroient pas encore aujourd'hui l'objet des veilles et des méditations d'une infinité de grands hommes, si elles étoient sans beautés. Non ! Messieurs, elles n'en manquent qu'aux yeux de ceux qui ne sont pas capables de les connoître.

La physique dévoile les secrets les plus cachés de la nature, elle nous en ouvre les trésors ; rien de plus instructif, de plus curieux, de plus amusant.

La morale nous enseigne les devoirs de la vie civile ; peut-on les ignorer sans indécence ?

La médecine nous affranchit des maladies auxquelles la condition humaine nous assujettit, ou au moins sert à les soulager ; je ne vois rien de plus désirable.

Ceux donc qui, dépouillés de prévention ou d'intérêt, réfléchiront sur la manière dont nos conférences sont déterminées, ne pourront lui refuser leur approbation.

Les personnes que leur inclination porte à des études aisées qui produisent plus de fleurs que de fruits et fuyent les occupations qui demandent une application sérieuse et réfléchie, peuvent pourvoir au progrès des sciences et des arts qui flattent leur goût ; ils ne manqueront ni de partisans ni de sectateurs.

Je crois en avoir assez dit, Messieurs, pour vous

convaincre que M. Pouffier, en réglant vos conférences comme il a fait, est parvenu au but qu'il s'étoit proposé.

Mais persuadé que l'émulation élève l'esprit et en développe les talens, il a cru la faire naître en fondant des prix plus honorables encore qu'ils ne seront utiles, qu'on délivrera chaque année aux six pensionnaires dont les compositions seront jugées les meilleures.

Enfin, il a tracé le plan et même est entré dans le détail de la discipline et de l'administration qui doivent être observés.

Nous nous y sommes entièrement conformés en dressant nos statuts qui ont eu une aprobation générale.

Celle de l'auguste Prince à qui le Roi avoit confié le gouvernement de notre province, suffiroit seule pour ne laisser aucun doute sur la sagesse de ces règlemens.

J'eu l'honneur de les lui présenter au nom de MM. les Directeurs pendant les Etats derniers, avec le testament de M. Pouffier. Après les avoir gardé quelques jours et les avoir examiné, il me fit la grâce de me dire en me les rendant que cet établissement lui seroit agréable, et qu'il le favoriseroit en tout ce qui dépendroit de lui.

Nous en eûmes bientôt la preuve. En effet, M. le comte de Saint-Florentin faisant quelques difficultés sur les lettres patentes que nous demandions, nous eûmes recours à ce puissant protecteur; par une lettre à ce ministre, il nous le rendit favorable et nous fit l'honneur de nous écrire lui-même ce

qu'il venoit de faire pour nous. Tant de bontés ne s'effaceront jamais de notre souvenir; ainsi, Messieurs, aux regrets généraux que toute la France a donné à la perte de ce grand prince, nous en mêlons qui nous sont particuliers.

Ce funeste événement n'a pas peu contribué à retarder l'expédition de nos lettres, elles n'ont été scellées qu'au mois de juin.

Les avantages que le public attend avec raison de cet établissement lui ont donné quelque impatience, mais je puis assurer, et j'en ai une connoissance parfaite, que depuis deux ans MM. les directeurs ont pris les soins et se sont donnés les mouvemens convenables pour répondre aux vœux du public et pour exécuter les dispositions de M. Pouffier.

Dès que nous avons eu ces lettres patentes, nul intervale dans l'exécution; elles ont été enregistrées au Parlement le 30 juin et publiées à l'audience suivante.

Nous instituâmes aussitôt un secrétaire, les académiciens honoraires furent nommés ensuite, et depuis on a fait choix de la plus grande partie des autres; toutes ces opérations n'ont pu être aussi promptes que nous le souhaitions, mais la bonté des sujets que nous avons rassemblés doit empêcher qu'on ne plaigne le temps que le choix en a coûté.

M. Pouffier lui-même n'en auroit pu désirer de plus propres à rendre son ouvrage florissant et durable.

Mais, Messieurs, l'oserai-je dire, le sort de cette Académie dépend uniquement de nous : l'applica-

tion que nous aurons à nos devoirs mutuels décidera de sa destinée.

Vainement celui à qui on est redevable de ces conférences aura tout mis en œuvre pour leur donner de la solidité et de l'éclat, si de notre côté nous ne secondons ses intentions et nous ne répondons à ses vues.

A Messieurs les Directeurs.

Nous, Messieurs, que M. Pouffier, quoiqu'à des égards différents, a nommé Directeurs, justifions son choix par une scrupuleuse exactitude à exécuter ce qu'il a prescrit. Le devoir et l'honneur le demandent également.

A Messieurs les Pensionnaires et Associés.

Et vous, Messieurs, qui occupez des places dans les différens ordres dont ce corps est composé, je vous conjure de ne pas oublier les engagemens que vous avez pris, vous les trouverez, ces engagemens, dans le testament de M. Pouffier, que vous ne pouvez lire avec trop d'attention.

Vous les connoîtrez aussi par la lecture qui va être faite de vos règlemens et des lettres patentes qui les autorisent.

Alors le Secrétaire, par ordre du Président, a fait lecture des lettres patentes et des statuts; ensuite le Président a continué en ces termes :

Il est à propos, Messieurs, que vous sachiez aussi le nom de MM. les Académiciens qui composent actuellement cette assemblée, et le nombre de

places qui restent à remplir afin qu'on pourvoie incessamment à le rendre complet.

Le Secrétaire lit alors le nom de tous MM. les Académiciens, selon leurs différentes classes, et les nomme suivant la date de leur réception (1).

Après que ces noms ont été lus, M. le Président reprend la parole, et dit :

Si vous avez, Messieurs, quelque chose à ajouter, vous le pouvez faire avec liberté, et dans cette assemblée, comme dans les suivantes, je vous invite de nous communiquer ce que vous croirez avantageux et convenable à cette Académie.

M. Lantin ayant ainsi achevé son discours, M. l'avocat Taphinon, l'un des académiciens honoraires, a pris la parole et a fait un beau discours.

M. le Président l'a remercié au nom de la Compagnie, et a indiqué la seconde assemblée au vendredi suivant.

On s'est alors séparé.

---

(1) Voir cette liste à la page suivante.

PREMIÈRE LISTE

DE MESSIEURS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

DIRECTEURS :

MM. Lantin, doyen du Parlement.
Vitte, conseiller.
Thomas, conseiller.
Quarré, procureur général.
Burteur, vicomte mayeur.

ACADÉMICIENS HONORAIRES :

MM. Lopin, conseiller au Parlement, 6 août 1740.
Lantin de Damerey, —
Leclerc de Buffon, —
Taphinon, avocat au Parlement, —
Fabarel, grand chantre de la cathédrale, —
Derepas, chanoine de Notre-Dame, —

PENSIONNAIRES.

Physique.

MM. Liebaut, vicaire de Saint-Nicolas, 12 août 1740.
Raudot, médecin, —
Jurain, prêtre, 10 janvier 1741.

Morale.

MM. Cocquard, avocat au Parlement, 12 août 1740.
Joly, chanoine de la Chapelotte, —
Aublan, vicaire de Notre-Dame, 10 janvier 1741.
Bodier, prêtre, 13 janvier 1741.

Médecine.

Michault, avocat, 12 août 1740.
Chaussier, médecin, —
Midan, chirurgien, —
Melot, médecin, —

ASSOCIÉS.

Morale.

MM. Fromageot fils, 13 janvier 1741.

Médecine.

Hoin fils, 12 août 1740.
Piron fils, —

SECRÉTAIRE.

Maurice Gouget, 28 juillet 1740.

N° 3

SUJETS DES PRIX PROPOSÉS ET DÉCERNÉS

PAR

L'ACADÉMIE DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DE DIJON

1740 — 1869

1. — Sujet proposé pour l'année 1742 :

« Déterminer la différence des vitesses d'un liquide qui passe par des tuyaux inflexibles et de celui qui passe par des tuyaux élastiques. »

Prix : M. Daché, substitut du procureur général de la chambre des comptes de Montpellier.

2. — Sujet proposé pour l'année 1743 :

« Si la loi naturelle peut porter la société à sa perfection sans le secours des lois politiques. »

Prix : M. Fromageot (J.-B.), avocat, professeur en droit à l'université de Dijon.

3. — Sujet proposé pour l'année 1744 :

« Déterminer la cause de la fièvre. »

Prix : M. Fournier, médecin à Montpellier.

4. — Sujet proposé pour l'année 1745 :

« Déterminer le moyen de connaître la nature et le caractère des différents sels. »

Prorogé en 1746.

Prix : M. Didier, médecin chimiste à Dunkerque.

5. — Sujet proposé pour l'année 1747 :

« Déterminer les avantages que le mérite retire de l'envie. »

Prix : M. Baron (Jean-Léonard), avocat à Amiens.

6. — Sujet proposé pour l'année 1748 :

« Expliquer les causes des maladies héréditaires. »

Prix : M. Chambon, dr en médecine.

7. — Sujet proposé pour l'année 1749 :

« Pourquoi les corps élastiques par eux-mêmes ne reçoivent pas l'électricité par communication. »

Prix : M. Pinot, médecin à Bourbon-Lancy.

8. — Sujet proposé pour l'année 1750 :

« Si le rétablissement des sciences et des arts a contribué à épurer les mœurs. »

Prix : M. J.-J. Rousseau, citoyen de Genève.

9. — Sujet proposé pour l'année 1751 :

« L'ordre des jours critiques est-il le même en nos climats que dans ceux où Hippocrate les a observé, et quel égard doit-on y avoir dans la pratique? »

Prix : M. Aymen, dr en médecine à Paris.

10. — Sujet proposé pour l'année 1752 :

« La température de l'air dans un pays influe-

t-elle sur le tempérament et la force de ses habitants. »

Prorogé en 1753.

Prix : M. Gravier, médecin à Paray.

11. — Sujet proposé pour l'année 1754 :

« Quelle est la source de l'inégalité parmi les hommes, et si elle est autorisée par la loi naturelle. »

Prix : M. l'abbé Talbert, chanoine à Besançon.

12. — Sujet proposé pour l'année 1755.

« Déterminer la manière d'agir du bain aqueux simple, ses avantages et ses inconvéniens par rapport aux différents tempéraments, et en particulier dans quel genre de maladies il peut être utile. »

Prix : M. Raymond, médecin à Marseille.

13. — Sujet proposé pour l'année 1756 :

« Déterminer les causes de la graisse du vin, et donner les moyens de l'en préserver ou de le rétablir. »

Renvoyé à l'année 1759.

Renvoyé en 1762.

Retiré.

14. — Sujet proposé pour l'année 1757 :

« Est-il plus utile d'étudier les hommes que les livres ? »

Prix : M. Millot, jésuite, au grand collége à Lyon.

15. — Sujet proposé pour l'année 1758 :

« Quels sont les moyens de découvrir le caractère particulier des maladies épidémiques lors de leur invasion, et quelles sont les règles générales qu'on doit suivre dans leur traitement ? »

Prorogé en 1761.
Retiré.

16. — Sujet proposé pour l'année 1760 :

« Les sciences et les arts les plus utiles et les premiers cultivés sont-ils ceux qui ont été portés jusqu'à présent à une plus grande perfection ? »

Retiré.

17. — Sujet proposé pour l'année 1763 :

« Déterminer relativement à la Bourgogne les avantages du canal projeté en cette province pour la communication des deux mers par la jonction de la Saône et de la Seine. »

Prix : M. Thomas Dumorey, ingénieur de la province.

18. — Sujet proposé pour l'année 1764 :

« Déterminer la nature des antispasmodiques proprement dits, expliquer leur manière d'agir, distinguer leurs différentes espèces et marquer leur usage dans les maladies. »

Prix : M. Godar, d[r] en médecine à Verviers.

19. — Sujet proposé pour l'année 1765 :

« Quelles sont les raisons physiques qui doivent engager, relativement aux différents terroirs, à pré-

férer l'une des trois méthodes observées en Bourgogne pour la culture des terres?»

Même sujet pour 1768.

Point de prix.

20. — Sujet proposé pour l'année 1766 :

« Donner un traité élémentaire de morale à l'usage des colléges dans lequel les devoirs de l'homme envers la société et les principes de l'honneur et de la vertu soient développés. »

Prix : M. Rose, prêtre à Quingey.

21. — Sujet proposé pour l'année 1767 :

« Déterminer la nature des antiseptiques considérés dans le sens le plus étendu, expliquer leur manière d'agir, distinguer leurs différentes espèces, marquer leur usage dans les maladies. »

Prix : M. de Boissieu, d[r] en médecine à Lyon.

22. — Sujet proposé pour l'année 1769 :

« Eloge de Pierre du Terrail, connu sous le nom du chevalier Bayard. »

Prix : M. Combes, prêtre de l'Oratoire.

23. — Sujet proposé pour l'année 1770 :

« Déterminer dans quel temps des maladies et dans quelles circonstances on doit suivre la méthode rafraîchissante ou l'échauffante, et exposer les espèces, la nature et la manière d'agir des remèdes à employer dans l'une et l'autre de ces méthodes. »

Prix : M. de Boissieu, d[r] en médecine.

24. — Sujet proposé pour l'année 1771 :

« Déterminer l'action des acides sur les huiles, le méchanisme de leur combinaison et la nature des différents composés savoneux qui en résultent. »

Prorogé en 1774.

Proposé pour la troisième fois pour 1777.

Retiré.

25. — Sujet proposé pour l'année 1772 :

« Éloge de Jacques-Bénigne Bossuet, évêque de Meaux. »

Prix : M. Talbert, chanoine à Besançon.

26. — Sujet proposé pour l'année 1773 :

« Quelles sont les maladies dans lesquelles la médecine agissante est préférable à l'expectante, et celle-ci à l'agissante; et à quels signes le médecin reconnaît qu'il doit agir ou rester dans l'inaction en attendant le moment favorable pour placer les remèdes. »

Prorogé en 1776.

1er prix : M. de Voullonne, dr en médecine de la faculté de Montpellier.

2e prix : M. Planchon, médecin à Tournay.

27. — Sujet proposé pour l'année 1775 :

« Quels sont les avantages que les mœurs ont retirés des exercices et des jeux publics chez les différents peuples et dans les différents temps où ils ont été en usage? »

Prix : M. l'abbé La Serre.

28. — Sujet proposé pour l'année 1778 :

« Éloge de Claude Saumaise. »

Prorogé en 1781 :

Prix : M. Ancillon, pasteur de l'église française à Berlin.

29. — Sujet proposé pour l'année 1779 :

« Déterminer ce que c'est qu'un spécifique et les qualités que doit avoir un remède de ce genre; indiquer ceux que l'expérience a fait connaître, expliquer la manière d'agir, exposer la méthode à suivre dans leur usage, enfin désigner les maladies contre lesquelles on désire encore des spécifiques. »

Prix : M. Camper, dr en médecine.

30. — Sujet (extraordinaire) proposé pour l'année 1780 :

« Déterminer la nature du charbon malin connu en Bourgogne et dans quelques provinces voisines sous le nom de pustule maligne; qu'on en désigne les causes et qu'on établisse sur l'observation la méthode la plus sûre à suivre dans le traitement de cette maladie. »

1er prix : M. Chambon, chirurgien à Brevanne.

2e prix : M. Thomassin, chirurgien à Dole.

31. — Sujet proposé pour l'année 1780 :

« Théorie des vents. »

Même sujet pour 1783 et 1784.

Prix : M. le chevalier Lacoudraye, à Bordeaux.

32. — Sujet proposé pour l'année 1781 :

« Éloge de Sébastien Leprêtre de Vauban, maréchal de France. »

Même sujet pour 1784

Prix : M. Carnot, capitaine du génie.

33. — Sujet (extraordinaire) proposé pour l'année 1781 :

« Désigner les plantes inutiles et vénéneuses qui infectent souvent les prairies et diminuent leur fertilité, et indiquer les moyens les plus avantageux d'en substituer de salubres et d'utiles, de manière que le bétail y trouve une nourriture saine et abondante. »

Prix : M. Brugmans, naturaliste hollandais.

34. — Sujet proposé pour l'année 1782 :

« Déterminer avec plus de précision qu'on ne l'a fait jusqu'à présent le caractère des fièvres intermittentes et indiquer par des signes non équivoques les circonstances dans lesquelles les fébrifuges doivent être employés avec avantage et sans danger pour les malades. »

Prix : MM. Strack, professeur en médecine dans l'Université de Mayence, et Voullonne, dr en médecine à Avignon.

35. — Sujet proposé pour l'année 1785 :

« Déterminer les signes auxquels, dès le début d'une fièvre continue ou intermittente, on reconnaîtra si elle sera maligne, et ceux qui dans son

cours indiqueront le moment où elle sera sur le point de prendre un caractère de malignité. »

Prix : M. Voullonne, dr en médecine.

36. — Sujet proposé pour l'année 1786 :

« Déterminer par leurs propriétés respectives la différence essentielle du phlogistique et de la matière de la chaleur. »

Même sujet pour 1789.

Retiré.

37. — Sujet proposé pour l'année 1787 :

« Quelle est l'influence de la morale des gouvernements sur celle des peuples. »

Prorogé en 1790.

Même sujet pour 1793.

38. — Sujet proposé pour l'année 1788 :

« Les fièvres catharreuses deviennent aujourd'hui plus communes qu'elles ne l'ont jamais été; les fièvres inflammatoires deviennent extrêmement rares; les fièvres bilieuses sont moins communes : Déterminer les raisons qui ont pu donner lieu à ces révolutions dans nos climats et dans nos tempéraments. »

Prorogé en 1791.

Même sujet pour l'an XII.

Prix : M. Gaillard, dr médecin à Poitiers.

39. — Sujet (extraordinaire) proposé pour l'année 1789 (prix donné par M. Carnot) :

« Est-il avantageux à un Etat tel que la France qu'il y ait des places fortes sur ses frontières? »

Prix : M.....

40. — Sujet proposé par un anonyme pour 1790 (prix de 1,500 francs) :

« Ne serait-il pas possible d'instituer un conseil ou tribunal domestique dont les fonctions toujours secrètes consisteraient : 1° à maintenir l'union dans les familles en servant de conciliateur et d'arbitre dans les différents qui pourraient s'y élever; 2° à conserver les bonnes mœurs, à prévenir, à censurer, même à punir les fautes qui lui seraient dénoncées par chacun des membres de ces familles? — Sur quels principes du droit naturel et du droit civil serait fondée cette institution? — Quelle en serait l'utilité morale et politique? — Comment pourrait-on lui donner une existence et une force légale? Quel degré d'autorité pourrait lui confier le législateur? — Enfin, quelles devraient être sa composition et les formes de son établissement considéré dans son influence générale et dans ses rapports particuliers avec la constitution, les usages et le génie de notre nation ? »

41. — Sujet proposé pour l'année 1792 :

« Déterminer quelle est l'action des dissolutions acides métalliques sur les poils employés dans la fabrication des chapeaux, et indiquer, d'après l'expérience, les moyens de remplir le même objet par des préparations plus simples, plus économiques

et surtout moins nuisibles aux ouvriers, que celles qui sont d'usage dans les fabriques. »

Retiré.

42. — Sujet proposé pour l'année 1794 :

« Déterminer, d'après l'observation, à quelle période et dans quelles espèces de phthisie pulmonaire il convient de donner la préférence au régime fort et tonique sur le régime doux et tempérant, et réciproquement. »

43. — Sujet proposé pour l'an VII :

« Par des observations exactes et précises, toutes établies, les unes sur les divers symptômes de la maladie, les autres sur les ouvertures anatomiques de plusieurs cadavres, déterminer quelle est la nature et le caractère de l'épizootie ; assigner quelles sont les causes qui l'ont produite ; indiquer le traitement à suivre soit comme préservatif, soit comme curatif, et surtout s'attacher à prouver par l'expérience et l'observation si cette maladie est de nature contagieuse, ou si elle dépend seulement de l'intempérie des saisons et de l'influence de l'air. »

Retiré.

44. — Sujet proposé pour l'an IX :

« Déterminer par des faits et des observations la nature et le caractère de la fièvre puerpérale, les causes qui la rendent épidémique, les différences qui eixstent entre cette maladie considérée comme épidémique ou comme accidentelle, et le traitement

qui lui convient dans les variétés qu'elle présente. »

Reporté au 1er messidor an X.

45. — Sujet proposé pour l'an XIII :

« Éloge de Daubenton. »

46. — Sujet proposé pour l'an XIV :

« Quelles sont les méthodes de cultiver la vigne et de faire le vin dans les vignobles renommés des départements de la Côte-d'Or et de Saône-et-Loire? — Comparer ces méthodes, exposer les motifs de leurs différences, faire connaître leurs avantages et les améliorations dont elles sont susceptibles. »

47. — Sujet proposé pour l'année 1806 :

« Quels sont les moyens de rendre Suzon pérenne? »

48. — Sujet proposé pour l'année 1807 :

« Exposer les avantages qui doivent résulter de l'achèvement du canal de Bourgogne et prouver sa supériorité, même sous le rapport de l'économie, sur les autres navigations qu'il serait possible d'établir, soit en creusant d'autres canaux, soit en rendant navigables d'autres rivières. »

49. — Sujet proposé pour l'année 1808 :

« La nation française mérite-t-elle le reproche de légèreté que lui font les nations étrangères? Trouve-t-on les preuves de cette légèreté dans le caractère et les mœurs des Français, dans le genre et l'état des sciences cultivées en France? — Ap-

pliquer ces considérations aux Français des siècles passés, et, par un examen comparatif, leur opposer, sous différents rapports, les Français du siècle présent. »

Prix : M. Joseph Lemoine.

50. — Sujet proposé pour l'année 1809 :

« Depuis cinquante ans, quelles sont les sciences qui ont fait quelque progrès ? — Quelles sont celles qui ont rétrogradé ? — En d'autres termes, est-il des sciences qui reconnaissent des limites qu'elles ne doivent pas dépasser ? Cette maxime peut-elle s'appliquer à toutes les sciences, et dans le cas contraire quelles sont celles qui ont le plus à redouter d'une latitude indéterminée ? »

51. — Sujet proposé pour l'année 1809 :

« En quoi les journaux ont-ils contribué au perfectionnement des sciences, des arts et des lettres? »

52. — Sujet proposé pour l'année 1810 :

« Quel a été le peuple le plus heureux de l'antiquité ? Quelle a été l'époque de sa plus grande félicité ? Quel était alors chez lui l'état des sciences, des arts et des institutions civiles et religieuses. »

Retiré.

53. — Sujet proposé pour l'année 1811 :

« La postérité est-elle plus éclairée et plus équitable que les contemporains ? »

54. — Sujet proposé pour l'année 1812 :

« Déterminer par des expériences comparatives

faites sur les quatre essences de chêne, hêtre, fresne et charme, les rapports qui existent entre la combustibilité des bois de chauffage connus dans la ci-devant province de Bourgogne, Lorraine et Franche-Comté sous le nom de bois de Montagne et bois de Pays-Bas. »

55. — Sujet proposé pour l'année 1814 :

« Éloge de Louis XVI. »

56. — Sujet proposé pour l'année 1816 :

« Éloge du duc d'Enghien. »

Prix : M. Maquart (Antoine), employé au ministère de la marine.

57. — Sujet proposé pour l'année 1818 :

« Quelles sont la nature et les causes de l'hydrocéphale interne ou hydropisie aiguë des ventricules du cerveau ? En quoi cette maladie diffère des autres affections du même organe, et quels en sont les signes caractéristiques ? Quel est le traitement qu'il convient d'appliquer tant à cette espèce d'hydropisie qu'aux variétés qu'elle peut offrir? »

Prix : M. Mathey (André), d[r] médecin à Genève.

58. — Sujet proposé pour l'année 1819 :

« Éloge historique de S. A. S. Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé. »

Prix : M. Joseph-Théophile Foisset.

59. — Sujet proposé pour l'année 1820 :

« Quels seraient les moyens les plus efficaces d'extirper du cœur des Français cette maladie mo-

rale, reste de la barbarie du moyen-âge, ce faux point d'honneur qui les porte à verser leur sang dans les duels au mépris des préceptes de la religion et des lois de l'État? »

Retiré.

60. — Sujet (extraordinaire) proposé pour l'année 1820.

« Éloge de S. A. R. Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry. »

Prix: M. Maquart.

61. — Sujet proposé pour l'année 1821 :

« Jusqu'à quel point peut-on dans l'état actuel de la physique expliquer les phénomènes météorologiques aqueux? »

Retiré.

62. — Sujet proposé pour l'année 1822 :

« Déterminer dans quel cas l'eau convertit les chlorures métalliques en hydro-chlorates, et ceux dans lesquels les chlorures se dissolvent dans l'eau sans décomposition réciproque. »

63. — Sujet proposé pour l'année 1822:

« L'autorité, en prévenant les écarts de l'indépendance dans notre conduite religieuse, politique et privée, pourvoit aux véritables intérêts de la société, comme à notre besoin le plus indispensable. »

Point de prix.

1 Accessit : M. Robelot (Denis), ancien chanoine de Dijon.

64. — Sujet proposé pour l'année 1823 :

« Comment pourrait-on enlever aux eaux-de-vie de marc de raisins, de grains, de pommes de terre, etc., l'odeur et la saveur qui les distinguent de l'eau-de-vie de vin ? »

Retiré.

65. — Sujet proposé pour l'année 1824 :

« La poésie célébrant les grands événements et s'associant aux fêtes publiques dans les temps anciens et dans les temps modernes. »

Accessit : M. Brugnot, régent d'humanité au collége de Troyes.

66. — Sujet proposé pour l'année 1824 :

« Quels sont les progrès que la médecine a réellement faits sous l'influence des nouvelles doctrines médicales dans le traitement des maladies aiguës. »

Retiré.

67. — Sujet proposé pour l'année 1826 :

« Saint Bernard et Bossuet comparés dans leurs écrits, dans leur caractère et dans leur influence sur leur siècle. »

Prix : M. Barrau, professeur de rhétorique au collége de Niort.

68. — Sujet proposé pour l'année 1827 :

« Indiquer, d'après l'observation clinique et les

connaissances anatomiques, quelles sont, dans les maladies aiguës et chroniques, les circonstances qui doivent faire préférer la saignée locale, soit par les sangsues, soit par les ventouses sacrifiées, à la saignée générale, et réciproquement. Quel est, dans les mêmes circonstances, le lieu d'élection pour l'emploi des différentes espèces de saignées ? »

Prix : M. Latour, dr médecin à Paris.

69. — Sujet proposé pour l'année 1829 :

« Déterminer l'influence de l'industrie et des doctrines qu'elle a fait naître sur nos mœurs publiques et privées. Marquer la vraie place qui lui appartient. »

Retiré.

70. — Sujet proposé pour l'année 1831 :

« Présenter le tableau des mœurs publiques et privées, des institutions, des sciences et des arts en Bourgogne à la mort de Charles-le-Téméraire, époque de la réunion du duché de Bourgogne à la couronne de France. »

Retiré.

71. — Sujet proposé pour l'année 1831 :

« Faire connaître la théorie satisfaisante des changements de température, soit en plus soit en moins, qui accompagnent les actions chimiques. »

Retiré.

72. — Sujet proposé pour l'année 1832 :

« Poésie, sans indication de sujet. »

Prix : M. Alix (Accurse), maître de pension à Pont-Saint-Esprit (Gard).

73. — Sujet proposé pour l'année 1833 :

« Quelles sont les circonstances organiques et physiques qui donnent naissance à la spécialité dans les maladies? — En établir la doctrine sur des faits avoués par une observation judicieuse et une saine théorie. — Résumer les conquêtes de ce genre faites par la médecine jusqu'à ce jour. »

Prix : M. Saucerotte (Constant), médecin à Lunéville.

74. — Sujet proposé pour l'année 1837 :

« Sur une chronique de Bourgogne. »

Prix : M. Demesmay (Auguste), homme de lettres à Besançon.

75. — Sujet proposé pour l'année 1837 :

« Déterminer par une série de faits et d'observations rigoureuses quelles sont, particulièrement dans la province de Bourgogne, les influences que le défrichement toujours croissant des bois et leur grande consommation par les nombreuses usines, peuvent avoir sur la température, les saisons, les sources et cours d'eau, les diverses productions territoriales et l'industrie.

Établir une balance entre les avantages et les inconvénients de ce défrichement pour la société et notamment pour la classe agricole et manufacturière. »

Prorogé en 1839.

Médaille d'encouragement : M. L.-B. Thomas, à Paris.

76. — Sujet proposé pour l'année 1839 :

« A l'agronome qui aura introduit dans le département de la Côte-d'Or, et principalement dans l'arrondissement de Dijon, sur une étendue d'un hectare au moins, la culture d'une plante nouvelle d'une utilité bien constatée, soit dans les arts, soit comme fourrage, soit comme aliment. »

Prix : M. Noel (V.), culture de houblon à Beire.

77. — Sujet proposé pour l'anné 1839 :

« Poésie, sans indication de sujet. »

Prix, Médaille d'encouragement : Mademoiselle Julie Michel, à Paris ; M. Th. Wains Desfontaines, à Ussel.

78. — Sujet proposé pour l'année 1841 :

« De l'insuffisance des maximes de la raison pure pour l'éducation de l'homme et de la nécessité, pour que cette éducation soit profitable à l'État, de graver dans l'esprit des enfants les vrais principes du christianisme. »

Prix : MM. Lefranc (Émile), à Mantes, et Tissot.

79. — Sujet proposé pour l'année 1841 :

« A quels titres peut-on distinguer les sépultures gauloises, romaines et barbares que l'on découvre dans la partie des Gaules qui correspond à l'ancienne Bourgogne ? »

80. — Sujet proposé pour l'année 1844 :

« Quelles sont les causes qui se sont opposées au développement de l'industrie dans certaines parties du département de la Côte-d'Or ? Quelles sont les branches d'industrie qui pourraient y être utiles ? Quels seraient les moyens de les y faire prospérer ? . »

Le baron Massias, ancien chargé d'affaires de France près la cour de Bade, auteur du mémoire couronné, n'ayant pas voulu accepter les conditions imposées par l'Académie relativement à certains passages à supprimer dans son mémoire, le prix n'a pas été décerné.

81. — Sujet proposé pour l'année 1845 :

« Saint Bernard et Bossuet, considérés sous le rapport de leur génie et de leur influence. »

Retiré.

82. — Sujet proposé pour l'année 1847 :

« Quels sont les moyens à employer dans la Côte-d'Or pour procurer à ce pays toute la richesse agricole, industrielle et commerciale dont il est susceptible, pour seconder sous ce point de vue le développement de l'intelligence et de l'activité de ses habitants en conciliant ce progrès avec l'amélioration de leur état moral ? »

83. — Sujet proposé pour l'anné 1848 (prix de M. de Montalembert) :

« Mémoire sur les institutions et les franchises provinciales en Bourgogne avant 1789. »

Prorogé en 1853.

84. — Sujet proposé pour l'année 1855 :

« Travaux de statistique agricole, industrielle ou commerciale, intéressant une ou plusieurs communes du département de la Côte-d'Or. »

85. — Sujet proposé pour l'année 1856 :

« Biographie de Rameau. »

Prorogé en 1859.
Retiré.

86. — Sujet proposé pour l'année 1860 :

« Doneau, sa vie et ses ouvrages. »

Prix : M. Eyssell (A.-P.-Th.), avocat à la haute Cour des Pays-Bas.

Le ministre de l'instruction publique accorde à l'Académie pour la publication du mémoire sur Doneau une somme de 500 francs.

87. — Sujet proposé par M. Chabrier, conseiller maître à la Cour de cassation, prix de 600 fr. (le ministre de l'instruction publique ajoute une somme égale) pour l'année 1863 :

« Appréciation des *Leçons de philosophie* de Laromiguière sur le principe de l'intelligence. »

Prix : M. Robert, professeur au lycée de Tours, et M. Lame, professeur de philosophie au lycée de Dijon.

MÉDAILLES D'ENCOURAGEMENT

POUR

L'INDUSTRIE DÉPARTEMENTALE ET ACTES DE DÉVOUEMENT

12 juin 1813. — L'Académie prend à ses frais un brevet d'invention pour la machine à fabriquer le papier de M. Ferdinand Leistenschneider, à Poncey.

2 décembre 1829. — Médaille de 100 francs à M. Flessières, fabricant de colles fortes, à Dijon.

31 août 1830. — Médaille de 300 francs à MM. Marlio frères, de Verrey, pour leur établissement d'éducation de vers à soie.

7 août 1838. — Médaille de 200 francs à M. Toury, pour son enseignement populaire de la musique.

14 décembre 1846. — Médaille d'argent à M. Porcheron, fabricant de pâtés à Dijon, et à M. Voinchet, boulanger.

Le 23 juillet 1851 l'Académie distribuait :

1 Médaille d'or de 400 francs à M. Antoine Maître, pour création d'un grand atelier de reliure.

1 Médaille d'argent de 50 francs à M. Bresson, pour perfectionnement dans la fabrication des eaux-de-vie.

Le 3 juillet 1852 :

1 Médaille d'or à M. Louis Noirot, pour études de statistique.

1 — d'or à M. Meugniot, pour perfectionnement de charrues.

1 — d'or à MM. Mathelin frères, pour perfectionnement de pompes à double effet.

1 — d'argent à M. Honoré Aubert, pour invention d'une machine à couper ou plier le zinc.

1 — d'argent à Anne Denize, à l'hôpital, pour soins donnés aux enfants trouvés depuis plus de 20 ans.

Le 27 juillet 1853 :

1 Médaille d'or à M. Debillemont, pour ses compositions musicales.

1 — d'or à M. Luce Villard, pour sa fabrication des vêtements en coton à bas prix.

1 — d'or à MM. Laurent père et fils, fabricants de chapeaux.

1 — d'argent de 1re classe à M. Gros, pour son appareil pour soulever et déplacer les malades.

Le 31 mars 1855 :

1 Médaille d'or de 1re classe à la famille d'Armand Paris, mort à Talmay, victime de son dévouement envers les cholériques.

1 Médaille d'or de 1re classe à la famille de M. César, à Châtillon, qui a succombé dans les mêmes conditions.

1 — d'or de 1re classe à la famille de M. le juge de paix de Mirebeau.

1 — d'argent à la famille de M. Quantin, à Is-sur-Tille.

Le 22 août 1855 :

1 Médaille d'or à M. Thury, pour sa sphère en relief.

1 — d'or à M. Lavalle, auteur des *Vignobles* de la Côte-d'Or.

1 — d'argent *ex æquo* à MM. Grey et Piron, fabricants de moutarde.

1 — d'argent à M. Grey, pour l'invention d'une machine à fabriquer la moutarde.

1 — de bronze à M. Parent et une mention honorable à M. Jolibois, fabricants de moutarde.

1 — de bronze à M. Delvaux, pour sa fabrication de chaînes.

N° 4

SÉANCES PUBLIQUES

Conformément aux statuts de 1740, 1762 et 1767, l'Académie tenait chaque année deux séances publiques. La première, dite de rentrée, avait lieu au mois de décembre. Cette séance était remplie par la lecture de l'histoire littéraire de l'Académie pendant le cours de l'année précédente, par celle de l'éloge des académiciens morts et de différents mémoires sur les sciences, les arts et les belles-lettres. La seconde séance était fixée au mois d'août ; elle était destinée à la proclamation du prix et à la lecture des éloges et des mémoires.

A partir de sa reconstitution en l'an VI, il n'y eut plus qu'une séance publique annuelle.

Voici la notice de toutes celles tenues par l'Académie, avec l'indication des lectures qui y ont été faites de 1740 à 1854, époque où ces réunions furent supprimées.

13 janvier 1741. — Ouverture de l'Académie.

Discours de M. Lantin. — Discours de M. Taphinon.

25 décembre 1741. — Discours de M. Derepas sur l'utilité de l'établissement de l'Académie.

Lecture par M. Raudot d'un mémoire sur la physique au sujet de la circulation du sang.

25 août 1742. — Rapport et analyse de la pièce qui a mérité le prix.

Remise à M. Daché de la médaille d'or.

Lecture par MM. Derepas et Melot de deux discours académiques.

14 décembre 1742. — Discours de M. Lantin, de Damerey.

Lecture d'un mémoire sur la manière de traiter et guérir les fièvres putrides, malignes et vermineuses, par M. Fournier.

25 août 1743. — Rapport par M. Lantin, de Damerey, sur la pièce qui a mérité le prix.

Remise de la médaille à M. Fromageot.

Discours de M. Melot sur les préjugés favorables et contraires à la médecine.

3 janvier 1744. — Discours de M. Taphinon sur la magnanimité.

Discours de M. Raudot sur les fièvres putrides et la manière de les guérir.

25 août 1744. — Distribution du prix ; remise de la médaille à M. Fournier.

Essai sur la politesse, par M. Fromageot.

Essai sur le mouvement du cœur, par M. Chaussier.

11 décembre 1744. — Discours sur la bienséance, par M. Derepas.

Dissertation sur la nature et la propriété du sel d'Epsom et de sa comparaison avec les autres sels, par M. Poissonnier.

10 décembre 1745. — Discours de M. Lantin sur le respect qui est dû aux magistrats et sur celui qu'ils doivent au public.

Discours de M. Fromageot, pour prouver que les qualités du cœur font connaître la vérité et la font aimer.

21 août 1746. — Discours sur la chimie et analyse de la pièce qui a remporté le prix, par M. Liébaut.

9 décembre 1746. — Discours de M. Fournier sur les différentes qualités des vins.

20 août 1747. — Réflexions sur le sujet du prix proposé, par M. Derepas.

Lecture du mémoire couronné de M. Baron.

Mémoire sur le prix de l'éducation et sur les méprises qui s'y pratiquent, par M. Fromageot.

(Voir *Mercure de France*, novembre 1747, p. 47-54.)

17 décembre 1747. — Discours sur les fièvres vermineuses et sur les remèdes qui en ont procuré la guérison, par M. Fournier.

25 août 1748. — Eloge de M. Lantin, par M. Léauté.

Lecture du mémoire couronné de M. Chambon, sur les maladies héréditaires.

Mémoire sur la génération, par M. Hoin.

(Voir *Mercure de France*, novembre 1748, p. 65-74.)

13 décembre 1748. — Discours sur le vide, par M. Léauté.

Dissertation sur la théorie et l'expérience en médecine.

Discours sur le bonheur de l'homme en cette vie, par M. Guiot.

24 août 1749. — Analyse des mémoires envoyés pour le prix, par M. Léauté.

Distribution du prix à M. Pinot.

Discours sur les qualités, propriétés et inconvénients de l'opium, par M. Fournier.

12 décembre 1749. — Discours sur le luxe, par M. Lantin.

Discours sur la politesse, par M. Perret.

Parallèle de l'électricité avec le tonnerre, par M. Barberet.

23 août 1750. — Analyse de la pièce couronnée, par M. Gelot.

Remise de la médaille à M. Rousseau.

Discours de M. Derepas sur les maladies de l'esprit.

(Voir *Mercure de France*, novembre 1750, p. 82-97.)

11 décembre 1750. — Discours de M. Léauté sur la philosophie de Newton.

Discours de M. Chardenon sur les inconvénients des travaux précoces.

Discours de M. Fromageot.

22 août 1751. — Discours de M. Lantin.

Extrait du mémoire couronné.

Discours sur l'utilité des passions par rapport à la santé, par M. Hoin.

10 décembre 1751. — Discours sur la critique, par M. Derepas.

Discours sur la nature et les effets de l'air sur le corps humain, par M. Raudot.

Discours sur la difficulté du changement du chyle en sang, par M. Chaussier.

20 août 1752. — Analyse des pièces composées pour le prix, par M. Léauté.

Discours sur la formation de la grêle, par M. Barberet.

Mémoire sur l'état des sciences dans les Gaules avant la conquête des Romains, par l'abbé Richard.

(Voir *Mercure de France*, novembre 1752, p. 68-86.)

15 décembre 1752. — Discours sur les sciences, par M. Lantin.

Mémoire sur la cataracte, par M. Hoin.

Discours sur la morale chrétienne, par M. de Frazans.

19 août 1753. — Discours sur un spécifique contre le chagrin, par M. Derepas.

Analyse et lecture du mémoire couronné.

Mémoire sur les mœurs des Gaulois, par l'abbé Richard.

Remise de la médaille à M. Grevier.

(Voir *Mercure de France*, novembre 1753, p. 56.)

14 Décembre 1753. — Discours sur la religion, par M. Léauté.

Eloge de M. Fromageot, par M. Chardenon.

Dissertation sur l'effet du son des cloches sur les nuées, par M. Barberet.

18 août 1754. — Eloge de M. Pouffier, par M. Lantin.

Rapport sur le prix, par M. Gelot.

(Voir *Mercure de France*, février 1755, p. 109-115.)

13 décembre 1754. — Discours sur la critique des savants, par M. Derepas.

Discours sur le ressort des corps, par M. Raudot.

Discours sur le pardon des injures, par M. Guyot.

17 août 1755. — Discours sur le système de Newton, par M. Léauté.

Discours de M. l'abbé Richard : On juge mieux par sentiment que par réflexion.

Analyse et lecture du mémoire couronné, par M. Chaussier.

(Voir *Mercure de France*, 1756, février, p. 180-198.)

12 décembre 1755. — Discours de M. Lantin sur la tolérance.

Mémoire sur la réunion des corps onctueux, par M. Chardenon.

Discours sur la raison de l'homme, par M. Gelot.

Discours sur les préliminaires de la rage, par M. Hoin.

10 août 1756. — Dissertation sur la cause des erreurs dans la recherche de la vérité, par M. Derepas.

Discours sur l'inoculation, par M. Fournier.

Discours sur la formation de la foudre, par l'abbé Richard.

Mémoire sur l'extirpation du bouton chancreux, par M. Maret, chirurgien.

(Voir *Mercure de France*, décembre 1756, p. 135-142.)

17 décembre 1756. — Discours sur l'honneur, la gloire et la réflexion morale, par M. Léauté.

La Société vengée des attentats d'un misanthrope, ou Réfutation du discours de M. Rousseau sur l'inégalité des conditions.

Eloge de M. Lantin, par M. l'abbé Richard.

Mémoire sur l'inoculation, par M. Maret, médecin.

15 juillet 1757. — Analyse et lecture de la pièce qui a remporté le prix, par M. Gelot.

Les simples lois de la méchanique appliquées aux qualités sensibles des remèdes peuvent-elles suffire pour en expliquer l'effet? discours par M. Chardenon.

Discours où l'on examine pourquoi les talens sont bien moins accueillis dans le lieu de leur naissance que partout ailleurs, par M. l'abbé Picardet.

13 août 1758. — Eloge de M. Derepas et Meney, par M. l'abbé Richard.

Mémoire sur les maladies épidémiques, par M. Hoin.

Discours sur la modestie, par M. Guyot.

Pièce de vers contre les détracteurs du siècle, par M. Picardet aîné.

(Voir *Mercure de France*, octobre 1758, p. 164-166.)

15 décembre 1758. — Discours de M. Raudot sur l'utilité de la médecine dans les maladies de l'esprit.

Discours de M. Gelot sur les avantages de la France mal entendus dans la branche de l'agriculture.

Dissertation sur les hydatides, par M. Chaussier.

12 août 1759. — Eloge de M. Lavirotte, par M. Chardenon.

Discours sur l'affectation, par M. l'abbé Richard.

Dissertation critique sur le tableau de la petite vérole, par M. Maret, médecin.

(Voir *Mercure de France*, octobre 1759, 1er vol., p. 172.)

11 janvier 1760. — Discours sur la prévention, par M. de Ruffey.

Discours sur la nécessité de conserver l'équilibre des conditions dans un Etat, par M. Gelot.

Tableau de la rage, par M. Hoin.

(Voir *Mercure de France*, septembre 1761, p. 138-145.)

10 août 1760. — Discours de M. l'abbé Richard sur le sujet proposé pour les belles-lettres.

Description historique et physique des phénomènes ignés, par M. Michault.

Discours sur l'effet de l'électricité dans les maladies, par M. Barberet.

(Voir *Mercure de France,* septembre 1761, p. 138-145.)

9 janvier 1761. — Eloge de M. Léauté, par l'abbé Richard.

Mémoire sur le siége de Dijon en 1513, par M. de Ruffey.

Discours sur l'effet des passions par rapport à l'homme et par rapport à la société, par M. Perret.

(Voir *Mercure de France,* septembre 1761, p. 138-145.)

16 août 1761. — Dissertation sur l'ancienne chevalerie, par M. Bouillet.

Abdication, mort et funérailles de Scylla, par M. de Brosses.

Dissertation sur la vitalité des enfants, par M. Hoin.

(Voir *Mercure de France*, juin 1762, p. 127-139.)

10 janvier 1762. — Précis des travaux de l'Académie pendant le cours de 1761, par M. Michault.

Ode sur les grands hommes de Dijon, par M. La Serre.

Exposition historique de la Charte de commune de la ville de Dijon, par M. Gelot.

Recherche sur les causes de la mort des noyés et les moyens les plus propres à les rappeler à la vie, par M. Chardenon.

(Voir *Mercure de France*, novembre 1762, p. 107-119.)

17 août 1762. — Séance tenue dans la grande salle de l'hôtel de ville.

Discours sur l'esprit académique, par M. Poncet de la Rivière.

Observations sur les différentes manières dont périssent ceux qui sont frappés du tonnerre, par M. Fournier.

Essai littéraire, par M. l'abbé Picardet, qui fait voir que les femmes sont aussi propres que les hommes à l'étude des sciences et à la culture des arts.

Mémoire sur les avantages que peut procurer la méridienne et sur les précautions que l'on doit prendre en se livrant à ce sommeil, par M. Maret, médecin.

(Voir *Mercure de France*, mars 1763, p. 118-129.)

8 décembre 1762. — Séance tenue à l'hôtel de ville.

Compte-rendu des travaux en 1762 et éloge de M. de Crébillon, par M. Michault.

Essai historique sur les Académies, par M. de Ruffey.

Discours sur l'adversité, par M. Guyot.

Dissertation de M. Maret, dans laquelle il examine quel est celui des sens qui s'éteint le dernier dans l'homme.

(Voir *Mercure de France*, juin 1763, p. 114-134.)

14 août 1763. — Séance tenue dans la salle de l'Université.

Remise de la médaille d'or à M. Dumorey.

Eloge de M. le marquis d'Anlezy, par M. Michault.

Eloge de M. Daviel, par M. Hoin.

Exposition de l'histoire phénicienne des premiers âges du monde, par M. de Brosses.

(Voir *Mercure de France*, janvier 1764, 1er vol., p. 101-108.)

18 décembre 1763. — Séance tenue dans la salle de l'Université.

Compte-rendu des travaux de l'Académie pendant l'année 1763, par M. de Ruffey.

Essai historique et critique sur les différentes opinions concernant la nature de la cataracte, par M. Hoin.

Discours de M. Perret, dans lequel il recherche les causes qui inspirent aux habitants de Dijon l'amour des sciences.

Essai historique sur les Académies, par M. de Ruffey. (Suite.)

(Voir *Mercure de France*, décembre 1764, p. 128-149, et janvier 1765, p. 131-139.)

12 août 1764. — Séance tenue dans la salle de l'Université.

M. Maret ouvre la séance en annonçant que Monseigneur le prince de Condé honorait l'Académie de sa protection.

Proclamation du prix et extrait du mémoire couronné de M. Godard.

Essai sur les abus de l'esprit, par M. Bouillet.

Eloge du président Jeannin, par M. de Morveau.

Poëme géorgique sur les fleurs, par M. Picardet, conseiller.

(Voir *Mercure de France*, février 1765, p. 136-151.)

9 décembre 1764. — Séance tenue dans la salle de l'Université.

Histoire littéraire de l'Académie pendant l'année 1764, par M. Maret.

Discours de M. Poncet de la Rivière, dans lequel il examine s'il est à propos de louer les hommes vivants.

Dissertation sur l'exposition critique de la cause de l'augmentation du poids des matières métalliques après la calcination, par M. Chardenon.

(Voir *Mercure de France*, juillet 1765, 2e vol., p. 116-134.,

25 août 1765. — Séance tenue dans la salle de l'Université. Première réception publique.

Discours de réception de M. le marquis de la Tour du Pin.

Réponse de M. Poncet de la Rivière.

Essai historique sur les Académies, par M. de Ruffey. (Suite.)

Eloge historique de M. Rameau, par M. Maret, médecin.

Discours sur le bonheur de l'homme civilisé, par M. l'abbé Picardet.

(Voir *Mercure de France*, janvier 1766, 2e vol., p. 138-153.)

15 décembre 1765. — Séance tenue dans la salle de l'Université.

Discours de réception de M. Amelot de Chailloux.

Réponse de M. Poncet de la Rivière.

Histoire littéraire de l'Académie pour 1765, par M. Maret, secrétaire.

Eloge du président Jeannin, par M. de Morveau, (2e partie.)

(Voir *Mercure de France,* juillet 1766, 2e vol., p. 162-180.)

18 juillet 1766. — Séance tenue en la grand'salle de l'Université et à laquelle S. A. S. Monseigneur le prince de Condé a présidé en qualité de protecteur de l'Académie.

Proclamation du prix; le prince de Condé remet la médaille à M. Roze.

Analyse du mémoire couronné, par M. Maret.

Discours sur la vraie grandeur, par M. Poncet de la Rivière.

La Vigne et le Laurier, fable allégorique, par M. de Ruffey.

Poëme sur les fleurs (3e chant), par M. Picardet aîné.

(Voir *Mercure de France,* novembre 1766, p. 135-152.)

21 décembre 1766. — Séance tenue dans la salle de l'Université.

Histoire littéraire de l'Académie pour 1766, par M. Maret.

Discours sur les dangers de l'amour-propre, par M. Bouillet.

Discours sur l'amitié, par M. Perret.

Mémoire sur l'inoculation, par M. Guenaud de Montbelliard.

(Voir *Mercure de France,* juillet 1767, 1er vol., p. 136-154.)

16 août 1767. — Séance tenue dans la salle de l'Université.

Proclamation du prix et extrait du mémoire couronné, par M. Maret.

Dissertation sur l'origine de la langue et de la nation grecque, par M. de Brosses.

Eloge de Bossuet, par l'abbé Picardet.

La Mort du tyran, ode par M. François.

(Voir *Mercure de France,* février 1768, p. 117-133.)

13 décembre 1767. — Séance tenue dans la salle de l'Université.

Histoire littéraire de l'Académie pour 1767, par M. Maret.

Discours sur les avantages du courage d'esprit, par M. de Ruffey.

Discours sur l'utilité de l'école gratuite de dessin établie à Dijon, par M. Picardet.

Eloge de M. de Féligonde, par M. Maret, secrétaire.

(Voir *Mercure de France*, mai 1768, p. 117-133.)

7 août 1768. — Séance tenue dans la salle des gardes du Logis du Roi, pour la distribution des prix destinés par M. Legouz de Gerland aux élèves de l'école de dessin.

Discours d'ouverture, par M. Maret.

Discours de M. Legouz.

Discours de M. de Ruffey.

Proclamation des prix.

(Voir *Mercure de France*, février 1769, p. 147-152.)

14 août 1768. — Essai sur l'origine des Bourguignons, par M. Legouz.

Lettre de M. Chardenon en réponse à une critique de son système sur l'augmentation du poids des chaux métalliques.

Observations sur le formica-léo, par M. Boullemier.

(Voir *Mercure de France*, mars 1769, p. 153-156.)

11 décembre 1768. — Séance tenue dans la salle de l'Université.

Histoire littéraire de l'Académie pour 1768, par M. Maret.

Eloge de M. Durey de Noinville, par M. Maret.

Mémoire sur les phénomènes de la combustion des corps, par M. de Morveau.

Dissertation sur la contiguité de l'iris à la choroïde, par M. Hoin.

(Voir *Mercure de France*, août 1769, p. 150-155.)

14 août 1769. — Eloge de M. Chardenon, par M. Maret.

Remarques sur les feux de la Saint-Jean, par M. Michault.

Mémoires sur Marchetti, par M. Boullemier.

26 novembre 1769. — Séance présidée par S. A. S. Monseigneur le prince de Condé.

Proclamation du prix de 1769; remise de la médaille à M. Gauthey pour M. Combes.

Extrait du mémoire couronné, par M. Maret.

Présentation au prince de Condé du premier volume des Mémoires de l'Académie.

Expérience de M. de Morveau sur une effervescence froide.

Explication d'un phénomène sur la vision, par M. Hoin.

Essai historique sur les premiers rois de Bourgogne, par M. Legouz.

(Voir *Mercure de France*, mars 1770, p. 151-154.)

12 août 1770. — Compte-rendu du concours, par M. Maret.

Distribution de la médaille d'or à M. de Boissieu.

Histoire littéraire de l'Académie pour l'année 1769, par M. Maret.

Relation des suites de la conjuration de Catilina, par M. de Brosses.

Discours sur l'harmonie considérée comme cause physique du mouvement des sphères célestes.

(Voir *Mercure de France,* janvier 1771, 1er vol., p. 143-147.)

23 décembre 1770. — Histoire littéraire de l'Académie pour l'année 1770, par M. Maret.

Relation du déplacement d'un bois près de Trouhau, par M. de Morveau.

Dissertation sur l'instinct des végétaux, par M. Picardet.

Mémoire sur l'origine et l'antiquité de la ville de Dijon, par M. Boullemier.

(Voir *Mercure de France*, mai 1771, p. 165-171.)

18 août 1771. — Eloge de M. Durey, marquis du Terrail, par M. Maret.

Mémoire sur un peuple nain de l'Afrique, par M. de Brosses.

Histoire de l'entreprise que fit Jacques Verne pour remettre la ville de Dijon en l'obéissance de Henri IV, par Mailly.

Mémoire sur la fausse émeraude d'Auvergne, par M. Dantic.

(Voir *Mercure de France*, janvier 1772, 2e vol., p. 135-146.)

15 décembre 1771. — Histoire littéraire de l'Académie pour l'année 1771.

Mémoire sur la bonne chère des anciens, par M. de Thiard.

Mémoire sur la construction des salles de spectacles, par M. Gauthey.

16 août 1772. — Proclamation du prix et extrait du

mémoire couronné de M. Talbert, par M. Maret.

Mémoire sur la peine de mort, par M. Gueneau de Montbelliard.

Mémoire sur la population de la Bourgogne, par M. Maret.

(Voir *Mercure de France*, février 1773, p. 150-163.)

13 décembre 1772. — Histoire littéraire de l'Académie pour l'année 1772, par MM. Maret et Perret.

Mémoire sur un ibis, par M. Legouz.

Analyse des eaux de Premeaux, par M. Durande.

Eloge de M. de Fontette, par M. Perret.

20 juin 1773. — Séance tenue dans le salon du jardin des plantes.

Discours de M. Maret.

Discours de M. Legouz.

5 août 1773. — Séance tenue dans le grand salon de l'hôtel de Grammont.

Eloge de M. Hoin, par M. Maret.

Discours de M. de Buffon sur les époques de la nature.

Scène lyrique de Pygmalion, par M. Gueneau.

Essai de géographie éthimologique, par M. de Brosses.

Discours sur les femmes, par M. de Saisy.

Stances à M. de Buffon, par M. Bailot, lues par M. de Morveau.

(Voir *Mercure de France*, février 1774, p. 163-170.)

23 décembre 1773. — Histoire littéraire de l'Académie pour l'année 1773, par M. Maret.

Eloge de Piron, par M. Perret.

Discours de M. Thomassin.

14 août. 1774. — Compte-rendu du jugement des mémoires envoyés pour le prix.

Eloge de Louis XV, par M. Maret.

Eloge de M. Legouz de Gerland, par M. Maret.

Stances sur la mort de M. Legouz, par M. Baillot.

Mémoire sur la manière d'essayer les mines de fer, par M. de Morveau.

Introduction à l'Esprit des croisades, par M. Mailly.

Discours en vers de M. François, lu par M. Maret.

18 décembre 1774. — Histoire littéraire de l'Académie pour 1774, par M. Maret.

Eloge de M. Michault, par M. de Morveau.

Discours sur l'aménité, par M. Colas.

Epître en vers à M. l'abbé Monnier, par l'abbé La Serre.

(Voir *Mercure de France*, avril 1775, 2e vol., p. 165-176.)

18 mai 1775. — Séance présidée par S. A. S. Monseigneur le prince de Condé.

Proclamation du prix.

Remise de la médaille à l'abbé La Serre.

Extrait de l'ouvrage couronné, par M. Maret.

Discours de réception de M. le comte de la Touraille.

Réponse de M. de Morveau.

Disours de M. Durande, pour l'ouverture du cours de botanique.

Epître en vers par M. de la Touraille.

Fragment d'un poème sur l'éloquence, par M. La Serre.

Procédé pour essayer les mines de fer, par M. de Morveau.

Expériences sur l'air, par le même.

17 décembre 1775. — Histoire littéraire de l'Académie pour l'année 1775.

Discours sur la langue philosophique, par M. Gauthey.

Description des grottes d'Arcy, par M. Pazumot.

(Voir *Affiches, annonces et avis divers de Bourgogne*, n° 3, 16 janvier 1776.)

28 avril 1776. — Séance pour l'ouverture des cours de chimie, de matière médicale et de botanique.

Discours de M. de Morveau.

Discours de M. Maret sur l'utilité de la chimie en médecine.

Discours de M. Durande sur la chimie, relativement au règne végétal.

(Voir *Affiches, annonces et avis divers de Bourgogne*, n° 19, 7 mai 1776, p. 74-76; n° 20, 14 mai 1776, p. 79-80.)

18 août 1776. — Proclamation du prix.

Examen du mémoire couronné de M. de Voulonne, par M. Maret.

Fragment de la vie de Salluste, par M. de Brosses. lu par M. de Morveau.

Mémoire de M. Allut sur des expériences tentées pour faire des lentilles de verre.

Discours sur la vérité comme principe des beaux-arts, par l'abbé Colas.

Eloge de M. Bouillet, par M. Maret.

Stances sur le buste de M. Buffon, par M Baillot.

(Voir *Affiches, annonces et avis divers de Bourgogne*, nos 35, 36, 37 ; 27 août, 3 et 10 septembre 1776.)

22 décembre 1776. — Annonce des sujets de prix de 1777-1778.

Histoire littéraire de l'Académie pour 1776.

Discours sur le chant pathétique, par M. Picardet aîné.

Dissertation sur le Nostoch, par le R. P. Vernisy.

(Voir *Affiches, annonces et avis divers de Bourgogne*, nos 52 et 53, 24 et 31 décembre 1776; nos 1, 9, 13, 15, 16, 17, 1er janvier, 4 mars, 1er, 15, 22 et 29 avril 1777.)

17 août 1777. — Analyse des mémoires envoyés pour le prix de chimie.

Éloge de M. Leblanc.

Eloge du P. Bardonnanche, par M. Maret.

Apologie d'Éléonore de Guyenne, par M. Mailly.

De la nécessité d'exiger une préparation publique

du tartre-émétique, par préférence à la thériaque, par M. Durande.

Mémoire sur quelques propriétés de l'air inflammable, par M. Chaussier.

(Voir *Affiches, annonces et avis divers de Bourgogne*, nos 34, 35, 36, 37 et 38, 26 août, 2, 9, 16 et 23 septembre 1777.)

21 décembre 1777. — Histoire littéraire de l'Académie pour 1777.

Eloge de M. de Brosses, par M. Maret.

12 mai 1778. — Séance présidée par S. A. S. Monseigneur le prince de Condé.

Discours de M. Désormeaux.

Réponse de M. Dupleix de Bacquencourt, chancelier.

L'Anticosmopolite, épître en vers par M. le comte de la Touraille.

Analyse de la manganèse, par M. de Morveau.

Histoire du rossignol, par M. Guénaud de Montbelliard.

Expérience sur la nature de l'air inflammable, par M. Chaussier.

Idylle relative à l'arrivée du prince de Condé, par M. Baillot.

(Voir *Affiches, annonces et avis divers de Bourgogne,* nos 20 et 27, 19 mai et 7 juillet 1778.)

20 décembre 1778. — Sujets des prix proposés pour les années 1780-1781.

Histoire littéraire de l'Académie pour 1778, par M. Maret.

Eloge de MM. de Voltaire, Lemoine et Deloisy, par M. Maret.

Stances sur la promenade, par M. Picardet aîné.

Mémoire sur les règles de l'architecture, par M. Gauthey.

Le Célibataire converti, vers, par M. Thomassin de Jully.

(Voir *Affiches, annonces et avis divers de Bourgogne*, n° 52, 29 décembre 1778, et n° 1, 5 janvier 1779.)

8 août 1779. — Proclamation du prix et remise de la médaille à M. Camper.

Réflexions sur quelques passages de la vie de Sénèque, par M. de Morveau.

Mémoire sur les affinités des résines avec l'esprit de vin, par M. Tartelin.

Extrait de l'histoire météoro-nosologique de l'année 1778, par M. Maret.

(Voir *Affiches, annonces et avis divers de Bourgogne*, n° 34, 17 août 1779.)

19 décembre 1779. — Histoire littéraire de l'Académie pour 1779.

Mémoire sur la cristallisation du fer, par M. Pazumot.

13 août 1780. — M. Maret ouvre la séance en exposant les motifs qui ont forcé l'Académie à remettre à une autre année la distribution du prix sur la théorie des vents.

Analyse des mémoires envoyés.

Mémoire sur un phénomène de la dissolution du manganèse par l'acide phosphorique, par M. de Morveau.

Mémoire sur l'huile d'Onoperdon, par M. Durande.

Fragment de l'histoire de Bourgogne, par M. Courtépée.

Observations sur les effets de la foudre, par M. Pazumot.

(Voir *Journal de Nancy*, t. 3, 1780, p. 39-47.)

17 décembre 1780. — Annonce des prix proposés pour 1782 et 1783.

Histoire littéraire de l'Académie pour l'année 1780.

Poëme sur la conversation, par M. Picardet aîné.

Prospectus de l'histoire de Russie, par Le Roi de Flagis.

Eloge de M. Maret aîné, par M. Maret.

15 mai 1781. — Séance présidée par S. A. S. Monseigneur le prince de Condé.

Compte-rendu du concours.

Prix décerné à M. Ancillon pour son éloge de Saumaise.

Discours de réception de M. de Saint-Alphonse.

Réponse de M. de Morveau, chancelier.

Réflexions morales et philosophiques, par le comte de la Touraille.

Poëme sur les charmes du repos, par M. de Saint-Alphonse.

Recherches pour perfectionner la préparation des couleurs employées dans la peinture, par M. de Morveau.

Compte-rendu de l'épreuve pour rendre les maisons incombustibles, par M. Chaussier.

Imitation de Virgile en vers, par M. Eustache.

Epître en vers adressée aux dames par Le Roi de Flagis.

(Voir *Journal de Nancy*, 1781, t. 5, p. 182-195, 216-227.)

16 décembre 1781. — Histoire littéraire de l'Académie pour 1781.

Mémoire sur le spath pesant, par M. de Morveau.

Vœux de la Bourgogne à la naissance de Monseigneur le Dauphin, poëme, par M. Picardet.

Eloge de M. Poncet de la Rivière, par M. Maret.

Vers de M. Baillot sur les fêtes données en Bourgogne à l'occasion de la naissance du Dauphin.

Fragments d'une traduction du premier chant de *Roland furieux* de l'Arioste, par M. François.

Discours sur l'égoïsme considéré dans l'ordre politique, par M. Caillet.

(Voir *Journal de Nancy*, 1782, t. 7, p. 241-246, 270-277.)

18 août 1782. — Proclamation du prix. Extrait des mémoires couronnés de MM. Strack et Voulonne, par M. Maret.

Résultat de la congélation de l'acide vitriolique, par M. de Morveau.

La Mort du mauvais visir, conte en vers, par l'abbé Lemonnier.

Remarques sur la première époque de l'histoire de Russie, par M. Le Roi de Flagis.

Résultat de l'analyse des eaux de Sainte-Reine, par M. Maret.

22 décembre 1782. — Annonce des sujets de prix pour 1783 et 1784.

Histoire littéraire de l'Académie pour 1782.

Examen de la mine de plomb de Saint-Prix, par M. de Morveau.

6e chant d'un poëme sur les fleurs, par M. Picardet.

(Voir *Journal de Nancy*, 1783, t. 11, p. 43-46.)

17 août 1783. — Rapport sur le jugement des mémoires envoyés au concours ; il n'y a point de prix distribué.

Discours sur la culture des lettres, par M. Picardet.

Mémoire sur la fermentation spiritueuse, par M. Legentil.

Mémoire sur le tremblement de terre du 6 juillet 1783, par M. Maret.

21 décembre 1783. — Histoire littéraire de l'Académie pour 1783, par M. Maret.

Description du volcan de Drevin, par M. de Soulavie.

Descente de Flore au vallon de Plombières, par M. l'abbé Picardet.

Mémoire sur les aéromètres, par M. Gathey.

(Voir *Affiches, annonces et avis divers de Dijon*, n° 13, 27 janvier 1784.)

2 août 1784. — Séance présidée par S. A. S. Monseigneur le prince de Condé.

Examen des pièces envoyées pour le concours, par M. Maret.

Remise de la médaille à M. Carnot.

Extrait du mémoire couronné.

Discours de réception de M. Grouvel.

Réponse de M. de Morveau.

Expériences faites par M. de Morveau.

Epître en vers à la Raison, par M. de la Touraille.

Eloge historique de messire Claude d'Apchon, par l'abbé Colas.

Extrait des observations sur un procédé pour faire mourir les chrysalides des vers à soie, par M. Chaussier, et mémoire sur l'amélioration des troupeaux en Bourgogne, par M. Daubenton.

(Voir *Affiches, annonces et avis divers de Dijon*, nos 44 et 45, 46; 31 août, 7 et 14 septembre 1784.)

14 août 1784. — Séance présidée par le prince Frédéric-Henri de Prusse.

Mémoire sur l'acide méphitique, par M. de Morveau.

Mémoire sur la manière de nourrir les enfants nouveau-nés auxquels on ne peut pas donner de nourrices, par M. Maret.

Observations d'histoire naturelle, par M. de Virely.

Fragment du 5e chant du poëme sur les fleurs, par M. Picardet aîné.

Lecture de la 2e partie de l'éloge de Vauban, par Carnot.

Poëme sur l'origine des sociétés, par M. Baillot.

(Voir *Affiches, annonces et avis divers de Dijon*, nos 47 et 48, 21 et 28 septembre 1784.)

19 décembre 1784. — Annonce du sujet du prix pour 1786.

Histoire littéraire de l'Académie pour 1784, par MM. Maret et Caillet.

Tableau économique et politique de la Bourgogne, par M. l'abbé de la Farre.

(Voir *Affiches, annonces et avis divers de Dijon*, no 9, 28 décembre 1784.)

21 août 1785. — Proclamation des prix.

Le prix de médecine a été adjugé à M. Voulonne, et le prix sur la théorie des vents à M. de la Coudraye.

Extrait des mémoires couronnés.

Considérations sur l'état actuel de l'astronomie, par M. de Lalande.

Eloge de M. le marquis de Saint-Auban, par M. Caillet.

Discours sur l'histoire, par l'abbé Volfius.

Epître en vers sur les dangers d'un commerce trop étendu, par M. Le Roi de Flagis.

(Voir *Journal de Nancy*, 1785, t. 16, p. 323-336, 347-361.)

18 décembre 1785. — Annonce du prix pour 1787.

Histoire littéraire de l'Académie pour 1785, par MM. Maret et Caillet.

Observations sur une dent fossile trouvée à Trévoux, par M. de Morveau.

Eloge du chevalier de Bonnard, par M. Mailly.

Epître en vers sur le bonheur, par M. Monget.

Epître en vers, ouvrage posthume de M. de Bonnard.

(Voir *Journal de Nancy*, 1785, t. 18, p. 29-44.)

20 août 1786. — Epître sur les prétentions à la gloire, par M. Le Roi de Flagis.

Mémoire sur le lieu où s'est donnée la bataille entre Clovis et Gondebaud, en l'an 500, par M. Boullemier.

Vers sur la mort de Voltaire, par M. de Ruffey.

Considérations physiques et astronomiques sur les étoiles fixes, par M. l'abbé Bertrand.

La Nayade de Montmusard et celle de Suzon, pièce de vers, par M. de Monget.

Réflexions sur l'éloquence des anciens, par l'abbé Volfius.

17 décembre 1786. — Histoire littéraire de l'Académie, par MM. Boullemier et Caillet.

Eloge de M. Maret, par Mailly.

Eloge de M. Gueneau de Montbeillard, par l'abbé Bertrand.

Pièce de vers, par M. Baillot.

19 août 1787. — Examen de l'opinion de quelques philosophes modernes sur la servitude personnelle, par M. Perret.

Le Monde, pièce de vers, par M. de Ruffey.

Mémoire chimique et médicinal sur les cantharides, par le docteur Antoine.

Fragment des Lettres sur la Provence, par M. Baillot.

Extrait d'un ouvrage sur les causes de la destruction de l'empire romain, par M. Navier.

26 novembre 1787. — Séance présidée par S. A. S. Monseigneur le prince de Condé.

Discours de M. Caillet, secrétaire.

Histoire littéraire de l'Académie pour 1787.

Discours sur l'économie politique, ou l'Éloge de la simplicité, par M. le comte de la Touraille.

Tableau historique et philosophique de l'influence de l'astronomie sur l'état actuel des connaissances humaines, par l'abbé Bertrand.

Discours sur l'instruction qui convient aux femmes, par M. l'abbé Volfius.

L'Art de guérir l'amour, poëme, par M. Grouvel.

Vers sur la louange, par M. Baillot.

24 août 1788. — Considérations historiques sur le système de Stahl, par M. de Morveau.

De la naissance, des progrès et de la décadence de la philosophie jusqu'à nos jours, 2e partie, par M. Mailly.

Observations sur les moyens que l'art peut employer pour prévenir les impressions fâcheuses de la petite vérole sur le visage, par M. Chaussier.

Eloge historique de M. de Vergennes, par M. Caillet.

Fables en vers, par M. Picardet.

(Voir *Affiches de Dijon,* n° 46, 16 septembre 1788.)

16 août 1789. — Eloges de MM. Perret, l'abbé Picardet, Rigoley de Juvigny, et l'abbé Grandidier.

Extrait du mémoire couronné sur les places fortes.

Remarques critiques sur une époque intéressante de l'histoire de Bourgogne, par M. l'abbé Boullemier.

Mémoire sur la chirurgie, par M. Leroux.

20 décembre 1789. — Histoire littéraire de l'Académie pour 1788 et 1789.

Mémoire sur la hernie, par M. Enaux.

Epître à mes jeunes concitoyens, par M. Picardet.

Observations sur un point important de jurisprudence criminelle, par M. Chaussier.

19 août 1790. — Eloge de Franklin.

Notice de quelques expériences faites avec l'acide muriatique oxygéné et applicable aux arts, par M. Chaussier.

Mémoire sur les avantages de l'établissement d'une école de chirurgie à Dijon, par M. Leroux.

Histoire des révolutions de Genève en 1782 et 1783, par M. Baillot.

La séance est terminée par la lecture des principes qui servent d'introduction à un ouvrage politique de M. Cazotte.

26 décembre 1790. — Histoire littéraire de l'Académie pour 1790.

Réflexions sur les testaments dans les derniers instants de la vie, par M. Durande.

Histoire de la révolution de Rome sous Tarquin, par M. Baillot.

28 août 1791. — Adresse aux agriculteurs.

Mémoire sur les moyens de faire des instruments de gomme élastique avec les bouteilles qui nous viennent du Brésil, par M. Grossart.

Observations sur la pessasphalte, vulgairement appelée poix minérale, par M. Baudot.

Récit de la bataille de Marathon, par M. Baillot.

10 germinal an VII. — Compte-rendu des travaux de la société, par M. Vallot.

Mémoire sur les améliorations à faire dans l'art agricole, par M. Calignon.

Eloge du citoyen Enaux, par M. Durande.

Quelques idées sur les connaissances des végétaux, par M. Morland.

(Voir *Notice de cette séance*, Dijon, Frantin, an VII, et *Journal de la Côte-d'Or*, nos 58 et 59, 15 et 20 germinal an VII.)

10 messidor an VII. — Compe-rendu des travaux, par M. Vallot.

Préface d'un ouvrage sur les logarithmes des quantités imaginaires, par M. Suremain.

Eloge de M. Durande père, médecin, par M. Volfius.

Essai sur le sommeil, par M. Morland.

(Voir *Notice de cette séance,* Dijon, Frantin, et *Journal de la Côte-d'Or*, nos 58 et 59, 15 et 20 messidor an VII.)

20 messidor an VIII. — Discours du président Volfius, pour l'inauguration du buste de Bonaparte.

Compte-rendu des travaux, par M. Vallot.

Eloge de Legentil et Dechaux.

Programme de la souscription pour les bustes de MM. Maret, Leroux, Durande et Enaux.

Mémoire sur la nécessité d'un théâtre olympique à Dijon, par M. Antoine, ingénieur.

Mémoire sur les engrais, par M. Calignon.

Mémoire sur les avantages de l'achèvement du canal de Bourgogne, par Guillemot.

Parrallèle de trois systèmes de botanique, par M. Morland.

(Voir *Journal de la Côte-d'Or*, no 68, 25 messidor an VIII.)

19 fructidor an X. — Compte-rendu des travaux Historique du galvanisme, par M. Jacotot.

Il était temps, conte, par M. Morland.

Mémoire sur la vaccine, par M. Vallot.

Observations sur le régime des hôpitaux, par M. Durande.

(Voir *Notice de cette séance*, Dijon, Frantin, et

Journal de la Côte-d'Or, n° 71, 25 fructidor an X.)

3 fructidor an XI. — Compte-rendu des travaux, par M. Vallot.

Mémoire sur l'état actuel des prisons, par M. Durande.

Notice sur MM. Vincent et Colson, par M. Hoin.

Eloge de Bossuet, par M. Volfius.

Notice biographique sur M. Boullemier, par M. Baudot.

(Voir *Notice de cette séance*, Dijon, Frantin, an XII, et *Journal de la Côte-d'Or*, nos 67 et 69, 5 et 10 fructidor an XI.)

1er germinal an XIII.—Compte-rendu des travaux de l'Académie pendant l'an XII, par M. Durande.

Discours sur la douleur et le plaisir, par M. Morland.

Traduction en vers d'un poëme de Catulle, par M. Maret.

Eloge de MM. Pazumot, Gautheret, Monnier et Vionnois, par M. Durande.

Discours sur les causes, les symptômes et les moyens curatifs des différentes fièvres épidémiques, par M. Brenet.

Le prix sur les fièvres catarrhales est accordé à M. Gaillard.

(Voir *Analyse des travaux de l'Académie pour l'an XI*, Dijon, Frantin, an XIII, et *Journal de la Côte-d'Or*, nos 37 et 63, 5 germinal et 15 thermidor an XIII.)

14 fructidor an XIII. — Mémoire sur la différence de la fièvre jaune et de la maladie qui a désolé Cadix, par M. Antoine, médecin.

De l'influence de la critique sur les beaux-arts, par M. Fremyet.

Sur la vaccination des moutons, par M. Calignon.

Eloge d'Attiret, sculpteur, par M. Durande.

Sur les romans du jour, satire, par M. Jacotot puîné.

(Voir *Journal de la Côte-d'Or,* nos 70 et 71, 20 et 25 fructidor an XIII.)

7 septembre 1806. — Compte-rendu des travaux de l'Académie pendant l'an XIII et XIV.

Notice sur les médailles trouvées dans le département de la Côte-d'Or, par M. Baudot aîné.

Sur la fidélité, vers, par M. Maret.

Projet d'un théâtre à élever sur l'emplacement de la ci-devant Sainte-Chapelle de Dijon, par M. Antoine.

Note sur la vie et les ouvrages de M. de Saint-Hyacinthe, par Leschevin.

(Voir *Journal de la Côte-d'Or,* nos 89 et 98, 11 et 41 septembre 1806.)

3 février 1808. — Discours du président.

Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Durande.

Eloge de MM. de Lalande, Willemet et Larmier, par Durande,

Sujets de prix,

Observations cliniques sur les épanchements de sang dans la poitrine, par Calignon.

Mémoire sur l'origine de Dijon, par M. Fremiet.

Observations sur quelques systèmes nouveaux et particulièrement sur le système de Gall, par M. Morland.

Parrallèle des Romains et des Français, épître en vers, par M. Jacotot puîné.

(Voir *Journal de la Côte-d'Or*, nos 11 et 12, 7 et 11 février 1808.)

8 février 1809. — Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Morland.

Prix décerné à M. Lemoine, avocat à Paris.

Analyse de l'ouvrage couronné : Sur le reproche de légèreté fait à la nation française.

Mémoire sur l'utilité des mathématiques, par M. Berthot.

Des dangers de la petite vérole et de l'utilité de la vaccine, par M. Protat.

Considérations sur l'antiquité du globe, par M. Morland.

Les Français voleurs en pays ennemis, conte en vers, par M. Fremiet.

(Voir *Séance publique du 8 février 1809*, Dijon, Frantin, in-8°, et *Journal de la Côte-d'Or*, nos 13, 15 et 40, 12, 16 février et 11 mai 1809.)

22 août 1810. — Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Morland.

Dissertation sur un trésor trouvé à Combertaut en 1805, par M. Baudot.

Observations sur les inondations partielles qui ont ravagé le globe, par M. Morland.

Fragment d'un voyage pittoresque, par M. Fremiet.

(Voir *Séance publique du* 22 *août* 1810, Dijon, Frantin, in-8°, et *Journal de la Côte-d'Or*, n^os^ 66 et 67, 26 et 30 août 1810.)

8 avril 1813. — Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Morland.

Discours de M. le comte de Brissac.

Anecdote sur Jacques Laverne, par M. Baudot.

Remise à M. Joanne d'une médaille d'or.

Eloge de M. Devosge, par M. Fremiet.

(Voir *Séance publique du* 8 *avril* 1813, Dijon, Frantin, in-8°, et *Magasin encyclopédique*, année 1813, t. 5, p. 206-209.)

21 janvier 1815. — Compte-rendu des travaux de l'Académie.

Discours de M. Amanton, vice-président.

Eloge de Louis XVI.

(Voir *Journal de la Côte-d'Or* (Amanton), n° 7, 25 janvier 1815.)

30 mars 1816. — Discours de M. Berthot, président.

Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Vallot.

Théophile, ou l'Ami de la religion et du trône, par M. Peignot.

Elégie sur la mort d'un merle, traduite de l'anglais par M. Gueneau de Mussy.

Eloge de M^gr^ d'Apchon, par M. Volfius.

Réflexions sur l'état de la France avant et depuis Voltaire, par M. Berthot.

(Voir *Séance publique tenue le* 30 *mars* 1816, Dijon, Frantin, in-8°, et *Journal de Dijon* (Amanton), n° 27, 3 avril 1816.)

30 avril 1817.— Discours du président, M. Berthot.

Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Vallot.

Rapport sur les pièces de vers envoyées au concours, par M. Gueneau de Mussy.

Dissertation sur l'époque du martyre de saint Bénigne, par M. Girault.

L'Amour fugitif, idylle, par M Gueneau de Mussy.

Eloge du duc d'Enghien, par M. Maquart, mémoire couronné.

Programme du prix pour 1818.

(Voir *Séance publique tenue le* 30 *avril* 1817, Dijon, Frantin, in-8° et *Journal de la Côte-d'Or* (Amanton), n° 35, 3 mai 1817.)

4 juillet 1818. — Discours du président, M. Antoine.

Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Vallot.

Eloge historique de la reine de Prusse, par M. le marquis de Courtivron.

Notice sur le séjour de Henri IV à Dijon en juin 1595, par M. Girault.

Sur le luxe des Romains, par G. Peignot.

Ode sur la mort du prince de Condé, par M. Couturier.

Rapport sur le concours. — Le prix est décerné à M. Mathey, docteur-médecin à Genève.

(Voir *Séance publique tenue le 14 juillet* 1818, Dijon, Frantin, in-8°, et *Journal de la Côte-d'Or*, n^os 46 et 65, 9 juillet et 13 septembre 1818.)

22 avril 1819. — Discours du président, M. Antoine.

Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Vallot.

Eloge du prince de Condé, par M. Foisset, mémoire couronné.

Programme des prix pour 1820 et 1821.

(Voir *Séance publique tenue le 22 avril* 1819, Dijon, Frantin, in-8°, et *Journal de la Côte-d'Or*, n^os 33 et 34, 25 et 29 avril 1819.)

30 mai 1820. — Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Vallot.

Rapport sur le concours, par M. Durande.

De l'utilité de la recherche et conservation des ouvrages qui appartiennent à l'antiquité, par M. Mathieu.

Dissertation sur les fouilles exécutées au mois de juillet 1819, dans la ville de Dijon, par M. Girault.

(Voir *Mémoires de l'Académie*, 1820, Dijon, Frantin, in-8°, et *Journal de la Côte-d'Or*, n^os 64 et 62, 2 et 4 juin 1820.)

24 août 1820. — Rapport sur le concours pour l'éloge du duc de Berry, par M. Durande.

Lecture du mémoire couronné de M. Maquart.

(Voir *Mémoires de l'Académie*, 1820, Dijon, Frantin, in-8°, et *Journal de Dijon*, n° 85, 28 octobre 1820.)

24 août 1821. — Discours de M. Durande, président.

Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Vallot.

Notice sur M. Maret de Charmoy, par M. Durande.

Récit du combat de Fontaine-Française, par M. Girault.

Essai sur le genre romantique, par M. Foisset.

(Voir *Séance publique du 24 août* 1821, Dijon, Frantin, in-8°, et *Journal de la Côte-d'Or*, n^os^ 98 et 103, 26 août et 7 septembre 1821.)

23 août 1823. — Discours de M. Durande, président, sur la décadence des lettres.

Compte-rendu du concours, par MM. Séné et Foisset.

Eloge de Bancks, par M. Durande.

Epître à M. Chènedollé, par M. d'Arbaud.

(Voir *Séance publique du 23 août* 1823, Dijon, Frantin, 1824, in-8°, et *Journal de la Côte-d'Or*, n° 102, 27 août 1823.)

20 août 1825. — Discours de M. de Reulle, président.

Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Peignot.

Traduction en vers d'une satire de Juvénal, par M. d'Arbaud.

Eloge de M. Brenet, par M. Salgues.

La Brochure et l'In-folio, fable, par M. Bressier.

Rapport de M. Lorain sur le concours de poésie. — Le prix est décerné à M. Brugnot, régent d'humanités au collége de Troyes.

(Voir *Séance publique du* 20 *août* 1825, Dijon, Frantin, in-8°, et *Journal de Dijon*, n° 68, 24 août 1825.)

17 décembre 1827. — Discours sur l'influence de la philosophie dans l'éducation, par M. Barbier de Reulle.

Compte-rendu des travaux de l'Académie, par MM. Maillard et Vallot.

Rapport sur le concours pour le prix de médecine, par M. Antoine. — Le prix est décerné à M. Latour, docteur en médecine à Paris.

Fables, par M. Bressier.

Rapport sur le sujet d'éloquence proposé : Le Parallèle de saint Bernard et de Bossuet. — Le prix est décerné à M. Barrau.

Sur le luxe et la somptuosité des repas de Cléopâtre et d'Antoine, par M. Peignot.

(Voir *Séance publique du* 17 *décembre* 1827, Dijon, Frantin, in-8°.)

25 août 1829. — Discours de M. Bressier, président.

Compte-rendu des travaux de l'Académie, par MM. Maillard et Vallot.

Le Songe de Blaise le savetier, fable, par M. Bressier.

Rapport sur le concours, par M. Lorain.

Notice sur M. Chatillon, par M. Amanton.

(Voir *Séance publique du 25 août* 1829, Dijon, Frantin, in-8°, et *Journal de la Côte-d'Or*, n° 103, 28 août 1829.)

26 août 1836. — Discours de M. Antoine, président.

Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Pingeon.

Pièce de vers, par M. J. Pautet.

Dissertation sur la littérature, par M. Nault.

Les Deux Chiens, fable, par M. Bressier.

(Voir *Mémoires de l'Académie*, 1836, Dijon, Frantin, in-8°, et *Journal de la Côte-d'Or*, n° 104, 28 août 1836.)

7 août 1838. — Discours du président, M. Antoine.

Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Pingeon.

Discours sur l'utilité de la gymnastique, par M. Dompmartin.

Parallèle entre saint Grégoire de Nazianze et Bossuet, par M. Stiévenart.

Coup d'œil sur les phases de la littérature française au XIX^e^ siècle, par M. Nault.

Le Chien de l'aveugle, fable, par M. Bressier.

Le prix de poésie est remporté par M. A. Demesmay.

(V. *Mémoires de l'Académie*, 1838, Dijon, Frantin, in-8°, et *Journal de la Côte-d'Or*, n° 95, 10 août 1838.)

21 août 1839. — Discours du président.

Discours sur l'éloquence politique des grands orateurs athéniens, par Stiévenart.

Notice sur M. de Reulle, par M. Toussaint.

Le Bonnet de coton, par M. Paillet.

La montagne de misère, fable, par M. Bressier.

Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Pingeon.

(Voir *Mémoires de l'Académie* 1839, Dijon, Frantin, 1840, in-8°, et *Journal de la Côte-d'Or*, n° 101, 23 août 1839.)

17 août 1840. — Discours de M. Nault, président.

Notice biographique sur M. Pingeon, par M. Ripault.

Théophraste et Labruyère, par M. Stiévenart.

Dissertation sur le tombeau de Virgile, par M. Peignot.

Considérations sur les phases de la littérature en France, par M. Nault.

L'an 2240, poésie, par M. Bressier.

(Voir *Séance publique du 17 août* 1840, Dijon, Frantin, in-8°.)

31 juillet 1841. – Discours du président.

Projet d'une histoire littéraire de la Bourgogne, par M. Foisset.

De l'union des croyances religieuses avec les études médicales, 1re partie, par M. Salgues.

Dialogue entre Socrate et Glaucon, par M. Stiévenart.

Coup d'œil philosophique sur les phases de la littérature en France, par M. Nault.

Epître en vers à Lafontaine, par M. Bressier.

(Voir *Séance publique du* 31 *juillet* 1841, Dijon, Frantin, in-8°, et *Journal de la Côte-d'Or*, n^os 92 et 93, 4 et 6 août 1841.)

21 août 1843. — Séance tenue à l'Hôtel-de-Ville, salle des Mariages.

Discours du président, M. Nault.

Compte-rendu des travaux de l'Académie.

Influence de la littérature française au XVII^e siècle, par M. Lodin.

Qu'est-ce que la loi? dialogue imité du grec, par M. Stiévenart.

Eloge de M. Riambourg, par M. Nault.

Récit de la bataille d'Hastings, par M. Frantin.

Sur la vieillesse, poésie, par M. Bressier.

(Voir *Séance publique du* 21 *août* 1843, Dijon, Frantin, in-8°, et *Journal de la Côte-d'Or*, n° 101, 23 août 1843.)

14 décembre 1846. — Discours de M. Frantin, président.

Compte-rendu des travaux de l'Académie, par M. Rossignol.

Discours sur d'Aguesseau, par M. Nault.

Fragment d'une étude sur Ælius Aristide, par M. Stiévenart.

Imitation en vers d'une pièce d'Ausone, par M. Morelot.

Réfutation du livre de M. Thomas : *Une province sous Louis XIV*, par M. Foisset.

La Bourgogne sous Richelieu, par M. Rossignol.

Notice sur Gagnereaux, par M. Baudot.

Fables, par M. d'Audiffred.

(Voir le *Spectateur de Dijon,* n° 151, 17 décembre 1846.)

3 juillet 1852. — Séance tenue dans la salle des Etats.

Discours de M. de la Cuisine, président.

Fragment d'un travail intitulé : *Style de Pascal,* par M. Nault.

Louis XIV au Parlement de Dijon, par M. de la Cuisine.

Une invasion en Bourgogne sous le règne de Charles IX, par M. Rossignol.

Des causes secrètes de la chute de Charles-le-Téméraire, par M. Foisset.

Proclamation des prix.

(Voir le *Spectateur de Dijon,* n^os^ 80 et 82, 6 et 10 juillet 1852.)

12 août 1854. — Compte-rendu des travaux, par M. Gaulin, vice-président.

Sur une comédie de Ménandre, par M. Stiévenart.

Un Regulus bourguignon, par M. Mignard.

Un Grand Défaut, pièce de vers, par M. Paris.

Eloge de l'amiral Roussin, par M. Rossignol.

(Voir l'*Union bourguignonne,* n° 98, 20 août 1854.)

N° 5

LISTE DES PROTECTEURS, DIRECTEURS,

CHANCELIERS, PRÉSIDENTS ET SECRÉTAIRES DE L'ACADÉMIE

1. — Protecteurs.

S. A. S. le prince de Condé 1763
S. A. S. Mgr le duc de Bourbon 1818

2. — Directeurs.

Doyens, premier Directeur.

Lantin (Claude) 1740
Bouhier de Lantenay 1746
Vitte (Jacques) 1746
Fleutelot de Beneuvre. 1771
Fleutelot de Marlien 1782
Villedieu de Torcy 1787

Sous-Doyens, deuxième Directeur.

Vitte (Jacques) 1740
Thomas (Nicolas) 1740
Fleutelot de Beneuvre. 1762
Mairetet de Minot 1770
Lebault (Jean) 1772
Fleutelot de Marlien 1774
Cortois-Humbert 1777
L'abbé Verchère 1785

Vingt-cinquième Conseiller, troisième Directeur.

Maublanc de Martenet. 1747
D'Arlay (Louis-Marie-Nicolas) 1750
Fevret de Fontette. 1753
De la Marre 1756
Perreney de Grosbois 1759
Perreney de Vellemont 1762
Bureau de Livron 1764
Gauthier (Pierre-François) 1766
Barbuot de Palaiseau 1769
Guenichot de Nogent 1772
L'abbé Espiard de la Borde 1775
L'abbé Cochet de Magny. 1778
Giraud de Vesvres 1782
Baillyat de Broindon 1784
Constantin de Surjoux. 1787

Gens du Roi, quatrième Directeur.

Quarré (François), procureur général. . . . 1740
Genreau (Nicolas), avocat général. 1748
Quarré de Quintin, avocat général 1762
Colas (Etienne-Henri), avocat général . . . 1765

Maires de Dijon, cinquieme Directeur.

Burteur (Pierre). 1740
Marlot (Claude) 1750
Rousselot (Nicolas-Claude) 1763
Raviot (Guillaume). 1770
Gauthier (Louis). 1784
Moussier (Louis) 1784

3. — Chanceliers.

Fevret de Fontette, conseiller au Parlement. 1762
De Villeneuve, intendant de Bourgogne . . 1764
Poncet de la Rivière, ancien évêque de Troyes 1764
De Brosses, président au Parlement . . . 1772
Bouillet, procureur général à la Chambre des Comptes 1775
Dupleix de Bacquencourt, intendant de Bourgogne 1775
Guyton de Morveau, avocat général . . . 1781
De Montigny, trésorier des Etats 1789

4. — Vice-Chanoeliers.

Richard de Ruffey, président à la Chambre des Comptes 1762
De Brosses 1770
Guyton de Morveau. 1772
L'abbé de la Fare, doyen de la Sainte-Chapelle. 1781
Guyton de Morveau. 1789

5. — Présidents.

Antoine, ingénieur . . . . . an VI
Volfius (Jean-Baptiste) . . . . . an VII
Jacotot aîné . . . . . an IX

Volfius (Jean-Baptiste) . . . . . an X
Brenet, docteur-médecin . . . . . an XII
Hoin, docteur-médecin . . . . . an XIV
Dézé (Denis-Bénigne) 1806
Proudhon, professeur à la Faculté de droit . 1807
Durande, docteur-médecin 1809
Amanton, conseiller de préfecture 1811
De Cossé-Brissac, préfet 1813
Berthot, recteur. 1816
Antoine, docteur-médecin 1817
Durande, docteur-médecin 1819
Barbier de Reulle, président de chambre . 1828
Bressier, directeur de l'enregistrement . . 1827
Peignot (Gabriel) 1831
Antoine, docteur-médecin. 1836
Nault, avocat général 1839
Frantin (Jean-Marie) 1843
Dumay, maire de Dijon 1847
De la Cuisine, président de chambre . . . 1849
Guillemot, conseiller de préfecture. . . . 1853
De la Cuisine, président de chambre . . . 1855
Tissot, professeur à la Faculté des lettres. . 1859
De la Cuisine, président de chambre . . . 1863
Morelet (Arthur). 1867

6. — Vice-Présidents.

Le Gentil, ancien prieur de Fontenay . . . an VI
Antoine, docteur-médecin 1816
Nault 1817
Peignot 1818
Barbier de Reulle 1822

Antoine, docteur-médecin 1823
Barbier de Reulle 1827
Bressier 1831
Antoine, docteur médecin 1834
Bressier 1835
Peignot 1836
Antoine, docteur-médecin 1839
Baudot (Louis) 1841
Dumay 1846
Salgues, docteur-médecin 1847
Frantin 1848
Noirot, géomètre 1849
Gaulin 1853
Tissot 1857
Chevreul (Henri) 1859
Gaulin 1863
Simonnet (Jules) 1867

7. — Secrétaires.

Gouget (Maurice) 1740
Petit, greffier du palais 1741
Morisot (1) 1741
Chardenon, docteur-médecin 1752
Richard, prêtre 1752
Michault (Jean-Bernard), avocat 1762
Maret (Hugues), docteur-médecin 1764
Perret (Claude), médecin 1764

(1) M. Morisot remplit les fonctions de commis au secrétariat jusqu'au mois de novembre 1764, époque où cette fonction fut supprimée.

Caillet, professeur au collége 1786
Jacotot 1787
Chaussier, chirurgien 1791
Jacotot (Pierre) . . . . . an VI
Vallot, docteur-médecin . . . . . an VI
Morland, docteur-médecin . . . . . an IX
Vallot, docteur-médecin . . . . . an X
Durande, docteur-médecin . . . . . an XII
Morland 1807
Vallot 1816
Peignot 1823
Maillard de Chambure. 1827
Pingeon, docteur-médecin 1831
Maillard de Chambure. 1840
Rossignol, conservateur des Archives . . . 1846
Brulet, docteur-médecin 1849

N° 6

TRANSLATION DES CENDRES

DE BÉNIGNE LEGOUZ-GERLAND

AU JARDIN BOTANIQUE

30 prairial an VIII

L'objet de cette séance était la translation des restes de Bénigne Legouz-Gerland au Jardin botanique qu'il a fondé.

Cette cérémonie devant être une fête publique, avait été concertée par les commissaires nommés à cet effet avec le maire, qui a saisi avec empressement cette occasion de témoigner à un citoyen vertueux l'estime de ses compatriotes.

Le 26 prairial il fit le programme suivant :

PROGRAMME

De la cérémonie funéraire concernant la translation au Jardin botanique des cendres de Bénigne Legouz-Gerland, ami des sciences et des arts, et bienfaiteur de l'humanité.

ARTICLE Ier

La cérémonie se fera le 30 du courant, heure de quatre de l'après-midi, très précise.

ARTICLE II

Les autorités constituées, les fonctionnaires publics et l'état-major de la place sont invités à se

rendre à l'heure susdite à la maison commune, lieu désigné pour le point de réunion.

ARTICLE III

Il sera fourni des gardes d'honneur aux tribunaux civil, criminel et de commerce, à l'effet de les accompagner du lieu de leurs séances à la maison commune, et après la cérémonie ces gardes d'honneur reconduiront lesdits tribunaux jusqu'au lieu de leurs séances.

ARTICLE IV

Le général de division est invité à commander pour la cérémonie un détachement de troupes de ligne qui se rendra à la maison commune le 30 du courant, à dix heures précises.

ARTICLE V

Les six commandants de la garde nationale sédentaire sont invités à commander chacun, pour le même jour et la même heure, un détachement de vingt hommes en uniforme et en armes.

ARTICLE VI

Le commandant des vétérans nationaux est pareillement invité à commander sa compagnie, qui se trouvera à la maison commune aux jour et heure susdits.

ARTICLE VII

Marche du cortége.

Tous les fonctionnaires publics réunis à la maison commune, le citoyen maire ordonnera le départ, qui sera annoncé par un roulement de tambours.

Article VIII.

Le cortége, passant par les rues de la Liberté, Bossuet et place Saint-Jean, se rendra à la salle de la Société des sciences et arts, ci-devant Académie, pour y enlever les cendres de Bénigne Legouz, et il dirigera sa marche au Jardin botanique, en passant par les mêmes rues et par celles Rameau, de La Monnoye et Jeannin.

Article IX

Ordre du cortége.

1° Un groupe de tambours.
2° Un piquet de troupes de ligne.
3° Des détachements des 1er, 2e et 3e bataillons de la garde nationale sédentaire.
4° Les élèves des écoles primaires et ceux de l'école centrale.
5° Les commissions des hospices civils et des bureaux de bienfaisance.
6° Les officiers de santé des hospices civils et militaires.
7° La commission des poudres et salpêtres.
8° Le payeur général.
9° Le receveur général.
10° La régie des contributions.
11° L'administration forestière.
12° La régie de l'enregistrement et des domaines.
13° Les ingénieurs.
14° Les instituteurs des écoles primaires.
15° Les musiciens.

16° L'état-major de la place.
17° Les professeurs de l'école centrale.
18° Le char sur lequel seront portées les cendres de Bénigne Legouz.
19° Les membres composant la Société des sciences et arts.
20° Les commissaires de police.
21° Les juges de paix et assesseurs.
22° Le tribunal de commerce.
23° Le tribunal criminel.
24° Le tribunal civil.
25° La mairie.
26° La préfecture.

ARTICLE X

Le cortége sera fermé par les vétérans non soldés et par les 4e, 5e et 6e détachements de la garde nationale.

ARTICLE XI

Le cortége arrivé au Jardin botanique, un membre de la Société des sciences prononcera un discours analogue à la cérémonie, et les cendres déposées dans le local qui leur est destiné, le cortége partira pour se rendre à la maison commune, d'où les différentes autorités seront reconduites aux lieux de leurs séances par les gardes d'honneur.

ARTICLE XII

Le présent sera imprimé, et il en sera envoyé un exemplaire à chaque président des autorités constituées et à chacun des fonctionnaires publics.

Fait à Dijon, le vingt-six prairial an VIII de la République française.

Signé : LEJÉAS.

Par le maire.

Le secrétaire en chef, signé : COTILLON.

Les commissaires avaient fait dresser un char sur lequel étaient placés les restes de Bénigne Legouz, surmontés d'un tombeau antique sur la base duquel on lisait deux inscriptions : *Honorez les cendres du fondateur du Jardin botanique ; — Imitons les vertus du bienfaiteur des sciences et des arts.*

Des guirlandes, les unes de chêne et les autres de fleurs, et des branches de thuya décoraient le tombeau, sur lequel était placé le buste de Bénigne Legouz avec deux couronnes et un flambeau éteint.

A l'heure indiquée, un cortége nombreux vint à la salle des séances : l'état-major de la place, les généraux Brune, Dumas, Rey, et le tribunal de commerce, la mairie, etc.

Le citoyen Chaussier, chargé de porter la parole, a reçu le maire.

Le cortége est parti pour se rendre au Jardin de botanique, dont les avenues étaient garnies de sentinelles pour empêcher la foule de se porter dans le jardin.

Un concours nombreux de citoyens rendait cette fête très brillante.

Le cortége entré au jardin, le citoyen Volfius, président, a prononcé le discours suivant :

« Tous les peuples de la terre ont mis au rang des

devoirs les plus sacrés celui d'honorer l'homme dans sa dépouille mortelle. Les nations les plus sauvages comme les plus policées se sont rassemblées dans cet usage inspiré par la nature. Toutes ont consacré l'urne qui contient des cendres chéries, la tombe où la douleur vient répandre des larmes sur les restes d'un père, d'une épouse, d'un bienfaiteur, d'un ami ; un instinct secret semblait les avertir que l'homme ne meurt pas tout entier et qu'il ne fait que changer de vie. Les âmes sensibles ont versé des larmes plus douces à la perte d'une personne chérie, lorsqu'elles ont pu se dire : Elle existe quelque part, elle m'attend, un jour nous serons réunis, le lien qui m'attachait à elle n'est pas rompu.

« La philosophie, j'entends celle de l'homme de bien, a fortifié de tout le poids de la raison ce sentiment naturel de l'immortalité qui appartient à l'être qui pense, sentiment si propre à ennoblir les facultés de l'homme, à l'encourager dans la pratique des grandes vertus, à le consoler de cette courte apparition de la vie par l'immensité des espérances.

« Cependant nous avons vu une démagogie insensée, foulant aux pieds tout ce qu'on avait révéré jusqu'alors et bravant le cri intérieur de tous les hommes, renverser les monuments, disperser les cendres des tombeaux, proscrire l'appareil funéraire qui avertit que l'homme se survit dans la partie la plus noble de lui-même, enseigner que tout n'est en nous que le résultat d'une combinaison fortuite et le jeu d'une matière organique, donner à son délire le nom de philosophie, et croire ne pouvoir mieux abolir les distinctions et établir son

système d'égalité qu'en assimilant l'homme à la brute.

« Mais il est des opinions impérissables dont la tyrannie ne triomphe jamais entièrement et qui, un moment pliées, se redressent avec plus de force.

« Tout ce qu'il y a en France de moralistes sensibles et éclairés, tous les gens de lettres, dès qu'ils l'ont pu, ont élevé la voix en faveur du rétablissement d'un usage consacré par la nature et commandé par la morale.

« L'Institut national en particulier adressa au gouvernement ses vues sur cette partie importante de la morale publique; il fit plus, il joignit l'exemple au précepte en s'imposant l'obligation d'assister au convoi de ceux de ses membres qu'il perdrait, et en donnant des témoignages publics d'attachement et de respect pour leur dépouille mortelle.

« Le même esprit a dirigé la Société littéraire de Dijon dans la demande qu'elle a faite des restes de Bénigne Legouz de Gerland, l'un de ses membres.

« Cet excellent homme, cher à la patrie, distingué par la variété des connaissances, par l'amour et la culture des sciences et des arts, et surtout par sa bienfaisance et par les monuments qu'il a fondés, mort il y a vingt-six ans, avait été inhumé dans un édifice qui, devenu ensuite propriété nationale et vendu à des particuliers, avait passé à d'autres usages. Sa famille n'était point là pour en recueillir les cendres. Poussée hors du territoire français par les orages de la Révolution, elle ne pouvait les réclamer. Mais Bénigne Legouz laissait une autre famille, famille nombreuse, composée de ses anciens con-

frères à l'Académie, de tous les amis des lettres, de tous ceux qui cultivent ou qui enseignent les sciences et les arts.

« La Société littéraire, en s'adressant au premier magistrat du département pour être autorisée à transporter les cendres de Bénigne Legouz au Jardin botanique qu'il a fondé, a donc obéi à la loi du devoir autant qu'à celle de son cœur. Elle était bien sûre que sa demande serait accueillie par l'homme éloquent qui a consigné dans ses écrits tous les principes qui tendent à rendre les hommes meilleurs et plus heureux.

« Le premier magistrat de cette commune, qui a trouvé ces principes et ces sentiments dans son cœur, a voulu encore qu'une pompe solennelle honorât les restes de l'homme bienfaisant et devînt comme une leçon de morale. Honneur à l'homme public qui a conçu cette idée et à ses collègues. Tous les cœurs généreux et sensibles lui applaudissent.

« Et quelle leçon plus touchante, en effet, que cette réunion de citoyens qui viennent honorer la nature humaine dans ses restes inanimés et rendre hommage à la vertu bienfaisante! Que d'idées se réveillent, que de souvenirs glorieux se présentent à nous à la vue de ces guerriers illustres qui, dans le temps que les barbares de l'intérieur souillaient notre Révolution, forçaient l'étranger à admirer le nom français et couvraient la nation entière de l'éclat de leur gloire!

« Leurs grandes actions transmises dans nos histoires feront l'entretien et l'étonnement de la postérité; mais parmi ces hauts faits on verra briller d'une

gloire particulière cette pacification de la Vendée, conquête d'une espèce nouvelle, qui a rendu des Français à leur patrie, à leur caractère, à eux-mêmes ; conquête qui appartient à l'humanité et qui sera l'époque la plus touchante de la Révolution.

« Ces guerriers généreux, en assistant à cette cérémonie, ont voulu sans doute honorer les restes des hommes de bien ; mais ils ont voulu aussi donner un témoignage éclatant de leur respect pour les idées morales et pures, pour les usages consacrés par tous les peuples, tant il est vrai que la beauté des sentiments moraux est ce qui s'allie le mieux avec l'élévation du courage.

« Lorsque Bénigne Legouz fut enlevé à la société dont il était membre, l'éloquence et la poésie célébrèrent ses talents et ses vertus; je ne répéterai pas ce qui fut dit alors par des bouches plus éloquentes.

« Bénigne Legouz, amateur éclairé des arts et de toutes les connaissances qui perfectionnent l'humanité, fut lié avec tout ce qu'il y avait alors d'hommes distingués dans les lettres; mais ce goût lui fut commun avec toutes les âmes élevées. Il cultiva toutes les sciences, histoire, antiquités, poésie, belles-lettres, musique, art du dessin et de la peinture ; il a laissé des essais dans tous les genres ; mais d'autres sont allés plus loin et eurent plus de génie. Ce en quoi personne ne l'a surpassé, ce qui le distingue, c'est ce sentiment de bienfaisance, ce désir de propager l'instruction et les connaissances, c'est cette passion d'être utile et de concourir au bonheur public qui l'anima toujours : voilà le plus

beau titre de sa gloire, voilà ce qui rendra sa mémoire toujours chère à ses concitoyens.

« Qu'il soit donc placé dans ce monument de bienfaisance qu'il a consacré à l'instruction publique, qu'il repose à l'ombre de ces arbres qu'il a élevés, de ces plantes qu'il a rassemblées ; l'homme de bien peut-il être mieux qu'au milieu de ces êtres bienfaisants, et loin des phénomènes destructeurs ! Que sa présence communique à ce lieu un intérêt plus touchant; que l'âme s'y livre aux douces émotions, à la méditation, aux grandes pensées.

« Jeunes élèves qui venez vous instruire ici dans la science qui offre le plus d'intérêt à l'âme sensible et qui procure à ceux qui s'y sont une fois livrés un charme irrésistible qui les entraîne, lorsqu'en étudiant la structure organique et l'admirable économie des végétaux, vous découvrirez l'éternel ouvrier qui dans les plus humbles des plantes a prodigué tant de merveilles, lorsque vous reconnaîtrez l'être bon dont la main libérale a semé avec une profusion et une variété si immense tout ce qui sert aux besoins et aux plaisirs de l'homme, sans doute vous porterez aussi votre pensée sur l'homme de bien qui vous a procuré ces moyens d'instruction. Ce souvenir de l'homme bienfaisant vous fera chérir la bienfaisance, et avec elle tous les principes d'ordre, de justice et de vertu. Jeunes gens qui êtes l'espérance de la République, le Créateur a déposé dans vos mains les germes indestructifs de la morale, comme dans une terre nouvelle et heureuse ; ils y fructifieront pour votre intérêt propre et pour celui de la patrie, car

il faut des vertus pour le bonheur, il faut des mœurs pour le maintien de l'ordre social.

« Puisse cette cérémonie touchante vous laisser un long souvenir.

« Il me reste encore un vœu à former : puisse la nouvelle des honneurs rendus à la cendre de Bénigne Legouz franchir le territoire français et parvenir jusqu'à ceux qui lui furent unis par les liens du sang ; peut-être en ce moment ils tournent leurs regards vers la France, pleins d'un sentiment douloureux, — car des Français peuvent-ils être heureux loin de leur patrie ? — puissent-ils trouver dans le récit de cette cérémonie un adoucissement à leurs maux ! »

Le citoyen Vallot, médecin, professeur de botanique, a répondu :

« Il est des sentiments qui perdent tout leur prix aussitôt qu'on les analyse, la cause qui les produit disparaît lorsqu'on la cherche, et le vide le plus absolu engloutit les chimères de l'imagination ; l'abus du raisonnement, le pouvoir magique des sophismes entraînent et détruisent avant qu'on ait reconnu le piége ; il suffit souvent de définir pour anéantir l'objet de nos réflexions.

« On ne peut pas ranger dans cette classe la reconnaissance due aux bons citoyens qui sacrifient leur fortune à la formation d'établissements utiles et qui consacrent leurs veilles à leur perfectionnement. Le sentiment de gratitude est trop doux pour ne pas être universellement partagé. La dette qu'il détermine est toujours agréable aux âmes sensibles,

qui saisissent avidement toutes les occasions de l'avouer.

« Non contentes d'en offrir les preuves à l'objet à qui elles sont dues, elles offrent de les faire rejaillir sur tout ce qui peut avoir en lui quelques rapports. Les soins et les attentions ne sont plus renfermés dans un cercle étroit, la reconnaissance n'admet point de bornes; effet d'une sensibilité pure, on cherche à le prolonger au delà du tombeau, et la perte de l'objet estimé n'est point le terme de ce sentiment. Il serait fâcheux qu'un besoin si pressant ne pût être satisfait que par certaines circonstances qu'il n'est jamais en notre pouvoir de commander.

« Qui pourrait alors donner naissance à cette satisfaction douce, à ces effusions de sensibilité qu'on ne peut décrire ? Qui pourrait porter au cœur cette jouissance délicieuse produite par le souvenir du lieu ?

« O reconnaissance, que de plaisir tu procures! que ta puissance est grande ! Devant toi toutes les sensations disparaissent, tu occupes toutes les facultés et tu ne laisses qu'un seul désir, celui de t'imiter. On souhaiterait, à la vérité, que les causes bienfaisantes ne quittassent jamais les enveloppes mortelles qui les renferment; on ne s'élèverait point contre une pareille exception, et ce serait peut-être le seul cas contre lequel l'envie deviendrait impuissante. Mais la loi commune à laquelle sont assujétis tous les êtres, la mort inflexible, qui soumet indistinctement tout à son empire, ne nous laisse que les regrets de vœux impuissants.

« De l'individu précieux, bientôt il ne restera plus

que de froides dépouilles; le temps ne respectera point ses restes, et le laps de quelques années suffira pour les diviser complétement et les reporter dans l'immense laboratoire dont elles avaient été tirées.

« Il est naturel de s'opposer à une telle décomposition, surtout lorsque la présence de l'objet est infiniment liée à l'existence de vertu et de morale ; son aspect réveille instantanément des idées qu'il faut répandre, et fournit à chaque instant un modèle à imiter.

« C'est en honorant les vertus et les talents dans ceux qui les possèdent, c'est en vouant à leurs restes un profond respect qu'on leur rend justice, qu'on enflamme le génie et qu'on excite les élans de vertus qui honorent l'humanité en la servant.

« Il était difficile de trouver une occasion plus favorable et un sujet plus digne d'une pareille cérémonie. Le bon citoyen Legouz ne compta les moments de sa vie que par la multitude des bienfaits qu'il répandait dans la ville de Dijon.

« Sa modestie les lui faisait toujours paraître trop faibles. En déposant ses restes dans cette enceinte, on ne fait que remplir un de ses vœux ; je ne désirerais, disait-il, que reposer après ma mort sous le feuillage de ces arbres.

« Oh ! si son ombre suit ses dépouilles, qu'elle reçoive les hommages de tous les amis de la nature.

« Qui mieux que ceux qui jouissent immédiatementdes bienfaits de Bénigne Legouz pourront apprécier le dépôt confié à ce monument? Avec quel zèle ils s'empresseront d'orner de fleurs son tombeau!

« Puissent tous ceux qui assistent à cette cérémonie partager les sentiments qui se pressent en nous !

« Puisse la douce émotion produite constamment par le souvenir de l'homme vertueux, se renouveler souvent et faire éprouver que la reconnaissance est le partage des cœurs sensibles ! »

LISTE GÉNÉRALE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES

MEMBRES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

ARTS ET BELLES-LETTRES DE DIJON

Depuis sa fondation jusqu'à nos jours

1740 - 1869

ABRÉVIATIONS

H., honoraire. — P., pensionnaire. — A., associé. — R., résidant. — N. R., non résidant. — L., libre. — C., correspondant. — V., vétéran.

Nota. Les noms des membres résidants composant actuellement l'Académie sont précédés d'un astérisque.

Abeille, ancien médecin de l'hôpital du Roule; C., 20 mai 1863.

Abich, naturaliste allemand; N. R., 24 mai 1865.

Abord, avocat à Autun ; C., 9 janvier 1856.

Adelon, docteur-médecin à Paris, né à Dijon en 1780 ; N. R., 1er décembre 1824.

Adriani, professeur d'histoire au collége militaire de Turin ; C., 29 avril 1857 ; N. R., 10 février 1858.

Aigre, professeur de littérature; N. R., 5 février 1845.

Aigrefeuille (d'), premier président de la Chambre des comptes de Montpellier; H. N. R., 30 juin 1769.

Aikin (Arthur), à Londres; C., 18 mai 1818.

Ajasson de Grandsagne, homme de lettres à Paris; C., 26 juin 1833.

Albon (le comte d'), à Lyon; H. N. R., 8 février 1776.

Allut, directeur de la manufacture de glaces, à Rouelle; N. R., 20 novembre 1772.

Althéer (J.-J.), secrétaire de la Société scientifique des Indes néerlandaises, à Batavia; N. R., 10 février 1858.

Amanton (Claude-Nicolas), né à Villers-les-Pots le 20 janvier 1760, mort au château de Meudon le 28 septembre 1835; C., 10 frimaire an VII; R., 1811.

Amelot de Chaillou, intendant des provinces de Bourgogne, Bresse et Bugey; H., 9 août 1765.

Amiel, homme de lettres à Pouilly; C., 28 juin 1865.

Amoreux fils, docteur en médecine à Montpellier; C., 15 juillet 1790.

Ancelot, membre de l'Académie française; N. R., 26 décembre 1821.

Anderson, membre de la Société royale de Londres et d'Edimbourg; H., 6 août 1789.

* Andre (Aimé), peintre à Dijon; R., 23 janvier 1850.

Angelo, pensionnaire de S. M. le roi d'Espagne; A. N. R., 11 août 1785.

Antoine (Pierre-Joseph), ingénieur, né à Brazey-en-Plaine le 13 juin 1730, mort à Dijon le 2 mars 1814; A., 13 août 1778.

Antoine (Jean-Baptiste), docteur-médecin, né à Man-

toche (Haute-Saône) le 30 novembre 1752, mort à Dijon le 4 mai 1849; A., 14 décembre 1786.

ANTOINE (Antoine), né à Auxonne le 22 août 1744, mort à Chenôve le mai 1818; R., 1er messidor an VI.

ANTRAIGUES (le comte D') ; H. N. R., 9 mars 1786.

ARBAUD-JOUQUES (le marquis Joseph-Charles-André), né à Aix le 11 mai 1769 ; R., 7 mai 1823.

* ARBAUMONT (Jules D'), à Dijon, né à Colmar en 1831 ; R., 28 février 1866.

ARDOIN, ancien sénateur à Haïti; C., 6 juillet 1859.

ARGENS (DE BOYER, marquis D'), chambellan de S. M. le roi de Prusse; H. N. R., 16 décembre 1768.

ARNAUD, docteur-médecin au Puy; C., 1er avril 1818.

ARTHAUD, directeur du musée à Lyon; C., 13 janvier 1808.

ARTHUR, professeur de physique au collége de Dijon; R., 31 décembre 1834; N. R., 1835.

ATTIRET, sculpteur à Paris ; C., 7 mai 1773.

AUBLANC, vicaire de Notre-Dame à Dijon; P., 10 janvier 1741.

AUBRY, ingénieur à Bourg; N. R., 12 novembre 1778.

AUDIBERT-CAILLE, médecin à Bargement ; C., 28 juin 1809.

AUDIFFRET (le comte D'), receveur général à Dijon; R., 18 décembre 1844.

AVEZAC (D') DE CASTERA DE MACAYA, garde des Archives de la marine; C., 29 juillet 1829; N. R., 16 août 1865.

BABBAGE (Ch.), secrétaire de la Société astronomique de Londres ; N. R., 7 août 1822.

BACQUENCOURT (DUPLEIX DE), intendant de la province; H., 27 avril 1775.

Baillot (Pierre), professeur de belles-lettres, né à Dijon le 8 septembre 1752, mort dans la même ville le 20 février 1815 ; A., 12 mars 1778 ; P. 15 février 1787.

Bailly (Victor), docteur en médecine ; N. R., 17 juillet 1850.

Balbis, professeur de botanique à Turin ; C., 8 avril 1807.

Bally (Victor), docteur-médecin à Villeneuve-sur-Yonne ; C., 1859.

Balme, docteur-médecin à Lyon ; C., 4 août 1819.

Banks (Joseph), naturaliste à Londres ; H. N. R., 6 mai 1818.

Banniez, N. R., an XI.

Barberet, docteur-médecin, né à Arnay-le-Duc le 27 décembre 1714, mort en 1780 ; A., 15 janvier 1745.

Barbiani, de l'île de Zante ; N. R., 11 mai 1864.

Barbier de Linan, commissaire des guerres à Strasbourg ; N. R., 19 novembre 1778.

Bard (Joseph), à Beaune ; C., 11 juillet 1832 ; N. R., 1848.

Bardonanche (le R. P. de , professeur de philosophie au collége de l'Oratoire de Beaune ; C., 28 décembre 1753.

Baron, conseiller à la Cour des aides à Montpellier ; N. R., 7 avril 1785.

Barotte, propriétaire à Brachet (Haute-Marne) ; N. R., 18 décembre 1867.

Barrau, professeur de rhétorique à Niort ; C., 19 décembre 1827.

Barrier, docteur-médecin à Lyon ; C., 28 août 1844.

Barrois, juge de paix à Paray-le-Monial ; C., 28 mai 1834.

Bassinet (l'abbé de), publiciste; N. R., 13 novembre 1783.

Bastard, professeur de botanique à Angers; N. R., 3 mars 1813.

Baudier, ancien sous-préfet à Morlaix; C., 2 juillet 1845.

Baudouin, géologue à Châtillon; C., 13 décembre 1843.

Baudot aîné (Pierre-Louis), à Pagny; N. R., 21 août 1788.

Baudot (Louis-Bénigne), juge, né à Dijon le 12 mars 1765, mort à Pagny le 25 décembre 1844; R., 28 janvier 1824.

* Baudot (Henri), à Dijon, né à Dijon en 1799; R., 23 mai 1838.

Baumes, docteur en médecine à Lunel; C., 23 janvier 1783.

Baux (Jules), archiviste du département de l'Ain; C., 12 août 1846.

* Bazin (Henri), ingénieur à Dijon; R., 25 janvier 1865.

Beauclin, artiste vétérinaire à Dijon; A., 1er messidor an VI.

* Beaune (Henri), substitut du procureur général à Dijon, né à Dijon en 1833; R., 24 août 1864.

Beauvais de Preaux, docteur-médecin à Orléans; C., 12 février 1784.

Beauveau (le prince de), de l'Académie française, à Paris; H. N. R., 19 novembre 1773.

Bechet, à Besançon; N. R., 13 avril 1825.

Begin, à Dijon; A., 20 frimaire an VIII.

Begin, docteur en médecine à Metz; C., 14 juillet 1830.

Bellenet (Juste), propriétaire à Chamaillot; A., 1er messidor an VI.

Bellin, avocat à Lyon; C., 31 mars 1841.

Berbis (le chevalier de), député de la Côte-d'Or; H., 22 mai 1822.

Bercagny (le chevalier de), préfet de la Côte-d'Or; R., 21 juin 1815.

Bergman, professeur de chimie à Upsal; H. N. R., 13 décembre 1781.

Bernot, professeur de rhétorique à Langres; C., 12 février 1851.

Berriat Saint-Prix, professeur à la Faculté de droit à Paris; C., 1er mai 1811.

Berthet, mécanicien à Dijon; A., 15 germinal an VIII.

Bertholet, professeur de chimie à l'Ecole polytechnique; C., 5 fructidor an VI.

Bertholon (l'abbé), à Béziers; C., 5 décembre 1776.

Berthot, recteur de l'Académie, né à Dijon le 23 décembre 1776, mort dans la même ville le 20 janvier 1850; R., 18 messidor an XI.

Bertrand (l'abbé), professeur de physique au collége Godran, né à Autun en 1753, mort à Dijon au mois d'avril 1792; A., 23 janvier 1783.

Besplas (de), aumônier de Monsieur et grand-vicaire du diocèse de Besançon; H. N. R., 23 mai 1781.

Beurard, ancien ingénieur des mines; C., 18 novembre 1802.

Bézile, prêtre et professeur au séminaire de Chalon; C., 14 août 1788.

Billardet, médecin à Beaune; C., 19 février 1812.

* Billet (Félix), professeur à la Faculté des sciences de Dijon, né en 1808 ; R., 19 mars 1851.

Billiet, archevêque de Chambéry ; C., 5 juin 1850 ; N. R., 2 avril 1851.

Bineau, professeur à la Faculté des sciences à Lyon ; C., 18 février 1846.

Binelli, ingénieur des mines à Grenoble ; C., 1er juillet 1780.

Bissy (le marquis de), lieutenant général des armées du Roi, gouverneur d'Auxonne ; H. N. R., 15 novembre 1765.

Blagny (Joseph), propriétaire au Val-Julien ; A. 5 fructidor an VI.

Blanchard, professeur de mathématiques au collége de Clermont ; C., 31 janvier 1844.

Blandin, docteur en médecine à Avignon ; C., 13 avril 1859.

Blecker, président de la Société scientifique des Indes néerlandaises ; N. R., 1er décembre 1858.

Bodier, prêtre à Dijon ; P., 13 janvier 1741.

Beichot, sculpteur ; C., 27 avril 1775.

Boinvilliers, correspondant de l'Institut à Versailles ; N. R., 24 juillet 1822.

Bolot, notaire à Limonet ; C., 7 mars 1855.

Bolu-Grillet, docteur-médecin à Dole ; N. R., 9 décembre 1835.

Bonafous, directeur du Jardin botanique à Turin ; N. R., 14 décembre 1831.

Bonier (Nicolas) ; C., 25 août 1830.

Bonnard (de), officier d'artillerie ; N. R., 21 février 1772 ; H., 1778.

Bonnet-Coquéau (Jean), propriétaire à Dijon; A., 1er messidor an VI.

Borck (le comte), physicien naturaliste à Varsovie; H. N. R., 28 décembre 1776.

Bornier, professeur de physiologie à Dijon; A., 10 nivôse an VII.

Bornier, professeur de sculpture à l'École des beaux-arts de Dijon, né à Bourberain le 26 juillet 1762, mort à Dijon le 18 septembre 1829; R., 6 septembre 1815.

Bornot, professeur au collége de Langres; C., 12 février 1851.

Bosc, membre de l'Institut à Paris; N. R., 15 messidor an VI.

Bosc-Dantic, correspondant de l'Académie des sciences à Aprey; N. R., 11 janvier 1765.

Boucharlat, poète et mathématicien à Paris; C., 5 juillet 1820.

Bouchaud, conseiller d'État à Paris; H. N. R.. 13 janvier 1785.

* Boucher, docteur-médecin à Dijon; N., 6 août 1851.

Bouchu (de); N. R., 19 mars 1773.

Boué (Amy), docteur-médecin à Vienne (Autriche); N. R., 28 avril 1858.

Bouflers (le chevalier de), à Nancy; H. N. R., 26 décembre 1766.

Bougaud (l'abbé), vicaire général à Orléans; N. R., 20 février 1867.

Bouhier (Charles), docteur-médecin; C., 12 décembre 1860.

Bouillet, inspecteur des monuments historiques à Clermont-Ferrand; C., 18 décembre 1829.

Bouillet d'Aizeray, procureur général à la Chambre des comptes ; H., 1er février 1760.

Bouillet de la Faye, trésorier de France au bureau des finances de Bourgogne, à Paray ; N. R., 2 mars 1786.

Boulanger (Louis), directeur de l'École des beaux-arts de Dijon ; R., 29 janvier 1862.

Boulée, ancien magistrat à Mâcon ; C., 1er août 1832.

Boullemier (l'abbé Charles), bibliothécaire, né à Dijon le 12 novembre 1725, mort dans cette ville le 11 avril 1803 ; A., 10 juillet 1767 ; P., 31 janvier 1772.

Bourbonne (Chartraire de), président à mortier au Parlement de Bourgogne ; H., 14 août 1767.

Bourée, docteur-médecin à Châtillon ; N. R., 18 juillet 1832.

Bouriat, docteur en médecine à Tours ; N. R., 22 novembre 1809.

Bouvier, médecin à Paris ; C., 5 fructidor an VI.

Boyer de Sainte-Suzanne, à Amiens ; C., 18 août 1858 ; N. R., 13 décembre 1865.

Brachet, docteur-médecin à Lyon ; C., 26 janvier 1842.

Braudeis ; C., 30 avril 1846.

Breghot du Lut, à Lyon ; N. R., 8 décembre 1824.

Brenet (Henri-Catherine), médecin, né à Moissey (Jura) le 23 novembre 1764, mort à Dijon le 3 mai 1824 ; A., 1er messidor an VI.

Breschet, docteur-médecin, membre de l'Institut à Paris ; N. R., 28 avril 1841.

Bressey (Lemulier de), ancien conseiller au Parlement de Bourgogne ; H., 5 décembre 1782.

Bressier, directeur de l'enregistrement à Dijon, né à

Aix en Provence le 5 septembre 1766, mort à Paris le 16 septembre 1849. R., 8 décembre 1824.

Bret (Antoine), auteur dramatique, né à Dijon en 1717, mort à Paris le 25 février 1792; A., 3 février 1741; P., 9 janvier 1743; N. R., 15 avril 1768.

Briffaut, homme de lettres à Paris, né à Dijon le 15 février 1781, mort à Paris le 5 juin 1867; N. R., 16 mars 1825.

Briois, avocat à Dijon; P., 9 janvier 1744.

Brisson, physicien et naturaliste à Paris; N. R., 2 nivôse an XI.

Brossard, juge à Chalon-sur-Saône; C., 21 juillet 1847.

Brosses (Charles de), président à mortier au Parlement de Bourgogne, né à Dijon le 17 juin 1709, mort le 17 mars 1777; H., 6 mars 1761.

Brou (Feydeau de), intendant de la province de Bourgogne; H., 20 juillet 1780.

Brougniard (de), démonstrateur de chimie au jardin du Roi; N. R., 15 février 1781.

Broussonet, secrétaire de la Société d'agriculture à Paris; C., 5 fructidor an VI.

Brugmans, professeur de physique à Groningue; C., 27 mars 1783.

Brugnatelli, professeur à Pavie; C., 29 novembre 1820.

Brugnot (J.-B.-Charles), professeur au collége de Clugny, né le 17 octobre 1798 à Painblanc, mort à Dijon le 11 septembre 1831; C., 17 juillet 1822; R., 6 janvier 1830.

* Brulet, docteur-médecin à Dijon; R., 7 février 1844.

* Brullé, professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Dijon, né à Paris en 1809; R., 28 avril 1841.

Brunel, maire de Béziers ; C., 1er mars 1792.

Brunot, homme de lettres; C., 23 thermidor an XI.

Bry (le baron de), préfet du département de la Côte-d'Or ; H., 23 mars 1859.

Buchoz, docteur en médecine à Nancy; C., 25 avril 1766.

Buffon (Leclerc de), né à Montbard le 7 septembre 1707, mort à Paris le 16 avril 1788; H., 6 août 1740.

Buissard, avocat à Arras ; C., 27 juin 1782.

Bullet (Jean-Baptiste), chanoine à Besançon; N. R., 15 novembre 1765.

Burard, ingénieur des mines du Palatinat, à Paris; C., 27 brumaire an XI.

Buvée, propriétaire à Mirebeau; A., 1er messidor an VI.

Cadet de Vaux, à Paris ; C., 16 nivôse an XI.

Caffieri, sculpteur à Paris; N. R., 14 décembre 1775; H. N. R., 28 février 1782.

Cahours, professeur de chimie à Paris; N. R., 22 janvrier 1862.

Caillet, professeur au collége de Dijon, né le 30 avril 1736, mort à Beaune le 26 août 1822; A., 15 février 1781; P., 29 juillet 1786.

Cailletet (Louis), maître de forges à Châtillon ; C., 12 août 1868.

Calignon, propriétaire à Arc-sur-Tille; C., 3 mai 1792.

Calignon (Jean), chirurgien, né à Longchamps le 20 janvier 1762, mort à Dijon le 5 mai 1817; R., 10 nivôse an VII.

Calmels, géomètre à Mâcon; C., 1er avril 1846.

Camus de Limard, receveur des impositions du Bugey à Paris; H. N. R., 13 novembre 1777.

Canat (Marcel), avocat à Chalon-sur-Saône ; C., 30 août 1854 ; N. R., 10 mars 1858.

Canonge (J.), homme de lettres à Nîmes ; C., 30 mai 1838.

* Capmas, professeur à la Faculté de droit de Dijon ; R., 24 août 1864.

Carlet, conducteur des ponts et chaussées à Saulieu ; C., 20 juillet 1853.

Carmois, médecin à Paray-le-Monial ; C., 27 mars 1784.

Carnandet, bibliothécaire à Chaumont ; C., 28 décembre 1864.

Carnot, capitaine du génie à Arras ; N. R., 19 août 1784.

Carnot, conseiller à la Cour de cassation ; H. R., 23 juin 1813.

Carpentier-Méricourt, docteur-médecin à Paris ; C., 2 juillet 1845.

Carvalho (de), professeur de physique à Coimbra (Portugal) ; C., 1862 ; N. R., 5 août 1868.

Cauchy (le chevalier), archiviste du Sénat à Paris ; N. R., 24 juin 1812.

Cazotte, ancien commissaire de la marine ; N. R., 3 juin 1768.

Cazotte de la Chassaigne, ancien officier d'artillerie, N. R., 9 juin 1787.

Cellier du Fayel ; C., 19 mai 1847.

Cels, membre de l'Institut, botaniste à Paris ; C., 10 frimaire an VII.

Chabot (de l'Allier), conseiller à la Cour de cassation à Paris ; N. R., 11 août 1813.

Chalon (Renier), président de la Société des bibliophiles à Mons; C., 31 août 1836.

Chalvet, professeur d'histoire naturelle à Grenoble; C., 9 décembre 1807.

Chambellant, jardinier à Dijon; A., 1er messidor an VI.

Chamberland, professeur de grammaire à l'école centrale de Dijon; A., 5 fructidor an VI.

Champollion-Figeac, secrétaire de la Société des sciences à Grenoble; C., 13 avril 1808.

Champy, commissaire des poudres à Dijon; A. L., 28 juin 1781.

Chaper, préfet du département de la Côte-d'Or; H., 26 décembre 1832.

Chaptal, professeur de chimie à Montpellier; C., 19 juin 1784.

Chapuis-Montlaville (le baron), à Macon; C., 13 janvier 1830.

Charbonnel (Joseph-Claude-Marguerite), lieutenant général d'artillerie, né à Dijon le 24 mars 1776, mort à Paris le 10 mars 1846; N. R., 1er floréal an XI; R., 1er juin 1818.

Charbonnier, avoué à Dijon; R., 10 nivôse an VII.

Charbonnières (Alexis), littérateur à Paris; N. R., 7 mars 1793.

Chardenon, docteur en médecine à Dijon; A., 27 mars 1744; P., 2 juin 1747.

Charrey (de), propriétaire à Dijon; R., 8 mai 1822.

Chasle de Latouche, à Mâcon; C., 26 mai 1824.

Chassay (l'abbé), à Rayeux; N. R., 19 mars 1851.

Chastellux (le comte de), chevalier d'honneur de M^me^ Victoire; H. N. R., 12 janvier 1786.

Chatillon fils, sous-chef de bureau de la loterie royale de France; C., 24 décembre 1823.

Chaussier, curé de Francheville; C., 7 janvier 1790.

Chaussier (François), chirurgien, né à Dijon le 2 juillet 1746, mort à Paris le 19 juin 1828; A., 14 août 1776; P., 25 avril 1782.

Chaussier (Denis), médecin, né au Val-de-Suzon le 20 juin 1709; P., 12 août 1740.

Chevalier fils, chimiste à Paris; C., 29 avril 1857.

Chevalier, chimiste à Paris; C., 10 janvier 1855.

* Chevreul (Henri), ancien magistrat à Dijon, né à Paris en 1819; R., 5 janvier 1853.

Chevreul, chimiste, membre de l'Institut; H. N. R., 21 décembre 1859.

Chèze, docteur-médecin à Chalon-sur-Saône; C., 20 août 1823.

Chifflet, président à mortier à Besançon; H. N. R., 15 novembre 1765.

Choiseul (de), membre de l'Institut, ancien préfet de la Côte-d'Or; N. R., 13 septembre 1815.

Clerget (Hubert), professeur de dessin à l'École d'état-major à Paris; C., 1869.

Clugny (de), intendant de la marine à Brest; H. N. R., 31 juillet 1767.

Cochard, avocat à Lyon; C., 9 janvier 1828.

Cocquard (François-Bernard), avocat, né à Dijon le 4 janvier 1700, mort en 1771; P., 12 août 1740.

Coet-Losquet (le comte de), à Metz; C., 21 août 1844.

Coeur de Roy, président aux requêtes du Palais à Dijon; H., 22 mai 1761.

Coindet, docteur-médecin à Genève; C., 18 février 1818.

Colas (l'abbé), chanoine à Dijon; L., 23 juin 1774; H. N. R., 21 mars 1776.

Colby, capitaine du génie à Édimbourg; C., 18 mai 1818.

Colin, professeur de chimie à l'École militaire de Saint-Cyr; N. R., 12 avril 1820.

Colla (Antonio), à Parme; C., 30 avril 1846.

Collard de Martigny, docteur-médecin à Mirecourt; C., 28 mai 1828.

Collenza, docteur-médecin à Naples; C., 7 décembre 1853.

Collin, ingénieur en chef des ponts et chaussées à Dijon; R., 6 mars 1850.

Collyer (le R. William-Benjamin), à Londres; C., 28 janvier 1818.

Colombier, docteur-régent de la Faculté de médecine de Paris; H. N. R., 10 mars 1785.

Colson, peintre à Paris; N. R., 11 frimaire an XI.

Colson, docteur-médecin à Noyon; C., 23 janvier 1828.

Comarmond, conservateur du Musée archéologique à Lyon; C., 14 janvier 1846.

Condorcet (Jean-Antoine de Caritat, marquis de), membre de la Convention nationale à Paris; N. R., 28 février 1793.

Corblet, antiquaire à Beauvais; C., 11 janvier 1843.

Cossé-Brissac (le comte de), ancien pair de France; R., 24 juin 1812.

Coste, bibliothécaire à Besançon; N. R., 26 juillet 1809.

Coste, médecin de l'hôpital militaire de Calais; C., 18 novembre 1779.

Coubard d'Aulnay, à Paris; C., 16 avril 1839.

Coulon, docteur en droit à Beaune; C., 17 avril 1839.

Court de Gibelin, à Paris; N. R., 18 janvier 1776.

Cournot, inspecteur général des études, né à Gray le 28 août 1801; N. R., 24 août 1853; R., 28 mai 1856; N. R.

Courtépée (l'abbé), né à Saulieu le 23 janvier 1721, mort à Dijon le 11 avril 1781; A., 9 mars 1780.

Courtivron (le marquis de), colonel de cavalerie, né à Dijon le 13 juillet 1753, mort au château de Bussy le 28 novembre 1832; H. N. R., 14 mars 1782.

Cousemaker, juge au tribunal de Dunkerque; N. R., 29 mars 1854.

Cousin-Despréaux, échevin de la ville de Dieppe; N. R., 9 février 1786.

Couturier (Jean), professeur de rhétorique, né à Dijon le 23 avril 1768, mort dans la même ville le 20 novembre 1824; N. R., 8 juin 1808; R.

* Coynard (de), chef d'escadron d'état-major à Paris; N. R., 18 mars 1857; R., 6 janvier 1869.

Crapelet, imprimeur à Paris; N. R., 13 juillet 1836.

Crébillon (Jolyot de), poëte, né à Dijon le 15 janvier 1674, mort à Paris le 17 juin 1762; H. N. R., 22 mai 1761.

Crébillon fils, à Paris; N. R., 13 juin 1766.

Crell, docteur en médecine à Entraigues; H., N. R., 9 février 1786.

CRETEL; N. R., 16 nivôse an XI.

CRETET, propriétaire à Dijon, né au Pont-de-Beauvoisin le 10 février 1747, mort à Paris le 28 novembre 1810; A., 1er messidor an VI.

CROMMELIN, à Autun; C., 11 juin 1773.

CUBIÈRES (le chevalier DE), écuyer de Mme la comtesse d'Artois, à Paris; H. N. R., 30 juin 1785.

CURWEN (John-Christian), membre du Parlement à Londres; C., 18 mai 1818.

CUYNAT (Claude-Simon), chirurgien-major, né à Avallon le 28 février 1774, mort à Chalon-sur-Saône le 31 décembre 1853; R., 19 décembre 1838.

DAMAS D'ANLEZY (le marquis DE), commandant pour le roi en Bourgogne; H., 26 mars 1762.

DAMBRUN, jardinier à Dijon; A., 5 fructidor an VI.

DANA, professeur de minéralogie à New-Haven; N. R., 27 janvier 1858.

DARBOIS, professeur de sculpture à Dijon; R., 14 décembre 1831.

DARCY (Henri-Philibert-Gaspard), ingénieur en chef des ponts et chaussées, né à Dijon le 10 juin 1803, mort à Paris le 2 janvier 1858; R., 15 janvier 1845.

DAREMBERG, docteur-médecin à Paris; C., 17 mars 1847.

DARU (le comte), à Paris; C., 21 germinal an XII.

DAUBENTON, maire de Montbard; N. R., 29 mai 1761.

DAUBENTON, de l'Académie royale des sciences à Paris, né à Montbard le 29 mai 1716, mort à Paris le 31 décembre 1799; H. N. R., 19 juin 1761.

DAVIEL, chirurgien à Marseille; C., 10 août 1756.

Dechaux, médecin à Dijon; A., 1er messidor an VI.

Defer, ingénieur des ponts et chaussées à Bourg; C., 8 août 1782.

Degouvenain (Claude-Antoine), né à Charolles le 19 novembre 1751, mort à Dijon le 29 janvier 1834; A., 15 messidor an VI.

Delandine (Antoine-François), avocat à Lyon; C., 22 juin 1780; N. R., 23 juin 1786.

Delarue, pharmacien à Dijon ; R., 14 juillet 1841.

Delaunay, membre de l'Institut à Paris; N. R., 3 décembre 1862.

Delcros, ingénieur à Paris; N. R., 29 novembre 1820.

Deloisy, médecin à Chalon-sur-Saône; C., 28 mars 1776.

Deluc (J.-A.), physicien à Genève; C., 24 juin 1818.

Demesmay, homme de lettres à Besançon; C., 28 décembre 1831.

Denis, professeur de chimie à Toul; C., 26 janvier 1842.

Denon (Vivant), membre de l'Institut à Paris; N. R., 21 germinal an XII.

Depoisier; C., 2 décembre 1846.

Derepas, chanoine de Notre-Dame à Dijon ; H., 6 août 1740.

Derome, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Dijon ; R., 30 juin 1841; N. R.

Desfontaines, membre de l'Institut national à Paris ; C., 5 fructidor an VI.

Des Garets, lieutenant-colonel du régiment de Bourbonnais à Lyon; H. N. R., 29 novembre 1765.

Desgenettes, inspecteur général des hôpitaux militaires à Paris; N. R., 14 mars 1810.

Desgranges, médecin à Lausanne; C., 15 brumaire an X.

Desgranges, docteur-médecin à Lyon; C., 18 août 1791.

Desormeaux, historiographe de la maison de Bourbon à Paris; H. N. R., 13 mars 1772.

Desormes-Duplessis, propriétaire à Verberies; C., 25 prairial an VIII.

Despeyrous, professeur de mathématiques pures à la Faculté des sciences de Dijon; R., 2 mai 1849; N. R.

Despine fils (le baron), docteur-médecin à Aix (Savoie); C., 23 mars 1836.

Desportes, homme de lettres à Paris; C., 8 décembre 1841.

Després, conseiller honoraire de l'Université à Paris; N. R., 29 décembre 1824.

Desprez, secrétaire de la 2e division du ministère de l'intérieur; N. R., 11 frimaire an XI.

* Desserteaux, conseiller à la Cour de Besançon, né à Chalon-sur-Saône en 1804; N. R., 7 mai 1856; R., 26 juin 1867.

Desvignes, maître de chapelle de Notre-Dame de Paris; N. R., 26 avril 1820.

Devilly, littérateur à Metz; C., 23 janvier 1822.

Devosge (François), professeur de dessin à Dijon, né à Gray le 15 janvier 1732, mort à Dijon le 22 décembre 1811; A. L., 8 juin 1768; V., 22 avril 1779.

Devosge (Anatole), directeur de l'école des beaux-arts, né à Dijon le 13 janvier 1770, mort dans la même ville le 8 décembre 1850; R., 11 mars 1806.

Dezé (Denis-Bénigne), ancien avocat général à Dijon, né à Chalon-sur-Saône le 15 juin 1758, mort à Dijon le 20 novembre 1819 ; A., 15 messidor an VI.

Dicquemare (l'abbé), naturaliste et astronome au Havre ; N. R., 17 avril 1777.

Didiet (Claude), ingénieur en chef des ponts et chaussées, né à Châlons sur-Marne le 3 septembre 1753, mort à Dijon le 1er mars 1816 ; R., 27 juillet 1814.

Digard de Loresta, à Cherbourg; C., 11 juillet 1849.

Dodwel (Édouard), antiquaire à Londres; C., 14 janvier 1818.

Dompmartin, directeur de la maison orthopédique de Dijon; R., 8 février 1837; N. R., 8 février 1839.

Donet, maire à Rouvray; C., 19 août 1857.

Donnet, ingénieur à Paris; C., 13 août 1825.

Dorigny, conseiller à la cour des monnaies à Paris; N. R., 30 juillet 1778.

Drouas de Boussey, évêque et comte de Toul; H. N. R., 7 février 1766.

Drouelle, propriétaire à Labergement-les-Auxonne; C., 5 fructidor an VI.

Drouet (Henri), conseiller de préfecture à Dijon, né à Troyes en 1829 ; R., 11 mars 1868; N. R.

Droz, conseiller au Parlement de Besançon; H. N. R., 21 juillet 1769.

Dubois, professeur de physique à Varsovie; C., 14 août 1774.

Dubois, chef de division de l'agriculture, à Paris ; C., 5 fructidor an VI.

Dubois père, à Dijon; A., 30 germinal an VII.

Dubois (l'abbé), curé de Messigny; N. R., 20 février 1867.

Duchamp d'Assaut, à Dôle; H., 2 janvier 1750.

Duchanois, médecin à Paris; N. R., 11 mars 1779.

Duchesne, docteur-médecin à Paris; C., 21 août 1833.

Duhamel, ingénieur à Paris; N. R., 27 brumaire an XI.

Duhousset, chef de bataillon d'infanterie à Paris; C., 14 janvier 1863.

Dumay (Victor), maire de Dijon, né à Dijon le 21 août 1798, mort dans la même ville le 29 juillet 1849; R., 26 juin 1844.

Duménil-Marigny, ancien élève de l'Ecole polytechnique; C., 12 décembre 1860.

Dumont, propriétaire à Frolois; C., 5 fructidor an VI.

Dumont (Ch.-Em.), avocat à Saint-Mihiel; C., 22 mai 1844.

Dumorey (Thomas), ingénieur en chef de la province de Bourgogne; A. I., 19 juin 1772.

Dumoulin, docteur en médecine à Clugny; C., 11 mai 1775.

Dupaqui; C., 8 avril 1807.

Dupasquier, docteur en médecine à Lyon; N.R., 26 janvier 1842.

Du Prat (le marquis), à Versailles; N. R., 31 mai 1865.

Durande (Jean-François), médecin, né à Dijon en 1732, mort dans la même ville le 21 janvier 1794; A., 7 février 1772; P., 11 janvier 1776.

Durande (Claude-Auguste), médecin, né à Dijon le 20 janvier 1764, mort à Cluny le 10 février 1835; A., 4 juin 1785.

Duret, docteur-médecin à Nuits; C., 25 mai 1831.

Durey de Noinville, maître des requêtes à Paris; H. N. R., 4 décembre 1761.

Durey de Noinville, capitaine au régiment de Bourgogne-cavalerie; H. N. R., 2 juin 1769.

Du Terrail (le marquis), maréchal des camps et armées du Roi; H. N. R., 23 avril 1762.

Duvivier (Anthony), à Nevers; C., 31 mars 1841.

Egger, membre de l'Institut à Paris; N. R., 7 janvier 1863.

Énaux (Joseph), chirurgien, né à Dijon le 5 juillet 1726, mort le 27 novembre 1798; A., 12 janvier 1775; P., 29 avril 1779.

Erman, physicien à Berlin; N. R., 16 avril 1865.

* Estocquois (d'), professeur à la Faculté des sciences à Besançon; N. R., 22 décembre 1852; R., 15 décembre 1869.

Expilly (d'), chanoine à Tarascon, géographe; N. R., 21 novembre 1766.

Eynard (Charles), à Genève; C., 10 février 1841.

Eyssel, avocat à la Haute-Cour des Pays-Bas, à La Haye; N. R.

Fabarel, grand-chantre de la cathédrale de Dijon; H., 6 août 1740.

Fabre, président du tribunal de Chambéry; N. R., 4 mars 1863.

Fabre, ingénieur en chef à Paris; N. R., 11 janvier 1815.

Faivre, docteur en médecine à Paris; C., 30 août 1854.

Falconnet (Ernest), à Lyon; C., 23 mars 1836.

Fauré, pharmacien à Bordeaux; C., 18 février 1846.

Fayet, inspecteur de l'Académie à Chaumont; C., 5 mai 1858.

Feligonde (de), secrétaire de la Société littéraire à Clermont; H. N. R., 5 mars 1762.

Fériel, procureur impérial à Dijon; R., 31 juillet 1861.

Feron, docteur-médecin à Paris; C., 22 mai 1816.

Feroux, propriétaire à Dijon; A., 1er messidor an VI.

Fertiault, homme de lettres à Paris; C., 19 juillet 1848.

Feyton, bibliothécaire à Langres; C., 18 août 1785.

Flammarion, membre de la Société philotechnique à Paris; C., 20 février 1867.

Flauti, à Naples; N. R., 7 décembre 1853.

Floquet, correspondant de l'Institut, à Fromentin (Calvados); N. R., 27 juin 1855.

Flour de Saint-Genis, à La Rochelle; C., 25 mai 1831.

* Foisset (Joseph-Théophile), né à Bligny-sous-Beaune en 1800; R., 28 juin 1820.

Fontaine, membre de l'Académie des sciences de Paris; H. N. R., 22 décembre 1769.

Fontana, physicien de S. A. R. l'infant duc de Parme; H. N. R., 1er mai 1783.

Fontette (Fevret de), conseiller au Parlement de Bourgogne, né à Dijon le 14 avril 1710, mort dans la même ville le 16 février 1772; H., 11 février 1757.

Forget, docteur-médecin à Strasbourg; N. R., 20 mars 1811.

Foucher de Careil, littérateur à Paris; C., 10 mai 1854.

Fouques, libraire à Chalon-sur-Saône; C., 9 février 1853.

Fourcaud (le P.), minime, ornithologiste à Parme, né à Fontaine-Française le 4 mai 1719, mort à Florence le 4 août 1775; C., 1er mai 1772.

Fourcroy, chimiste, conseiller d'État à Paris; N. R., 2 nivôse an XI.

Fournerault, ex-bénédictin; C., 20 brumaire an VIII.

Fournier (Nicolas), médecin, né à Montpellier, mort le 21 février 1782; P., 14 avril 1741.

Fournier fils, médecin à Brest; N. R., 26 janvier 1775.

François, chirurgien à Auxerre; C., 14 août 1788.

François de Neufchateau; C., 28 juin 1765.

Frantin (Jean-Marie-Félicité), né à Dijon en 1778, mort dans la même ville le 13 août 1863; R., 24 mai 1826.

Franzius (Georges-Frédéric), docteur en médecine à Leipsick; N. R., 6 juillet 1786.

Frazans (de) de Saint-Romain, exempt des gardes de S. A. Mgr le prince de Condé; A. L., 26 juin 1761.

Frazans (de), commissaire des guerres; A., 9 janvier 1750.

Frazans (de), conseiller à la Cour royale de Paris; N.R., 29 novembre 1826.

Fremiet-Monnier, contrôleur des contributions directes à Dijon; R., 1er messidor an XII.

Fromageot (Jean-Baptiste), né à Dijon le 18 septembre 1724, mort à Besançon le 14 août 1753; A., 10 janvier 1741; P., 10 juillet 1744.

Gaillard, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres à Paris; H. N. R., 13 novembre 1769.

Gallot, médecin des épidémies du Bas-Poitou; C., 29 janvier 1789.

Gandoyer, médecin à Nancy; C., 5 août 1768.

GARDANNE, docteur en médecine à Paris; N. R., 27 avril 1775.

* GARNIER (Joseph), archiviste à Dijon, né à Dijon en 1815; R., 2 février 1853.

GASTELIER, médecin à Montargis; C., 16 août 1781.

GATHEY, avocat à Paris; C., 31 juillet 1783.

* GAULIN, ancien élève de l'École polytechnique, à Dijon; R., 19 décembre 1849.

GAUTHEY, sous-ingénieur à Dijon, né à Chalon-sur-Saône le 3 décembre 1732, mort le 14 juillet 1806; A., 30 janvier 1761; P., 31 janvier 1772.

GAUTHEROT (Nicolas), membre de l'Athénée des arts, né à Is-sur-Til'e en 1753, mort à Paris au mois de novembre 1803; N. R., 27 brumaire an XI.

GAUTHIER, docteur-médecin à Lyon; C., 28 mars 1832.

GAUTHIER, pensionnaire du roi à Paris; C., 30 mars 1753.

GAUTHIER, professeur de rhétorique au collége de Langres; C., 20 juin 1860.

GAY, membre de l'Institut à Paris; N. R., 3 décembre 1862.

GELOT (Claude), procureur du roi au bureau des finances à Dijon, né à Pouilly-sur-Saône le 1er novembre 1717, mort à Dijon le 10 janvier 1779; P., 9 janvier 1744.

GENISSET, secrétaire de l'Académie de Besançon; N. R., 24 février 1830.

GENTY (Charles), professeur d'anatomie et de chirurgie à Londres; C., 16 mars 1759.

GEOFFROY, professeur de physique à Béziers; C., 2 mai 1782.

GERBAUD, docteur en médecine à Lyon; C., 26 août 1846.

Gerebtzoff, ancien gouverneur civil de la Lithuanie, à Saint-Pétersbourg; N. R., 29 juin 1859.

Gevigney (Jean-Baptiste), propriétaire à Dijon; A., 15 pluviôse an VIII.

Gibelin, docteur-médecin à Aix; N. R., 22 novembre 1809.

Gibson (William), à Londres; N. R., 7 décembre 1853.

Gillebert, professeur vétérinaire à Paris; C., 5 fructidor an VI.

Gillis, à Washington, officier supérieur de la marine des États-Unis; N. R., 1er février 1860.

Gimet de Goulan, à Paris; C., 14 août 1839.

Gintrac, docteur-médecin à Bordeaux; C., 19 janvier 1825.

Girard de Caudemberg, ingénieur en chef à Dijon, né à Douay en 1793, mort à Cette en 1858; R., 16 décembre 1829.

Giraud-Soulavie, naturaliste; N. R., 14 août 1783.

Girault (Claude-Xavier), né à Auxonne le 13 avril 1764, mort à Dijon le 5 novembre 1823; A., 23 juillet 1789.

Girecourt (le comte de), grand-bailli de Bruyères en Lorraine; H. N. R., 7 février 1788.

Gistl, à Munich; C., 7 décembre 1853.

Godard, médecin à Verviers; C., 22 février 1771; n. r., 22 décembre 1774.

Godard (Léon), homme de lettres à Paris; C., 20 mars 1861.

Gonot, homme de lettres à Clermont-Ferrand; N. R., 25 mai 1842.

Gosse, pharmacien à Genève; N. R., 22 novembre 1809.

Gouhan, professeur de botanique à Montpellier; N. R., 18 juin 1773.

Goulet, architecte à Paris; C., 2 thermidor an XI.

Gouvernet (le marquis de), commandant en chef en Bourgogne et Bresse; H., 19 juillet 1765.

Goy fils, sculpteur à Paris; C., 2 thermidor an XI.

Grandchamp (Simon), à Dijon; A., 10 nivôse an VII.

Grandidier (l'abbé), à Strasbourg; N. R., 10 avril 1777.

Grasset, propriétaire à Dijon; R., 30 décembre 1818.

Grassi, homme de lettres à Aci-Reale (Sicile); C., 25 avril 1866.

Grateloup, naturaliste à Bordeaux; C., 23 mars 1836.

Gregory (Olinthus), professeur de mathématiques à Wolwich; C., 28 janvier 1818.

Grellet-Dumazeau, conseiller à la Cour de Riom; C., 5 février 1851.

Greppo, vicaire général à Belley; N. R., 3 juin 1835.

Greuze, peintre à Paris; N. R., 18 avril 1766.

Grignon, correspondant de l'Académie royale des sciences; N. R., 4 juillet 1776.

Grivaud de la Vincelle, historiographe de la Chambre des pairs, à Paris; C., 26 août 1818.

Grivel, à Paris; N. R., 15 mai 1783.

Groffier, docteur-médecin à Chalon; C., 13 janvier 1808.

Grognier, à Lyon; C., 16 mars 1821.

Crouvel, secrétaire des commandements de S. A. S. le prince de Condé; N. R., 14 juin 1781.

Grunner, médecin à Zena; C., 7 février 1788.

Grunswald, docteur en médecine à Bouillon; C., 11 avril 1782.

Gruyer, à Paris; C., 15 janvier 1862; N. R., 28 juin 1865.

Gueneau de Montbeillard, à Semur; N. R., 11 décembre 1761; H. N. R., 13 août 1773.

Gueneau d'Aumont, professeur de physique à Dijon; R., 24 janvier 1816.

Gueneau de Mussy (Jean-Baptiste-Frédéric-Hugues), inspecteur d'Académie à Dijon, né à Montbard le 23 avril 1787, mort à Dijon le 31 janvier 1831; R., 31 janvier 1816.

Guérin (Jules), docteur-médecin à Paris; C., 27 novembre 1850.

Guichard (Jean-Pierre-Simon-Hubert), pharmacien à Dijon, né à Fontaine-les-Chalon le 23 septembre 1760, mort à Paris le 20 août 1831; R., 21 janvier 1807.

* Guignard (Philippe), bibliothécaire de la ville de Dijon, né à Dijon en 1820; R., 25 août 1852.

Guignaret, à Paris; N. R., 4 juin 1828.

Guigniaut, professeur de littérature grecque à Paris; C., 4 juin 1828.

Guillaume, jugé à Besançon; N. R., 15 mars 1820.

Guillaume (l'abbé), à Amiens; C., 17 mai 1843.

Guillaume (Amédée), docteur-médecin à Moissey; C., 29 novembre 1843.

Guillaume (Eugène), sculpteur à Paris, né à Montbard en février 1822; N. R., 13 décembre 1865; H. N. R., 4 décembre 1867.

Guillemin (Jules), secrétaire de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon; C., 6 janvier 1869.

Guillemot (Paul), conseiller de préfecture à Dijon, né à Saint-Rambert (en Bugey) en 1798; R., 12 décembre 1849; N. R.

Guillemot, ancien ingénieur des ponts et chaussées à Chalon; A., 15 messidor an VI.

Guillory aîné, à Angers; C., 18 février 1846; N. R., 27 janvier 1858.

Guiot de Saint-Michel, avocat à Langres; N. R., 16 mars 1786; H. N. R., 6 juillet 1786.

Guiraudet (Charles), préfet de la Côte-d'Or, né à Alais en 1754, mort à Dijon le 5 février 1804; A., 15 germinal an VIII.

Guyet, homme de lettres à Lyon; C., 12 juin 1861.

Guyetant, docteur-médecin à Lons-le-Saunier; C., 23 août 1826.

Guyot, avocat au Parlement de Bourgogne; A., 9 juin 1747; P., 16 février 1748; H. N. R., 12 avril 1771.

Haillecourt, inspecteur de l'Académie de Dijon, à Chaumont; C., 27 mars 1867.

Haldat, docteur en médecine à Nancy; C., 3 prairial an XII.

Hangtin, à Dublin; C., 29 juillet 1863.

Haumont, homme de lettres à Paris; C., 14 août 1839.

Hausman, négociant à Loghenbach, près Colmar; N. R., 7 pluviôse an XI.

Haxo, docteur-médecin à Epinal; C., 9 mars 1853.

Hecker, professeur de médecine à Berlin; N. R., 27 avril 1826.

Héguin de Guerle, professeur au collége Louis-le-Grand; C., 27 février 1828.

Hemmer (l'abbé), secrétaire de la Société électorale météorologique palatine à Manheim; N. R., 13 novembre 1783.

Henry-Ossian, de l'Académie de médecine de Paris; N. R., 14 décembre 1853.

Hermann, professeur d'histoire naturelle à Strasbourg; C., 5 fructidor an VI.

Hernandez, médecin à Toulon; N. R., 4 janvier 1809.

Herschel (William), astronome à Londres; H. N. R., 17 juin 1786.

Herschel (J.-F.-W.), de la Société royale de Londres; C., 19 août 1818; N. R., 7 août 1822.

Hervier, médecin à Uriage; C., 29 janvier 1862.

Heyfelder, premier médecin de la régence de Sigmaringen (en Souabe); N. R., 10 juin 1835.

Hoeven (Van der), professeur à l'Université de Leyde; N. R., 1862.

Hoin (Jean-Jacques-Louis), médecin, né à Dijon le 19 avril 1722, mort dans la même ville le 4 octobre 1772; A., 12 août 1740; P., 16 février 1748.

Hoin (François-Jacques), médecin, né à Dijon le 27 octobre 1748, mort dans cette ville le 16 février 1806; A., 3 décembre 1778.

Hoin, peintre à Paris; C., 8 juin 1776.

Holland (Lord), à Londres; H., 28 janvier 1818.

Hombres-Firmas (le baron d'), naturaliste à Alais; C., 5 mai 1830.

Housset, médecin des hôpitaux à Auxerre; N. R., 16 décembre 1768.

Hubaud, à Marseille; C., 5 juillet 1820.

Hubé, conseiller d'Etat à Varsovie; N. R., 25 novembre 1863.

Hubert, inspecteur de l'Académie de Dijon; R., 5 mars 1834; N. R., 5 mars 1835.

Huet de Froberville, à Orléans; N. R., 28 juillet 1785.

Hugueny, professeur au lycée de Strasbourg; C., 22 février 1865.

Humphry-Davy, professeur de chimie à Londres; N. R., 5 août 1824.

Huot (J.-J.-N.), géologue à Paris; N. R., 28 décembre 1840.

Hurtel d'Arboval, artiste vétérinaire à Boulogne; C., 22 mai 1816.

Huzard, membre de l'Institut national; C., 5 fructidor an VI.

Jacotot (Pierre), né à Dijon en 1755, mort dans la même ville le 14 juillet 1821; A., 16 décembre 1785.

Jacotot (Joseph), professeur de langues anciennes à l'Ecole centrale, né à Dijon le 4 mars 1770, mort à Paris le 30 juillet 1840; A., 5 fructidor an VI.

Jacquemyns, docteur-médecin à Dadizelli (Pays-Bas); C., 26 août 1829.

Jadelot, médecin à Nancy; C., 30 avril 1778.

Jannin, chirurgien à Vienne (en Dauphiné); C., 4 février 1763.

Jeandet (Abel), à Verdun-sur-Saône; C., 8 décembre 1858; N. R., 7 janvier 1863.

Jeaurat, astronome à Paris; H. N. R., 4 décembre 1783.

Jobard, à Bruxelles; C., 18 juillet 1832; N. R., 25 août 1858.

Jolibois, curé à Trévoux; C., 6 mars 1850.

Jolimont (T. de), ex-ingénieur; C., 1er décembre 1830.

Joly (Philippe-Louis), chanoine de la Chapelotte, né à Dijon en 1712, mort le 27 août 1782; P., 12 août 1740.

Joly, propriétaire à Dijon; A., 1er messidor an VI.

Joly-Lamblin, propriétaire à Domois; A., 1er messidor an VI.

Joubert-Delamotte, médecin du Roi à Saint-Domingue; C., 19 juin 1784; N. R., 17 novembre 1785.

Jouffroy, statuaire à Paris, né à Dijon le 1er février 1806; N. R., 21 mai 1851; H. N. R., 4 décembre 1867.

Julien, sculpteur à Paris; N. R., 11 frimaire an XI.

Jurain, prêtre à Dijon; P., 10 janvier 1741; V., 17 novembre 1769.

Juvet, médecin à Bourbonne-les-Bains; C., 30 mars 1759.

Kanikoff (de), à Saint-Pétersbourg; N. R., 23 juillet 1862.

Karuzzi (le colonel), professeur à l'Ecole vétérinaire d'agriculture en Californie; C., 21 août 1861.

Kerckhove (le vicomte), docteur-médecin à Anvers; C., 16 août 1837.

Kerwyn de Lettenhove, membre de l'Académie royale de Belgique; N. R., 15 janvier 1868.

Khanskof (de), ancien gouverneur du Caucase; N. R., 23 juillet 1862.

Kirvan, de la Société royale de Londres; H. N. R., 21 juillet 1785.

KOERMELLE (Pierre), négociant à Dijon; A., 5 fructidor an VI.

KUHN, professeur de médecine à Leipsick; C., 26 janvier 1792.

KUHNHOLTZ, docteur-médecin à Montpellier; C., 14 décembre 1836.

KUPFFER, directeur de l'Observatoire physique de Russie; N. R., 23 février 1859.

LABBRE, curé à Clermont-Ferrand; C., 23 juin 1785.

LABOUDERIE (l'abbé), à Paris; N. R., 20 avril 1831.

LABOUISSE (Auguste DE), homme de lettres à Castelnaudary; N. R., 26 mai 1824.

LACÉPÈDE (le comte DE), colonel à Agen; H. N. R., 2 décembre 1779.

LACORDAIRE (le R. P.), à Paris, né à Recey-sur-Ource en 1802, mort en 1862; H., 24 août 1859.

LACORDAIRE, professeur d'histoire naturelle à Liége; N. R., 9 décembre 1857.

LACOSTE DE PLAISANCE, professeur d'histoire naturelle à Clermont; C., 22 avril 1807.

LA COUDRAYE (le chevalier DE), aux Sables-d'Olonne; N. R., 18 août 1785.

* LA CUISINE (DE), conseiller à la Cour royale de Dijon, né à Chalon-sur-Saône en 1795; R., 22 mai 1844.

LACURNE DE SAINTE-PALAYE, à Paris, né à Auxerre le 6 juin 1697, mort le 1er mai 1781; H. N. R., 12 juin 1761.

* LADREY, professeur de chimie à la Faculté des sciences de Dijon; R., 7 juin 1854.

LADVOCAT, professeur à l'Ecole vétérinaire de Toulouse; C., 21 août 1861.

La Fare (l'abbé de), doyen de la Sainte-Chapelle à Dijon; H., 14 janvier 1779.

La Farre (le comte de), H. N. R., 12 janvier 1786.

Laferrière, inspecteur général des Facultés de droit à Paris; N. R., 10 août 1850.

Lair, conseiller de préfecture du Calvados; N. R., 19 décembre 1827.

Lalande (Le Français de), astronome à Paris, né à Bourg le 11 juillet 1732, mort à Paris le 4 avril 1807; C., 12 décembre 1760; H. N. R., 21 novembre 1766.

La Maillardière (le vicomte de), lieutenant pour le Roi en Picardie; H. N. R., 1er mai 1777.

Lamartine (de), propriétaire à Mâcon; C., 4 août 1791.

Lamartine (Alphonse de), à Paris; H., 21 janvier 1846.

Lamblin (Pierre), à Changey; A., 5 fructidor an VI.

Lamblin (Denis), à Fixin; A., 5 fructidor an VI.

La Metherie (de), docteur-médecin à Paris; N. R., 21 juillet 1785.

Lamoureux (Justin), docteur-médecin à Bruxelles; C., 24 août 1808.

Lancel, à Paris; C., 15 fructidor an IX.

Lancia di Brolo (le duc de), à Palerme; C., 19 juin 1861.

Landouzy, docteur-médecin à Reims; C., 17 février 1841.

Landriani (le chevalier), à Milan; H. N. R., 21 juillet 1785.

Lantin de Damerey, doyen du Parlement de Bourgogne, né à Dijon vers 1680, mort dans la même ville le 21 septembre 1756; H., 6 août 1740.

Lapeyrouse, docteur en droit à Châtillon; C., 14 août 1839; R., 15 mars 1843; N. R.

La Prade (Richard de), médecin à Montbrison: C., 10 août 1808.

Larche, docteur-médecin à Paris; C., 9 mai 1821.

Larcher, à Paris, helléniste, né à Dijon le 12 octobre 1726, mort à Paris le 22 décembre 1812; N. R., 11 février 1763; H. N. R., 15 novembre 1781.

Lardillon (Toussaint); C., 27 nivôse an XII.

Larmier (Pierre-Philibert), sculpteur, né à Dijon en 1752, mort dans la même villé le 7 août 1807; A., 5 messidor an VIII.

Lasalette, ancien général de brigade à Grenoble; N. R., 1er mars 1815.

Laserre, de l'Oratoire, à Beaune; C., 8 janvier 1762.

Lassonne (de), médecin à Paris; H. N. R., 13 novembre 1777.

Latanée de Puyfoucauld (de), à Bergerac; C., 11 mai 1830.

Latour du Pin (le marquis de), commandant en chef en Bourgogne; H., 19 juillet 1765.

La Touraille (le comte de), à Paris; H. N. R., 27 avril 1775.

La Tourette (de), secrétaire de l'Académie de Lyon, à Lyon; N. R., 18 janvier 1776; H. N. R., 28 février 1782.

La Tournelle (de), premier président de la Cour royale de Dijon; H., 27 janvier 1847.

Laurens, homme de lettres à Besançon; C., 25 mai 1831.

Lavallée, à Paris; C., 21 germinal an XII.

Lavirotte, docteur en médecine; C., 10 avril 1750.

Lavirotte, inspecteur des finances à Autun; C., 5 juillet 1837.

Lavoisier (Antoine-Laurent), chimiste à Paris; H., 12 novembre 1789.

Leauté, doyen de la collégiale de la paroisse de Saint-Jean, à Dijon; H., 9 juin 1747.

Le Barbier aîné, peintre à Paris; C., 21 germinal an XII.

Lebaut, conseiller au Parlement de Bourgogne; H., 9 janvier 1767.

Le Bidard de Thumaide, à Liége; C., 19 mars 1851.

Leblanc (l'abbé), historiographe des bâtiments du Roi, à Paris, né à Dijon le 3 décembre 1707, mort à Paris en 1781; H. N. R., 1er août 1766.

Leblanc, chirurgien à Orléans; C., 5 mars 1762.

Lebon, docteur en médecine à Besançon; C., 25 juillet 1860.

Lebret, censeur royal à Paris; N. R., 28 juillet 1769.

Le Camus, de l'Académie de Lyon, à Lyon; N. R., 24 avril 1777.

Leclerc, médecin à Semur; N. R., 28 avril 1774.

Leclerc (François), propriétaire à Seurre; C., 29 juillet 1863.

Lecointe, professeur à l'Athénée de Namur; N. R., 16 décembre 1857.

Lecomte, sculpteur à Paris; C., 2 thermidor an XI.

Lecurieux, peintre à Paris; C., 24 juillet 1844.

Lefebvre; C., 30 floréal an VII.

Legeay, à Lyon; C., 11 mai 1831.

Legentil, prieur de l'abbaye de Fontenay; N. R., 16 décembre 1779; A., 1er messidor an VI.

Legouz de Gerland, grand-bailli du Dijonnais, né à Dijon le 17 novembre 1695, mort le 17 mars 1774; H., 16 juillet 1762.

Legrand, officier supérieur du génie; C., 7 frimaire an XIII.

Legrand (Maximin), docteur-médecin à Paris; C., 19 décembre 1860.

Legrand du Saulle, docteur-médecin à Paris; C., 24 décembre 1862.

Lejau, médecin de l'hôpital de Phalsbourg; C., 20 juillet 1780.

Lemaistre, à Saint-Martin (Calvados); C., 18 novembre 1802.

Lemaistre, inspecteur des poudres à Paris; C., 27 brumaire an XII.

Lemoine, ancien directeur de l'Académie royale de peinture; N. R., 31 mai 1771.

Leouzon-Leduc, homme de lettres à Paris; N. R., 9 avril 1856.

Lemonier (l'abbé), à Paris; N. R., 15 février 1776.

Lenoir (Alexandre), archéologue à Paris; N. R., 2 décembre 1818.

Lepeintre, homme de lettres à Paris; C., 18 juillet 1827.

Lepelletier de Saint-Fargeau, à Paris; N. R., 8 avril 1829.

Leroi, de l'Académie royale des sciences, à Paris; H. N. R., 3 décembre 1773.

Le Roux (Antoine-Michel), chirurgien, né à Dijon le

2 décembre 1730, mort dans la même ville le 23 octobre 1792; A., 12 décembre 1776; P., 3 août 1786.

Le Roy de Flagis, professeur de théologie à Saint-Pétersbourg; C., 6 août 1762.

Lesage, ingénieur en chef à Paris; C., 21 janvier 1807.

Leschevin (Philippe-Xavier), commissaire des poudres et salpêtres à Dijon, né à Versailles le 16 novembre 1771, mort à Dijon le 6 juin 1814; R., 4 ventôse an X.

Leseurre, avocat à Autun; C., 13 janvier 1785.

Lestiboudois, docteur-médecin à Lille; C., 30 mai 1838.

Lesueur, maître de chapelle à Paris; N. R., 26 juillet 1809.

Levis, professeur de mathématiques à Rouen; C., 13 avril 1825.

Lévy (Michel), chirurgien-major à Paris; C., 26 novembre 1834.

Liebault, vicaire de Saint-Nicolas à Dijon, mort à Dijon le 3 septembre 1763; P., 12 août 1740.

Liégeard (Stéphen), sous-préfet; C., 15 juin 1864; N. R., 28 juin 1865.

* Lodin de Lalaire, professeur à la Faculté des lettres de Dijon; R., 24 novembre 1841.

Lombard, chirurgien-major de l'hôpital de Strasbourg; C., 7 mars 1782.

Lombard, propriétaire à Paris; C., 16 nivôse an XI.

Lopin, conseiller au Parlement de Bourgogne; H., 6 août 1740.

Lorain, avocat à Dijon, né en 1798, mort à Paris le 18 novembre 1847; R., 24 juillet 1822.

Loreau (l'abbé), à Dijon; L., 15 novembre 1765.

Lorey (Félix), docteur en médecine à Dijon; R., 25 mai 1831.

Louis, secrétaire de l'Académie de chirurgie à Paris; H. N. R., 9 février 1786.

Lowbenski, docteur-médecin à Pont-à-Mousson; C., 17 mars 1847.

Luzines (l'abbé de), abbé de Saint-Seine; H., 1er mai 1783.

Mahon (Eugène), à Saint-Germain-en-Laye; C., 4 mai 1853.

Maignien, régent de rhétorique à Cambrai; C., 14 août 1838.

Maillard de Chambure (Charles-Hippolyte), né à Semur le 11 juillet 1798, mort à Dijon le 10 septembre 1841; C., 5 janvier 1825; R., 30 novembre 1825.

Mailly (J.-B.), professeur au collége des Godrans, né à Dijon le 16 juillet 1744, mort dans la même ville le 26 mars 1794; A., 7 décembre 1770; P., 8 janvier 1773.

Mallet-Butini, homme de lettres à Genève; C., 15 juillet 1790.

Malherbe (Alfred), juge à Metz; C., 26 juin 1844.

Malle, professeur à la Faculté de médecine de Strasbourg; C., 5 février 1834.

Mallet (Robert), ingénieur à Dublin; N. R., 29 juin 1853.

Malo (Charles), homme de lettres à Paris; N. R., 18 juillet 1827.

Mandel, pharmacien à Nancy; C., 1er floréal an XI.

Maquart, homme de lettres à Paris; C., 29 novembre 1820.

Marchand, médecin à Besançon; C., 5 floréal an VIII.

Maret (Jean-Philibert), chirurgien, né à Dijon le 8 novembre 1705, mort au mois d'octobre 1780; P., 20 avril 1742; V., 30 novembre 1775.

Maret (Hugues), médecin, né à Dijon le 6 octobre 1726, mort le 11 juin 1786 à Fresne-Saint-Mammès; A., 9 janvier 1756; P., 9 décembre 1763.

Maret (Hugues-Bernard), duc de Bassano; N. R.

Maret de Charmoi (Jos.-Ph.), propriétaire à Dijon; R., 19 floréal an XII.

Marion (Jules), membre du Comité historique à Paris; N. R., 20 février 1867.

Marin, censeur royal à Paris; N. R., 4 août 1769.

Marnotte, propriétaire à Dijon; A., 1er messidor an VI.

Martin, commissaire du gouvernement près l'administration du canton de Genlis; C., 20 frimaire an VIII.

Martin (Edmond), homme de lettres à Paris; C., 6 janvier 1869.

Martin, docteur en médecine à Lyon; N. R., 19 février 1812.

* Martin (Jules), préposé en chef de l'octroi à Dijon, né à Argenteuil en 1823; R., 2 avril 1862.

Masars de Cazelles, docteur-médecin à Toulouse; C., 7 janvier 1790.

Masson, prêtre du diocèse d'Autun; A., 25 mars 1745.

Masson; C., 16 juin 1852.

Masson, professeur suppléant de physique à la Faculté des sciences de Paris; N. R., 22 décembre 1852.

Masson-Four, pharmacien; C., 12 avril 1809; R., 2 décembre 1812.

MASUYER, docteur-médecin à Dijon; A., 16 décembre 1784.

MATHEY, docteur-médecin à Genève; C., 15 mars 1820.

MATHIEU, ingénieur à Mâcon; N. R., 7 avril 1812; R., 4 août 1813.

MATHIEU DE FOSSEY, naturaliste à Mexico; C., 21 mai 1845; N. R.

MAUDUIT, membre de l'Institut à Paris; C., 25 novembre 1846; N. R., 22 décembre 1852.

MAULBON D'ARBAUMONT (Jean-Nicolas), juge; A., 15 messidor an VI.

MAYEUR, artiste vétérinaire du département de la Meurthe; C., 15 pluviôse an VIII.

MAZADE, docteur-médecin à Anduze; C., 10 janvier 1855.

MEIGNIER fils, ingénieur; C., 24 mai 1775.

MELOT, médecin à Dijon; P., 12 août 1740.

MENEY, légiste à Dijon; A., 28 décembre 1753.

MERCIER (Jules), artiste musicien à Dijon, né à Dijon le 23 avril 1819, mort le 5 mars 1868; R., 23 décembre 1857.

MÉRIAN (P.), membre de l'Université de Bâle; N. R., 29 juin 1853.

MERLE (Dom), religieux de l'ordre de Saint-Benoît; N. R., 14 janvier 1779.

MERMET (l'abbé), à Saint-Claude; N. R., 29 avril 1812.

MICHAULT (Jean-Bernard), avocat, né à Dijon le 18 janvier 1807, mort dans la même ville le 16 septembre 1770; P., 12 août 1740; H., 1er février 1760.

MICOLON DE BLAINVAL, grand-vicaire du diocèse de Clermont; N. R., 13 novembre 1772.

Midan, chirurgien à Dijon ; P., 12 août 1740.

* Mignard (Thomas-Alexandre-Prosper), homme de lettres, né à Châtillon le 15 décembre 1802 ; R., 19 décembre 1849.

Migneret, avocat à Langres ; C., 25 mai 1836.

Millin (Aubin-Louis), membre de l'Institut à Paris ; N. R., 15 nivôse an XII.

Millot, maître en chirurgie à Paris ; C., 13 juillet 1775.

Milly (le comte de), chimiste à Paris ; H. N. R., 28 juillet 1774.

Mirault (Hazard), à Paris ; C., 27 janvier 1819.

Missery (Suremain de), officier d'artillerie à Metz ; L., 23 juillet 1789.

Moitte, sculpteur à Paris ; N. R., 11 frimaire an XI.

Mollevaut, membre de l'Institut à Paris ; C., 1822.

Monge (Gaspard), à Paris ; H. N. R., 7 février 1788.

Monget (de), à Dijon ; L., 2 décembre 1784.

Mongez (de), chanoine de Saint-Germain ; C., 20 juillet 1778.

Mongis, ancien substitut du procureur du roi à Troyes ; C., 23 juillet 1834.

Monnier (Louis-Gabriel), graveur, né à Besançon le 11 octobre 1733, mort à Dijon le 8 ventôse an XII ; R., 11 frimaire an XI.

Monnier, membre de la Société royale des antiquaires de France, à Lons-le-Saunier ; C., 9 juillet 1834 ; N. R., 1835.

Montalembert (le comte de), pair de France ; N. R., 28 août 1844 ; H. N. R., 4 décembre 1867.

MONTFALCON, docteur-médecin à Lyon; C., 16 avril 1823.

MONTGÈS, bibliothécaire de Sainte-Geneviève à Paris; N. R., 25 janvier 1781.

MONTHEROT (Fr. DE), membre de l'Académie de Besançon; C., 9 juillet 1834.

MONTIGNY (CHARTRAIRE DE), trésorier des États de Bourgogne; H., 5 janvier 1775.

MONTIGNY, homme de lettres à Paris; C., 12 messidor an X.

MONTMEYAN (DE), à Aix; N. R., 23 avril 1828.

MOREAU DE JONNÈS, à la Martinique; C., 26 novembre 1817.

MOREAU (César), vice-consul de France en Angleterre; C., 12 novembre 1817.

MOREL DE ROZIÈRES, à Châtillon; N. R., 21 avril 1785.

* MORELET (Arthur), à Dijon, né à Lays en 1809; R., 29 juin 1859.

MORELOT, docteur-médecin à Beaune; C., 3 août 1825.

* MORELOT, doyen de la Faculté de droit à Dijon; R., 30 juin 1841.

MORLAND, professeur d'anatomie à Dijon; R., 10 frimaire an VII.

* MORLOT, docteur-médecin à Dijon; R., 10 mai 1865.

MORLOT (Simon); C., 15 floréal an XI.

MORVEAU (GUYTON DE), avocat général du Parlement de Dijon; H., 20 janvier 1764.

MOUHY (le chevalier DE), à Paris; C., 20 juillet 1753.

MOURONVAL, à Bapaume; C., 25 mai 1836.

Munaret, docteur-médecin à Lyon; C., 12 décembre 1838.

Murith, chanoine régulier de Saint-Bernard, à Martigny; N. R., 23 juin 1813.

Murray (Jean-André), médecin à Gottinge; N. R., 6 juillet 1786.

Murren (Ch.), professeur de botanique à Liége; C., 6 juin 1838.

Mustel, ancien capitaine de dragons à Rouen; N. R., 15 mai 1783.

* Muteau (Charles), juge au tribunal à Dijon, né en 1824; C., 28 mars 1853; R., 30 novembre 1859.

Muzard, propriétaire; C., 21 mars 1793.

Nadaut, ancien avocat à la Chambre des Comptes à Montbard; N. R., 11 décembre 1761.

Nadaut de Buffon, ingénieur des ponts et chaussées à Chaumont; C., 7 mai 1834.

Nadaut de Buffon, substitut du procureur général à Rennes; N. R., 11 août 1864.

Naigeon (Jean-Claude), peintre, né à Dijon le 12 décembre 1753, mort dans la même ville le 11 janvier 1832; R., 11 frimaire an XI.

Nau de Champlouis, préfet de la Côte-d'Or; H., 12 juin 1844.

Nault (Jean-Paul-Bernard), avocat général, né à Dijon le 16 juillet 1781, mort dans la même ville le 12 février 1856; R., 21 février 1816.

Navier, avocat à Dijon; A., 26 juillet 1787.

Naville, docteur-médecin à Bourgneuf; C., 20 août 1823.

Necker, historiographe naturaliste de l'Électeur palatin, à Manheim; N. R., 30 novembre 1775.

Nesle, professeur de dessin à Châtillon; C., 23 avril 1856.

Nicod, ancien chirurgien à l'hôpital Beaujon, à Paris; C., 31 décembre 1834.

Nicolas, chirurgien à Paris; C., 20 janvier 1774.

Nicolas, professeur de chimie à Nancy; C., 19 août 1778.

Niepce de Saint-Victor, commandant militaire au Louvre; N. R., 16 novembre 1859.

Nisard (Désiré), professeur au Collége de France; N. R., 20 mars 1839; H. N. R., 4 décembre 1867.

Nodier (Charles), à Paris; N. R., 27 décembre 1826.

Nodot (Léonard), conservateur du Cabinet d'histoire naturelle, né à Dijon le 2 janvier 1802, mort dans la même ville le 17 avril 1859; R., 10 juillet 1833.

Noel, correspondant de la Société philomatique de Paris; C., 30 floréal an VII.

Nogent (Guenichot de), conseiller au Parlement de Bourgogne; H., 16 juillet 1773.

Noirot, géomètre, économiste forestier à Dijon; R., 28 janvier 1846.

Ogérien (le P.), à Lons-le-Saunier; C., 29 juin 1859.

Olezczinski, graveur à Paris; C., 8 février 1860.

Olivier, professeur à l'École des arts et manufactures à Paris; C., 24 juin 1829.

Ollion, chirurgien à Marseille; C., 19 janvier 1775.

Olry, homme de lettres à Nancy; C., 27 mai 1840.

Opoix, inspecteur des eaux minérales à Provins; C., 6 avril 1780.

Ossian-Henry (Emmanuel), docteur-médecin à Paris; C., 9 juillet 1856.

Osten Sacken (le baron), chef de division au département asiatique des affaires étrangères de Russie; N. R., 23 juillet 1862.

Paillet (de Plombières-lez-Dijon), à Paris; C., 30 janvier 1833; N. R., 7 mai 1834.

Parent, docteur en médecine à Beaune; C., 28 juillet 1830.

Parkes, chimiste à Londres; N. R., 24 juillet 1822.

* Paris, organiste de la cathédrale à Dijon; R., 3 août 1853.

Parmentier (Augustin), apothicaire-major des Invalides, à Paris; N. R., 26 avril 1781.

Pasquier, docteur-médecin à Lyon; C., 23 mars 1836.

Passy, géologue à Évreux; N. R., 1er juillet 1835.

Pasumot (François), à Auxerre; N. R., 23 juin 1769.

Patris-Debreuil, homme de lettres à Troyes; C., 20 avril 1825.

Patulo, à Paris; C., 2 mars 1759.

* Paul (Jean-Charles), né à Marseille le 15 décembre 1787; R., 14 novembre 1832.

Paulmi (marquis de), ministre d'État; H. N. R., 24 janvier 1766.

Pautet (Jules), homme de lettres à Dijon, né à Beaune en 1799; R., 16 janvier 1833; N. R.

Peignot (Étienne-Gabriel), né à Arc-en-Barrois le 15 mai 1767, mort à Dijon le 14 août 1849; R., 8 décembre 1813.

Peissonel (le chevalier), ancien consul de France à Smyrne, à Marseille; N. R., 29 avril 1784.

Peltier de Rosambo, président à mortier au Parlement de Paris; H., 30 décembre 1784.

Pequégnot (l'abbé), à Rully; C., 13 août 1845.

Pericaud (Antoine), à Lyon; N. R., 11 mai 1825.

Perolle, professeur d'anatomie à Toulouse; C., 19 juillet 1792.

Peronnet, ingénieur des ponts et chaussées à Paris; H. N. R., 1er juillet 1780.

Perraut-Menand, ancien chef d'institution à Lyon; C., 17 mai 1843.

Perreau, avocat à Paris; N. R., 18 janvier 1781.

Perreney de Villemont, premier président du Parlement de Besançon; H. N. R., 30 avril 1762.

Perret (Claude), avocat au Parlement de Bourgogne, né à Verdun en 1720, mort à Dijon le 9 août 1788; A., 9 juin 1747; P., 9 août 1748.

Perrey, professeur à la Faculté des sciences de Dijon; R., 29 juillet 1840; N. R., 1868.

Perrin de Précy, à Semur; C., 23 janvier 1822.

Perrotte, professeur d'anatomie à Toulouse; C., 19 juillet 1792.

Persoon, naturaliste à Paris; N. R., 3 décembre 1823.

Peschier, docteur-médecin à Genève; C., 10 juin 1835.

Petit, médecin à Dijon; P., 11 août 1741.

Petit puîné, médecin à Dijon; A., 17 avril 1744.

Petit (Edouard), docteur-médecin à Corbeil; C., 19 août 1818.

Petitot, secrétaire de la Commission d'instruction publique à Paris; N. R., 27 nivôse an XII.

Petitot, sculpteur à Paris; C., 2 nivôse an XI.

Petrequin, docteur-médecin à Lyon; C., 26 janvier 1842.

Pettigrew, membre du collége de chirurgie à Londres; C., 28 janvier 1818.

Phelippet, à Reims; C., 7 août 1844.

Picard (Joseph-Gaspard), négociant à Lyon; C., 27 brumaire an XI.

Picardet (Claude), conseiller à la table de marbre à Dijon, né à Is-sur-Tille le 12 février 1727; A., 13 février 1756; P., 7 décembre 1764.

Picardet (Henri-Claude), chanoine de l'église Saint-Jean, né à Dijon le 30 septembre 1728; A., 13 février 1756; P., 17 juin 1763; V., 30 novembre 1786.

Pichon, secrétaire de la Société des arts et agriculture de Boulogne-sur-Mer; C., 20 thermidor an VII.

Picquet, docteur-médecin à Saint-Claude; C., 12 décembre 1804.

Pierquin, docteur-médecin à Versailles; C., 27 janvier 1830.

Pierres, imprimeur, né à Paris en 1741, mort à Dijon le 28 février 1808; R., 16 décembre 1807.

Pihan de la Forest, littérateur à Paris; N. R., 3 juin 1835.

Pinard, professeur de botanique à Rouen; C., 18 juin 1773; N. R., 13 août 1773.

Pingeon (André-Nicolas), docteur-médecin, né à Lamargelle-sous-Léry, mort à Dijon le janvier 1840; R., 17 décembre 1828.

Pinot, médecin à Bourbon-Lancy; C., 24 août 1749.

Piogey (Jules), avocat à Paris; C., 28 avril 1858.

Piogey, docteur-médecin à Paris; C., 9 mars 1853.

Piquet, docteur-médecin à Saint-Claude; C., 21 frimaire an XIII.

Piron (Alexis), à Paris, né à Dijon le 16 juillet 1689, mort à Paris le 21 janvier 1773; H. N. R., 11 juin 1762.

Piron (Bernard), né à Dijon le 16 décembre 1718, mort dans la même ville le 9 mai 1812; A., 12 août 1740; P., 17 février 1746.

Piroux, directeur de l'institution des Sourds-Muets à Nancy; C., 31 mars 1841.

Planche, pharmacien à Paris; N. R., 3 mars 1813.

Planchon, médecin à Tournay; C., 6 juillet 1775.

Poey, à la Havane; C., 25 juillet 1855.

Poinsinet, auteur dramatique à Paris; C., 18 juillet 1766.

* Poisot (Charles), compositeur à Paris, né à Dijon en 1822; C., 12 février 1851; N. R., 30 novembre 1859; R., 7 avril 1869.

Poissonnier (Pierre-Isaac), médecin, né à Dijon le 5 juillet 1720, mort le 15 septembre 1798; A., 12 juillet 1743; P., 17 janvier 1744.

Poissonnier des Perrières, médecin du Roi à Paris; H. N. R., 27 décembre 1771.

Poissonnier, conseiller d'État à Paris; C., 26 avril 1749; H., 21 novembre 1766.

Pommer, professeur à la Faculté de médecine de Zurich; N. R., 24 juin 1835.

Ponce, graveur à Paris; C., 2 thermidor an XI.

Poncet (Bénigne), professeur à la Faculté de droit, né à Dijon le 20 octobre 1766, mort dans la même ville le 5 février 1835; R., 3 thermidor an X.

Poncet de la Rivière, ancien évêque de Troyes; H., 19 mars 1762.

Ponsot (Denis-Adolphe), docteur en droit, né à Longeault le 24 avril an XIII, mort le 3 mai 1846 à Dijon; R., 3 juillet 1844.

Potel, propriétaire à Dijon; A., 19 messidor an X.

Potot, notaire à Missery; C., 21 décembre 1808.

Poujoulat, à Paris; C., 30 avril 1846.

Powel (Richard), membre du Collége royal de médecine à Londres; C., 18 mai 1818.

Poyet, architecte à Paris; C., 9 juillet 1789.

Préjean, ancien magistrat à Avallon; C., 6 mai 1810.

Presevot (Joseph), homme de loi à Dijon; A., 15 messidor an VI.

Prieur-Duvernois, officier du génie; N. R., 15 juillet 1790.

Protat, docteur en médecine, né à Laroche le 30 décembre 1761, mort à Dijon le 22 novembre 1844; R., 18 messidor an XI.

* Protat, propriétaire à Dijon; C., 20 juillet 1853; R., 3 décembre 1862.

Proudhon, doyen de la Faculté de droit de Dijon, né à Chamas en 1758, mort à Dijon en 1838; R., 17 juin 1807.

Prud'hon (Pierre-Paul), peintre à Paris; N. R., 2 décembre 1818.

Puvis, agronome à Bourg; N. R., 25 mai 1831.

Pyot, docteur-médecin à Clairvaux (Jura); C., 30 mai 1838.

Quatremère de Quincy, archéologue à Paris; N. R., 8 août 1821.

Quillardet (François), à Ouges; A., 5 fructidor an VI.

Rabbé (l'abbé), à Paris; C., 19 février 1868.

Radet, homme de lettres à Paris; N. R., 27 brumaire an XI.

Rameau (Jean-Philippe), compositeur de musique, né à Dijon le 25 septembre 1683; N. R., 22 mai 1761.

Rameau (Just), propriétaire; A., 1er messidor an VI.

Ramet, sculpteur à Paris; C., 24 août 1808.

Ranfer de Monceaux, premier président à la Cour royale de Dijon; H., 24 janvier 1816.

Raudot (Pierre), médecin, né à Avallon le 15 novembre 1712, mort à Dijon; P., 12 août 1740; V., 22 décembre 1791.

Raudot, à Avallon; C., 17 juin 1863.

Raymond, principal du Collége à Chambéry; C., 17 juin 1807.

Razoux, docteur en médecine à Nîmes; C., 12 juillet 1781.

Rebecque (le baron Constant de), à Lausanne; H. N. R., 8 mai 1783.

Regazzoni (Gaétan), à Milan; C., 30 août 1843.

Regnault, professeur de mathématiques au Collége des Godrans; A., 16 juillet 1778.

Regnier, conservateur du Dépôt d'artillerie à Paris; C., 18 pluviôse an XII.

Reiche, président de la Société d'histoire naturelle à Batavia; N. R., 3 août 1864.

Rémond, docteur en médecine à Semur; C., 2 août 1781.

Renard, secrétaire de la Société des naturalistes à Moscou; N. R., 23 juillet 1862.

Renaud de la Grelaye, secrétaire de M. le prince de Rohan, à Vienne (Autriche); N. R., 13 août 1773.

Renaud (Pierre), inspecteur de l'Université, né à Dijon le 23 juillet 1748, mort le 11 avril 1829; A., 16 juillet 1778.

Retz, docteur en médecine à Arras; C., 12 novembre 1778.

Reulle (Barbier de), président de chambre à la Cour royale de Dijon; H., 5 juin 1822.

Revillon, docteur en médecine à Mâcon; C., 18 novembre 1779.

Revolat, médecin militaire à Nice; C., 16 mars 1808.

Rey, membre de la Société des antiquaires de France; C., 9 juillet 1834.

Riambourg, procureur général à Dijon; H., 24 janvier 1816.

Riboud, procureur du Roi à Bourg; C., 18 janvier 1781.

Richard, prêtre mépartiste en l'église Saint-Michel, à Dijon; A., 12 juin 1750; P., 28 décembre 1753.

Richard du Brus, médecin au Puy; C., 14 mai 1834.

Richerolle, professeur de rhétorique à Avallon; C., 15 mars 1820.

Rigoley de Juvigny (Jean-Antoine); H. N. R., 12 novembre 1773.

Riouff (le baron Honoré), préfet de la Côte-d'Or, né à Rouen le 1er avril 1764, mort à Nancy le 30 novembre 1813; R., 21 germinal an XII.

Ripault, docteur-médecin à Dijon; R., 26 février 1840.

Rivaud (Louis), docteur-médecin à Lyon; C., 15 mars 1843.

Robert (L.-B.), grammairien à Dijon; A., 20 frimaire an VIII.

Robert-Latour, docteur-médecin à Paris; C., 20 mars 1839.

Robbe, ancien officier d'infanterie à Anduze (Gard); C., 10 février 1869.

Rochet de Villiers, membre de l'Institut national; C., 10 frimaire an VII.

Rodier de Labrugnière, à Anduze (Gard); C., 14 mai 1862.

Roger, ingénieur-géographe à Dijon; A., 21 mars 1776; P., 31 janvier 1782; V., 3 août 1786.

Roget de Belloguet, à Dijon, né à Bergheim en 1796; R., 27 janvier 1847; N. R.

Rolland de la Platière, à Paris; N. R., 7 août 1783.

Rolle, bibliothécaire de la ville de Paris; N. R., 2 mars 1825.

Rondot (Natalis), à Lyon; C., 30 novembre 1859.

Roosmalen, auteur dramatique à Paris; C., 1er juillet 1840.

Roquefort, à Mâcon; N. R., 7 avril 1812.

Rose (Gustave), à Berlin; N. R., 29 juin 1853.

Rossignol, conservateur des Archives de la Côte-d'Or; R., 24 novembre 1841; N. R.

Roth, secrétaire de la Société géologique de Berlin; N. R., 28 décembre 1859.

*Rouget (Auguste), greffier à la Cour impériale à Dijon; R., 8 décembre 1858.

Rougier, docteur-médecin à Lyon; C., 13 février 1839.

Rouhier (Charles), docteur-médecin à Recey-sur-Ource; C., 12 décembre 1860.

Rousseau, docteur-médecin à Paris; C., 4 juillet 1832.

Rousselot, secrétaire des Etats de Bourgogne; H., 5 janvier 1775.

Rousselot de Surgy, censeur royal à Paris; N. R., 22 décembre 1769.

Rousset, homme de lettres à Lyon; C., 6 juillet 1842.

Roussin (le baron Albin-Reine), amiral, né à Dijon le 21 avril 1781, mort à Paris le 21 février 1854; H., 18 juin 1845.

Royer, propriétaire à Cirey-sur-Blaise; N. R., 18 décembre 1867.

Royer, propriétaire à Saint-Remy, près Montbard; C., 15 décembre 1869.

Roze (l'abbé), bibliothécaire du Conservatoire à Paris; N. R., 26 juillet 1809.

Roze, maître de chapelle du Conservatoire à Paris; N. R., 1er mars 1815.

Rozet (le commandant), à Paris; N. R., 16 novembre 1859.

Rozier (l'abbé), à Paris; C., 26 février 1773.

Rozier, peintre; C., 2 thermidor an XI.

Rozières fils, à Valence; C., 26 août 1792.

Ruffey (Gilles-Germain Richard de), président à la Chambre des Comptes de Bourgogne; H., 16 février 1759.

Saint-Alphonse (de), lecteur de S. A. S. Mgr. le prince de Condé; H. N. R., 15 mai 1781.

Saint-Auban (de), lieutenant-général des armées du Roi; H. N. R., 6 avril 1780.

Saint-Genis (Victor de), à Chambéry; C., 13 décembre 1865.

Saint-Mémin (Fevret de), né à Dijon le 12 mars 1770, mort dans la même ville le 23 juin 1852; R., 29 décembre 1824.

Saisy (de), subdélégué de l'intendance; L., 3 mai 1771.

Saissy, docteur-médecin à Lyon ; C., 20 novembre 1811.

Salentin, docteur en médecine ; C., 18 août 1814.

Salgues, docteur-médecin à Dijon ; R., 24 juillet 1822.

Salgues (J.-B.), homme de lettres à Paris ; N. R., 23 juillet 1823.

Salverte (Eusèbe), membre du Lycée de Paris ; C., 5 thermidor an IX.

Samolowitz, docteur en médecine à Moscou ; N. R., 16 août 1782.

Santerre, archéologue à Beauvais ; C., 11 janvier 1843.

* Sarcus (Félix de), ancien officier de cavalerie à Dijon ; R., 3 juillet 1861.

Sarrasin, docteur-médecin à Paris ; C., 30 juillet 1828.

Saucerotte, docteur-médecin à Lunéville ; C., 9 août 1837.

Saussure (de), professeur de physique à Genève ; N. R., 4 août 1785.

Sauvade (le R. P.), professeur de mathématiques à Clermont ; N. R., 10 juillet 1767.

Seguier, antiquaire et botaniste à Nîmes ; H. N. R., 28 novembre 1766.

Seguier, préfet du département de la Côte-d'Or ; R., 12 juin 1822.

Séné, docteur-médecin à Dijon ; R., 7 août 1822.

Sennebier, ministre du saint Evangile à Genève ; N. R.

* Serrigny, professeur à la Faculté de droit de Dijon, né à Savigny-sous-Beaune en 1800 ; R., 25 avril 1860.

Sichel, docteur-médecin à Paris ; C., 24 décembre 1862.

Sidney-Gibson, à Londres ; N. R., 7 décembre 1853.

Sigaut, médecin à Paris ; N. R., 5 février 1778.

Silvestre, secrétaire de la Société philomatique; C., 15 juillet 1790.

* Simonnet (Jules), substitut du procureur impérial à Dijon; R., 6 mai 1857.

Sinclair (le baronnet John), à Londres; C., 19 août 1818.

Soechting, professeur à Berlin; N. R., 16 août 1865.

Soucellier, médecin à Nuits; C., 14 août 1777.

Souhey (Mollerat de), médecin du Roi; L., 7 mars 1782.

Soyer-Willemet, bibliothécaire de la ville de Nancy; C., 2 décembre 1829.

Stiévenart, doyen de la Faculté des lettres de Dijon; R., 14 novembre 1832.

Studer (Charles), de l'Université de Berne; N. R., 29 juin 1853.

Sue, chirurgien à Paris; C., 3 août 1775.

Suremain, propriétaire à Beaune; C., 5 fructidor an VI.

Sussex (le duc de), à Londres; H. N. R., 13 mai 1818.

Sylvestre, secrétaire de la Société d'agriculture à Paris; C., 5 ventôse an XI.

Talbert (l'abbé), chanoine à Besançon; N. R., 7 décembre 1775; H. N. R., 28 février 1782.

* Tanchou, docteur-médecin à Paris; C., 30 janvier 1833.

Tapiinon (J.-B.), avocat au Parlement de Bourgogne, né à Montbard, mort à Dijon en juin 1746; H., 6 août 1740.

Tartelin, apothicaire à Dijon; A., 19 août 1778.

Tessier, membre de la Société d'agriculture de Paris; C., 5 fructidor an VI.

Tétard (Edme), à Longvic; A., 5 fructidor an VI.

Tézénas (de), à Montbrison; C., 22 août 1821.

Thénard (Paul), membre de l'Institut, à Talmay; H. N. R., 26 novembre 1867.

Thésut (de), en son château de Verrey; H. N. R., 16 juillet 1762.

Thiard (de), comte de Bissy, de l'Académie française, à Paris; H. N. R., 15 novembre 1765.

Thiard (le marquis de), à Semur; H. N. R., 23 novembre 1769.

Thibaud de Berneaut, sous-bibliothécaire de la bibliothèque Mazarine; N. R., 4 janvier 1815.

Thomas, docteur-médecin à la Nouvelle-Orléans; C., 24 décembre 1823.

Thomassin, chirurgien-major du 1er régiment de chasseurs à cheval; C., 21 août 1783.

Thomassin de Jully (le chevalier), à Arc-en-Barrois; N. R., 12 décembre 1766; H. N. R., 26 février 1773.

Thouin, membre de l'Institut à Paris; N. R., 15 messidor an VI.

Tilloy, pharmacien à Dijon; R., 3 juillet 1822.

Tingry, démonstrateur d'histoire naturelle à Genève; N. R., 21 août 1788.

Tisseire, aide-major au 19e chasseurs à pied; C., 11 août 1858.

* Tissot, professeur à la Faculté des lettres à Dijon; R., 4 février 1852.

Tissot (Charles), consul de France à Jassy; N. R., 22 avril 1863.

Tocqueville (le comte de), préfet du département de la Côte-d'Or; H., 6 mars 1816.

Toromberg (Charles-Louis-Honoré), avocat à Lyon; C., 26 juillet 1809.

Tournon, docteur-médecin à Toulouse; C., 29 avril 1812.

Toussaint, bibliothécaire de la ville de Dijon; R., 22 mai 1824.

Touzet, homme de lettres à Semur; C., 20 avril 1831.

Travisini, maître de chapelle à la cathédrale de Dijon; R., 14 juin 1809.

Tudot, directeur du musée de Moulins; C., 16 mai 1855.

Trullard, arpenteur à Dijon; A., 31 juillet 1761; V., 22 avril 1779.

Vaillant (le maréchal), à Paris, né à Dijon le 6 décembre 1790; H., 29 juin 1853.

Vaisse, inspecteur des postes aux chevaux; C., 23 novembre 1808.

Valentin, docteur-médecin à Nancy; N. R., 27 nivôse an XII.

Vallot (Jacques-Nicolas), médecin, né à Dijon le 22 juin 1771, mort dans la même ville le 22 janvier 1860; A., 26 janvier 1792.

Valmont de Bomare, naturaliste à Paris; N. R., 2 mai 1776.

Van Marum, docteur-médecin à Harlem; N. R., 7 février 1788.

Van Mons, pharmacien à Bruxelles; N. R., 27 nivôse an XII.

Varembey, avocat général à Dijon; R., 13 mars 1846.

Varenne de Beost, secrétaire en chef des États de Bourgogne; H., 1er février 1760.

VARENNE DE FEUILLE, à Bourg; N. R., 18 février 1790.

VARIN (C.-N.), graveur à Paris; C., 7 février 1788.

VARIN (B.), graveur à Paris; C., 7 février 1788.

VAUCHER, ministre du saint Évangile à Genève; N. R., 6 décembre 1809.

VAUDREY, propriétaire à Spoix; A., 1er messidor an VI.

VAUQUELIN, membre de l'Institut à Paris; N. R., 11 frimaire an XI.

VENEVANT, membre de l'Académie de peinture, à Paris, né à Dijon; N. R., 21 janvier 1763.

VERGENNES (le comte DE), à Paris; H. N. R., 8 janvier 1785.

VERGNETTE DE LAMOTTE, propriétaire à Beaune; C., 10 janvier 1849; N. R., 16 novembre 1859.

VERNIQUET, architecte à Paris; C., 2 thermidor an XI.

VERNISY (le R. P.), dominicain, né à Dijon, mort en juillet 1775; L., 27 janvier 1775.

VESSELOSKI, secrétaire de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg; N. R., 23 juillet 1862.

VIC D'AZIR, médecin à Paris; N. R., 13 novembre 1777.

VIDAL, inspecteur général des prisons à Paris; C., 7 janvier 1863.

VIENNE, archiviste à Toulon; C., 11 août 1841; N. R., 24 décembre 1845.

VILLEMET, professeur de botanique à Nancy; C., 3 janvier 1778.

VILLENEUVE (DUFOUR DE), intendant en Bourgogne; H., 26 mars 1762.

VILLENEUVE (François DE), à Nancy; N. R., 2 mai 1827.

VILLIERS DU TERRAGE (le vicomte), pair de France; C., 15 mars 1837.

Villot, chef du bureau de statistique à la préfecture de la Seine; C., 1er décembre 1824.

Vincent, peintre à Paris; C., 31 décembre 1778.

Vingtrinier, docteur-médecin à Rouen; C., 9 janvier 1828.

Vionnois (Philippe), ingénieur, né à Dijon en 1764, mort à Saint-Quentin en l'an XI; A., 10 frimaire an VII.

Virely (de), président à la Chambre des Comptes à Dijon; H., 9 août 1781.

Virieu (le vicomte de), à Paris; H. N. R., 8 juillet 1784.

Vitry, chef du bureau d'agriculture à Paris; C., 5 fructidor an VI.

Voillot, docteur-médecin à Beaune; C., 13 mai 1835.

Voizot, professeur de mathématiques à Châtillon; C., 9 décembre 1835.

Volby (Thomas), capitaine du génie à Londres; C., 18 mai 1818.

Volfius (Jean-Baptiste), prêtre, né à Dijon le 7 avril 1734, mort dans la même ville le 8 février 1822; A., 23 décembre 1784.

Voltaire (Arouet de), à Ferney; H. N. R., 3 avril 1761.

Vrolik, professeur d'anatomie à Amsterdam; N. R., 2 janvier 1836.

Warren, président de la Société des arts et des sciences de Boston; N. R., 20 février 1867.

Westreenen (le baron de), ministre du roi de Hollande à La Haye; C., 13 août 1834.

Wuthe, professeur d'histoire à l'Université de Leipsick; C., 31 janvier 1866.

Zach (de), membre de la Société royale de Londres; H. N. R., 9 décembre 1784.

Zocaske, docteur-médecin à Paris; C., 25 août 1847.

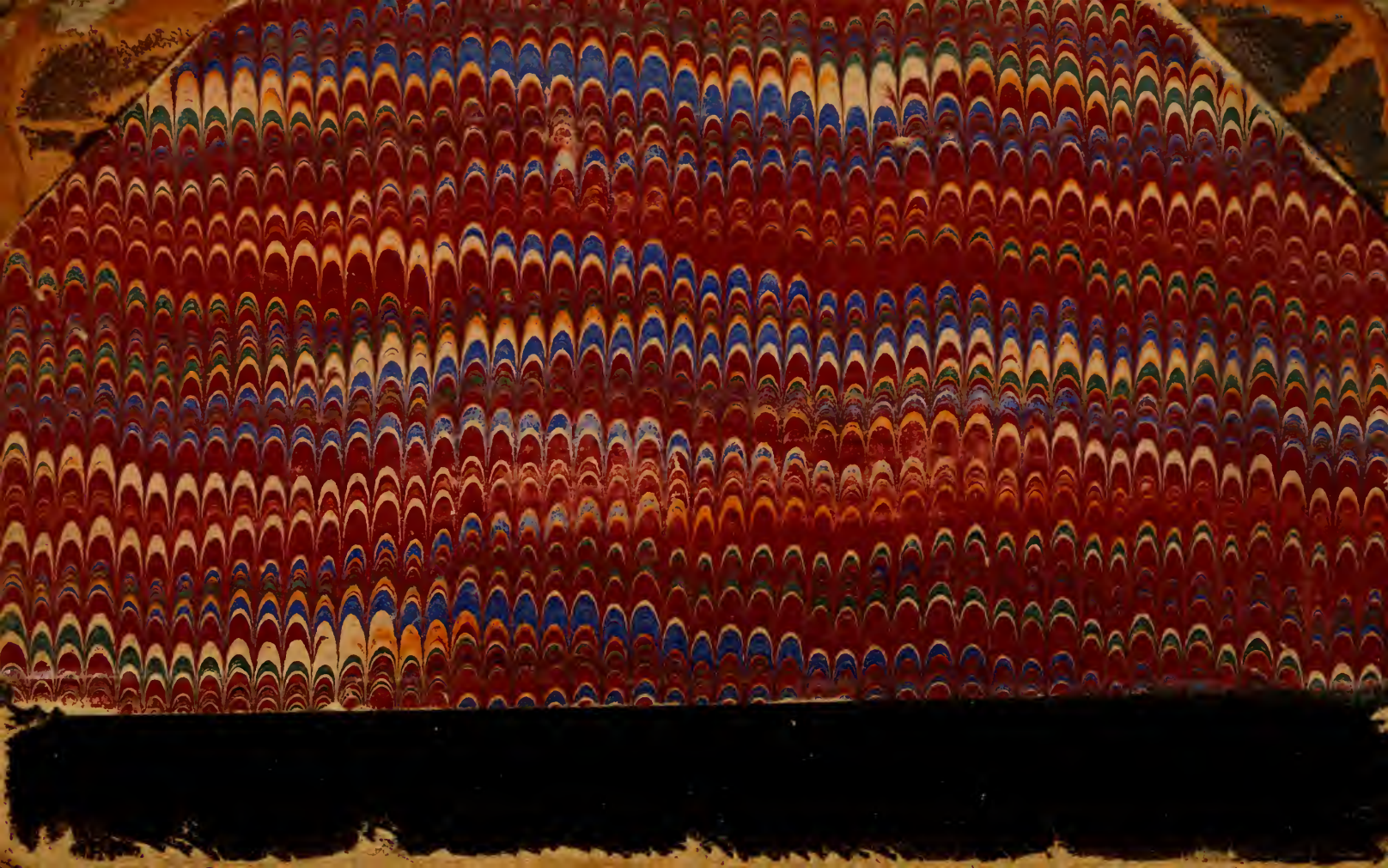
Zompi-Bilonte, docteur en médecine à Montpellier; C., 18 août 1814.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRE. 1
PREMIÈRE SECTION. — Introduction.
Histoire abrégée de l'Académie. 3
DEUXIÈME SECTION. — Bibliographie académique.
I. Statuts et règlements. 27
II. Mémoires et comptes-rendus des séances publiques 29
III. Pièces diverses non imprimées dans les Mémoires.
§ 1. Eloges. 38
§ 2. Discours de réception. 40
§ 3. Rapports. 42
§ 4. Discours. 45
§ 5. Pièces diverses 47
IV. Pour et contre l'Académie 51
V. Mémoires couronnés non insérés dans les recueils de l'Académie 53
TROISIÈME SECTION. — Table générale et méthodique des travaux renfermés dans les Mémoires de l'Académie.
Prolégomènes. 61
§ 1. Histoire de la constitution de l'Académie. — Comptes-rendus. — Rapports. — Discours. — Dons 61
§ 2. Liste des membres de l'Académie et des Sociétés savantes avec lesquelles l'Académie est en relation. 76
§ 3. Eloges ou notices historiques sur la vie et les

travaux des membres de l'Académie. 79
§ 4. Sujets des prix proposés et rapports sur les concours 85
Première Partie. — Religion. 89
Deuxième Partie. — Jurisprudence. 90
Troisième Partie. — Sciences sociales.
I. Philosophie. — Morale. 91
II. Economie politique et domestique. 92
III. Commerce. — Industrie. 93
Quatrième Partie. — Sciences physiques et chimiques.
I. Physique 94
II. Météorologie et physique du globe. 96
III. Chimie 101
Cinquième Partie. — Sciences naturelles.
I. Généralités 107
II. Géologie et minéralogie 108
III. Botanique. 113
IV. Zoologie. 115
V. Agriculture. 120
Sixième Partie. — Sciences médicales.
I. Anatomie et physiologie. 123
II. Médecine et hygiène. 124
III. Chirurgie. 134
Septième Partie. — Sciences mathématiques.
I. Mathématiques. — Géométrie. — Mécanique. — Hydraulique 138
II. Astronomie. 141
Huitième Partie. — Arts. — Beaux-Arts. — Jeux. . . 142
Neuvième Partie. — Belles-Lettres.
I. Linguistique 143
II. Poésie. 143
III. Art dramatique. 151
IV. Philologie. — Mélanges. 151
V. Histoire littéraire. 154
Dixième Partie. — Histoire.
I. Géographie. — Histoire ancienne et moderne. . 156

II. Histoire locale 159
III. Archéologie.
§ 1. Mœurs et usages. 163
§ 2. Monuments et objets divers. 165
§ 3. Numismatique. 171
IV. Biographie et bibliographie. 172
Table alphabétique des noms d'auteurs 175

Quatrième Section. — Annexes.
N° 1. Testament d'Hector-Bernard Pouffier. . . 181
N° 2. Relation de l'ouverture de l'Académie. . . 203
N° 3. Sujet des prix proposés et décernés par l'Académie 213
N° 4. Séances publiques 237
N° 5. Liste des protecteurs, directeurs, chanceliers, présidents et secrétaires.
1. Protecteurs 282
2. Directeurs 282
3. Chanceliers. 284
4. Vice-chanceliers 284
5. Présidents 284
6. Vice-présidents. 285
7. Secrétaires 286
N° 6. Translation des cendres de Legouz-Gerland au jardin botanique. 288
Liste générale des membres de l'Académie depuis sa fondation jusqu'à nos jours, 1740-1869. 303

Dijon. — Imprimerie J.-E. Rabutôt.